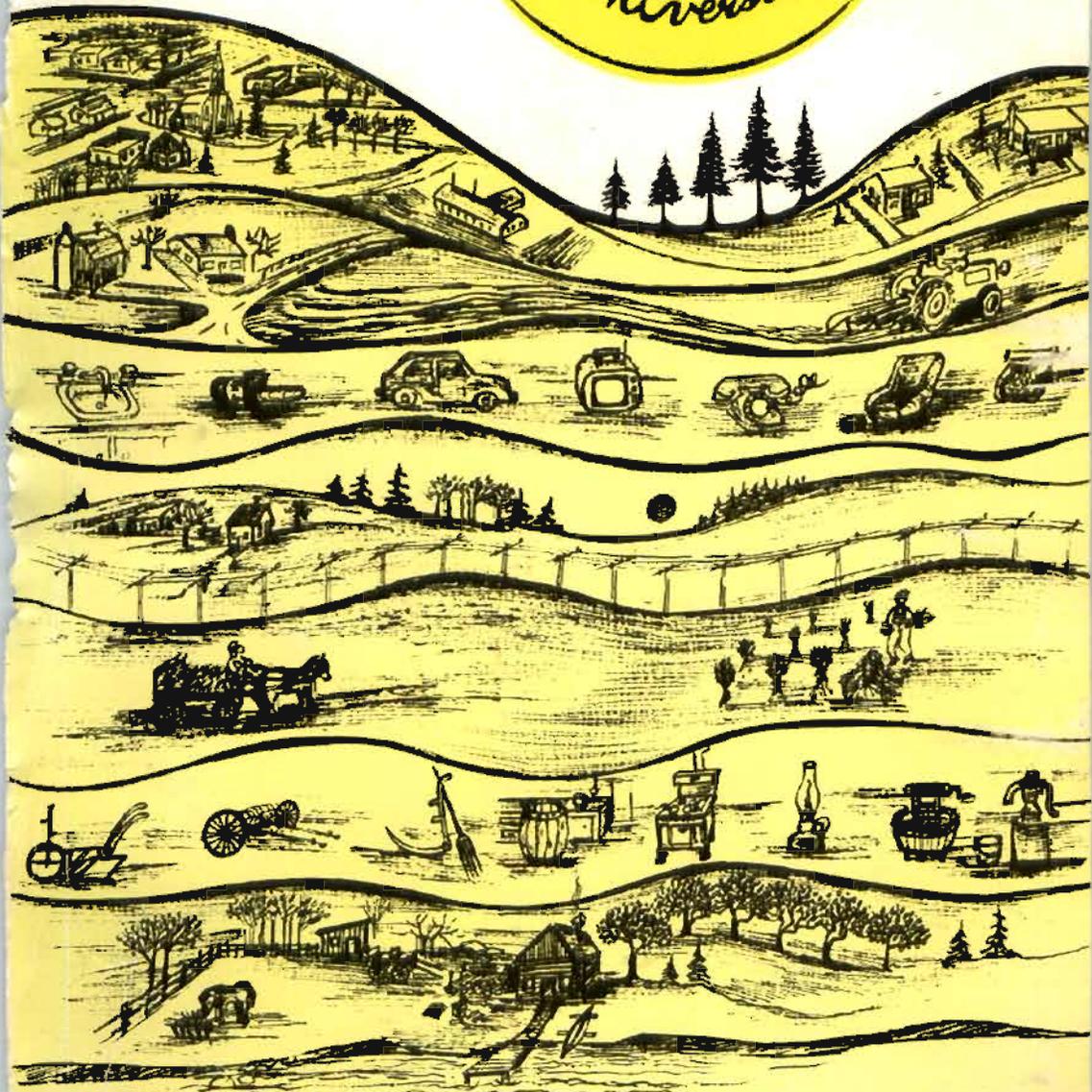
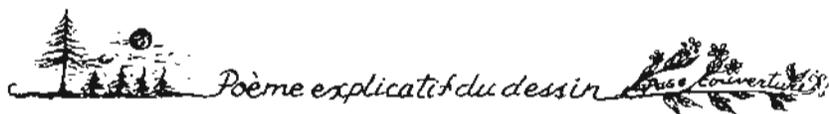


60^{ième}
anniversaire



Liane Ayres



Abitibi, chère Abitibi!
Peuplée d'épinettes noires,
tu habitais seule dans ta splendeur.
L'Amérindien chantait dans ta tranquillité.
Dans l'air du temps;
homme en métamorphose.
En pleine crise du siècle où tout bouge,
dans des cœurs germa l'Abitibi.
Plusieurs vinrent y faire leur nid.

Abitibi, chère Abitibi! comme tu as grandi.
Du camp en bois rond; dans ta maison
te voilà bien assis.
Charrue à la main, boeuf ton ami,
te voilà maintenant à la machinerie.
Lavage à la main, barrate à beurre, métier à tisser,
tricot de bas de laine, cuite de pain, marmaille;
il y avait de quoi s'occuper jour et nuit.
Tu étais fier n'est-ce pas de voir grandir tes petits.

Electricité, téléphone, t.v. couleur, laveuse automa-
tique, magasin à la chaîne, voyage et loisirs;
ne sommes-nous pas bien servis?
Modernisme éblouissant,
modernisme inquiétant.
Cœurs d'homme en ébullitions.
Gens de La Sarre, gens d'Abitibi:
"garde en ta tête, ton cœur."
Et que germe l'harmonie;
mon frère, mon ami.

Liliane Dagnon

Introduction

Le privilège de compter encore parmi nous une soixantaine de pionniers nous semble en impératif pour souligner le 60^e anniversaire de la fondation de la paroisse St-André de La Sarre. Pourrait-on souhaiter une occasion plus magnifique pour leur dire notre reconnaissance et manifester notre détermination à continuer l'oeuvre commencé avec autant d'audace, de courage, d'enthousiasme et de foi en l'avenir.

Nous sommes émus à la pensée des efforts et des énormes sacrifices qu'ont dû s'imposer nos pionniers pour jeter les bases de la fondation de la paroisse. Ils ont quitté leur paroisse natale parce qu'ils voulaient garantir l'avenir de leurs enfants et de leurs descendants. Confiants dans la richesse de sol abitibien, ils se sont lancés avec énergie dans la conquête de l'Abitibi.

C'est dans notre église toute rénovée que nous remercions Dieu d'avoir assisté nos pionniers avec autant de bonté. Nous prions pour eux en retour des sacrifices sans nombre

qu'ils se sont imposés pour nous assurer un départ semblable à un printemps très prometteur.

En écrivant ce volume, nous avons tenu compte d'une triple dimension: relever les plus belles pages historiques de La Sarre, évaluer le travail fait depuis la dernière décennie et enfin, souligner les projets à long terme spécialement dans le domaine de la pastorale.

L'Eglise de demain nous apparaît toute rajeunie et répondant mieux aux besoins de la liturgie et de la pastorale. Elle a déjà commencé à se libérer de tout fonctionnarisme, abandonnant à l'équipe administrative le domaine temporel, elle devient forte de l'engagement d'un grand nombre de laïcs et de la participation de plusieurs religieuses qui se donnent à l'animation chrétienne de la communauté paroissiale.

Nous dédions ce volume en hommage à nos valeureux pionniers et à Son Excellence Monseigneur Gaston Hains qui célèbre en cette année, son dixième anniversaire, comme évêque du diocèse d'Amos.

Mgr Benoit Desroches,
curé.

60 ans aujourd'hui

Soixante ans aujourd'hui qu'on s'est rencontré soixante
ans aujourd'hui qu'on s'est engagé Soixante ans de labour
de travail et d'amour Soixante ans aujourd'hui que nos
pères se sont réunis.

The musical score is written in 3/4 time with a key signature of one sharp (F#). It consists of four staves of music. The first staff contains the first line of lyrics. The second staff contains the second line. The third staff contains the third line and includes several triplet markings (indicated by a '3' over a group of notes). The fourth staff contains the final line of lyrics and ends with a double bar line.

Soixante ans aujourd'hui qu'on s'est rencontré
Soixante ans aujourd'hui qu'on s'est engagé
Soixante ans de labour de travail et d'amour
Soixante ans aujourd'hui que nos pères se sont réunis

Depuis des années
Nous avons façonné
A notre image et nos idées
Une ville pour y rester

Au centre du comté
Notre ville s'est transformée
Pour tous les gens d'ici
Et tous ceux du pays

Soixante ans de labour
de travail et d'amour
Soixante ans aujourd'hui
Que nos pères se sont réunis



HONORABLE RENE LEVESQUE

Premier Ministre de la Province de Québec

GOUVERNEMENT DU QUEBEC

CABINET DU PREMIER MINISTRE

*A tous les citoyens de La Sarre,
j'offre mes meilleurs voeux à l'occasion du 60e
anniversaire de leur ville.*

*Toute jeune encore, bâtie par des gens
courageux et déterminés, votre ville est située
dans un des plus beaux coins du Québec.*

*Je souhaite à tous et à toutes, tout le
bonheur et tout le succès possible.*

René Lévesque



Mgr Gaston Hains
Evêque du diocèse d'Amos

Chers amis de La Sarre,

Dans la vie d'une paroisse et d'une municipalité, un soixantième anniversaire, c'est important. Il y a là une excellente occasion de se souvenir de tout ce qui a fait l'histoire de notre petit pays.

Il y a, dans cette histoire, des succès, des échecs, une espérance infinie et surtout beaucoup de courage et de foi.

Un soixantième, c'est aussi un moment d'arrêt qui peut devenir un tremplin vers l'avenir. On peut tout espérer lorsqu'une paroisse, comme St-André de La Sarre, s'unit en solidarité dans des projets ambitieux.

Il s'agit en effet de s'offrir des défis qui sont à la mesure du cœur des pionniers, de la population active et de la jeunesse.

Que La Sarre soit toujours un lieu de fraternité, d'accueil et de solidarité.

Que La Sarre soit un lieu de foi intense et de chrétiens éclairés et participants.

Félicitations et meilleurs vœux.

+ Gaston Hains
Evêque d'Amos



MONSIEUR GERARD LAPRISE

Député Fédéral d'Abitibi

La Sarre

Soixante ans d'histoire, soixante ans d'espoirs. Espoir réalisé, espoir frustré... parfois.

L'échec lorsqu'il s'est présenté, n'a pas arrêté le pionnier, le colon, mais au contraire l'a endurci, l'a aguerrri, l'a déterminé davantage à poursuivre son destin.

Les forces obscures qui ont poussé les hommes de Champlain, de la Beauce, de Bellechasse, de Dorchester, de l'Islet, vers cette plaine de l'Abitibi ont su implanter leurs civilisations, leurs coutumes, leur "parler" aussi.

Aujourd'hui, ceux qui restent, ou leurs descendants sont fiers de leur ville, de leur canton.

Bien qu'il soit bon de revivre le passé, je crois avec M. Malbraux que: "Le passé ne nous fascine pas dans la mesure où il ressemble à notre temps; ce qui nous fascine, ce sont les formes que l'homme a prises sur la terre, et à travers lesquelles nous tentons de le connaître."

Gérard Laprise,
député.



MONSIEUR FRANCOIS GENDRON, M.A.N.
Député Provincial d'Abitibi-Ouest

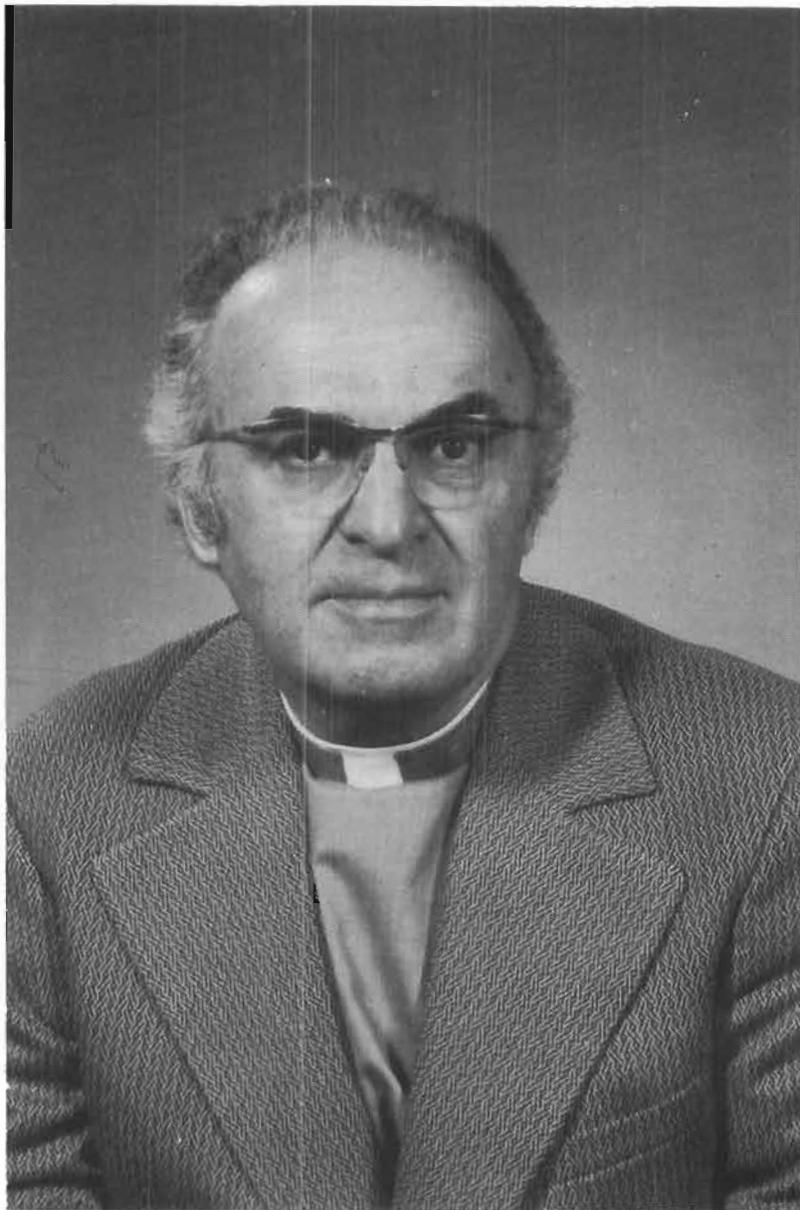
Il m'est des plus agréable de me joindre aux festivités du soixantième anniversaire de La Sarre et d'offrir par la même occasion à tous les valeureux citoyens de cette vivante paroisse mes salutations les plus cordiales.

Toute la population de La Sarre doit profiter de cet événement pour fêter ses pionniers bâtisseurs. Je pense que nous leur devons tous un hommage particulier pour leur magnifique courage et leur sens profond du devoir. N'oublions pas qu'ils ont ouvert la région et notre paroisse avec la force de leurs bras et une volonté exemplaire de réussir.

Maintenant, aux plus jeunes générations de prendre part activement à l'évolution de notre collectivité et à faire face à la musique avec la même détermination et la même confiance que nos valeureux bâtisseurs.

Bon succès à l'occasion de ce soixantième et que les nombreuses occasions de festivité puissent intensifier nos solidarités et nos fraternités mutuelles.

François Gendron, M.A.N.
député d'Abitibi-Ouest.



MGR BENOIT DESROCHES

Curé de la paroisse St-André de La Sarre

Chers paroissiens,

Je rends grâce au Seigneur de pouvoir célébrer avec vous cet événement important qu'est le 60^e anniversaire de la fondation de notre belle paroisse.

La Terre a connu une courbe ascendante au niveau de la pastorale, de l'éducation, de la culture, des arts, du commerce et de l'industrie. Ces succès ont pris racine grâce au courage, à la ténacité et à la vaillance de nos chers pionniers. Les fêtes que nous célébrons sont le symbole de notre reconnaissance et de notre fierté à leur endroit.

Je profite de cet anniversaire pour rendre hommage à mes prédécesseurs qui ont présidé à l'animation chrétienne de la paroisse: Monsieur l'abbé Ernest Lalonde, Mgr. Victor Cormier, et Monsieur le Chanoine Henri Paré.

À vous chers paroissiens, je souhaite de continuer à vibrer aux sentiments de fierté, de foi et d'honneur de nos chers pionniers en travaillant dans une parfaite harmonie à édifier le Règne de Dieu chez-nous.

À vous tous, je souhaite un joyeux jubilé.

Mgr Benoit Desroches,
curé.



MONSIEUR RAYMOND THIBAULT

Maire de la Ville de La Sarre

Il y a soixante ans, naissait dans un coin perdu de la Province, La Sarre (Wabakine).

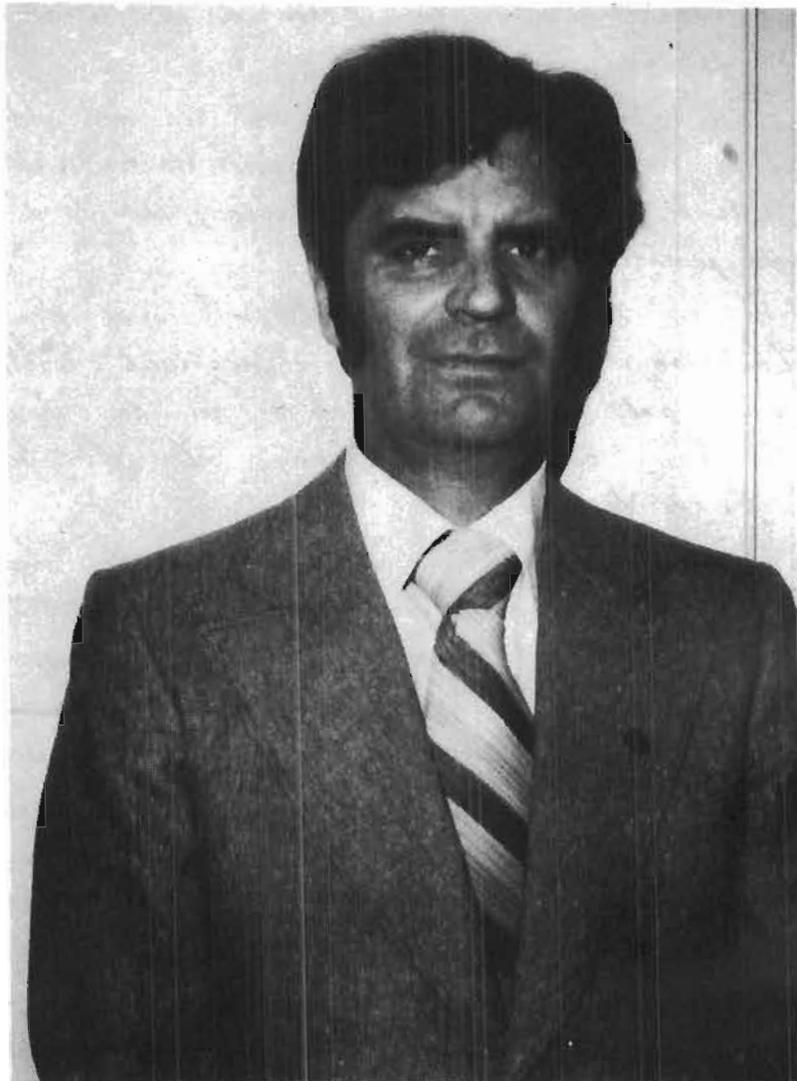
Combien courageux ont été nos ancêtres, certains parents accompagnés de leurs enfants et d'autres venus s'y établir pour fonder une famille.

Soixante ans, c'est très court dans l'histoire d'une municipalité et pourtant que de choses ont été accomplies en si peu de temps. Combien vaste est devenue cet Abitibi, défrichée de toute pièce.

Nous devons à nos pères de nous avoir bâti un bien beau pays et il est juste qu'en cette année anniversaire nous ayons pour nos pionniers défunts une pensée reconnaissante et pour ceux qui sont encore parmi nous, nos remerciements les plus sincères.

Il est à souhaiter que cet enthousiasme démontré par nos prédécesseurs et cette confiance en l'avenir de notre coin de patrie continueront à nous animer pour développer, à nous unir pour être plus forts afin de grandir et faire en sorte que chacun ait sa place au soleil.

Raymond Thibault,
maire de la Ville de La Sarre.



MONSIEUR GEORGES BANVILLE

Maire de la Municipalité du Canton La Sarre

1917-1977

Que de chemin parcouru! Que d'embûches surmontées courageusement! Que de travail accompli!

Nos valeureux pionniers ont défriché, bâti à force de bras et les plus jeunes continuent, dans les sillons déjà tracés et avec des moyens modernes, la tâche entreprise.

Avec autant de ténacité, de confiance en l'avenir, on peut facilement s'imaginer ce que sera La Sarre dans quelques décennies...

Bravo aux initiateurs de cette fête et bon succès!

*Georges Banville,
maire du Canton La Sarre*



MONSIEUR CLAUDE BOURGET

Président du Comité des fêtes du 60e anniversaire

60 ans se sont écoulés depuis...

En effet, il y a 60 ans, des gens laborieux, vaillants et courageux s'amenaient ici pleins de confiance dans l'avenir.

Grâce à leur qualité de vie, leur vigueur, leur force de caractère ces premiers défricheurs ont permis à Wabakin de devenir La Sarre.

Aujourd'hui, nous voulons rendre à ces valeureux pionniers un vibrant hommage. Comme eux, nous voulons continuer l'œuvre entreprise en construisant, en agrandissant toujours de plus en plus.

Grand merci aux personnes qui d'une façon spontanée ont accepté d'aider à l'organisation du soixantième anniversaire de La Sarre.

Cordiale bienvenue à toute la population de La Sarre et des environs aux fêtes du 60e.

Claude Bourget,
président.

COMITE CENTRAL DU 60e ANNIVERSAIRE



De gauche à droite: 1ère rangée: Danielle Houle, Gisèle Baril, Claude Bourget, président, Armelle Boucher, Diane Trudel. 2e rangée: Henri Salembier, Donald Théberge, Mgr Benoit Desroches, Lionel Demers, Raymond Mercier.

Le comité central fut réuni pour la première fois sous la présidence de M. Claude Bourget, le 2 mars 1977. Mme Gisèle Baril est nommée vice-présidente, Mme Armelle Boucher secrétaire, Mme Lionel Demers trésorière. Les autres membres sont directeurs. Mgr Desroches est responsable de la partie religieuse, M. Raymond Mercier responsable du défilé et de la bonne marche dans l'église. M. Donald Théberge, responsable du cocktail et de la location de salle, M. Henri Salembier du Livre Souvenir. Deux sous-comités viennent compléter l'organisation, le comité de Mlle Danielle Houle, responsable d'un projet P.I.L. pour l'organisation des Fêtes et le Comité de recherches sous la direction de Sr Thérèse Cinq-Mars.

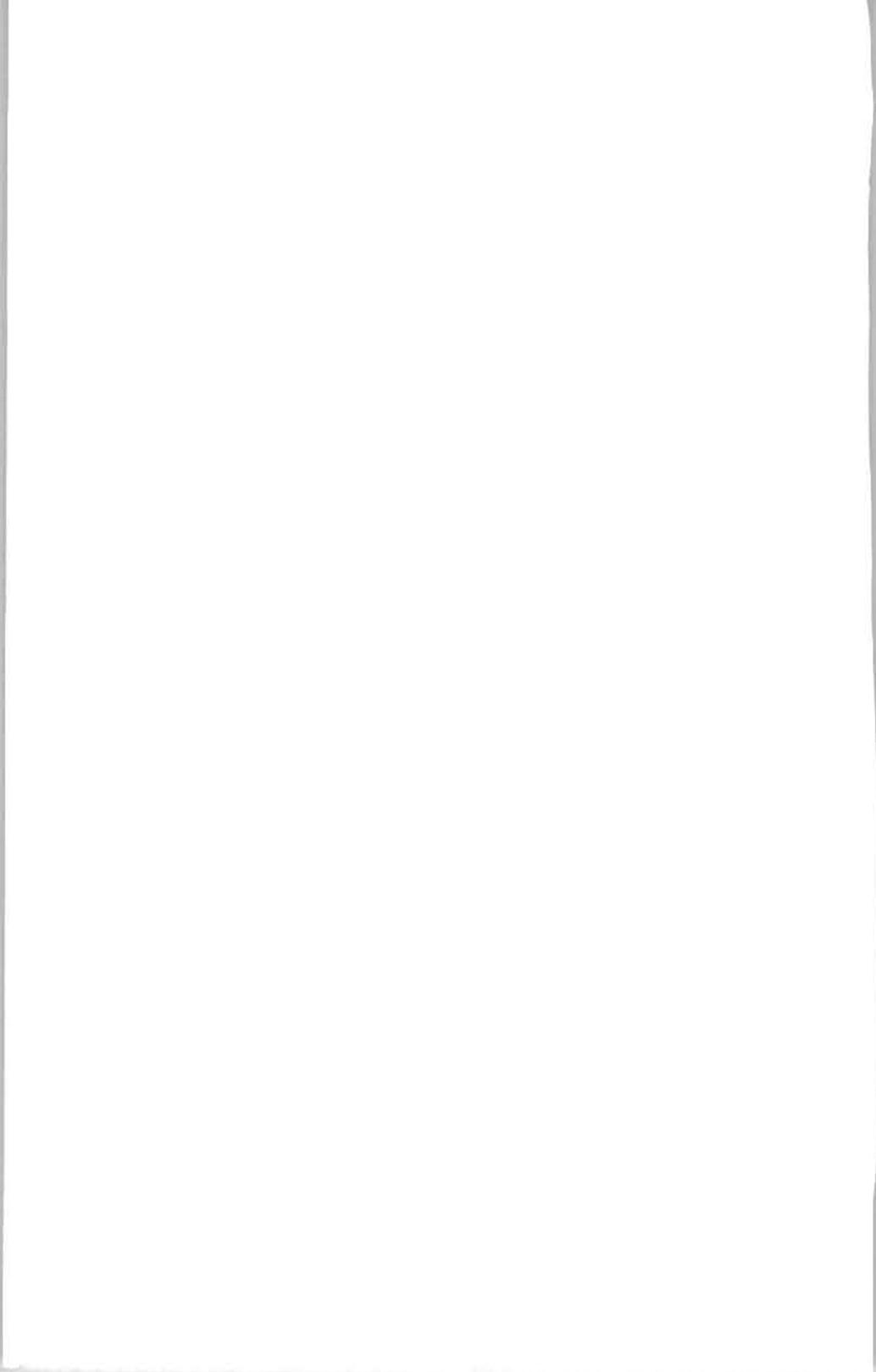
**Comité organisation des Fêtes
Proiet P.I.L.**

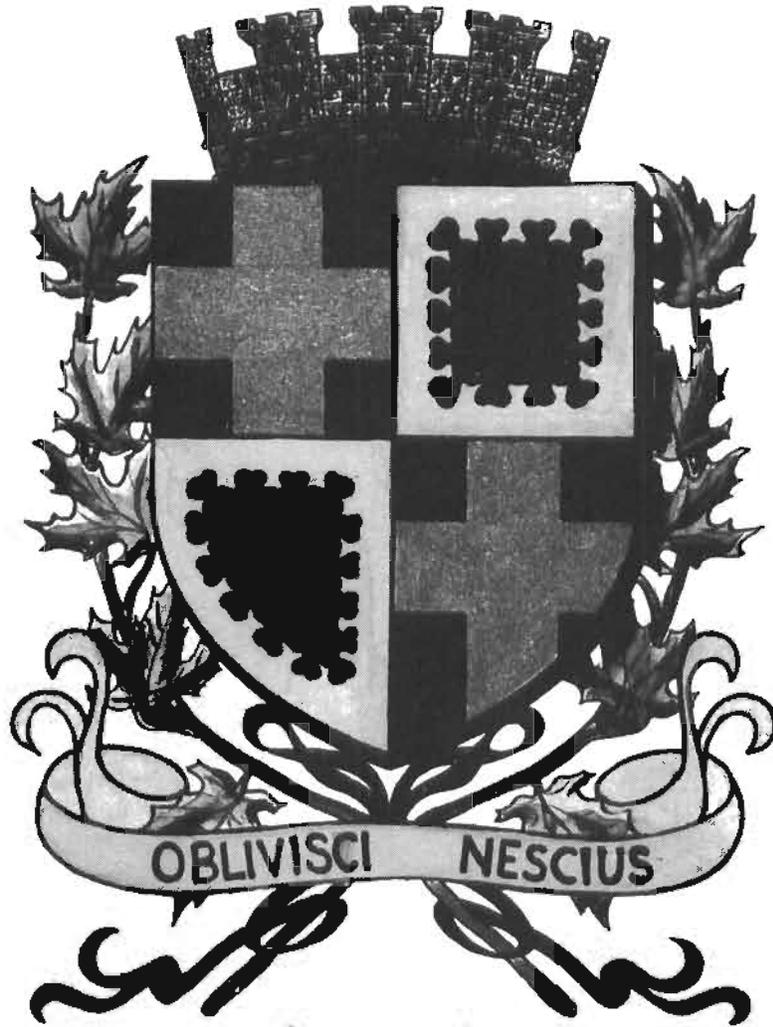
Lise Bergeron
Carmen Lessard
Danielle Houie
Donald Englehart
Micheline Gosselin
Monique Royer



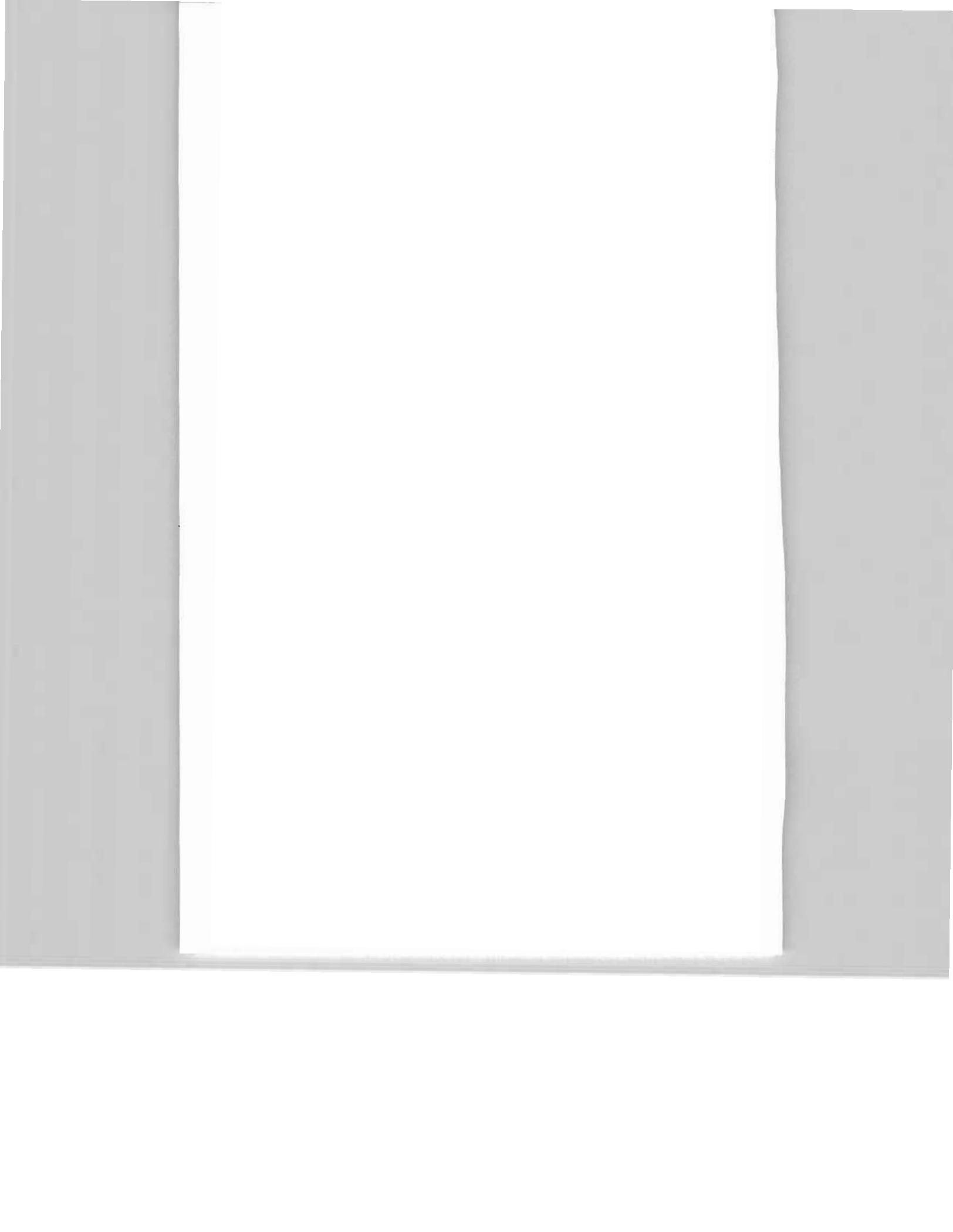
COMITE DE RECHERCHES

1ère rangée de gauche à droite: Sr. Thérèse Cinq Mars, Chantal St-Georges, Lise St-Arnault, Suzelle Barrette; 2e rangée: Carole Paradis, Nicole Michaud, Claire Filiatrault, Angéline Couillard.





Armoiries
de
La Sarre P.Q.



Armoiries de La Sarre

Blasonnement

Ecartelé aux 1 et 4, contre-écartelé aux 1 et 4 de sable, aux 2 et 3, de gueules, à la croix d'argent brochant; aux 2 et 3, d'or à la bordure nébulée d'azur.

L'écu est surmonté d'une couronne murale de 5 tours et entouré de deux branches de feuilles d'érable au naturel, liées sous l'écu par un ruban de gueules. Sous l'écu un bistel d'azur portant la devise en lettres d'or:

“Oblivisci Nescius”

C'est un passé glorieux qui est ressuscité dans les armoiries de la Ville de La Sarre. En effet, les armes de la Ville s'inspirent des drapeaux d'ordonnance de l'illustre Régiment de La Sarre. Le premier et quatrième quartiers des armes reproduisent fidèlement ces drapeaux qui ont été les témoins des plus belles victoires des armes françaises comme aussi de la déchirante défaite des Plaines d'Abraham.

Ce Régiment fut levé par Henri de Senneterre, duc de la Ferté, maréchal de France et Gouverneur de la Lorraine, le 20 mai 1651. On ignore pour quelles raisons le Régiment, connu alors sous le nom de la Ferté, changea son nom pour La Sarre. Certains auteurs (1) avancent l'opinion, qu'en 1685, après la prise du Luxembourg, le Régiment fut employé à des travaux de terrassement en Sarre, pays qui fut récemment réuni à l'Allemagne. Chose certaine, c'est que le Régiment prit ce titre nouveau après que son deuxième Colonel, Henri-François de Senneterre, duc de la Ferté, fut démis de son commandement en 1685.

L'espace limité de cet ouvrage ne nous permet pas de raconter plus en détail l'épopée du Régiment de La Sarre. Qu'il suffise de dire que le second bataillon du Régiment passa en Nouvelle-France au mois de mai 1755. Ce bataillon était commandé par le Lieutenant-Colonel Louis-Etienne-Guillaume de Senezergues, Chevalier de Saint-Louis.

Le Régiment de la Sarre participa à la prise du fort Oswégo (2) et au combat immortel de Carillon. Il se distingua

aussi lors de l'attaque de Québec par Wolfe. Après la Conquête, et suivant les articles de la capitulation, les Anglais le firent repasser en France où il arriva en 1761. Fait digne de mention, l'illustre ingénieur Vauban fit partie de ce Régiment qui devint sous l'Empire, le 51^e Régiment d'Infanterie.

Le deuxième et quatrième quartiers rappellent que La Sarre est située en Abitibi. Or l'étymologie de ce nom dérive du Montagnais et veut dire "Eau du Milieu". C'est en raison de cette signification que ces deux quartiers des armoiries de La Sarre reproduisent en cours d'eau.

La belle devise: "Oblivisci Nescius" se traduit par "Qui ne sait oublier". Elle démontre que les citoyens de La Sarre ne savent oublier les gloires passées de leur pays, gloires qui servent de base aux gloires futures.

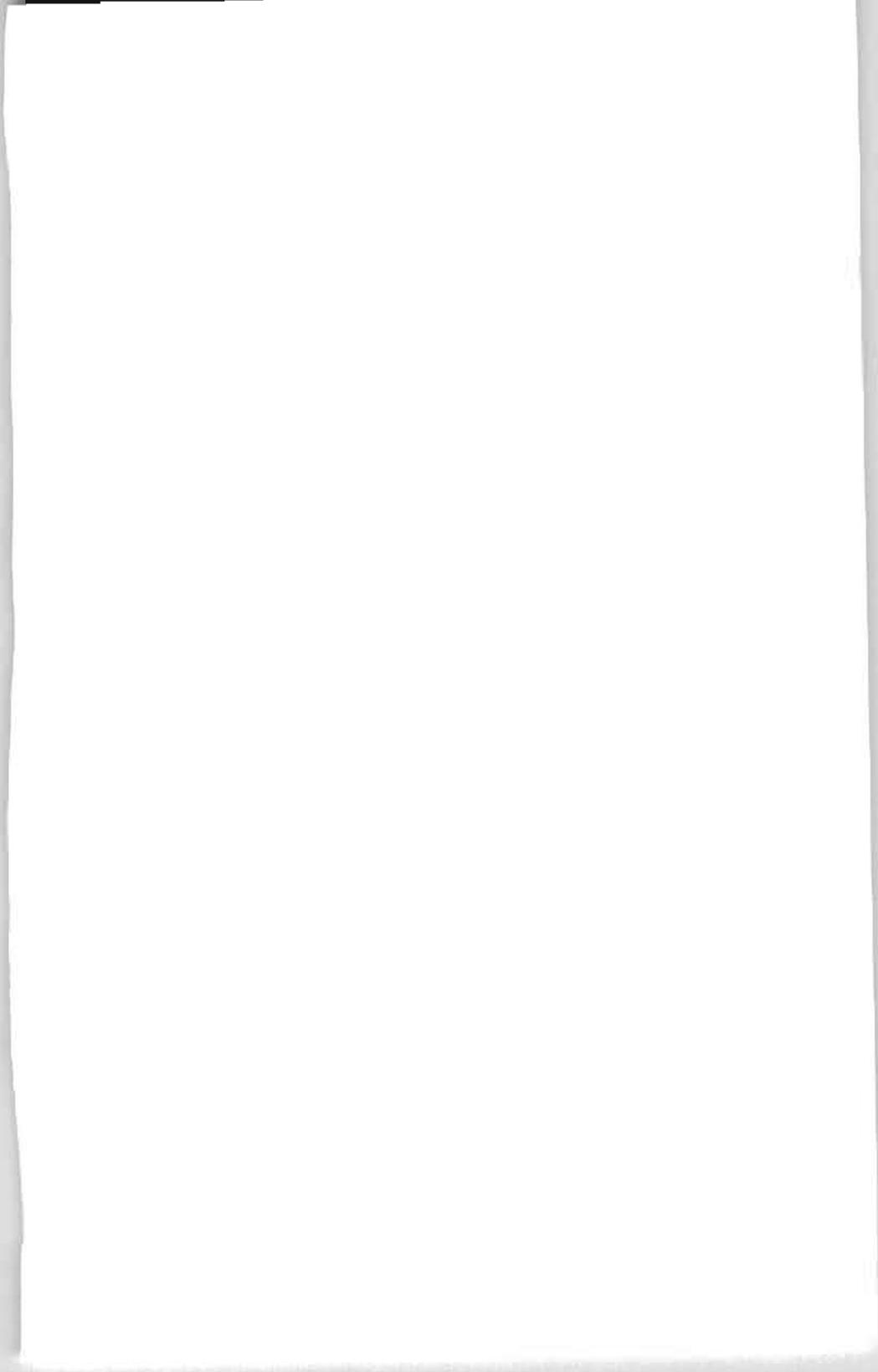
Colonels du Régiment de La Sarre

Henri de Senneterre, duc de la Ferté, 20 mai 1651.
Henri-François de Senneterre, duc de la Ferté, 10 août 1671.
François-Albert, marquis de Brague, février 1685.
Jean-Charles, comte de Vaudrey, 27 décembre 1691.
N. Fabry, comte de Montcault, mars 1704.
Henri Fabry, comte d'Autrey, 1^{er} août 1709.
Louis de Fréat, comte de boissieux, 15 septembre 1730.
Yves-Marie des Marest, comte de Maillebois, 10 mars 1734.
Charles-Claude-Joachim d'Audibert, comte de Lusson, Sept. 1734.
Jean-Baptiste, marquis de Tombeoeuf, 15 janvier 1745.
Louis-Guy-Sacriste de Tombeoeuf, marquis de Monthouillon, 1747.
Jean-Henri Morel de Grosbée, 1^{er} décembre 1762
Louis-Alexandre, duc de la Rochefaucoult, 16 avril 1767.
Jules-Gilbert, comte de Montbel, 1^{er} janvier 1784.
Jean-Charles Gravier, baron de Vergennes, 10 mars 1788.
Charles-Léopold-Joseph Dupont de Compiègne, 25 juillet 1791.
Joseph Jouslard, chevalier d'Iversay, 21 octobre 1791.
Charles Guillaume Vial d'Allais, 7 mars 1792.
Joseph-Marie Lavoine, chevalier des Perriers, 16 mai 1792.
Louis-Simon-Auguste Dagobert-Fontenelle, 27 mai 1792.
Jean-Jacques Dortonan, 8 mars 1793.

Toutes les recherches, la composition et la réalisation des Armoiries de la Ville de La Sarre ont été faites aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries.

(1) Histoire de l'ancienne Infanterie Française. "Régiment de La Sarre" Louis Susane. Tome V. Paris 1851.

(2) Bulletin des Recherches Historiques. Vol. XX. page 370.



Situation géographique

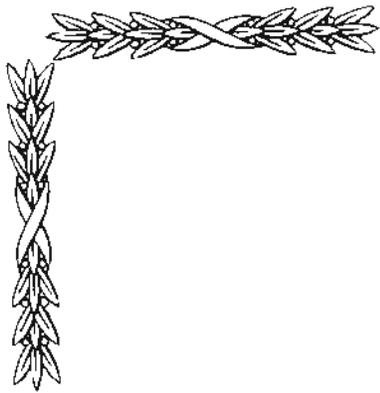
Autrefois appelée Wabakin (station), puis Poisson Blanc, nom contemporain de la rivière qui la traverse et qui est navigable jusqu'au Lac Abitibi, La Sarre est un ancien poste de la Cie de la Baie d'Hudson. Sise aux confins du Nord-Ouest québécois, dans le comté d'Abitibi-Ouest, la ville de La Sarre et la municipalité couvre une superficie approximative de 60 milles carrés. La Sarre est le centre de l'Abitibi-Ouest à cause des industries, commerces et services que l'on y retrouve.

La Sarre est toujours la porte d'une région agricole très prospère. La municipalité du Canton reflète ce caractère agricole, où l'élevage du bovin y est important.

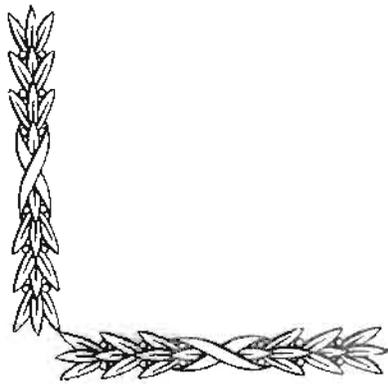
L'activité première de la ville, et qui est la principale source d'emploi, réside en la présence sur le territoire de deux importantes scieries. Cette activité industrielle a été à la base même de la concentration humaine et a permis un développement plus intense aux cours des dernières années.

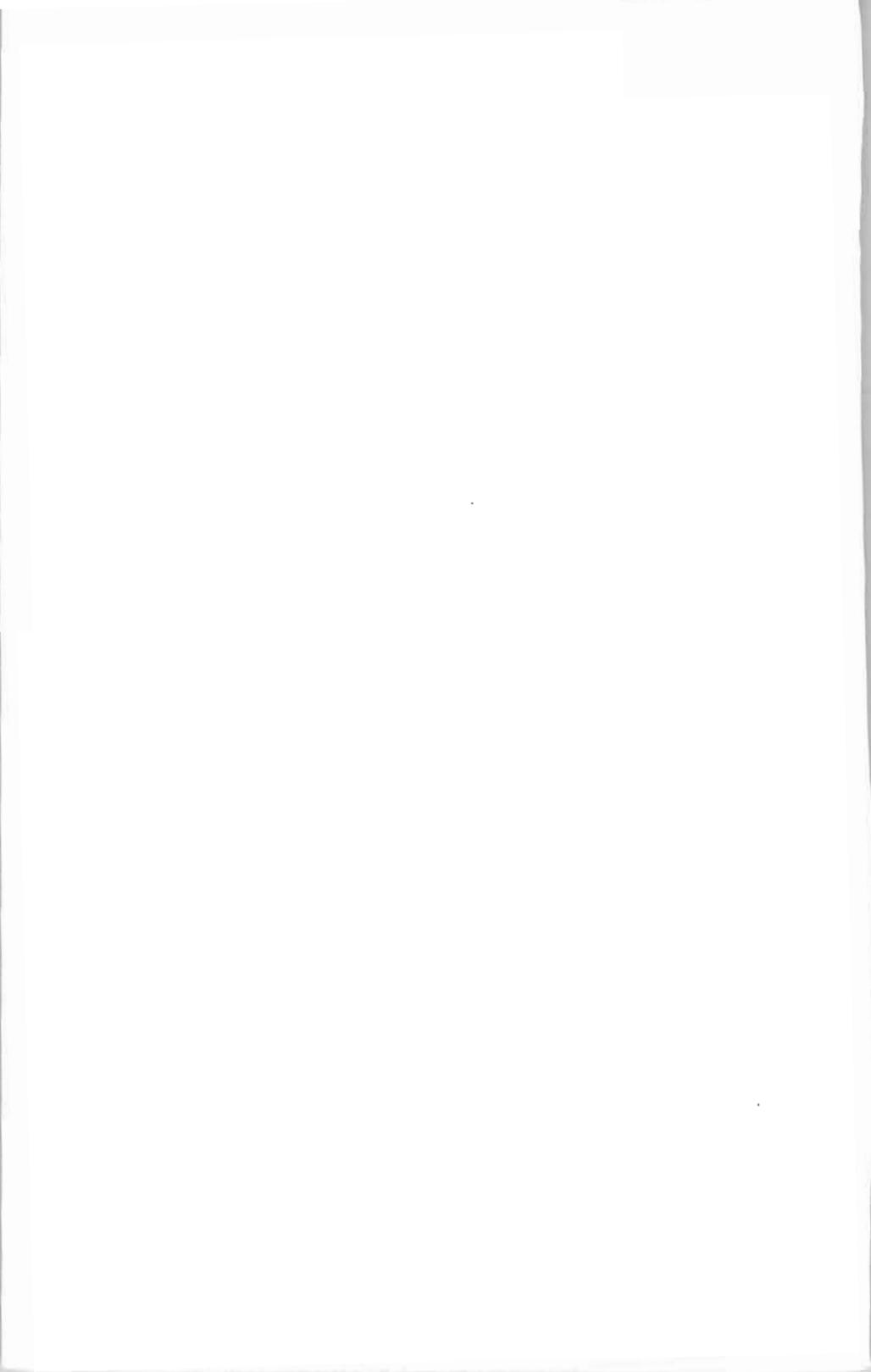
L'administration de la Commission Scolaire Abitibi et la Polyno de La Sarre constitue également un secteur d'activité important.

La Sarre est le point de départ d'expédition de chasse à l'orignal et aux oies sauvages à la Baie James. Les amateurs de pêche ont accès à la truite, aux dorés et aux brochets.



Les débuts





Grâce à la revanche des berceaux après 1760, il vint un temps où les terres en bordure du fleuve furent insuffisantes pour faire vivre ceux qui étaient nés dans la maison ancestrale. Un jour, des fils de cultivateurs comprirent qu'on ne pouvait morceler à l'indéfini l'héritage paternel, sis en bordure du Saint-Laurent, ayant accès facile sur le chemin du roi. Ces braves héros s'enfoncent un peu plus loin dans la forêt pour la faire reculer; quelques-uns montent au fin nord des comtés de Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, Saint-Maurice; d'autres, plus hardis, parcourent des milles et des milles, explorent au-delà des premières chaînes laurentiennes, atteignent une vaste plaine qu'en langue sauvage, on appelle Abitibi. Les Indiens, pour qui les noms servent non seulement à nommer, mais à définir, appellent Abitibi (eaux mitoyennes) une plaine qui contient comme joyau un lac immense, qui est une petite mer, le lac Abitibi et dont les eaux sont à "mi-distance" entre la Baie d'Hudson et le Saint-Laurent. D'ailleurs la plaine abitibienne est semé de beaucoup d'autres lacs magnifiques, la plupart remplis de verts îlots qui cachent réellement des trésors fabuleux, tels: le lac Montigny et son île Siscoe, le lac Tiblemont, Pascalis, Malartic, La Motte, Robertson, Royal-Roussillon (Macamic). Mais le plus grand de tous est le lac Abitibi qui couvre une étendue de 55 milles carrés dans la province de Québec, dont une partie porte le nom de Baie de La Sarre et 200 milles carrés dans la province d'Ontario.

Les Indiens, rois de la région avant l'arrivée des blancs, appartenaient à la famille algonquine et portaient le nom "d'Abbitibbiens". De leurs descendants campent encore à La Sarre durant l'été. Les Hommes sont peu loquaces, mais en revanche, les femmes ont la langue assez déliée. L'indien a perdu son pays par-

ce qu'il n'a pas l'énergie des civilisés qui s'emparent du sol, s'attaquent à la forêt, fondent un foyer heureux et prospère où habite une famille nombreuse, contente de vivre en liberté.

Jusqu'en 1904, les "Abitibiens" étaient rois dans la plaine féconde qu'ils laissent scrupuleusement inculte depuis des siècles. A cette époque, la construction par Laurier, d'un nouveau transcontinental mit une incomparable terre arable aux portes de Québec et de Montréal. Comme il n'y avait que des indiens dans cette contrée, la commission du Transcontinental, au lieu d'accepter les noms proposés par le ministère de la colonisation, affubla les gares de noms qui suaient la sauvagerie! Elle s'en donna à coeur joie dans ce domaine du baroque! Lisez et prononcez s'il vous plaît; Spirite Lake, Cook, Kino, Kakameo, O'Brien, Mékamick, Wabakin, Lule, Okiko, et j'en passe!



"La punaise à Bégin", chaland transportant les arrivants à La Sarre.

Mais les pionniers qui vinrent avaient du cran. Par l'officier du bureau des terres, M. Authier, plus tard député et bienfaiteur insigne de l'Abitibi, ils n'ont cessé de réclamer, à temps et à contre temps, d'insister jusqu'à ce que les noms insolites s'effacent et que la contrée eut un visage français! Spirite Lake,

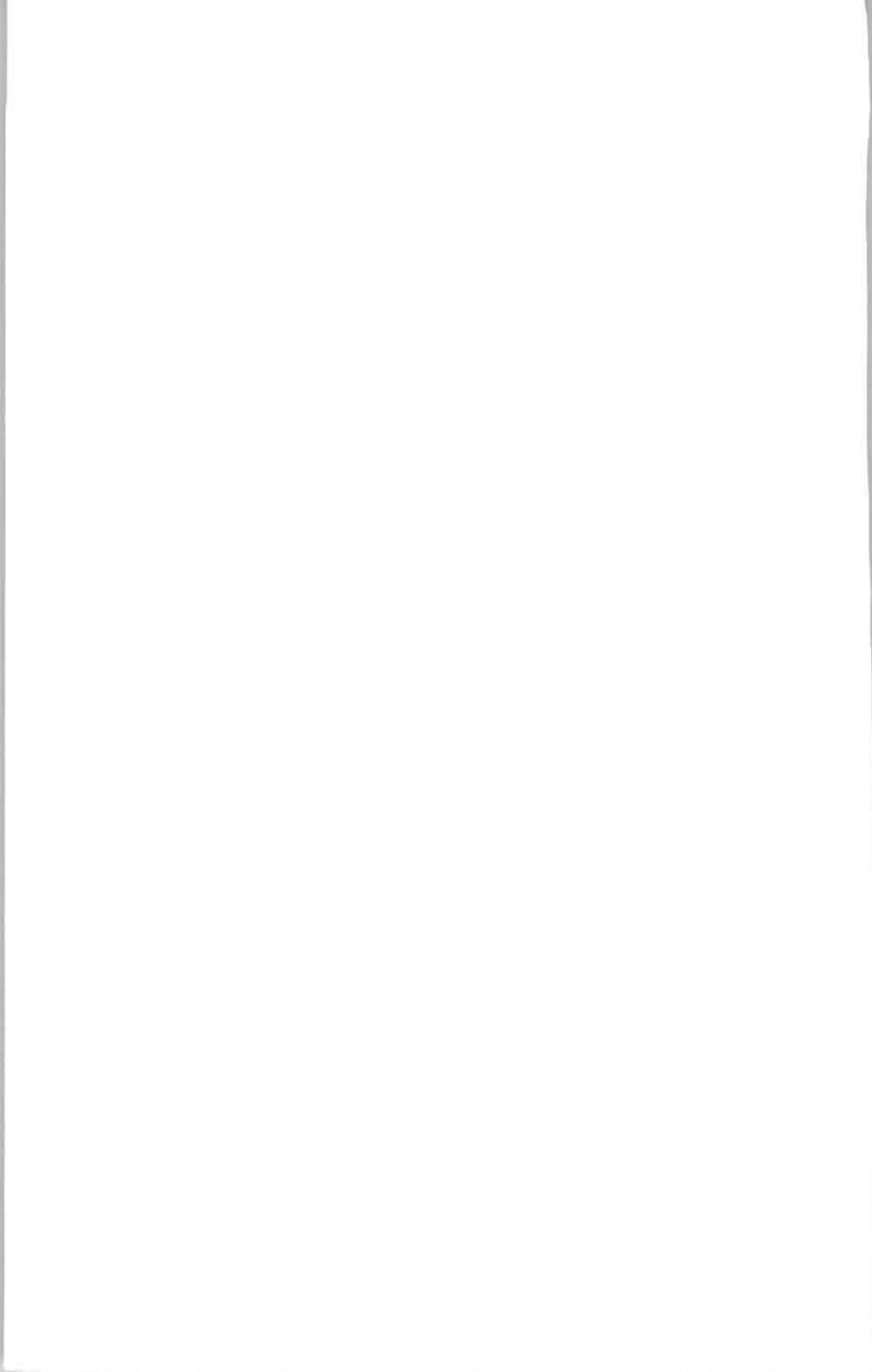
devient La Ferme; Cook, Villemontel; Kino, Launay; Kakameo, Authier; O'Brien, Taschereau; Wabakin, La Sarre; Lule, Dupuy; Okiko, La Reine. Seul Makamik a entrepris de franciser son nom Macamic au lieu de prendre celui de Royal-Roussillon qui a une allure du grand siècle; les Macamicois si fins, si cultivés, si compréhensifs ne devraient pas s'en consoler! On ne doit jamais se lasser de lutter! Ainsi pour que Taschereau parvint à supplanter O'Brien, il a fallu des années de lutte aux habitants du petit village. Ils s'obstinèrent à se faire adresser des lettres venant de leurs parents, de leurs amis: Taschereau au lieu d'Obrien... enfin la victoire leur resta avec le vocable honorable d'un nom du Canada-Français!

Après l'établissement d'Amos, les colons gagnèrent de nouveaux centres. En 1913, s'établit à La Sarre 1 famille: 10 âmes; en 1914, 3 familles: 90 âmes; en 1915, 10 familles: 112 âmes; en 1916, 27 familles: 218 âmes; en 1917, 125 familles: 744 âmes. Comme La Sarre redoublait chaque année ses activités on fonda une paroisse en 1917.

Le ciel par le secours de notre sainte religion, a béni ses destinées. Trois fées actives se sont consacrées à son progrès matériel: l'agriculture, le commerce, l'industrie: forestière et minière. Ces trois facteurs n'ont pas peu contribué à rendre aux citoyens de La Sarre la vie sociale aussi utile qu'agréable.

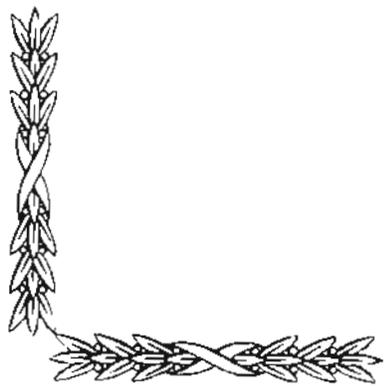
"Wabakin" ne désignera plus La Sarre, mais seulement en langue "abbitibbienne" un poisson blanc, qui peuple la rivière "White Fish", rivière qui porte depuis le nom de La Sarre.







**Jalons Historiques
1906 à 1977**



1906

L'ingénieur W.-D. Robertson, d'Arichat, N. E., passe à l'endroit actuel de La Sarre, faisant la tracé du chemin de fer Transcontinental. Avant lui, seuls les Indiens de la région du lac Abitibi ont pénétré dans ces parages.

Durant l'hiver 1906-07, s'effectue la première construction à La Sarre, sur la rive ouest de la rivière White Fish. Ce campement porte le nom de Goodwyn Hospital, en hommage à un ingénieur du Transcontinental.

1908

Monsieur Pierre-Georges Roy arpente le canton La Sarre. Cette même année, des coureurs de bois venus du poste Abitibi, remontent la rivière White Fish et s'établissent à sa jonction avec le tracé du chemin de fer. Ce sont les premiers squatters: Jack Babin, Gustave Nadon, les frère Zimmerman et Edouard Lemoine.

1909

La compagnie Foley, Welsh & Stuart effectue les travaux de terrassement sur le tracé du chemin de fer. On construit des viaducs que le sol glaiseux écartèle parfois. Ces travaux sont effectués par d'épaisses cohortes d'ouvriers, pour la plupart recrutés en Europe orientale. La vie de ces ouvriers est extrêmement dure. Un Sibérien meurt gelé en 1909 à La Sarre. "Parti de Matheson, le groupe dont était le malheureux avait traversé le lac Abitibi par un froid de 60° sous zéro. Les marcheurs atteignirent un camp, mais on refusa de les y abriter; force leur fut de continuer leur route: il leur restait 27 milles à

parcourir. Épuisé, le Sibérien tomba au bout de 25 milles. On l'enterra sur place et debout pour que le trou fut moins grand à creuser". (L'emplacement de cette sépulture est aujourd'hui disparu sous les cours à bois de la J. H. Normick Inc.)

1910

M Frank Moberly, ingénieur du Transcontinental, effectue les premiers défrichements à La Sarre, soit à l'embouchure de la rivière Calamité.

1912

Un pionnier plein de courage et d'énergie, Louis Ayotte, arrive au mois de juillet avec sa famille. Il vient de St-Adelphe de Champlain. Comme le chemin de fer n'est pas encore terminé, il a fait le trajet par North Bay et Cochrane, et débarque à 5 milles de la rivière White Fish. L'année suivante il déménagera sur le site actuel de la ville.

L'unique résident de l'endroit, à part Louis Ayotte, s'appelait Edouard Lemoine. Il demeurait au bord de la White Fish, près du pont de chemin de fer. Deux appareils téléphoniques se faisaient face sur les murs de sa maisonnette, et il avait la fonction de recevoir les appels venant de l'est et de les retransmettre vers l'ouest, et vice-versa.

Edouard Lemoine était connu des pionniers sous le nom de "père" Lemoine, bien qu'il demeura toujours célibataire. Il était le frère d'un arpenteur de Québec qui a beaucoup travaillé dans la division de nos cantons. Edouard avait lui aussi une solide instruction, il était parfait bilingue, mais son instinct de coureur de bois l'avait empêché de s'attacher à une profession définie. Il était pourtant l'homme de loi de la place. Les colons, n'ayant pour la plupart à leur crédit que deux ou trois années d'école, s'adressaient volontiers à lui pour les questions délicates. Il s'était fait concéder un lot à La Sarre mais il le vendit à Arthur Aubé, pour aller lui-même se fixer (le premier) à

Palmarolle, après l'incendie de son bureau de poste en 1917.

1913

Construction de la gare de La Sarre, affublée du nom affreux de "Wabakin" (Poisson blanc). Ce nom sera changé pour celui de La Sarre. Avec le reste du bois de la gare, Louis Ayotte bâtit la première maison de La Sarre, aujourd'hui habitée par la famille Néré Aubé.



La Ville de La Sarre en 1920.

1914

Durant l'hiver, l'emplacement de la future ville est arpenté. Au 1er juin, on recense, pour La Sarre, un total de 90 âmes, dont trois familles.

Cette année-là arrivent les Gagnon de St-Stanislas, les Cousineau de la rivière Gatineau, les Audet de Notre-Dame du Rosaire, les Aubé, les Lefebvre, les Lafontaine, etc. Les suivront de près les Asselin, les Boisvert, les Bordeleau, les Cossette, les Létourneau, les Martel, les Mercier, les Morissette, les Roberge, les Shink, les Théberge, et nombre d'autres, venant des comtés de Champlain, Montmagny et Bellechasse. On compte 27 acres de terre en culture.

1915

Les statistiques notent un total de 10 familles, en tout 129 âmes. On fonde le cercle agricole.

Le 1er juin 1915, Edouard Lemoine ouvre le premier bureau de poste, d'abord dans la gare puis dans un petit établissement bâti sur l'emplacement actuel du comptoir à patates frites, près du magasin Lefebvre, rue principale. Ce bureau de poste brûlera en 1917. Les successeurs de M. Lemoine, comme maîtres de poste seront le notaire Rosario Lalanne (1917-1918) Mme J.-P.-E. Boucher (1918-1919) puis M. Adélarde Cousineau qui gardera la fonction durant 31 ans (1919-1950) avant de la céder à son fils Roger.

Inondation à La Sarre. La compagnie Abitibi Pulp, de Iroquois Falls, Ont., ayant construit un barrage à Couchiching Falls, sur la rivière Abitibi, et cela afin de retenir les eaux du lac Abitibi, celles-ci se trouvent relevées d'environ 5 à 7 pieds refoulant les eaux de la rivière White Fish. Durant l'été, on peut voyager en canot de la rivière White Fish jusqu'à la gare de La Sarre, d'un côté ou de l'autre de la voie ferrée. L'eau inonde une bonne partie du canton La Sarre. Cet état de choses durera jusqu'au 24 août 1928, alors qu'une décision arbitrale fixera à la cote 878.5 le niveau maximum de l'élévation des eaux.

1916

Etablissement de la Commission scolaire (8 avril).

Construction de la première école, par M. Stanislas Bordeleau, à l'automne.

Conflagration à La Sarre. Le 30 juillet, un feu de forêt gigantesque qui avait pris naissance à Cochrane et se dirigeait vers Amos menace dangereusement la famille Asselin du rang V. Il ne reste qu'à charger l'essentiel sur une voiture à quatre roues et à se diriger vers Colombourg. La chose s'avère impossible parce que le feu traverse la route.

Ce sera le petit champ d'avoine (d'un âcre environ) qui sauvera la famille. Monsieur William Lefebvre, un voisin, avait pu faire provision d'eau. Jetées sur la voiture, les couvertures de laine imbibées servent à préparer un abri précaire au beau milieu du champ d'avoine. De midi jusqu'à 9 h. du soir, alors que l'incendie fait rage, femmes et enfants vivent sous cet abri des heures d'angoisse. A 9 h. un orage bien-faisant vient atténuer la violence du feu et permet aux hommes exténués de se reposer. Au plus fort de l'incendie, ils n'avaient cessé d'arroser les couvertures au milieu d'une fumée suffocante. Un rapide inventaire des provisions donne deux pains et un plat d'œufs "tout ce qu'il y a de plus dur" puisqu'ils ont été cuits par l'incendie. Au cours de la nuit les trois vaches qui avaient trouvé refuge dans l'abattis faisaient savoir à leur manière qu'elles étaient vivantes. Le veau avait brûlé avec l'écurie. Le cochon et le chien revinrent d'eux-mêmes. Quelques poules erraient encore ici et là.

Mais des étincelles mirent le feu à la grange. Or monsieur Asselin avait caché de la dynamite sous le comble pour la soustraire aux mains des enfants. Après avoir échappé au feu, la famille risquait d'être anéantie par une explosion. Le sang-froid et le courage du père de famille permirent d'éviter une catastrophe. La dynamite fut enfouie dans la terre un peu plus loin. Cependant la grange brûla ainsi que les instruments aratoires à l'exception d'un semoir qu'on réussit à éloigner du brasier. Le lendemain matin, les hommes se rendirent au village de La Sarre et furent heureux de le trouver intact.

Une quinzaine plus tard, la famille Asselin possédait un nouvel abri. Cette maison existe toujours même si elle a subi quelques transformations.

Au cours de l'été, un citoyen effrayé abat à coups de feu un prisonnier allemand évadé du camp de concentration de Spirite Lake (La Ferme). Cette tragédie se déroule sur la voie ferrée à moins d'un

mille à l'est de La Sarre.

1917

Année de la fondation officielle de La Sarre, tant au point de vue civil que religieux. Le premier prêtre résident, monsieur l'abbé Ernest Lalonde arrive le 13 avril. (La mission a été desservie par Amos, de 1912 à 1915, puis par Taschereau, de 1915 à 1917). La paroisse St-André est érigée canoniquement le 25 juillet et civilement le 24 novembre. Le canton La Sarre est érigé en municipalité le 1er août. On construit la première église, terminée en décembre. La localité compte alors 65 familles et un total de 375 âmes.

C'est à La Sarre qu'est célébrée cette année, pour la première fois en Abitibi la fête nationale de la St-Jean-Baptiste. Divers amusements groupent la population. Monsieur le Curé Ernest Lalonde prononce à la messe un sermon de circonstance. Durant la journée, monsieur l'Abbé Ivanhoe Caron, missionnaire colonisateur, monsieur Désiré Bourbeau, d'Amos, MM. Leclerc et Rioux, de Macamic, adressent la parole à la population et louent le magnifique point de départ que le succès ne peut manquer de couronner.



L'automobile de M. Adélar Aubé, Ford 1918.

1918

Bénédiction du cimetière de La Sarre, le 6 juillet par Mgr Latulipe, en présence de monsieur le Curé Lalonde et d'une foule considérable.

Fondation, cette année, de la Société Coopérative.

1919

La paroisse St-André accueille son premier vicaire, l'abbé Joseph Baillargeon.

Première exposition agricole à La Sarre. Cette exposition est d'envergure régionale.

Les paroissiens construisent le presbytère St-André, l'un des plus beaux de l'Abitibi.



Première maison de M. Paul Audet en 1920.

1920

Fondation de la Congrégation des Enfants de Marie.

Ouverture du premier couvent à La Sarre. Les soeurs de l'Assomption en prennent possession, avec Soeur Ste-Zénobie comme supérieur-fondatrice.

Au printemps, on construit la salle paroissiale. L'entrepreneur est monsieur Pierre Létourneau et l'architecte est monsieur Beaupré. Cette salle servira, par la suite, de chapelle temporaire, de théâtre, de caserne de pompiers et d'hôtel de ville. Elle sera démolie en 1964.

Fondation de la première compagnie de téléphone à La Sarre. Soixante-dix actionnaires s'engagent à verser \$50.00 chacun. Edouard Mercier, G.-E. Lambert, Léonidas Boisvert et Adélarde Cousineau sont les promoteurs de l'entreprise et Me Jules Lavigne, le secrétaire-trésorier. On inaugure une ligne téléphonique sur laquelle sont raccordés 40 abonnés.



Premier club de hockey féminin; la glace était chez Gilbert Marine en 1920.

1921

Bénédiction d'un monument à St-Joseph et du presbytère de La Sarre (14 septembre) par Sa Grandeur Mgr. Latulipe. Le sermon donné par Mgr. Hallé, Vic. Ap. de l'Ontario-Nord encourage les bras vigoureux et les coeurs vaillants du canton La Sarre.



Premiers colons de La Sarre faisant les foins, M. Louis Ayotte en 1921, maintenant l'emplacement de la maison de Mme Henri Perron.

1922

La gent écolière s'est accrue d'une façon prodigieuse et réclame un local plus vaste. La Commission Scolaire élève une école en briques de 10 salles de classe. Les religieuses sont autorisées à ouvrir un pensionnat: 40 élèves s'inscrivent.

Fondation du Cercle des Fermières, le 3 décembre, sous la présidence conjointe de M. le curé et de M. Alex-J. Rioux, agronome. Mme Godefroy-Ephrem Lambert est élue première présidente et Mme Jules Lavigne secrétaire-trésorière; 34 membres s'y enregistrent.



La rue Principale entre le pont et la voie ferrée en 1922.

1923

Deux fermes de La Sarre sont à l'honneur lors d'un concours du mérite agricole. Chaque propriétaire reçoit une médaille de bronze: M. Henri Perron 88,78 et M. Léonidas Boisvert 76,99.

Fondation de l'Harmonie de La Sarre, fanfare qui deviendra célèbre, et qui gagnera deux coupes en 1924 et 1925, lors d'un grand concours organisé par l'Honorable Athanase David, dans le but d'encourager toutes les fanfares de l'Abitibi qui tentent de louables efforts vers le progrès. M. J.-P.-E. Vallée est le directeur fondateur de cette fanfare.

1924

Fondation de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, le 2 juin; 130 dames en font partie, sous la présidence de Mme Benjamin Demers.

MM. Léonidas Boisvert et Jules Lavigne effectuent, les premiers, sans panne, le voyage de La Sarre à Amos en automobile (dans la Ford du notaire Lavigne).

1925

M. Daniel Naud organise la première beurrerie à La Sarre.

Fondation de la Chambre de Commerce aînée. Président: Léonidas Boisvert; vice-président: L.-Edmond Mercier; sec.-archiviste: Jules Lavigne, N.P.; directeurs: Pierre Létourneau, F.-X. Martel, Adélard Cousineau, Albert Hamel, Benny Cléman.

Cette Chambre réunira mensuellement les marchands, commerçants, industriels et principaux citoyens de La Sarre, qui étudieront ensemble les meilleurs moyens de développer la localité, spécialement en ce qui a trait au commerce et à l'industrie.

Grâce à ce travail, le commerce local

s'améliorera. Des maisons de gros seront fondées à La Sarre, des commerçants se spécialiseront dans certaines lignes, afin de satisfaire davantage la clientèle.



Essouchage sur la terre de M. Arthur Aubé en 1925.

1926

Fondation d'un conseil local (N. 2598) de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. M. J.-Eugène Lambert est élu premier Grand Chevalier. Au-delà de 200 citoyens s'enregistrent comme membres actifs de ce conseil.

Le 13 avril, l'épreuve s'abat sur la petite paroisse St-André: l'église est en cendres. Les pertes s'évaluent à \$20,000, couvertes en partie seulement, par les assurances.

Sans se laisser décourager, les paroissiens se mettent à l'oeuvre pour ramasser un capital, afin de reconstruire la maison de Dieu.

Un autre incendie détruit en une nuit la scierie Lambert & Létourneau. Cette compagnie s'appretait à vendre son moulin à Howard-Bienvenu; le feu survient avant que ne soit définitivement conclu le marché.

1927

La fanfare de La Sarre participe avec honneur aux fêtes du quinzième anniversaire de la fondation de l'Abitibi. Une excursion amène des ministres, des députés, des missionnaires-colonisateurs, des prêtres, des représentants du commerce, de la finance, de l'industrie, des professions libérales, des principaux journaux. Après la promenade en auto d'Amos à La Sarre, le banquet réunit ici outre les invités, M. le maire Jules Lavigne, M. le curé Ernest Lalonde, M. Hector Authier, M. l'abbé Ivanhoe Caron.

La compagnie de téléphone de La Sarre fait un emprunt de \$15,000. Elle établit une centrale à la résidence de M. Edmond Mercier. La première opératrice est Mlle Olivine Audet, qui se consacrera par la suite à la vie religieuse.

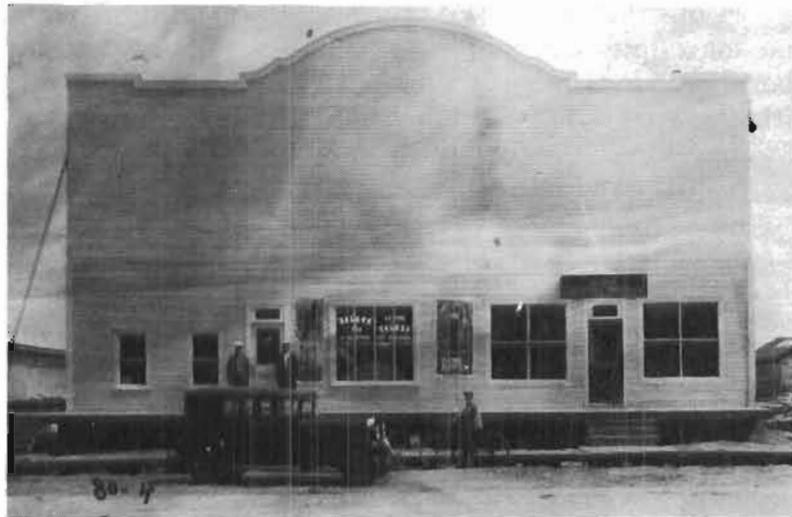
1928

Construction de la nouvelle église Saint-André. Une souscription rapporte \$25,300 à la Fabrique. Les Chevaliers de Colomb, pour leur part, ont recueilli \$10,000 à cet effet. Par un beau dimanche de juin, le 17, une foule considérable, composée de nombreux prêtres, de visiteurs distingués, venant de la région et d'ailleurs, est venue assister à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église. On a placé cette pierre dans le parterre qui décore le somptueux presbytère, et c'est en face de celui-ci que la foule se masse pour assister à la bénédiction et pour entendre la superbe pièce d'éloquence qu'y donne Sa Grandeur Mgr Hallé; la foule, visiblement émue, suit avec respect le rituel de cette bénédiction et écoute l'orateur avec une piété mêlée d'admiration. Avant de transporter la pierre à son endroit définitif, on a mis dans une bouteille quelques documents qui vieilliront, sans se détériorer, au sein même du mur en granit. Ces documents renferment les noms du pape régnant, de Mgr Rhéaume, de Mgr. Hallé, du premier ministre, du curé et d'une foule de bienfaiteurs de l'oeuvre.

Fondation de La Sarre Power Ltd, qui fait l'achat d'un pouvoir bâti et exploité depuis quelques années par M. Pierre Létourneau.

Fondation du Collège Grondin, par M. Octave Grondin. Ce collège commercial se maintiendra jusqu'en 1935, alors que, en butte à toutes sortes de difficultés, il devra fermer ses portes.

Le premier voyage en automobile de l'Abitibi à Montréal et à Québec est accompli le 6 juin par quatre citoyens de La Sarre: MM. Jules Lavigne, Léonidas Boisvert, Godefroy-Ephrem (Zoël) Lambert et Henri Perron. Partis de La Sarre, ils passent par Rouyn, Haileybury, North Bay et poussent jusqu'à Montréal et Québec. Plus tard, au cours de l'année, MM. Anatole David, Fred Bordeleau, Hector Lemay et Napoléon Marcoux se rendent à Montréal en auto en quatre jours. L'Abitibi n'est plus inaccessible en automobile; La Sarre vient d'en fournir la preuve.



Magasin Paul Bélanger et la Banque Canadienne Nationale en 1929.

1930

L'Ordre du Mérite Agricole décerne à M. Achille Asselin une médaille de bronze, pour la tenue de sa ferme (22 juin).

M. Napoléon Marcoux trouve la mort avec 3 compagnons dans un pénible accident à un mille de La Sarre, sur la route de Dupuy. Le train les a projetés à plus de 40 pieds du passage à niveau.

1931

Fondation d'un club avicole.

1932

S.E. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, visite La Sarre le 6 juin. Il est accueilli au son de la fanfare et des vivats de la foule. Des centaines d'automobiles l'escortent, tandis que des avions de la Canadian Airways vrombissent dans le ciel pour rendre plus triomphale cette première visite du délégué papal.



A l'arrière-plan, le pont de la rue Principale

1933

Ouverture d'un bureau d'Agence des Terres à La Sarre (août). Le premier agent des terres est M. Louis Simard.



Une partie de la Ville de La Sarre en 1934.

1934

M. Achille Asselin se mérite une médaille d'argent de l'Ordre du Mérite Agricole pour sa ferme, modèle du genre.

1935

Etablissement de la Coopérative Fédérée à La Sarre. Le premier gérant de cette succursale est M. Armand Ouellet, auquel succédera bientôt M. Clément Filiatreault.

Arrivée des premiers Clercs de Saint-Viateur (16 sept.), les FF. Laurent Lauzière et Armand Brosseau.

Une Cour de Magistrat est octroyée à la Municipalité (9 déc.). Elle siège pour la première fois, sous la présidence de l'Honorable Juge Métayer.

1936

Un incendie détruit en entier l'Hôtel St-Louis, propriété de M. Louis Bissonnette.

1937

Le 17 février, proclamation est faite par M. Edouard Asselin, assistant procureur général, suite à une requête présentée demandant à ce qu'un certain territoire soit détaché de la Municipalité du Canton La Sarre dans le Comté d'Abitibi et érigé en municipalité distincte sous le nom de "**la Municipalité du Village de La Sarre**" dans le même comté: M. Adrien Mercier est le premier maire de cette municipalité.

Le 27 mars 1937, M. Donat Trudel est élu maire du Canton et le 5 avril M. Adrien Mercier, maire de la Ville de La Sarre.

Le 10 mai 1937, un acte d'Accord est signé entre les deux municipalités sur le partage des biens tant actifs que passifs.

Fondation du Cercle Lacordaire, par M. John Lehoux (26 décembre).

1938

M. Achille Asselin est décoré de l'Ordre du Mérite du Défricheur, en reconnaissance de ses efforts déployés durant 25 ans pour la cause de l'établissement rural et pour les beaux résultats obtenus sur sa ferme.

Me Jules Lavigne devient le directeur de l'Harmonie de La Sarre. Il occupera ce poste durant une vingtaine d'années, pendant lesquelles la fanfare connaîtra de brillants succès avec ses concerts annuels, en plein air, sur le kiosque qui lui sera affecté.

Fondation de la Jeune Chambre de Commerce (25 janvier). Premier président: M. Hector Gagné.

Un groupe de jeunes filles fondent un mouvement d'Action Catholique appelé la Jeunesse Indépendante Catholique Féminine.

Le 4 juillet 1938, un règlement est passé à la municipalité du Canton La Sarre aux véhicules-

moteurs de circuler dans les chemins non-gravelés de la municipalité durant la période de dégel, étant donné les nombreux problèmes que celle-ci causent au Conseil.



Premier collège de garçon transformé en 1938

1939

Etablissement à La Sarre de deux mouvements d'Action Catholique scolaire: la Croisade Eucharistique (appelée plus tard Jeunesse en Marche) et la Jeunesse Etudiante Catholique.

M. Henri Perron établit la scierie H. Perron Ltée.

Etablissement d'une Caisse Populaire à La Sarre (24 mai).

Fondation de la Brigade des Pompiers Volontaires de La Sarre, par M. Paulin Bordeleau.

M. Eugène St-Pierre ouvre le premier cinéma à La Sarre, dans la salle paroissiale.

M. Gérard Beauchesne et M. l'abbé Fernand Biron fondent une troupe scoutie à La Sarre (1er juin), sous le nom de Première St-Jean Bosco. Cette troupe sera appelée par la suite la Deuxième St-André.

Bénédiction des trois cloches de l'église paroissiale en septembre. Les cloches sont baptisées des noms de S.S. le Pape Pie XII, de S.E. le Cardinal Villeneuve et de M. l'abbé Ernest Lalonde, curé. Ces cloches seront pourvues d'un système électrique en novembre 1952.

1940

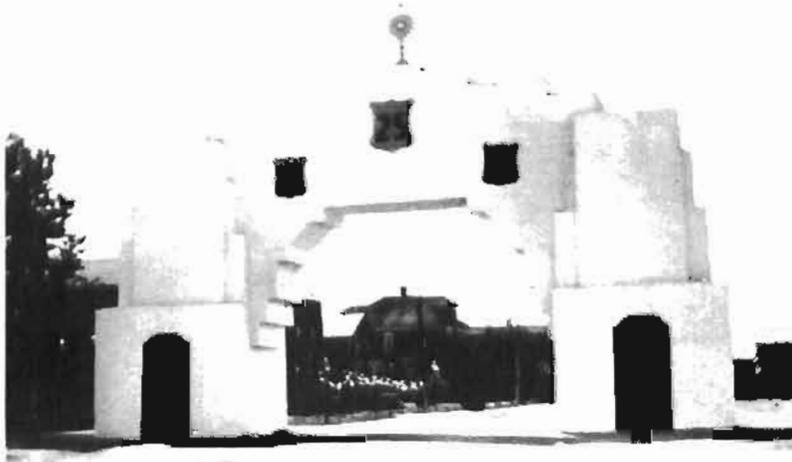
M. Camille Pelletier ouvre le Cinéma Français.

Le Congrès régional des Jeunes Chambres de Commerce a lieu à La Sarre.

Etablissement du Tiers-Ordre Franciscain.

1941

Jubilé d'argent sacerdotal de M. le Curé Ernest Lalonde, en septembre. Les Compagnons de St-Laurent viennent jouer le "Mystère de la Messe".



Le 25e anniversaire en 1942.

1942

Fondation du Cercle St-André, groupement de jeunes gens actifs, par les soins de M. l'abbé Marcel

Cloutier, vicaire. Le premier président de ce cercle est M. Roger Cousineau.

Etablissement d'une section de la Croix-Rouge, par M. Georges Gilbert.

Brillantes célébrations du vingt-cinquième anniversaire de La Sarre (du 28 juin au 5 juillet).

Grand Congrès provincial des Jeunes Chambres de Commerce (5, 6 et 7 septembre), à La Sarre.

1943

Décès à Montréal de M. le Curé Lalonde à l'âge de 54 ans (13 mai). La nouvelle consterne la population de La Sarre. Un grand nombre de paroissiens hissent leur drapeau à mi-mât. Plusieurs vitrines exposent le portrait du regretté curé, entouré de noir et de violet. Ses funérailles sont chantées le 17 mai par S.E. Mgr Aldée Desmarais, évêque d'Amos, en présence de S.E. Mgr Louis Rhéaume, O.m.i., évêque de Timmins, et d'environ 80 prêtres des deux diocèses. Une bonne partie de l'assistance doit demeurer debout, faute de place. Mgr Desmarais prononce l'oraison funèbre. Le défunt sera inhumé à l'Ile Perrot, sa paroisse natale.

Jubilé d'argent de vie religieuse du F. Charles Bolduc, c.s.v. (25 mai). Grande séance et concert de fanfare.

Intronisation du nouveau curé de La Sarre, M. l'abbé Victor Cormier (3 juin).

Fondation de la Ligue du Sacré-Coeur (26 juillet). Premier président: M. Adélarde Cousineau.

1944

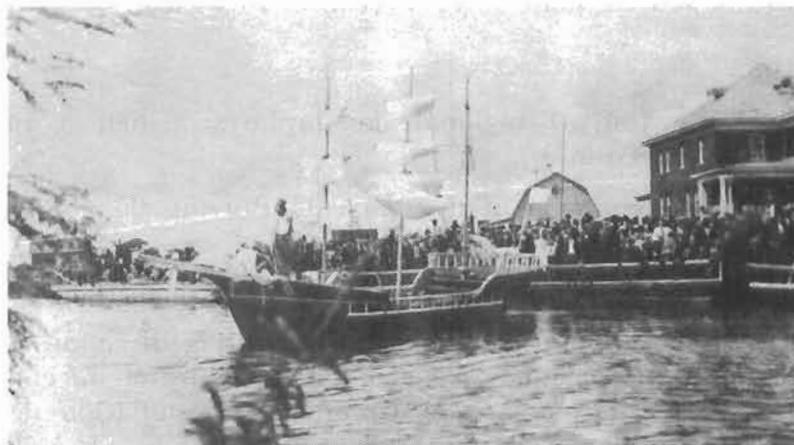
On retrouve les Racicot, Bergeron et Pagé, tous trois de la Police de la route, lesquels, avaient leur bureau à même leur maison privée.

1946

La compagnie de Téléphone La Sarre Inc., amorce une ère de développement de son réseau.

Me Jules Lavigne est créé Chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre (5 juin).

Fondation d'un conseil local de l'ordre des Filles d'Isabelle, Cercle St-André no. 740. (15 déc.)



Célébration de notre fête nationale en 1947.

Elle donna lieu à un grand déploiement pour l'époque.

1949

La Municipalité du Village de La Sarre devient la Ville de La Sarre (17 août).

1950

Etablissement d'une succursale de la Société des Artisans à La Sarre.

Formation d'une compagnie portant le nom de Radio La Sarre Ltée, sous la présidence de Monsieur F.X. Martel. Etablissement, en septembre, d'un poste de radio portant l'étiquette CKLS.

1951

Ouverture officielle de l'Aréna de La Sarre (14 janvier).

Décès de deux importantes personnalités de La Sarre: F. X. Martel, maire, (3 août) et Monsieur Eugène Lambert (25 décembre).

L'Harmonie de La Sarre participe au Festival de Shawinigan.

1952

Incendie de la scierie H. Perron Ltée, reconstruite sous le nom de H. Perron et Fils Ltée.

1953

Le festival régional des fanfares a lieu à La Sarre, cette année.

Inauguration d'un nouveau Bureau de Postes, sur la rue Principale (23 juillet).

Signaux sonores et lumineux à La Sarre (mai)

Une équipe de 7 spécialistes sous la direction de M. Leblanc, ingénieur en chef divisionnaire et du contremaître, J. Bouchard, a commencé l'installation des signaux sonores et lumineux sur la route 43 à la hauteur de la Coopérative Fédérée. Les signaux installés sont les plus modernes de la région. (signaux de trains)

L'inauguration officielle faite par la Coopérative d'Electricité, le 5 août dernier, de son système radio-phonique, marque réellement une date dans les annales de cette société. La coopérative d'électricité d'Abitibi-Ouest est la troisième dans la province à procéder à l'installation d'un équipement semblable. Le pylone émetteur est installé sur la côte du rang 5.

Fondation de la Société Artistique de La Sarre (15 nov.) par le Dr Philippe Belleau. Cette société présentera une trentaine d'oeuvres dramatiques sur les ondes de CKLS.

1954

Parution du premier Bulletin de la Société

Historique Abitibienne de La Sarre publié à l'Imprimerie La Sarre Ltée, par les soins du président de la Société, Monsieur Georges Gilbert.

Fondation du Club Richelieu (novembre).
Président-fondateur: Fr Raymond Bélanger.

Le pire incendie jamais vu à La Sarre, a rasé au sol des ateliers de réparation du Ministère de la Colonisation, le 1er avril dernier. Les pertes s'élèvent à \$250,000.

A la demande de Monsieur Emile Lesage, député, l'honorable R. Lorrain, ministre des Travaux Publics, a autorisé la construction d'un superbe pont en béton long de 91 pieds et large de 45.

1955

Les entreprises Perron et Fils installent une nouvelle scierie: Villebois Lumber Ltd.

Après avoir joué du piano pendant 32 heures, 32 minutes et 15 secondes, Réal Desroberts, 23 ans, de La Sarre, devient le champion mondial d'endurance au piano. (24 avril).

M. Francis Bégin, aieul d'une très nombreuse famille (5 générations, 214 descendants vivants), s'éteint le 18 juillet, à l'âge de 91 ans. Il avait chanté les messes du matin durant plus de 50 ans de sa vie, dont 25 à La Sarre même.

Ouverture de l'Académie de l'Assomption.

1956

Les entreprises Perron construisent une manufacture de contre-plaqué à La Sarre, la J.H. Normick Ltée.

Le 6 août 1956, en vue de l'amélioration et du progrès, le Conseil Municipal du Canton La Sarre croît opportun de faire entretenir en hiver, les chemins de cette municipalité, à la circulation des véhicules-

automobiles et prennent les dispositions nécessaires à cette fin.

Fondation d'une mécanterie: les Petits Chanteurs de l'Immaculée, par les Clercs de Saint-Viateur de La Sarre. (septembre)

Un groupe de citoyens de La Sarre croient avoir découvert les restes d'un fort construit sur les bords du lac Abitibi par le Chevalier de Troyes, en 1686! (novembre).

Arrivée des deux premières religieuses à La Sarre, pour assurer une présence durant les travaux de l'Hôpital.

1957

Construction de l'Hôpital St-François de La Sarre: 125 lits. Cet hôpital est confié aux RR.SS. Oblates Franciscaines de Saint-Joseph.

La Ville de La Sarre fait confectionner ses armoiries et son livre d'or par le Collège Canadien des Armoiries, de Montréal (Octobre). La Sarre devient le premier client abitibien de ce Collège.

Bénédiction de la pierre angulaire de l'Hôpital par le Révérend Père Germain-Desnoyers O.F.M. un des fondateurs de la Communauté des Srs. Oblates Franciscaines de St-Joseph.

Dans le domaine scolaire, en éducation familiale, le cours d'enseignement ménager est offert aux élèves en 1957.

1958

La Sarre Téléphone Inc., installe le téléphone automatique dans la Ville de La Sarre. Cette compagnie est sous la présidence de M. Emilien Pronovost.

Le Club Rotary tient sa première exposition annuelle.

Ouverture de l'Hôpital St-François d'Assise.

1959

Les Entreprises Perron achètent la scierie de M. F.X. Martel, entreprise qui prendra le nom de La Sarre Forest Products Ltd.

Le père Jean-Louis Allaire, c.s.v., fonde le Centre d'Artisanat de La Sarre.

Ouverture du premier poste de la Police provinciale dans l'édifice du Nettoyeur Royal au 44 de la 3ième avenue ouest à La Sarre.

Bénédiction solennelle de l'Hôpital par son Exc. Mgr Aldée Desmarais, évêque d'Amos, en présence de nombreux dignitaires.

Ouverture d'une école de Gardes-Malades-Auxillières et arrivée du premier groupe d'étudiantes. Soeur M. Hermine-de-Jésus prend la direction de l'école en plus de celle de l'Hôpital qu'elle assume.

1961

Académie de l'Assomption devient Ecole Régionale Lalonde.

1962

La Sarre Power Ltd est venu à l'Hydro-Québec par suite de la nationalisation de l'électricité.

Formation du Conseil des Dames Patronesses, (aujourd'hui Dames Auxiliaires), lesquelles se sont dépensées bénévolement, pour apporter une aide matérielle en maintes circonstances. D'autres organismes, tels les Clubs sociaux, les Industriels et Commerçants, le personnel, la Chorale de La Sarre et tant d'autres dont les noms nous échappent, ont apporté une aide très appréciée.

1963

Visite de son excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province: l'honorable Paul Contois.

Les Entreprises Perron établissent une nouvelle usine de contre-plaqué: Cochrane Industries Ltd.

Un cyclone dévastateur s'abat sur La Sarre et les environs, en direction du sud et ravage de nombreux bâtiments sur son passage. Un comité de secours doit être constitué (juillet).

Visite de Paul Gérin-Lajoie Ministre de la Jeunesse de l'Etat du Québec.

1964

Incendie de Cochrane Industries Ltd, propriété des Entreprises Perron. L'usine est reconstruite sous le nom de Cochrane Entreprises Ltd.

Le Club Richelieu dote la population d'une bibliothèque.

Les Commandos d'Iberville, groupe d'étudiants de La Sarre, refont une partie de l'expédition du Chevalier de Troyes en 1686, dans laquelle s'était illustré Pierre d'Iberville. Les Commandos Raymond Perron, Christian Lambert, Fernand Perreault et Michel Frappier sont sous la conduite de Léo-Paul Langevin. Leur aumônier est le père Jean Laflamme, c.s.v. Le groupe quitte Témiscamingue-Sud le 25 juin et rentre triomphalement à La Sarre le 12 juillet, après avoir parcouru plus de 220 milles en canots.

Un relevé effectué par Mgr Victor Cormier, P.D., curé, révèle que La Sarre a fourni, depuis sa fondation, le chiffre de 65 vocations, dont 10 prêtres séculiers, 16 prêtres réguliers, 8 religieux, 27 religieuses et 4 missionnaires laïques.

Monsieur Lionel Bienvenu, président de Howard Bienvenu Inc., de La Sarre a été élu président de l'Association forestière québécoise.

A la dernière séance du Conseil de Ville de La Sarre, tenue le premier lundi de mai, il a surtout été question de "protection contre les incendies". La ville de La Sarre doit, en premier lieu, veiller à la protection

des propriétés sises dans les limites de la ville.

Mlle Jeannine Proulx, de La Sarre, est élue présidente des clubs 4-H.

La Commission Scolaire Régionale Lalonde, qui groupe 21 paroisses de l'Abitibi-Ouest prendra charge en septembre prochain, du cours secondaire, sur tout le territoire qu'elle dessert.

La première femme canadienne-française à recevoir son diplôme de femme-grenouille professionnelle à l'École Submer, de Montréal, Mlle Solange Bordeleau, de La Sarre, vient de terminer avec la note très grande distinction ses études professionnelles en plongée sous-marine.

Monsieur Bernard Pinard, Ministre de la voirie et député de Drummond, fera l'inauguration officielle de la route La Sarre-Normétal le 13 septembre.

Grâce à la générosité des uns et à la bonne volonté des autres, la compagnie Aréna La Sarre Ltée est maintenant presque entièrement libérée de toute dette.

Le 14 octobre 1964, le conseil du Canton La Sarre passe un règlement d'emprunt afin d'acheter un camion-citerne et les accessoires additionnels pour combattre les incendies dans la municipalité et aussi les Municipalités environnantes non-organisées.

1965

Mgr Victor Cormier, P.D., remet sa démission comme curé de La Sarre, pour raison de santé. Il est remplacé par M. Le Chanoine Henri Paré.

Un groupe d'étudiants de La Sarre, les "Pionniers", effectuent une randonnée de 200 milles en canot, refaisant le voyage des frères Turcotte, lesquels sont montés de Notre-Dame-du-Nord à Amos en 1910. Les "Pionniers" Réjean St-Pierre, Gérard Dufresne, René Fournier, Rolland Marcoux et Pierre Olscamp (12 ans) sont sous la conduite du Père Jean Laflamme,

c.s.v. Partis d'Angliers le 1er juillet. Ils entrent à Amos le 17 juillet, en grand triomphe. Le lendemain, la population de La Sarre leur réserve un accueil semblable.

1966

Réorganisation de la Chorale, à La Sarre, initiative de M. Romain Gagnon.

Mort de M. le Curé Paré. Mgr Benoît Desroches, c.s. le remplace (13 avril).

L'Echo d'Abitibi-Ouest publie une série de reportages photographiques sur les débuts de l'histoire de La Sarre.

Les Chemins de Fer Nationaux construisent une nouvelle gare à La Sarre (juin - sept.).

La Sarre Téléphone Inc., est vendue à un prix fabuleux à la Northern Telephone Inc. Cette transaction fait deux millionnaires à La Sarre.

La 4 octobre 1966, le Conseil du Canton La Sarre passe un règlement d'emprunt pour desservir en aqueduc un arrondissement connu et désigné sous le nom de "Village Bienvenue" situé dans la Municipalité du Canton La Sarre.

1967

Formation du Club de l'Age d'Or le 18 décembre.

Cinquantenaire de La Sarre et Jubilé d'argent sacerdotal de Mgr Desroches.

M. Georges Audet gagne la Médaille d'Or au concours de l'embellissement des abords de la ferme. Ce concours est organisé par le Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

Lionel Bienvenu est élu président du comité routier de la Chambre de Commerce.

Hécatombe à La Sarre, 13 personnes y périssent.

Il s'agit des logis des familles Aubin et Bouchard.

Inauguration du Foyer de l'Age d'Or.

Ouverture de la Polyno.

Le 21 mars 1967, plusieurs propriétaires s'étant établis dans une zone désignée sous le nom de domaine Dubuc et Noël dont cette zone semble prendre beaucoup d'ampleur, le Conseil passe un règlement d'emprunt pour construire un système d'acqueduc et d'égoût avec une usine d'épuration devant desservir ce secteur.

Le 12 juin, visite de Mgr Sergio Pignedoli, délégué apostolique du Canada et grand Congrès Eucharistique.

Inauguration du Centre Culturel le 7 août.

Caravane du Centenaire (Confédération) à La Sarre les 27-28 septembre.

En octobre, Me Jules Lavigne fête son cinquantième de pratique notariale.

Le 9 octobre, visite de son Excellence Mgr. Gaston Hains Evêque d'Amos.

Le 12 novembre, visite de l'honorable Jean Lesage, chef de l'opposition au Gouvernement du Québec.

La Chambre de Commerce entreprend la construction d'une route vers la Baie James. M. Gérard Bussièrès est le président du comité routier, et Me Dominique Godbout en est le secrétaire. Cet événement fait couler beaucoup d'encre dans les journaux; 32 milles de chemin sont effectués.

Le congrès diocésain d'Amos eut lieu à La Sarre

1968

M. Romain Gagnon est nommé directeur de l'Hôpital St-François d'Assise.

Bénédiction par Mgr. B. Desroches (curé de La Sarre du terrain où s'élèvera la nouvelle scierie de J.H. Normick, une filiale des Entreprises Perron.

M. Roger Cousineau remplace M. Hector Gagné au poste de maire.

Le 16 mars, inauguration de la cour provinciale.

Le 2 août, visite de l'honorable Claude Gosselin Ministre des Terres et Forêts.

Le 9 août, ouverture en permanence avec 3 employés du bureau du Centre de Main d'Oeuvre.

Le 8 septembre, le Centre de Jour s'ouvrait.

Dans la semaine du 11 septembre, M. Gérard Laprise député d'Abitibi-Ouest se rend à Lima, Pérou. Il fait parti de la délégation canadienne qui assiste à la 56e conférence interparlementaire.

Le 15 novembre, la 3e étape des travaux sur la route d'accès à la baie James est commencée.

Semaine du 20 novembre, inauguration des bureaux du Centre de Main d'Oeuvre.

Visite le 23 novembre de M. Jean Marie Beaulieu président des Jeunes Chambre du Canada Français.

Le 20 novembre. 1er Conseil Pastoral Paroissial.

1969

M Rodrigue Dionne, principal à la Polyno, quitte ses fonctions.

Le 15 mars, visite de M René Lévesque chef du nouveau parti Québécois.

Le 18 mai, visite des congressistes de l'association des Géographes d'Amérique.

Le 9 juin, première élection en 30 ans à la Commission Scolaire.

Le 27 août, inauguration d'une nouvelle scierie chez Normick, par le Ministre Claude Gosselin.

Le 12 septembre, visite de M. Claude Wagner.

Le 12 décembre, visite officielle de M. Robert Bourassa, candidat à la chefferie du Parti Libéral du Québec.



La gare de La Sarre en 1950



Gare actuelle du CN à La Sarre.

1970

En février l'aréna est dévasté par les flammes dans la nuit de jeudi à vendredi.

M. Aurèle Audet a été élu candidat pour le Ralliement Créditiste dans le comté d'Abitibi-Ouest.

Le 7 avril, visite de l'honorable Jean-Jacques Bertrand, Premier Ministre de la province de Québec.

Le 21 septembre, visite du Rotary Club International Australia-Canada.

1971

Visite de Eastern Canadian Section Forest Products Research Society Fall.

Mlle Denise Lavigne, se classe 3e au championnat provincial de golf junior.

Fondation d'une Commission des Loisirs du Canton La Sarre.

Le 26 janvier, visite de Guy Bélanger, président national des Jeunes Chambres.

Le 9 février, visite de Donald Byers, président des Chambres de Commerce du Québec.

Le 6 juin, Congrès Régional des Filles d'Isabelle portant sur l'avortement.

Le 16 juin, La Sarre célèbre le Jubilé sacerdotal de Mgr Gaston Hains.

Le 29 juin, visite de Jacques Douville directeur général de la B.C.N.

Le 5 août, l'Épiscopat du Québec en comité d'étude dans la région; étaient présents: Mgr Gaston Hains, Jean Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke; Gérard Marie Coderre, évêque de St-Jean, P. Qué.; Gilles Ouellet, évêque de Gaspé.

Le 15 août, visite de l'honorable Robert Bourassa, Premier Ministre du Québec à l'occasion de

la rencontre régionale du parti libéral.

Le 1er septembre, visite de la Commission de la Police du Québec. Comité de Prévention du crime au Québec, région Nord-Ouest.

Le 6 décembre 1971, le Conseil forme une Commission des Loisirs afin d'assurer l'organisation et la coordination des loisirs dans la Municipalité.

1972

Le Sergent Donald Houle succède au Caporal Clifford Romain comme responsable du poste.

Les Aristocrates de La Sarre participent au Carnaval de Québec.

Le Bantam "C" est champion provincial du hockey.

Visite du secrétaire parlementaire André Ouellet Ministre de la Santé nationale.

Le 13 janvier, est décédé le R. P. Roland Audet S. SS. A, frère de M. Aurèle Audet, député de l'Abitibi Ouest, des suites d'une maladie tropicale.

Le 22 mars, le moulin à scie Howard-Bienvenu est la proie des flammes. Les dommages s'évaluent à deux millions de dollars.

Le 8 mai, inauguration officielle des travaux de construction de la Place des Sports.

Le 5 mai, fondation du Club Optimiste.

Semaine du 28 juin: La compagnie J. H. Normick conclut un contrat d'achat d'une quantité de 10,000 cordes de bois de huit pieds de long avec l'Office des Producteurs de Bois de l'Abitibi-Témiscamingue.

Le 12 juillet, M. Mario Bégin devient le nouveau président de la Commission Scolaire Régionale Lalonde et succède ainsi à Paul-Aurèle St-Pierre.

Le 3 août, élection d'un nouveau maire à La Sarre pour remplacer M. Yves Baltazar. C'est M. Raymond Thibault qui est élu.

Visite du président national des Jeunes Chambres du Canada Français, Robert Moreau. Etaient présent M. Maurice Barrette, vice-président national. Cette visite a eu lieu le 28 octobre.

Le 4 décembre 1972, les résidants de la Municipalité sont dotés d'un service d'enlèvement des ordures sur tout le territoire de la Municipalité.

1973

Le 1er février, interurbain automatique à La Sarre.

Voyage des scouts en Abitibi.

Le 5 mars, visite du Comité Organisateur des Jeux du Québec de Rouyn-Noranda.

Le 21 octobre, ouverture officielle du Colisée.

Le 28 novembre, fusionnement des quatre commissions de la région de la Sarre, soit celles de Bellefeuille, lac Abitibi, La Forêt et Lalonde, en une seule commission scolaire qui portera le nom de Commission Scolaire Abitibi.

La première soirée charismatique a lieu le 11 novembre.

1974

M. Claude De Grammont est réélu Grand Chevalier.

Un concours est lancé pour trouver un nom à la polyvalente de Macamic.

La coopérative funéraire prend vie au Nord-Ouest.

Animatrice culturelle engagée par la Commission des Loisirs via la programme d'Initiatives

Locales. Il s'agit de Mlle Luce Spénard.

On confie la responsabilité du détachement local de la Sûreté du Québec à Serge Forget.

En février, des représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce de Québec, rencontrent les membres des conseils municipaux.

En février, M. Conrad Aubin est nommé directeur général de la Commission Scolaire Abitibi. M. Jacques Dionne est nommé directeur.

Obtention de la chartre, pour les Chevaliers de Colomb prononcée le 26 octobre.

Le 28 mars, Waterloo-La Sarre, échange d'étudiants 13-14 ans.

En avril, La Sarre a son comité populaire.

Le 30 avril, visite de Madame Andrée Champagne, présidente provinciale, campagne de souscription Société Canadienne du Cancer.

Le 2 mai 1974, étant devenu de plus en plus urgent qu'un plan défini d'urbanisme ainsi qu'un règlement de zonage et de construction soient établis et suivis dans les limites de la Municipalité du Canton La Sarre par suite de son expansion industrielle, commerciale et résidentielle, une commission d'urbanisme est créée à cette fin.

Le 3 juin, André Ouellet, Ministre des Postes Inauguration au courrier par facteurs.

Le 14 juin, visite de Mgr. Gaston Hains, évêque d'Amos pour la Journée des vocations, hommage aux Jubilaires.

Le 3 juillet, visite de l'honorable Marc Lalonde Ministre de la Santé et du Bien-être national.

Le 6 juillet, décès de Mgr. Victor Cormier au Sanatorium de Macamic.

Le 26 juillet, visite de l'honorable Allan Grossman, provincial secretary Ressources Development, Government of Ontario.

Au début de août 1974, un comité d'Etude est formé afin d'étudier la possibilité d'une fusion des deux Municipalités, ce Comité est composé de représentants de la Ville de La Sarre et de la Municipalité du Canton La Sarre.

Le 14 octobre 1974, le Conseil engage une firme en évaluation pour l'uniformisation d'un nouveau rôle d'évaluation à la valeur réelle selon la loi sur l'évaluation.

1975

La section La Sarre de la Croix Rouge, s'est méritée le trophée Noranda Mines pour les meilleurs donateurs.

15e anniversaire de la fondation du Centre d'Accueil Domrémy.

Echange d'étudiants La Sarre-Salmon Arm (Colombie-Britannique).

L'Abitibi produit 50% du bois de sciage manufacturé au Québec et environ 10% de la production canadienne.

Le 6 janvier, visite du député d'Abitibi-Ouest, Jean Hugues Boutin.

Le 11 avril, championnats provinciaux hockey mineur "tibi".

Le 3 mai, réception en l'honneur des "Championnats Provinciaux" du Hockey Mineur: Lions Bantam "C" La Sarre, Midget Sabre "C" La Sarre.

En juillet, un cadet de La Sarre, L. Coulombe se rend en Allemagne dans le cadre d'un échange de cadets.

Le 25 juillet, "Bienvenue Equipe de baseball de France."

Le 5 juin, souper paroissial en l'honneur de Mgr. Benoît Desroches à l'occasion de son 10e anniversaire à la paroisse St-André de La Sarre.

Au début de décembre 1975, suite à une requête de plusieurs propriétaires, un référendum est tenu afin de connaître l'opinion des citoyens de la Municipalité concernant la fusion des deux municipalités. Ceux-ci se sont démocratiquement prononcés contre une telle fusion.

1976

L'édifice de Claude De Grammond est incendié, le feu commence dans le bureau du Bien-Etre Social.

Rénovation de l'Eglise.

Le 10e anniversaire des Frédéricis.

La Sarre, gagnante d'une médaille d'or au badminton par équipes, aux finales provinciales des jeux du Québec à Jonquière.

Le 30 janvier, finales régionales des jeux du Québec à La Sarre.

En février, Marcel Baril est nommé au conseil d'administration de la Société de tourisme de la Baie James.

Le 12 avril, M. Claude Bourget est élu président de la Commission des Loisirs.

Le 29 avril, visite de l'honorable Jean Cournoyer ministre des Richesses Naturelles.

Le 29 mai, un marcheton organisé par des jeunes eut lieu pour le 10e anniversaire de Mgr. Desroches et pour l'ouverture officielle de l'église. L'argent de ce marcheton a été versé pour la rénovation de l'église. Ils ont ramassé la somme de \$3,000.00

Au mois de mai 1976, une entente de services avec la Ville de La Sarre au sujet d'activités de

Loisirs et Culture est signée entre les deux parties.

Le 2 juin, échange d'étudiants: Club Rotary, district 232 et Afrique du Sud.

Au mois de juillet 1976, une entente de services avec la Ville de La Sarre au sujet de service d'incendies est signée entre les deux parties.

En septembre, première expérience de la visite de paroisse par les laïcs.

Mlle Michèle Létourneau est entrée au service de la Commission des Loisirs le 12 octobre comme animatrice culturelle. Ceci dans le cadre d'un programme d'aide aux municipalités du Haut Commissariat à la Jeunesse aux Loisirs et aux Sports.

Le 15 novembre, M. François Gendron est élu député à l'Assemblée Nationale.

Au mois de décembre 1976, la municipalité du Canton La Sarre connaissant un développement rapide passe un règlement pour fixer à quatre ans la durée des fonctions du maire et des conseillers afin de faciliter l'adoption d'une politique municipale à plus longue portée.

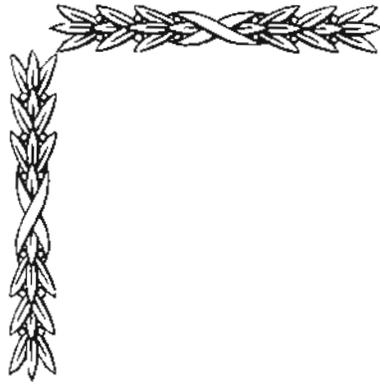
1977

La nouvelle équipe liturgique paroissiale est en fonction depuis le 22 février.

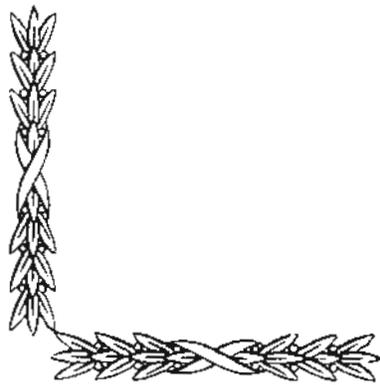
Le 29 avril, les Conquérants de La Sarre; champions juvéniles "2A" du Nord-Ouest Québécois et de l'Ontario.

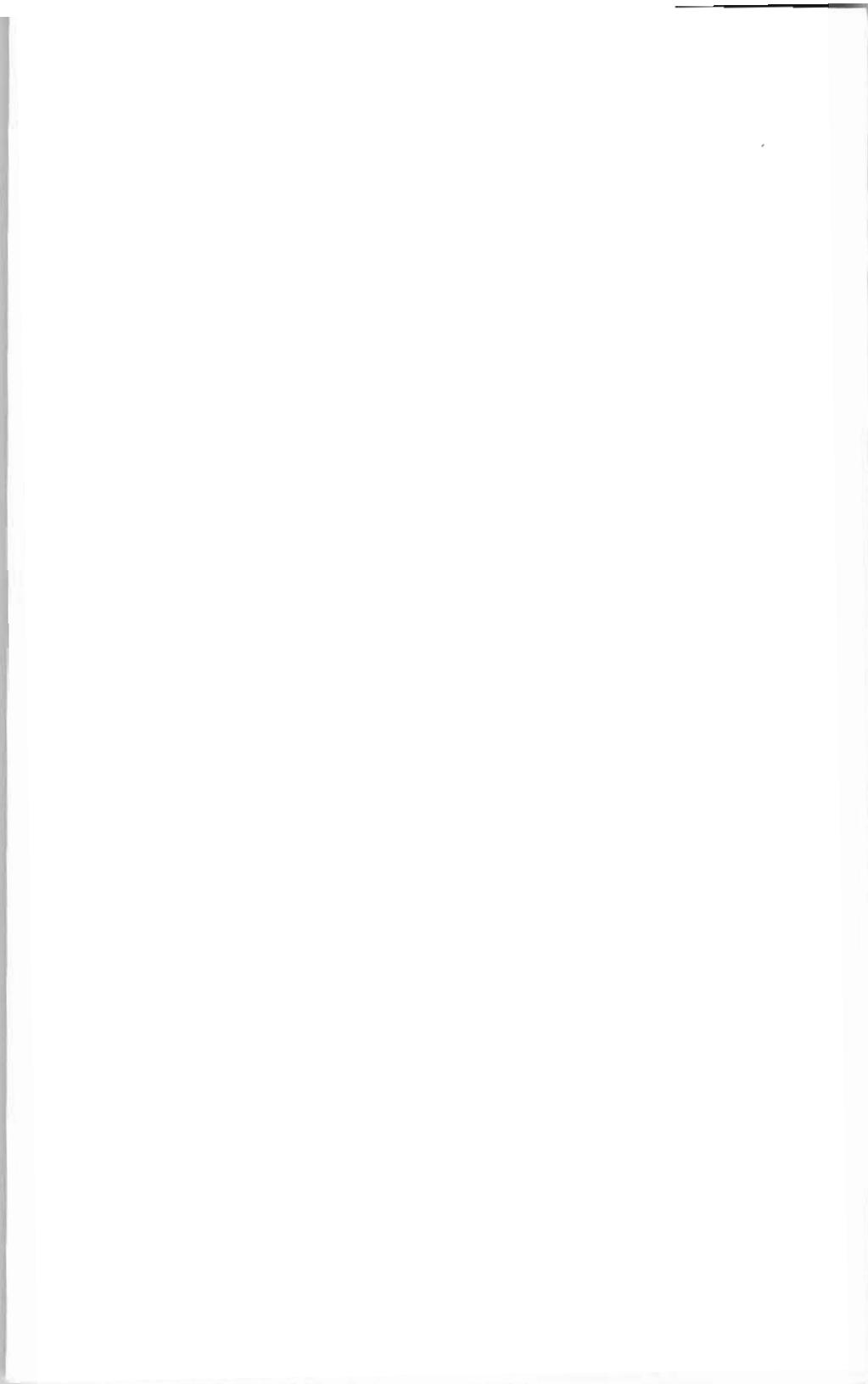
Le 8 mai, Super Bingo organisé par les Richelieu avec une présence de 2,700 personnes.

La Foire du Livre les 14 et 15 mai s'est tenue à La Sarre.



**L'agriculture,
principal facteur
de progrès**





L'agriculture est et restera la condition de la vie matérielle des peuples. Si l'agriculture diminue proportionnellement à la population, un peuple rétrograde. Devant le mal de la désertion des campagnes canadiennes vers 1905, les gouvernants s'émurent. Il fallait coûte que coûte diriger vers les terres neuves l'excédent de la population rurale. On entreprit une campagne de colonisation.

Le ministère de la colonisation jugea de son devoir d'empêcher l'exode déprimant de nos populations vers les villes. La cause en valait la peine pour conserver intacte la santé morale et physique de notre peuple, pour permettre aux Canadiens de se développer librement chez-eux sans être obligés de chercher du travail dans l'usine américaine. Hier comme aujourd'hui les statistiques démontrent qu'annuellement des milliers de jeunes gens sortent des écoles pour la vie: 20,000 à 25,000. Ces magnifiques recrues, une saine politique doit les diriger en partie vers la terre, si l'on veut assurer la survivance du pays!

Pour obvier au mal, le ministère de la Colonisation fit explorer et arpenter les terres de la Couronne, exigeant des agronomes pour l'analyse du sol avant d'inviter les colons à se choisir de riches domaines dans cet Abitibi si rigoureux! La culture dans cette terre réputée si froide pouvait-elle donner des espérances de succès? On en doutait dans le milieu parlementaire... et ailleurs. La voix claironnante des apôtres de la race balaya les doutes dans l'esprit des futurs colons. "Nous comptons, dit Monseigneur Turgeon, sur le concours de tous les parents chrétiens, surtout des cultivateurs, afin qu'ils donnent leurs enfants à la colonisation, ou plutôt, à la patrie, à la religion, à Dieu même."

A l'appui de leurs paroles, les propagandistes apportent des preuves. La fertilité du sol est incontestable, on en connaît la nature; les conséquences sont faciles à admettre. A La Sarre, par exemple, le canton a été arpenté en 1908 par Monsieur Georges Roy et en 1910 par MM. de Courval et O'Sullivan. Les agronomes qui résident à Amos l'étudient continuellement. D'ailleurs toute la plaine abitibienne se ressemble. Les rapports expliquent clairement la composition du sol où alternent les lits de sable, de chaux et de glaise.

L'origine de cette superposition de terrains est expliquée par des géologues de renom qui ont visité l'Abitibi. c'est beau comme un conte, mais c'est un conte arrivé...

Il y a longtemps, bien longtemps, le continent nord-américain a été envahi par un glacier énorme qui couvrait presque entièrement tout le Canada et une partie des Etats-Unis. Aux beaux jours, le soleil le faisait fondre quelque peu, il battait en retraite, mais pour revenir en vainqueur dès que l'hiver s'annonçait. La province de Québec était donc un pôle nord... le climat s'adoucit, pourquoi? Les savants pensent que notre planète passa dans un espace sidéral moins froid. En tout cas, ce qui importe pour nous, c'est que le monstre glacé recula... mais il n'est pas mort, il est encore bien vivant au Labrador, dans les hautes terres de l'Ungava, près du pôle Nord et en Alaska, la terre classique qui contient plus de cinquante glaciers qui avancent et reculent chaque année. Le nôtre lance encore, le monstre, quelques tentacules glacées jusqu'à la Baie d'Hudson, mais le soleil d'été si chaud en Abitibi le met en déroute. Cependant, c'est lui le vilain, qui nous envoie des gelées nocturnes en plein mois d'août!...

Le glacier a laissé des traces de son passage tout comme une caravane de chameaux sur les sables du désert ou comme les vaches qui passent la nuit dans un champ de blé d'inde. Pendant un temps très

long il a passé son rabot de glace sur les hautaines Laurentides, laissant après son départ des racines de montagnes! Mais en fondant, il laissait l'eau sur place formant une mer immense sur la plus grande partie de notre province.

L'évaporation, l'infiltration dans les couches terrestres et d'autres facteurs ont asséché cette mer, connue dans les gros livres de géologie sous le nom de "Mer Champlain". Les excavations naturelles ont reçu les eaux; les rivières ont dessiné leurs cours et notre terre de chez-nous a pris le visage que nous lui connaissons aujourd'hui. Chaque année lui apporte des variantes imperceptibles: les bords d'une rivière se font plus escarpés; ici et là se forment des éboulis, un ruisseau tarit... il s'est fait des changements d'une réelle importance, après vingt ou trente ans. Dans l'Abitibi, l'eau séjourna longtemps parce qu'elle était encerclée par les Laurentides et guettée par le monstre glacé, terré, comme un gros loup, pas bien loin de la Baie d'Hudson. L'Abitibi, partie plus basse, fut longtemps un immense lac appelé "Ojibway", du nom des Indiens qui habitaient sur ces bords. Toujours d'après les savants géologues, on dit que ce lac aurait eu 250 ans d'existence. Peu à peu des vallées sinueuses et raboteuses ont capté les eaux. Sans se lasser, l'Harricana et le Saint-Maurice les promènent avec une fougue rageuse dans leurs vallées profondes, sur une longueur de milles et de milles.

Mais le lac "Ojibway" évaporé ou canalisé a laissé des traces de son long séjour de 250 ans, environ, cela va sans dire... On trouverait la preuve de cet avancé, si on avait la patience, paraît-il, de compter le nombre de lits d'argile, fait durant l'été, de dépôts de chaux, durant l'hiver, et le nombre de lits de sable dans diverses coupes. Ce travail explique la composition du sol, à La Sarre particulièrement, où la preuve se lit sur les bords de la rivière qui traverse la localité.

Mais ce sol est-il fertile? Les analyses se prononcent pour l'affirmative. Le doute, dans certains



MM. Louis Simard et Jos Doire - Nécessité oblige.

milieux, paralyse les effets de l'éloquence des apôtres de la colonisation, de M' l'abbé Ivanhoe Caron, qu'aucune tâche ne rebute. "L'énergie canadienne a transformé en champs fertiles les bords du Saint-Laurent et les plaines de l'Ouest. Il lui reste à compléter le miracle en transformant aussi ce que la **légende** appelle le désert glacé de la Baie James. Cette légende a trop longtemps vécu, il est temps qu'elle meure et que le nouveau Québec vive! Sans se lasser, l'abbé Ivanhoe Caron parcourt les campagnes, combat les préjugés et harangue les cultivateurs avec un verbe enflammé: "Nos pères, disait-il, ont-ils attendu les belles routes, les chemins de fer pour envahir les forêts, bâtir les riches paroisses de la vallée du Saint-Laurent, de l'Outaouais, des cantons de l'Est, du lac St-Jean? Les immigrants venus d'Europe n'hésiteront pas et quand les maîtres arriveront, ils trouveront la place prise." Ecoutez les paroles de Sir Georges Etienne Cartier: "**Emparons-nous du sol! Restons chez-nous!** Transformons en une mer d'épis dorés cette terre si riche de notre province." Si le canadien, entendait ces paroles, l'étranger aussi... et... il se hâtait d'exécuter ses dessins de conquête. Déjà un juif de Cochrane avait ouvert au "Poisson-blanc" des magasins très prospères. Un syndicat anglais songeait à y établir des

colons. Quand arrivèrent les premiers colons pour prendre possession de chez-nous, il était grand temps: l'étranger était dans la place...

Honneur donc aux braves colons, les premiers venus sur le sol du canton de La Sarre, près de la rivière "White Fish"! Leurs noms figurent dans le recensement général de juin 1914. Un événement très heureux a déclenché la montée soudaine vers La Sarre: c'est la nomination de Monsieur Hector Authier, le 25 mai 1912, comme agent des terres. Après cette date le peuplement de l'Abitibi est à la hausse.

Dès 1913, de nombreux billets de location pour La Sarre ont été concédés en grande partie à d'honnêtes cultivateurs du comté de Champlain: Saint-Stanislas, Saint-Adelphe, Sainte-Thècle, etc. Des colons se placent à la file tout le long de la voie du Transcontinental. En cette seule année 1913, 500 lots sont concédés au prix de 3 sous l'acre. Les belles terres de 100 acres coûtaient à l'acquéreur \$3.00 seulement.

Les noms des premiers braves qui ont colonisé La Sarre méritent de passer à l'histoire en ce 60e anniversaire de la fondation de la petite ville.

Trefflé Gagnon	Saint-Stanislas
Borromée Gagnon	Saint-Stanislas
Louis Beausoleil	Ville-Marie
Johnny Babin	Ville-Marie
Soter Bordeleau	Saint-Stanislas
William Asselin	Saint-Stanislas
Maxime Asselin	Saint-Stanislas
Bruno Granbois	Saint-Stanislas
Henri Charest	Saint-Stanislas
Victor Charest	Saint-Stanislas
Gustave Roberge	Saint-Stanislas
Médéric Roberge	St-Stanislas
Nestor Trudelle	Saint-Stanislas
Donat Trudelle	Saint-Stanislas

Hervé Trudelle	Saint-Stanislas
Freddy Charest	Saint-Stanislas
Achille Asselin	Saint-Stanislas
Adélarde Marchand	Saint-Stanislas
Benjamin Dessureault	Saint-Stanislas
Odilon Bordeleau	Saint-Stanislas
Joseph Sanscartier	Saint-Stanislas
Henri Gagnon	Saint-Stanislas
Théophile Mongrain	Saint-Stanislas
William Mongrain	Saint-Stanislas
Dassylva Mongrain	Saint-Stanislas
Joseph Dessureault	Saint-Stanislas
Joseph Thiffault	Saint-Stanislas
Anselme Gagnon	Saint-Stanislas
Céline Jacques	Saint-Stanislas
Roméo Gagnon 14 ans	Saint-Stanislas
Cyprien Gagnon 10 ans	Saint-Stanislas
Justine Gagnon 9 ans	Saint-Stanislas
Mendoza Gagnon 6 ans	Saint-Stanislas
Adélarde Cousineau	Maniwaki
Joseph Cousineau	Maniwaki
Jean Cousineau	Maniwaki
Hormidas Bessette	Ville-Marie
Napoléon Robert	Notre-Dame-du-Rosaire
Joseph Fournier	Notre-Dame-du-Rosaire
Ls. Ph. Fournier	Notre-Dame-du-Rosaire
Siméon Mercier	Notre-Dame-du-Rosaire
Gérard Collin	Notre-Dame-du-Rosaire
Joseph Cloutier	Notre-Dame-du-Rosaire
Adélarde Laprise	Notre-Dame-du-Rosaire
Théophile Audet	Notre-Dame-du-Rosaire
Solyme Boutin	Notre-Dame-du-Rosaire
Henri Perron	Saint-Stanislas
Donat Perron	Saint-Stanislas
Edwige Bordeleau	Saint-Stanislas
Nap. Bordeleau	Saint-Stanislas
Honoré Bordeleau	Saint-Stanislas
Alexandre Roberge	Saint-Adelphe

Félix Brousseau	Saint-Adelphe
Zotique Gauthier	Saint-Adelphe
Milda Germain	Saint-Adelphe
Josaphat Angers	Saint-Adelphe
Dosithée Lafontaine	Saint-Adelphe
Joseph Cossette	Saint-Adelphe
Joseph Ayotte	Saint-Adelphe
Wilfrid Asselin	Saint-Adelphe
Philippe Roberge	Saint-Adelphe
Ovila Roberge	Saint-Adelphe
Liboire Roberge	Saint-Adelphe
William Lefebvre	Saint-Adelphe
Eugène Milhomme	Saint-Adelphe
Odilon Milhomme	Saint-Adelphe
Marie-Louise Denis	Saint-Adelphe
Ovila Milhomme (6 mois)	Saint-Stanislas
Louis Ayotte	Saint-Stanislas
Noémi Perron	Saint-Stanislas
Donat Ayotte (17 ans)	Saint-Adelphe
Wilson Ayotte (13 ans)	Saint-Adelphe
Johnny Ayotte (9ans)	Saint-Adelphe
Eldéine Ayotte (7 ans)	Saint-Adelphe
Jean Gervais	Saint-Thècle
Saül Gervais	Sainte-Thècle
Camille Trudelle	Saint-Thimothée
Emile Veillette	Saint-Thimothée
Odilon Veillette	Saint-Thimothée
Arthur Désy	Saint-Séverin
Michel Francoeur	Saint-Séverin
Benoît Désy	Saint-Séverin
Théophile Thelland	Shawinigan
François Richard	Shawinigan
Albin Pelletier	Almaville

Au total 3 familles-90 âmes. Il n'y a pas à dire, facile était aux habitants de La Sarre de "ne former qu'un cœur et qu'une âme", tant étaient étroits les liens de parenté! Plusieurs vivent encore. Les descendants de ceux qui ont disparu gardent le bien familial agrandi, métamorphosé. Tous ont "peiné dur", "travaillé fort". Il en est dont il faut souligner le

mérite.

Monsieur Louis Ayotte est le premier colon qu'il faut saluer comme un pionnier plein de courage et d'énergie. Il arrive avec sa famille et vient de Saint-Adelphe, comté de Champlain. Lors de son arrivée, comme le chemin de fer n'est pas encore terminé, il fait le trajet par North-Bay et Cochrane, il débarque à 5 milles de la rivière Poisson-blanc. En 1913, il n'y a encore dans le Canton de La Sarre qu'un grand abattis, avec une maison au centre, c'est la demeure de M. Louis Ayotte qui vit là avec sa femme et ses enfants. Voilà ce qui attire l'attention de l'abbé Ivanhoe Caron qui parcourt durant l'été de 1913, tout l'Abitibi depuis Senneterre jusqu'à Okiko, (La Reine. Le défrichement dû à l'ingénieur Moberly, aux "Squatteurs" Zimmerman, Gustave Nadon, Jacques Babin, ainsi que celui de M. Lemoine qui, tous vivaient dans le canton depuis 1908, n'ont laissé aucun vestige durable.

Cependant Monsieur Joseph Dessureault, plus tard maire de La Reine, fut l'un des premiers acquéreurs de terrains à La Sarre.



Construction de chemin

En 1914, il y a à La Sarre 27 acres en culture à part le déboisement qui marche bon train. Les Gagnon de Saint-Stanislas, les Cousineau de la Rivière

Gatineau, les Audet de Notre-Dame-du-Rosaire, ainsi que les Lefebvre et les Lafontaine se taillent de riches domaines dans notre superbe canton. Puis les Boisvert, les Bordeleau, les Cossette, les Létourneau, les Martel, les Mercier, les Morissette, les Marcotte, les Roberge, les Shink, les Théberge et nombre d'autres, venant des comtés de Champlain, Montmagny et Bellechasse, secondent les efforts des courageux fondateurs.

En 1915, les statistiques notent un total de 10 familles: 129 âmes. On est dans l'attente de l'érection de la paroisse avec un curé résident... car La Sarre progresse à vue d'oeil et ambitionne déjà de rivaliser avec Amos en population et en défrichement.

Enfin le 13 avril 1917, un curé résident, Monsieur l'abbé E. Lalonde est nommé canoniquement. Dès 1918, la localité a son organisation scolaire; elle compte un total de 230 familles et 1512 âmes.

Lors de la visite du nouveau Ministre de la Colonisation, l'honorable Joseph-Edouard Perreault, que reçut avec courtoisie et distinction Monsieur le curé E. Lalonde et le maire Léonidas Boisvert, l'Honorable Perreault proclame que la fertilité du sol de l'Abitibi est extraordinaire. On nous a montré, dit-il, il y a quelques instants, des récoltes dont seraient jalouses nos vieilles paroisses! Ceux qui jetèrent les fondements de cette belle paroisse étaient des conquérants pour ne mentionner que les Gagnon, les Boisvert, les Létourneau, les Martel et les Asselin. Le sang des défricheurs français n'est pas figé dans nos veines. Le miracle canadien s'est répété ici!"

A la louange des agronomes, il faut dire que, depuis Monsieur Rioux de Macamic en 1917 à Monsieur Limoges à La Sarre en 1942, tous ne demandèrent pas mieux que de seconder les efforts des colons qui voulaient travailler et non dilapider leurs biens et celui du pays.

Diverses sociétés se fondent pour favoriser la classe agricole. En 1918, c'est la fondation d'une

société coopérative à La Sarre. Dès 1919, l'exposition agricole pour toute la région se tenait à La Sarre.

Les élections de 1922 maintiennent Monsieur Léonidas Boisvert dans ses fonctions de maire; la direction des affaires municipales est entre bonnes mains; le maire est assisté de MM. William Lefebvre et Henri Bergeron, conseillers élus.

Un cercle de Fermières est fondé en cette année 1922.

Des primes vinrent sanctionner le travail agricole. En 1923, s'organise un concours du mérite agricole. Deux fermes de La Sarre sont particulièrement à l'honneur. Chaque propriétaire reçoit une médaille de bronze; Monsieur Henri Perron 88.78 et Monsieur Léonidas Boisvert 76.99.

En 1934, le mérite agricole décerne à Monsieur Achille Asselin une médaille d'argent pour sa ferme, modèle du genre.

La vigilance des cultivateurs intelligents s'exerce dans tous les domaines. Les fabricants de beurre s'organisent en coopérative dès 1925. Au printemps de 1931, un club avicole se fonde afin de promouvoir l'élevage des volailles.

Le peuplement se fait en rythme accéléré. Le Bureau des Terres d'Amos est débordé. Depuis plusieurs années, les colons de l'Ouest de l'Abitibi réclament avec raison une agence des terres à La Sarre. Cette faveur fut accordée au mois d'août 1933 et Monsieur Louis Simard fut nommé gérant de ce poste qu'il occupe avec compétence comme chef de district, au numéro civique 45, de la 5e Avenue est, en face de Mercier Inc. dans un local qui aurait appartenu à la famille Létourneau. Ce bureau sera utilisé jusqu'au printemps 1950. Il est assisté dans sa lourde tâche par MM. Armand Roy B.S.A., Napoléon Trottier, Valère Audet, André Chabot, Paul Denoncourt, Jacques Emile Lévesque, Walter Guilbert, Gérard Beauchesne, Joseph Bonenfant, Georges Cor-

mier, Alfred Goulet, Marie-Paule David et Béatrice Guilbert.

A Monsieur Louis Simard revient la charge de faire exécuter les divers changements opérés dans les bois de la colonisation par l'Honorable Hector Laferté en 1933. Ces changements avaient pour but d'avantager les familles nombreuses.



Veillottes sur pieu pour faire séché le grain.

Un arrêté ministériel en mai 1933 fixe le prix des lots de colonisation à 30 sous l'acre, au lieu de 60 sous.

Quant à celui des primes de défrichement, en voici le texte:

- a) **Aux colons résidents**, 10 dollars par acre, à raison de 5 acres par cent, par an, jusqu'à concurrence:
1. de 10 acres par cent, par lot, pour le défrichement, et 5 acres pour le labour pour les colons célibataires;
 2. de 20 acres par cent, par lot, pour le défrichement et 10 acres pour le labour, en faveur des colons mariés;
 3. de 20 acres par cent, par lot, pour le défrichement et de 15 acres pour le labour en faveur des colons, pères de famille de 6 enfants ou plus en bas de 18 ans;

b) **Aux colons non résidents**, 10 dollars par acre, à raison de 5 acres par cent, par an, jusqu'à concurrence de 10 acres par cent pour le défrichement.

Il faut adapter les colons au plan Laferté, puis en octobre sort le plan Vautrin. Le colon canadien d'ascendance française prise peu les changements qui modifient son régime de vie. L'agence des terres a maintes explications à fournir. Car comme les meilleures terres près de La Sarre sont en culture, les nouveaux colons gagnent les cantons neufs: Clermont, Rousseau et Paradis. La colonisation bat un rythme accéléré surtout quand un apôtre comme l'auteur de *Menaud maître-draveur*, l'abbé Félix-Antoine Savard de Clermont, comté de Charlevoix amène des braves qui ne craignent pas le labeur.

Après un deuxième stage comme chef de district, Monsieur Simard se rend à Taschereau en 1945 où il agit comme assistant du Chanoine Emile Couture, missionnaire colonisateur et après quelques années, il se retire à Ottawa où il décède le 3 août 1955. Il est inhumé à Taschereau.

Avec la fondation des Sociétés de Colonisation en 1934 et la mise en oeuvre des Plan Gordon en 1933 et Vautrin en 1934, l'on vit se développer le réseau routier vers les Colonies de Val Paradis à Roquemaure, Cléricy et Mont-Brun.

Il faut dire cependant que si le grand mouvement de colonisation des années 30 avait, en partie, comme cause la crise économique qui se faisait sentir avec plus d'acuité dans le bas de la province, l'arrivée des Pionniers de La Sarre doit s'expliquer par des motifs différents.

Si les arrivants des années 1914-1918 pouvaient fuir la guerre en s'installant sur la terre, que dire de ceux de 1913, de 1919 et des années 1920. Ces pionniers venaient en grande partie du comté de Champlain. Les premiers arrivés, étant ravis des forêts vierges qu'on y trouvait, du sol prometteur et de la

grande disponibilité des lots, des immenses possibilités qu'offrent un pays neuf où tout est à bâtir, en firent part à leurs parents, à leurs voisins, si bien que des pères de famille qui ne pouvaient aider leurs fils à s'organiser dans leur paroisse natale virent dans cet exode vers l'Abitibi le moyen de réaliser leur rêve. Tous ne persévèrent pas, bien sûr, mais combien de ces valeureux pionniers vivent encore en personne, dans leur descendance et dans tant de belles réalisations car c'étaient des bâtisseurs.

Quant au Ministère qui était devenu celui de la Colonisation, il a évolué au rythme de divers facteurs dont la mécanisation, de meilleures routes, des plans facilitant davantage l'organisation des fermes.

Vint ensuite une période au cours de laquelle l'on tenta de consolider ce qui existait et à ce moment, au début des années 60, il y eut fusion des ministères de l'Agriculture et de la Colonisation.

En 1968 apparaissait bien structuré le Ministère de l'Agriculture tel qu'on le connaît présentement avec un personnel professionnel répondant aux besoins d'une agriculture moderne, d'une part, et un personnel de soutien administratif, d'autre part.

En 1950, les bureaux du Ministère déménagèrent au no. 315 A de la Rue Principale et depuis janvier 1962, ils sont au no. 357, de la 2^{ième} rue est.

Les chefs de districts depuis 1933 ont été, par ordre chronologique,

- 1933-1936 Louis Simard, agent des terres,
- 1936-1937 Alex Bégin, i.f., chef de district,
- 1937-1938 Guy Samson, i.f., chef de district,
- 1938-1940 Roméo Lebel, i.f., chef de district,
- 1940-1945 Louis Simard, chef de district,
- 1945-1950 André St-Germain, chef de district,
- 1950-1956 Luc Morin, chef de district,
- 1956-1968 Conrad Larouche, chef de district



Bureaux de la Colonisation 1933-50



Bureaux de la Colonisation 1950-62



Bureaux de la Colonisation depuis 1962

1968- Laurent Letendre, ag. de maît.
soutien administratif.

Les agronomes qui ont oeuvré à La Sarre sont les suivants:

Damase Limoges, Ministère de l'Agriculture.
Armand Roy, assistant de Louis Simard.
Lucien Ruelland, assistant de André St-Germain et responsable de l'Office du Crédit Agricole.

Responsables de la technique au Ministère de la Colonisation:

Victorin Lavoie, il épousa une secrétaire du bureau, Gisèle Hamel.
André Paradis.
Lucien Fournier qui épousa une demoiselle Bureau.

Depuis la fusion des deux ministères, voici ceux qui ont été ou qui sont responsables de l'orientation de l'Agriculture dans la région, et qui distribuent sans compter leurs connaissances professionnelles:

Marc Parent, septembre 1963 à 1969 environ.
Présentement Coordonateur Régional au Ministère de l'Agriculture à Rouyn.

Richard Pelletier débuta le 23 mai 1972 au 12 mai 1975, aujourd'hui responsable en zootechnie au bureau régional de Rouyn.

Pierre Perras - octobre 1971 - Créateur des Centres de Services Agricoles dans la région.

Vang Sophasath - 1974 - notre benjamin.

Il ne faudrait pas oublier nos deux technologistes agricoles:

Gratien Labrie - 11 septembre 1967-1977 (récemment promu à l'Assurance Récolte),

Michel Langevin -mai 1973.

D'autres professionnels ont oeuvré et oeuvrent encore au sein du Ministère.

Dr. Georges Pagé, m.v., arrivé à La Sarre en

1948, au service du Ministère depuis 1967.

Alex Lorrain, ing., 1950 à 1957, approximativement.

Lucien Thibeault, ing., 1960

Augustin Beaudry, ing., septembre 1960 à 1971; il est le fils du deuxième agent des terres à Amos, Julien Beaudry.

A ceux-ci s'ajoute Monsieur Claude Robitaille, Conseiller en Financement Agricole, au service de l'Office du Crédit Agricole du Québec.

Liste du personnel oeuvrant présentement au sein du ministère de l'Agriculture de La Sarre

Bruneau, Georges	comptabilité agricole et plan de culture.
Deslongchamps, Florent	Comptabilité agricole.
Fournier, Georges	Surveillant de travaux et inspection.
Gagnon, Mme Solange	Secrétariat.
Houle, Mme Marguerite	Agent de bureau et secrétariat
Labrie, Gratien	Assurance récolte
Lamontagne, Raymond	Inspecteur et magasinier
Langevin Michel	Technologiste agricole
Lavoie, Paul-Emile	Inspection de travaux et enquêtes.
Leblanc, Alphonse	Projets spéciaux et service des terres.
Letendre Laurent	Responsable de l'administration.
Morin, Amédée	Préposé au plan de ferme.
Pagé, Georges	Médecin, vétérinaire.
Paquin, Jeannot	Comptabilité et responsable du registre des producteurs agricoles.
Perras, Pierre	Agronome.
Sophasath, Vang	Agronome.

Blais, Sylvio	Opérateur de foreuse.
Bois Wellie	Gardien.
Bouchard, Emile	Préposé à l'approvisionnement en eau chez les agriculteurs et surveillant de foreuses.
Roy, Léo	Opérateur de foreuse.
Roy, Louis	Opérateur de foreuse.
Robitaille, Claude	Conseiller en financement à l'Office du Crédit Agricole.

Et que dire de tout le personnel de soutien: employées de secrétariat, agents de bureau et inspecteurs qui ont travaillé dans l'anonymat mais dont la contribution au développement de notre région mérite bien d'être signalée. Enfin, il y eut de très nombreux ouvriers: opérateurs de machinerie lourde, et de gens d'entrierien et de services qui ont pris part, à leur façon, au développement de nos paroisses.



Liste des lots

RANG 1

LOT	CONCESSIONNAIRE	DATE
20	Désiré Bégin	23-03-22
21	Lucien Bégin	27-10-17
22	Onésime Tanguay (fils)	13-09-29
23	Onésyme Tanguay	20-06-19
24	Siméon Lachapelle	08-03-19
25	Siméon Larochelle	22-10-17
26	Ludger Poitras	22-05-28
27	Joseph Larochelle	22-10-17
28	Hercule Guay	06-08-20
29	Hector Houle	22-10-17
30	Hector Houle	04-06-31

31	Hector Houle	01-06-35
32	Olivier Touzin	13-06-40
33	Néré Aubé	17-07-33
33	Corp. du Canton Clermont	29-07-41
34	Ludger Poitras	09-08-29
35	Joseph Francoeur	18-10-28
36	Ludger Poitras	13-10-31
37	Achille Asselin	17-10-24

RANG 10

LOT	CONCESSIONNAIRE	DATE
20	Edouard Gagnon	23-09-16
21	Donat Boutin	08-10-17
22	Maxime Paradis	07-11-17
23	Géo. E. Trépanier	05-09-16
24	Pierre Roy	02-03-20
25	Jeffrey Lafontaine	09-08-17
26	Adélaré Aubé	01-09-17
27	Marcellin Jacques	02-07-18
28	Marcellin Jacques	23-08-16
29	Edmond Leroux	01-07-16
30	J. Ernest Dallaire	22-11-15
31	J. Ernest Dallaire	22-11-15
32	J. Ernest Dallaire	22-11-15
33	Donat Lafontaine	10-04-17
34	J. Ernest Dallaire	22-11-15
35	J. Ernest Dallaire	22-11-15
36	Chemin de fer Transcontinental	13-11-14
37	Chemin de fer Transcontinental	13-11-14

RANG 9

LOT	CONCESSIONNAIRE	DATE
1	Jacques Babin	07-01-15
2	Paul Arcand	08-09-14
3	Paul Arcand	08-09-14
4	Onésime Nadon	15-07-15

5	Martin Lafrance	02-06-15
6	Alexandre Bordeleau	15-08-14
7	Joseph Cousineau	11-07-14
8	Louis Beaulieu	09-06-14
9	Louis Beaulieu	09-06-14
10	Frank Dessureault	29-10-15
11	Frank Dessureault	20-10-15
12	Emile Keyls	12-02-15
13	Jules Hubert	08-07-15
14	Georges Lineville	09-07-15
15	Odilon Milhomme	20-08-14
16	Lucien Hamelin	01-04-18
17	Napoléon Sauvageau	01-04-18
18	Joseph Létourneau	11-11-16
19	Joseph Laverdière	24-06-15
20	Alfred Fillion	13-10-15
21	Réservé pour pouvoir d'eau	
22	Réservé pour pouvoir d'eau	
23	Réservé pour pouvoir d'eau	
23	Alp. Paradis	05-02-19
24	Gédéon Filion	13-07-16
25	Edouard Laverdière	09-08-15
26	Alfred Fournier (fils)	15-10-14
27	F. X. Joseph Fournier	19-05-14
28	Louis-Philippe Fournier	26-05-14
29	Albert Bordeleau	16-06-14
30	Edwidge Bordeleau	19-05-14
31	Théophile F'helland	25-05-14
32	F. X. Joseph Fournier	19-05-14
33	Maurice Fournier	18-07-14
34	Rosario Lefebvre	23-06-17
35	Napoléon Collin	10-09-14
36	Bonhomme Lafontaine	13-08-17
37	David Audy	18-12-17
38	David Audy	18-12-17
39	Ernest Lafontaine	31-05-17
40	Ernest Lafontaine	31-05-17
41	Alph Létourneau	22-04-19
42	Alph Létourneau	22-04-19
43	Alph Létourneau	22-04-19

44	Alph Létourneau	22-04-19
45	Liboire Perron	07-02-18
46	Henri Perron	08-06-17
47	Donat Lhorest	08-06-17
48	Henri Perron	08-06-17
49	Armand Charest	08-06-17

RANG 8

LOT	CONCESSIONNAIRE	DATE
1	Lazarre Perron	
2	Stanislas Perron	15-12-20
3	Xavier Perron	
4	Adélard Cousineau	07-07-15
5	Adélard Cousineau	17-07-15
6	Adélard Cousineau	17-07-15
7	Onésime Perron	10-09-17
8	Louis Beaulieu	09-06-14
9	Louis Beaulieu	09-06-14
10	Frank Dessureault	22-07-16
11	Arthur St-Pierre	01-12-19
12	William Bordeleau	27-01-19
13	Joseph Lacasse	31-07-16
14	Grégoire Thomas	17-10-19
15	Frank Dessureault	22-07-16
16	Grégoire Thomas	09-06-20
17	Frank Moberly	22-05-13
18	Frank Moberly	22-05-13
18	Georges Moberly	22-05-13
19	Raoul Humbert	05-12-21
20	Cyrenus Marcoux	
21	Honoré Lafrance (fils)	13-10-15
22	J. Bt. Perron	18-04-13
23	Alphonse Paradis	09-12-16
24	Alfred Paradis	09-06-14
25	Alfred Paradis	09-06-14
26	Fortunat Fournier	26-05-14
27	Marius Fournier	09-06-14
28	Lucien Fournier	09-06-14

29	Gérard Fournier	26-05-14
30	Théophile Audet	05-11-14
31	Georges Ratté	18-06-21
32	Soter Bordeleau	03-09-15
33	Elisée Lacroix	04-09-24
34	Alfred Proulx	21-05-14
35	Alfred Marcoux	15-04-20
36	Joseph Frenette	03-08-14
37	David Audy	15-12-17
38	Honoré Marcoux	18-05-29
39	Maximilien Lafrance	12-03-21
40	Jean Rioux	19-10-17
41	Joseph Lafontaine	20-06-17
42	Jean Rioux	02-07-17
43	Albert Chalifoux	17-09-31
44	Anselme Gagnon	01-06-13
45	Adalbert Roberge	07-07-21
46	Alexandre Roberge	27-09-18
47	Onésime Tanguay (père)	03-12-29
48	Jos Gagnon	18-10-17
49	Jos Gagnon	18-10-17

RANG 7

LOT	CONCESSIONNAIRE	DATE
1	Albert Coulombe	17-03-21
2	Joseph D. Boudreau	14-03-16
3	Joseph D. Boudreau	14-03-16
4	Denis Boudreau	08-06-19
5	Moïse Marcotte	25-03-19
6	Georges Laverdière	09-07-15
7	Joseph Comeau	19-06-18
8	Eudore Lebeau	30-08-24
9	William F Mc Govern	25-11-19
10	Edward F Mc Govern	29-09-19
11	Odilon Lafontaine	19-12-16
12	Napoléon Fillion	01-12-19
13	Alfred Proulx	17-03-21
14	Chrisologue Ste-Marie	27-07-15

15	Alphonse Nadeau	15-07-33
16	Joseph Bellerose	26-07-16
17	Cyrenus Marcoux	17-10-23
18	Mary Niolet Moherly	22-05-13
19	Victor Paradis	19-02-15
20	J. B. Naud	16-12-18
21	Adélard Cousineau	03-08-14
22	Adélard Cousineau	03-08-14
23	Eugène Milhomme	10-06-14
24	Adélard Gilbert	03-05-18
25	Wilfrid Perron	23-10-19
26	Nap. Beaudoin	02-02-16
27	Edmond Grandbois	19-11-13
28	Henri Lefebvre	20-10-19
29	Louis Ayotte	09-07-13
30	Henri Perron	18-08-13
31	Antoine Désy	02-09-13
32	Benoit Désy	02-09-13
33	Joseph Audet	12-09-16
34	Ernest Bordeleau	25-05-14
35	Paul Audet (Mme)	01-12-15
36	Joseph Proteau	01-06-13
37	Alphonse Cloutier	06-11-13
38	Alphonse Cloutier	06-11-13
39	Jean Bte Cloutier	06-11-13
40	Albert Cloutier	06-11-13
41	Alphonse Audet	27-07-15
42	Alcide Gagnon	15-07-14
43	Anselme Gagnon	15-07-14
44	Philippe Gagnon	01-06-13
45	Philippe Gagnon	15-07-14
46	Napoléon Lambert	09-06-14
47	Alphonse Robin	18-12-16
48	Joseph Lainey	05-05-22
49	Ernest Daigle	23-10-20
50	J. Bte Mercier	31-05-17
51	Narcisse Thiffault	05-11-15
52	Maurice Thiffault	05-11-15
53	Joseph Comeau	30-11-15
54	Joseph Huart	23-07-17

55	Damase Richard	14-09-16
56	Wilfrid Richard	23-09-16
57	Joseph C. Paquin	25-09-16
58	Delphis Perron	13-04-17
59	Siméon Dubois	17-08-17
60	Alfred Dubois	30-08-17
61	J. Veillette	22-10-17
62	Jean-Marie Mailbot	11-02-22

RANG 6

LOT	CONCESSIONNAIRE	DATE
1	Camille Marcotte	20-12-16
2	Ildeverh Marcotte	08-02-17
3	Siméon Audet	07-11-17
4	Joachim Hamelin	27-03-17
5	Joachim Hamelin	27-03-17
6	Moise Marcotte	07-08-17
7	N. F. Mc Govern	10-10-19
8	Henri Lapanne	21-12-17
9	Donat Hamelin	08-02-17
10	Joseph Marcotte	25-09-16
11	Georges Marcotte	22-07-16
12	Napoléon Filion	01-12-19
13	Rosaire Bordeleau	23-11-16
14	Napoléon Filion (Mme)	00-00-17
15	Ovide Germain	08-04-13
16	Joseph Thiffault	08-04-13
17	Henri Dessureault	16-04-13
18	Joseph Audet	23-09-16
19	Rosario Lefebvre	30-04-17
20	Adélaré Gagnon	31-05-13
21	Honoré Lafrance	22-09-14
22	Telesphore Daigle	20-01-20
23	Bruno Francoeur	30-11-20
24	Stanislas Gagnon	22-06-23
25	Stanislas Gagnon	22-06-23
26	Ernest Trudel	29-08-13
27	Hervé Trudel	08-04-13

28	Willie Trudel	08-04-13
29	J. Babin	23-05-13
30	Arthur Aubé	00-00-14
31	Victor Charest	08-04-13
32	Henri Charest	03-01-13
33	A. Zemmerman	02-04-13
34	Louis Audet	05-09-16
35	Théophile Audet	30-11-15
36	Wilfrid Lafontaine	08-04-13
37	Philius Rivard	07-04-16
38	Municipalité Canton La Sarre	19-01-19
39	Martial Mercier	
40	Alph Audet	28-01-20
41	Roméo Gagnon	05-02-15
42	Donat Ayotte	18-12-14
43	Philippe Hamelin	02-02-17
44	Wilson Hamelin	31-07-17
45	William Dery	17-11-16
46	Patrick Rivard	09-12-16
47	Edgar Cloutier	16-11-16
48	Alphonse Cloutier	22-11-15
49	Henri Lefebvre	21-05-15
50	Nap. Boutin	19-09-13
51	Henri Veillette	03-06-14
52	Adélarde Germain	03-06-14
53	Théodore Ayotte	00-00-16
54	Armand St-Arneault	02-09-16
55	Alfred Richard	07-09-16
56	Jos Richard	23-09-16
57	Rosaire Paquin	29-02-17
58	Wilfrid Bélanger	03-09-26
59	Pierre Grenier	22-06-22
60	Cyrac Germain	31-03-17
61	J.G. Germain	31-03-17
62	Georges Grenon	29-05-17

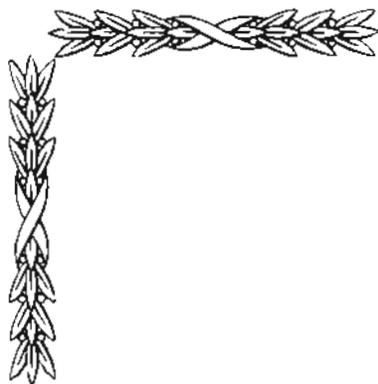
RANG 5

LOT	CONCESSIONNAIRE	DATE
8	Honoré de Chatigny	23-06-17
9	Honoré de Chatigny	23-06-17
10	Alph. Lafontaine	14-12-16
11	William St-Pierre	19-02-17
12	Horace Lafontaine	25-07-16
13	Albert Lafontaine	28-08-16
14	Odilon Bordeleau	16-04-13
15	F. X. St-Pierre	01-05-16
16	Alphonse Audet	08-07-16
17	Alderic Goudreau	08-06-16
18	Joseph Trottier	16-04-13
19	Joseph Trottier	16-04-13
20	Odilon Bordeleau	27-11-19
21	Stanislas Gagnon	15-04-13
22	Bruno Francoeur	10-09-17
23	Odilon Bordeleau	05-09-15
24	Louis Trépanier	08-04-13
25	Honoré Bordeleau	19-05-17
26	Hercule Veillette	12-07-17
27	Albert Demers	04-04-19
28	Donat Trudel	08-04-13
29	Nestor Trudel	08-04-13
30	Georges Cossette	23-02-17
31	Nédéric Roberge	17-03-13
32	Achille Asselin	26-10-15
33	Alexis Asselin	19-11-13
34	Nelson Lefebvre	03-08-18
35	Henri Charest	08-04-13
36	Odina Bordeleau	08-07-15
37	Emile Bordeleau	08-07-15
38	Georges Gervais	00-00-15
39	Saül Gervais	29-07-16
40	Saül Gervais	16-04-13

RANG 4

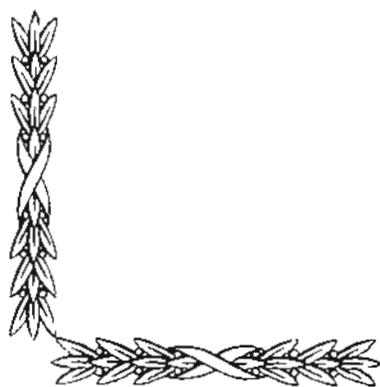
LOT	CONCESSIONNAIRE	DATE
8	Eugène Marcotte	09-08-17
9	Jos Galarneau	24-08-17
10		
11	Lucien Théberge	22-11-30
12	Willie Morissette	16-11-17
13	Alph. Galarneau	26-04-30
14	Joseph Bernard	22-01-21
15	Joseph Bernard	20-01-21
16	Wilfrid Bordeleau	28-11-22
17	Henri Daigle	30-05-19
18	Léopold Veillette	28-04-17
19	Gaudias Milhomme	19-12-16
20	Emilien Pronovost	22-02-33
21	Georges Goudreau	19-05-14
22	Georges Goudreau	19-05-14
23	Georges Goudreau	19-05-14
24	Arthur Aubé	14-09-16
25	Joseph Boutin	15-05-18
26	Siméon Mercier	16-09-14
27	Nérée Boutin	22-01-17
28	Gaudias Petit	15-12-20
29	Alfred Duchemin	00-00-17
30	Auguste Côté	02-11-22
31	Lucien Cossette	16-02-17
32	Achille Asselin	06-02-20
33	Lucien Gervais	31-05-17
34	Joseph Ayotte	21-07-14
35	Odilon Lafontaine	31-01-17
36	Donat Lafontaine	19-07-13
37	Adélarde Hébert	27-02-15
38	Stanislas Bordeleau	19-10-17
39	William Lefebvre	04-08-13
40	William Lefebvre	04-08-13

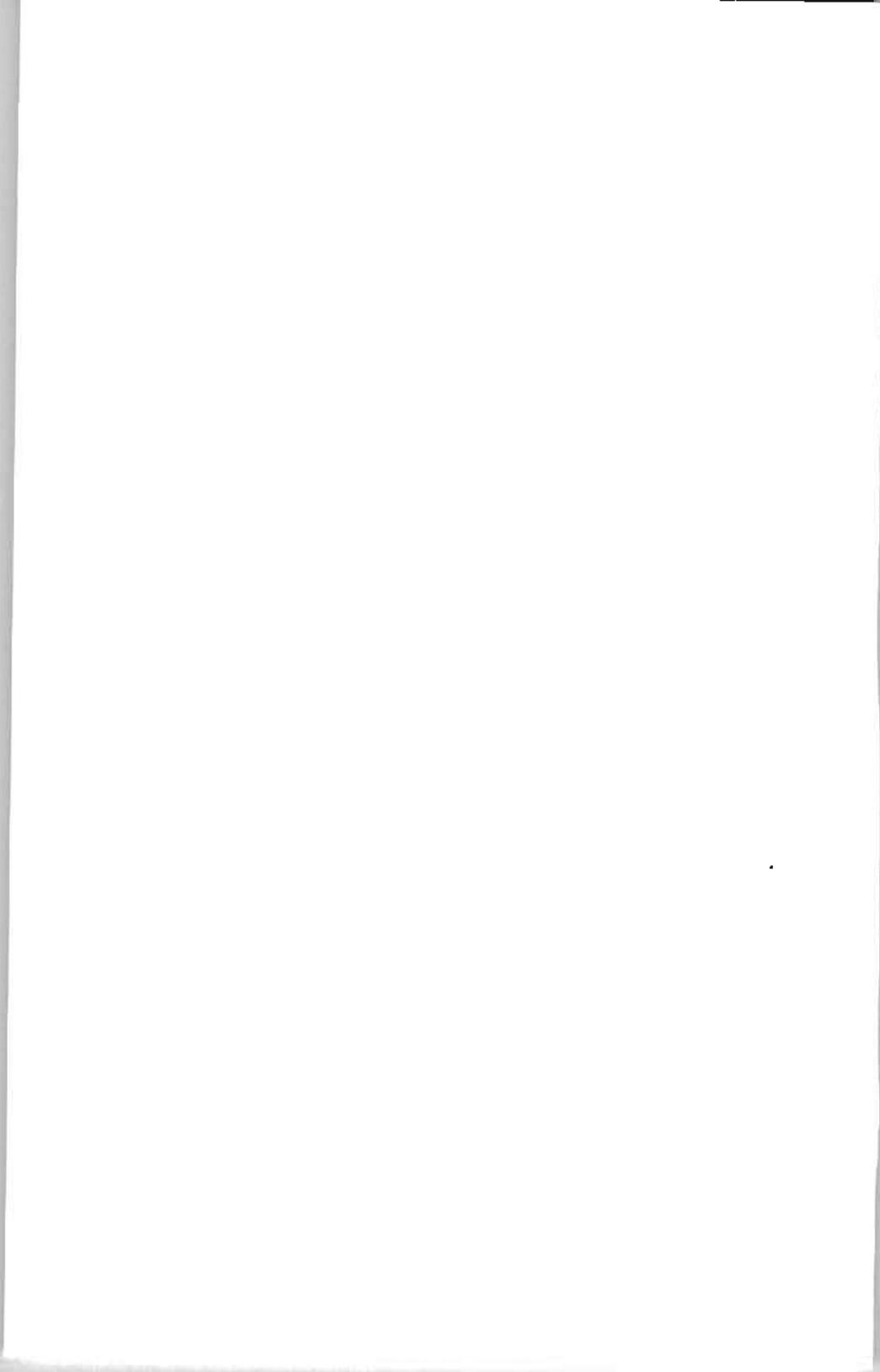




Vie économique

I — C'était hier...





L'or

Nommer l'Abitibi, c'est évoquer l'or, précieux métal qui exerce une si puissante fascination sur les hommes. Accolé à l'Abitibi, le vocable or a campé ma petite patrie dans la légende. Comme il devait cacher des mystères ce territoire illimité qu'alimentent ces rivières qui sont des fleuves que les lacs se passent de l'un à l'autre!

Pensez donc à ces trois cent milles carrés de bois effarants, supportant des âges insondables, tissant le mystère en plein jour!... sauvagerie sans nom que l'homme vient d'entreprendre de moderniser!...

La hache frappe les arbres séculaires dont la chute fait trembler le sol... Avec ses racines l'arbre exhibe des profondeurs du roc un métal qui affole l'homme. Le lendemain, les prospecteurs sont à l'oeuvre, explorent le terrain, dirigent les équipes de terrassiers... Le pic du prospecteur répond au son de la hache du colon! L'Abitibi vibre sous le double choc qui l'éveille.

Aujourd'hui c'est le forage dans le roc vif, l'or jaillit à l'état pur, sort d'une belle veine variant de 1 pouce d'épaisseur par 7 ou 8 pouces de largeur. C'est un bijou enfermé dans un écrin de quartz. A O'Brien, tout près de Taschereau où je suis née, on trouve l'or sous cette forme. On a vu un mirifique filon, long d'une dizaine de pouces d'une valeur de \$12,000. Rien de surprenant si l'on sait que la valeur de l'or est de \$35. l'once. Par exemple à Val d'Or, quand deux briques d'or partent pour l'Hôtel des Monnaies, à Ottawa, leur valeur est quelquefois de \$70,000.

Toute la terre abitibienne frémit sous les vrilles des foreuses à diamant depuis Val d'Or jusqu'à Normétal à quelques milles de La Sarre.

Duparquet qui avoisine La Sarre, possède la mine Beattie qui semble l'une des plus riches. Je passe sous silence la remarquable mine Noranda à 30 milles de Duparquet sur les limites du Témiscamingue.

Près de La Sarre même, pas de mine disaient les Abitibiens. Voilà qu'au cours de l'année 1936-37 un prospecteur frappe une veine; une ville minière surgit à environ 20 milles de La Sarre; elle a pris le nom matériel de Normétal. Sa population rivalise déjà avec les villes qui ont un quart de siècle d'existence. Toutefois il semble probable que les prospecteurs n'ont gratté qu'une infime partie de la roche, la plus vieille de la croûte terrestre qui forme le sous-sol de l'Abitibi.

La Sarre repose peut-être sur des monceaux d'or, mais les sages terriens de chez-nous nous attendent.

Mais l'or sert le pays. Il emploie de la main d'oeuvre, active le commerce. Sa puissance est formidable pour faire ouvrir et, macadamiser des routes, comme Montréal, Mont-Laurier, Senneterre, obtenir des chemins de fer; le nouvel embranchement Senneterre, Val d'Or.

Le colon profite de ces avantages, qui suppriment les distances. Cependant ce métal sonnante à sa portée, est pour lui une occasion de fréquentes tentations. Le colon préfère souvent devenir le salarié des mines souterraines que le propriétaire indépendant dans son domaine sous le soleil du bon Dieu.

L'or est un facteur de la vie économique et doit comme un fidèle serviteur contribuer à la richesse du pays et non asservir les citoyens.

Le bois

La forêt, la grande richesse du canton de La Sarre! Depuis vingt-cinq ans, elle retraite devant les ef-

forts soutenus des défricheurs. Le gouvernement a collaboré au travail du colon en faisant des chemins à travers les rangs si bien que dès l'automne de 1919, on pouvait déjà y circuler à peu près partout; La Sarre compte bientôt 10 scieries installées sur la rivière "White Fish"; elles appartiennent aux Pelletier, Chevalier, Bordeleau & Rioux, L. Edmond Mercier, Pierre Létourneau, Bartram & Ball Ltd, Létourneau & Lambert Ltd, F. X. Martel, J. A. Huart, Ernest Gosselin.



Moulin de F. X. Martel, La Sarre

Les scieries et manufactures à préparer le bois en opération au village même sont celles de F. X. Martel, Mercier Inc., successeurs de L. E. Mercier et Howard & Bienvenu Inc., successeurs de Létourneau & Lambert Ltd. Dans les cantons de Clermont et Rousseau fonctionnent les scieries de MM. Oscar Létourneau, Willie Létourneau, F. X. Martel, Atchez Lafrenière, Mercier Inc., Gérard Fournier, Joseph Lacasse, Henri Perron et autres. Et vers le sud, Joseph Aubé, Johnny Goulet, Héras Richard, Joseph Richard, Maxime Côté et plusieurs autres.

Les marchands de bois locaux qui activent le

commerce de la région sont MM. Léonidas Boisvert, Joseph-Eugène Lambert, Edouard Lainesse, Delphis Bussières.

Depuis le début de la guerre, scieries et manufactures fonctionnent à plein rendement.

Gloire aux épinettes, aux sapins et aux cyprès du sol abitibien, ils remplissent magnifiquement leur rôle de SERVIR!



Vue du côté sud de la ville.

Les forces hydrauliques du temps

A part les nombreuses scieries auxquelles la rivière La Sarre fournit la force motrice grâce à l'exploitation de deux pouvoirs sis à 3 et 5 milles, au nord de La Sarre, la rivière tumultueuse alimente deux centrales électriques "La Sarre Power" qui fournissent l'électricité à la région.

La compagnie de téléphone de La Sarre Limitée, composée exclusivement d'actionnaires canadiens-français détient un réseau téléphonique de Taschereau à Dupuy et de Rousseau à Duparquet, tout en permettant les communication avec l'extérieur, car elle est reliée au Téléphone Bell par l'entremise de la Northern Téléphone Co. Ltd.

Plusieurs jeunes filles sont au service du tableau distributeur de La Sarre.

Les commerces



Premier magasin de La Sarre, où fut dite la première messe.
Propriété de M. A. Cousineau, maître de poste.

Toutes les branches du commerce sont en honneur à La Sarre.

Une firme canadienne-française dirigée par MM. Saint-Onge et Cie Ltée possède plusieurs maisons de gros dans l'Abitibi. Une succursale que dirige M. Raoul Chamberland est installée à La Sarre. Les propriétaires les plus importants sont:

Pour les maisons de gros: Mercier Inc. Pour les magasins généraux: MM. Gérard Lambert, Henri Lefebvre, Mme Gédéon Mercier, Ed. Mercier, Hector Gagné (5, 10, 15), J. E. Veilleux, Donat Bordeleau, Hudson Bay.

Pour la confection des vêtements: MM. Emilien Pronovost, Cleman & Frères, Mme Aimé Létourneau.

Pour l'épicerie: MM. Gérard Lambert, Bergeron et Frères, Adélar Pelletier, Solyme Audet.

Pour la chaussure, M. Arthur Fortin et A. Boisclair pour la cordonnerie seulement.

Pour le commerce de la ferronnerie: M. Eugène Lambert,; pour le travail du fer, des machines et de la plomberie: MM. Donat Déry, Stanislas Bélanger, F. X. Martel, Fontaine, Wilfrid Brousseau, Auguste Jacob, Thibeault.

Pour le commerce des meubles: MM. Paul Bélanger, Arcade St-Arneault et Frigon.



Partie du côté est de la rue Principale en 1938.
Magasin de M. Henri Lefebvre, première bâtisse.

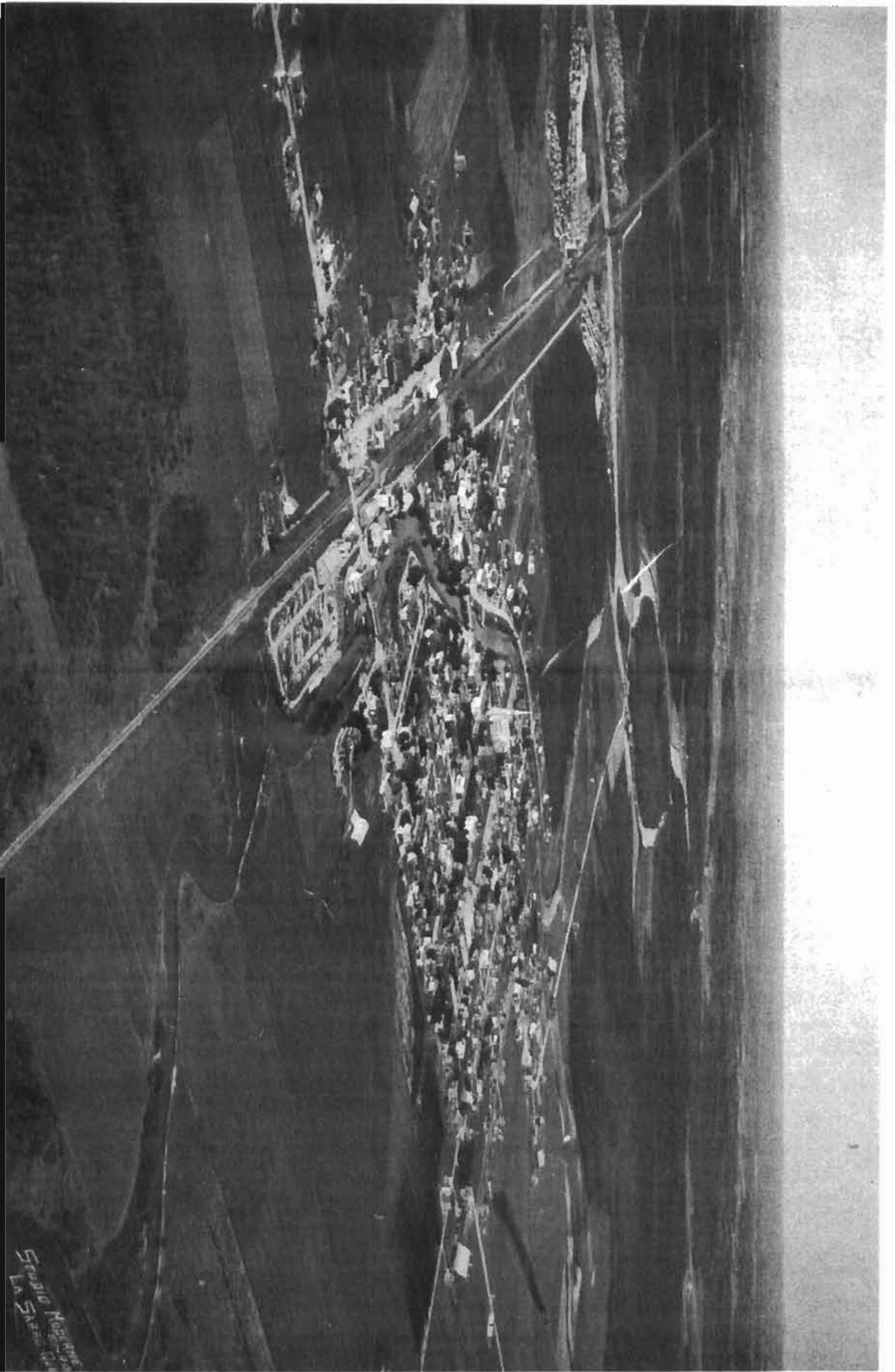
Pour la fabrication du pain: MM. Bernadin Lambert et Roland Mailhot.

Pour l'industrie de l'automobile: MM. Dominique Hamel, Lucien Mercier, Armand Létourneau, Albert Sirois, Beaumont & Bruneau, etc.

Pour l'imprimerie: MM. Marcotte et Paulin Bordeleau.

Pour la fabrication des portes et chassis: MM. Alexandre Roberge et Siméon Larochelle.

Pour la fabrication des liqueurs gazeuses: MM. Delphis Bussièrès et Hamel & Fils.



Ville de La Sarre 1945

Pour le commerce des chevaux: MM. Delphis Bussières, Roland Roy, Emile Couture, Baptiste Bordeleau.

Pour la bijouterie: MM. Lafontaine et Bérubé.

Pour la distribution de la gazoline: MM. Willie Tanguay et Constantineau.

Les électriciens sont: MM. Fontaine, Auguste Jacob et La Sarre Power.

Les agents d'assurances contre les incendies: sont MM. Dominique Hamel, Gabriel Lainesse, Hector Gagné, J. Philippe Poulin.

L'agent d'assurances viagères est M. Georges Gilbert.



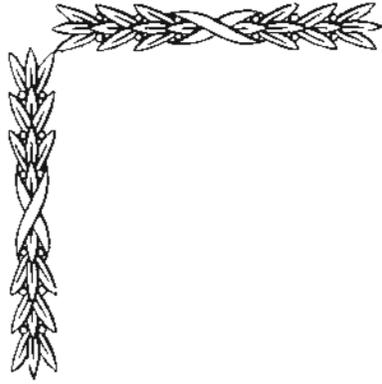
Partie nord-ouest de la rue Principale.

Les services de la Banque Canadienne Nationale facilitent aux habitants de La Sarre les échanges commerciaux. Les neuf employés sont: MM. J. D. Lauzon, gérant, J. M. Guay, Donat Causalien, J. P. Caron, Laurent Gingras, Jean Paul Létourneau, Mlles: Yvonne Hamel, Eveline Côté, Claire Duchemin.



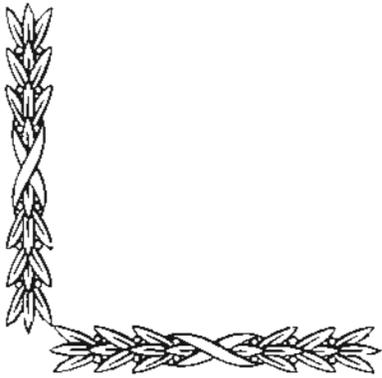
Partie sud-est de la rue Principale en 1938.

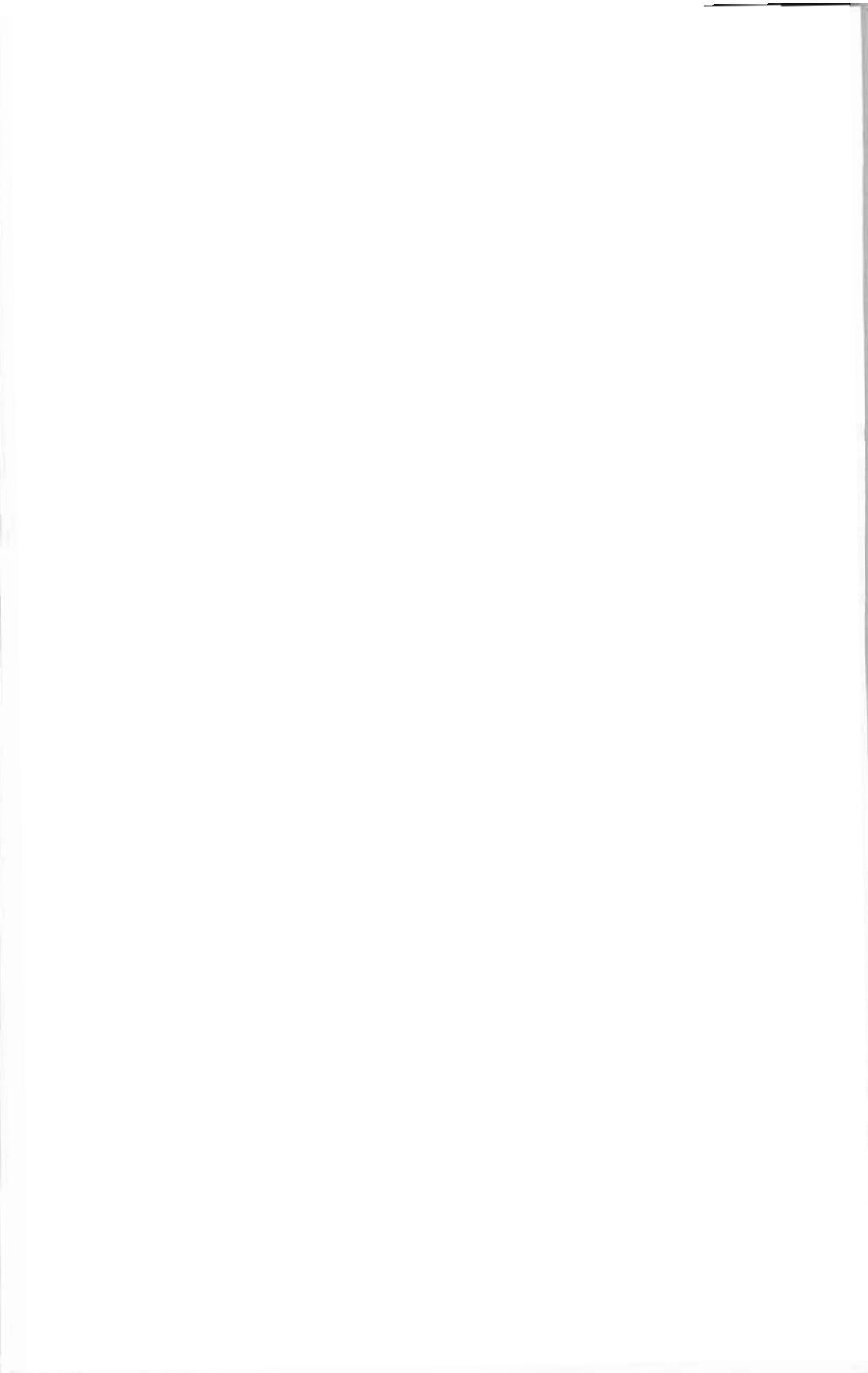




Vie Economique

II — Aujourd'hui et demain...





Maires du canton La Sarre depuis 1917

NOM	DATE
1. Adélarde Cousineau	00-00-17
2. Félix Brousseau	00-00-19
3. Léonidas Boisvert	00-00-20
4. Hormidas Gauthier	6-12-21
5. Jules Lavigne	29-01-23
6. Edmond Mercier	20-01-31
7. Oscar Létourneau	21-01-33
8. Adrien Mercier	07-07-36
9. Donat Trudel	27-03-37
10. Joseph Turgeon	18-07-49
11. Henri Arcand	08-07-53
12. David Morneau	13-07-55
13. Isidore Massé	19-07-65
14. Albert Marquis	00-01-72
15. Georges Banville	00-01-73



Maires de la Ville de La Sarre depuis 1937

NOM	DATE
1. Adrien Mercier	05-04-37
2. Dr. Gustave Rheault	20-07-39
3. Paul Bélanger	04-08-41
4. J. Eugène Lambert	21-08-44
5. Arthur Fortin	15-07-47
6. Dr. Fernand Doyon	17-12-47
7. Gérard Mercier	06-07-48
8. Frs.-Xavier Martel	07-11-48
9. Gérard Mercier	10-08-51

10. Adélard Pelletier	02-02-53
11. Clément Déry	25-01-55
12. Hector Gagné	04-02-63
13. Roger Cousineau	04-07-68
14. Yves Baltazar	06-11-69
15. Raymond Thibeault	03-08-72



Howard-Bienvenu Inc.

Historique de la compagnie

Howard-Bienvenu Inc., une société consacrée à la fabrication de produits du bois, voit son nom inscrit bien haut dans le palmarès des industriels du sciage de l'est du Canada. Bien que cette compagnie ait célébré le 50^e anniversaire de sa fondation au cours de l'année 1976, il faut remonter beaucoup plus loin en arrière, précisément en 1877, soit il y a exactement un siècle, pour retrouver l'entrée de la famille Bienvenu dans l'industrie de la transformation du bois. C'est alors que nous trouvons Monsieur Charles Bienvenu à l'emploi d'une corporation spécialisée dans la caisserie. Il n'avait que treize ans. A l'âge de 18 ans, il fonda sa propre entreprise consacrée à la fabrication de sceaux et de boîtes de bois dans les Cantons de l'Est où il opéra plusieurs usines pendant plus de 27 ans, soit à Richmond, Knowlton, South Stukely, Eastman et Disraeli.

Une véritable entrée dans l'industrie du sciage proprement dite s'est effectuée lorsque M. Charles Bienvenu devint président de la compagnie English Lake Lumber au Lac Frontière, comté de Montmagny.

En 1929, M. Bienvenu fonde une nouvelle corporation, cette fois à South Brookfield, Nouvelle-

Ecosse. Il s'agit de la société Nova Scotia Woodenware Co. qui possédait une scierie et une caisserie. Cette entreprise opéra jusqu'en 1945.



La compagnie Howard-Bienvenu Inc. que nous connaissons aujourd'hui fut fondée en 1926. Deux sociétés subsidiaires, "La Sarre Lumber Inc." et "Forest-Specialties Inc." furent incorporées respectivement en 1934 et 1945 permettant ainsi de

compléter les activités dans le secteur forestier de la compagnie principale; toutes trois oeuvrant à La Sarre Abitibi.

Depuis sa fondation, Howard-Bienvenu Inc. a opéré continuellement malgré les nombreux incendies qui ont détruit ses usines, ce qui en aurait découragé plusieurs. Au contraire, chaque épreuve semble avoir donné un regain d'énergie à ses admirateurs qui ont, chaque fois, réinvesti tout leur avoir, afin de construire les usines les plus modernes et les plus efficaces qu'il était alors possible de concevoir.

Si les propriétaires de Howard-Bienvenu Inc. n'ont pu réussir à obtenir toute la matière première qui les aurait placés au premier rang dans la quantité du bois usiné, en revanche ils n'ont cessé de concentrer leur attention sur la qualité des produits qu'ils mettent en marché. Ce souci de la perfection a valu à Howard-Bienvenu Inc. la réputation enviable de manufacturier par excellence.

Un fait qui mérite d'être noté et qui illustre bien l'esprit qui anime la direction de cette compagnie, c'est la façon peu banale qu'ils ont choisi de souligner les cinquante ans de leur participation à la vie active de la municipalité de La Sarre.

Les admirateurs ont saisi l'occasion pour souligner la sécurité au travail de leurs employés en leur offrant une paire de bottes protectrices appropriées au travail de chacun. La compagnie a contribué une fois de plus au mieux-être de ses ouvriers.

Evolution de la compagnie à La Sarre

Ses usines

Howard-Bienvenu Inc. a fait son entrée d'une manière bien timide à La Sarre par l'achat d'une petite scierie jusqu'alors propriété de Létourneau &

Lambert. Cette usine fut détruite par un incendie dans l'année qui suivit son acquisition. La reconstruction qui fut aussitôt décidée fut l'occasion d'une amorce à la modernisation. L'usine incendiée était du type "Scierie artisanale"; la nouvelle scierie avait un caractère industriel.

On peut dire qu'il ne s'est pas passé d'années sans que les administrateurs de Howard-Bienvenu Inc. n'adoptent de nouveaux procédés de fabrication, de nouvelles méthodes de production, n'installent de nouvelles machineries ou ne construisent de nouvelles usines. Une rétrospective nous permet d'assister à la mise en service d'une scie à cadre suédoise, remarquable par la précision et la qualité du sciage qu'elle produit et par la pleine utilisation de la matière première; une tronçonneuse pour le bois livré à l'usine en arbres entiers; des écorceuses et des coupeuses à copeaux afin de récupérer les résidus du sciage; des scies à ruban d'une grande efficacité; une usine thermo-électrique capable de fournir la force motrice pour les usines et la chaleur pour les séchoirs, et tout dernièrement, une table de classement munie d'un cerveau électronique et de contrôles complètement automatiques.

Ses opérations forestières

La première scierie de Howard-Bienvenu Inc. a fabriqué 4 millions P.M.P. de bois d'oeuvre l'année de sa mise en opération. En 1977, cette société produira 85 millions de P.M.P. de sciages. L'augmentation régulière du volume de bois fabriqué annuellement a nécessité une adaptation proportionnelle des opérations forestières. A partir de la coupe effectuée avec des scies à mains, du débardage avec des chevaux et du charroyage par camions légers, il a fallu évoluer vers l'abattage et le sectionnage au moyen de scies mécaniques, puis avec des bûcheuses mécaniques, du débardage par tracteurs sur

pneumatiques, le chargement au moyen de grues et le transport d'arbres entiers par des camions mastodontes dont la limite des charges est dictée par la capacité des routes et par le respect des règlements en vigueur.

Afin d'augmenter le contrôle et la surveillance de la coupe et du transport du bois, on utilise un avion de type léger. Le directeur des forêts peut ainsi planifier les opérations forestières et en tout temps surveiller l'exécution des programmes établis. Il peut suivre l'évolution des travaux et prendre rapidement les mesures qui s'imposent dans des situations critiques, comme c'est le cas lorsque l'indice du danger d'incendie en forêt atteint un point critique. Cette façon de procéder a permis à Howard-Bienvenu Inc. d'exploiter les territoires boisés du Québec sans avoir à déplorer un seul feu de forêt. C'est un record fort enviable.

Sa gestion

Pour assurer un tel développement, Howard-Bienvenu Inc. a besoin de cadres supérieurs possédant une expérience peu commune et une compétence remarquable, aidés par des adjoints triés sur le volet. Ces derniers doivent être munis de l'équipement le plus moderne et le plus complet. A ce chapitre, il y a lieu de mentionner que Howard-Bienvenu Inc. utilise actuellement un ordinateur électronique. Cette pièce d'équipement acquise en 1975 a remplacé une machine comptable que la compagnie utilisait depuis 1955, machine qui était alors qualifiée de révolutionnaire tellement elle offrait de possibilités par comparaison à l'équipement simplifié que l'on rencontrait couramment.

Sa direction

Quels ont été les artisans de la réussite de Howard-Bienvenu Inc.?

Trois générations de la famille Bienvenu ont assuré la gérance de cette société depuis sa fondation.

Une biographie des membres de cette famille qui ont oeuvré dans le monde forestier permet de constater que ce n'est pas seulement par un phénomène de descendance qu'on les retrouve dans ce secteur, mais bien à cause de leur formation, de leurs qualités exceptionnelles et du travail acharné qui fait leur apanage.



Charles Bienvenu



Philippe Bienvenu



Lionel Bienvenu



Paul Bienvenu

Charles Bienvenu, né à West Shefford le 23 mars 1864. Etant le plus jeune d'une famille de 14 enfants, il n'a pu fréquenter l'école comme il l'aurait voulu. Il est entré au service de l'industrie forestière en 1877 et en 1882 il forma sa première société de transformation avec son oncle, sous le nom de Menosh & Bienvenu. Il a opéré à Knowlton à partir de 1890, puis à South Stukely, en 1898 avant d'aller s'installer à Eastman en 1902 où il a érigé son industrie pendant quinze ans. En 1920, il devint propriétaire de Disraeli Box Company. Plus tard, soit en 1929, il est allé s'établir à South Brookfield où il a transformé une nouvelle compagnie sous le nom de Nova Scotia Woodenware Co. Cette dernière a opéré jusqu'en 1945. En 1926, il a participé à l'incorporation de Howard-Bienvenu Inc. Monsieur Charles Bienvenu est décédé à Sherbrooke le 19 décembre 1938, laissant quatre enfants, Wilfrid, Philippe, Jeanne et Lionel.

Philippe Bienvenu, né le 28 février 1890 à Knowlton. Il fit ses études commerciales au Séminaire de Sherbrooke après quoi il acquit une bonne expérience dans les opérations financières en travaillant pendant 6 ans au service de la Banque Canadienne Impériale de Commerce. En 1913, il entra dans le monde des affaires en fondant une société forestière incorporée sous le nom de Kazabazua Lumber Co. Ses usines étaient situées à Low et Kazabazua dans le comté de Gatineau. Plus tard, il dirigea la société English Lake Lumber Company qui opérait une usine au Lac Frontière (Cté Montmagny) et plus tard à Charny (Cté. Lévis). L'année 1926 vit l'incorporation à La Sarre de Howard-Bienvenu Inc., dont M. Philippe Bienvenu, président fondateur assura seul la gérance jusqu'en 1945. Il a aussi fondé la Compagnie La Sarre Lumber Inc. et fut associé aux activités de Bienvenu et Cossette dont le siège social était situé à Macamic, Qué. Monsieur Philippe Bienvenu est décédé à Québec le 6 février 1972.

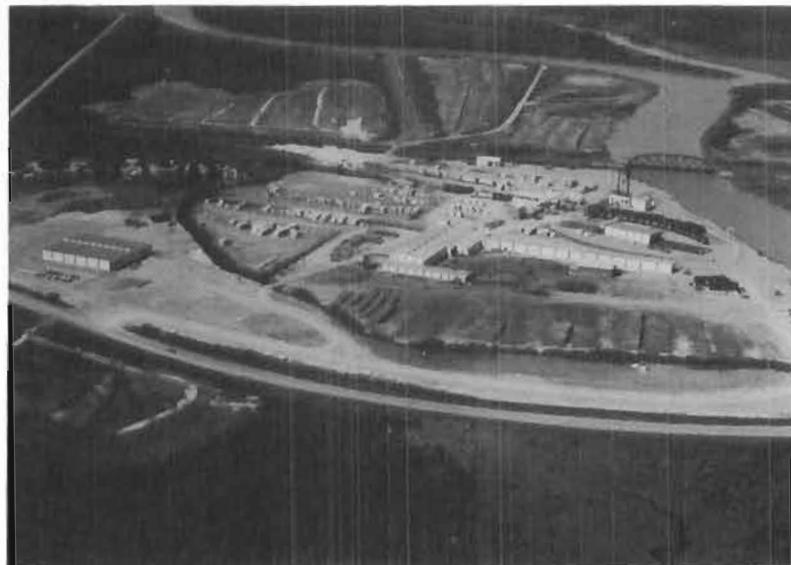
Lionel Bienvenu, né à Eastman, le 26 décembre 1901. Il a fait ses études complètes au Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke. De 1919 à 1930, il dirigea et administra Disraeli Box Company, puis de 1930 à 1944, il eut la pleine responsabilité de la gestion de Nova Scotia Woodenware Co. L'année 1944 a vu son retour au Québec alors qu'il s'est installé à La Sarre où il a fondé la compagnie Forest Specialities Inc. En 1945, il se joint à Howard-Bienvenu Inc. à titre de vice-président pour occuper le poste de Président Directeur Général depuis 1963 jusqu'en 1974. A partir de cette date, il s'est retiré de la direction générale de cette compagnie sans toutefois la quitter puisqu'il en demeure le président du Conseil d'Administration, cette fonction lui permet de faire profiter de ses judicieux conseils les nouveaux responsables de la gestion de cette entreprise.

Monsieur Lionel Bienvenu a largement contribué aux activités de plusieurs associations du secteur forestier. En plus d'avoir fait partie de leurs conseils d'administration, il a occupé les postes suivants: président de l'Association Forestière du Nord-Ouest Québécois de 1957 à 1959; président de l'Association Forestière Québécoise en 1963; président de l'Association des Manufacturiers de Bois de Sciage du Québec en 1964.

Au mois de mai 1977, l'Association des Manufacturiers de Bois de Sciage du Québec lui a remis une plaque souvenir en reconnaissance des services qu'il a rendus à l'industrie du sciage de la province de Québec.

Monsieur Lionel Bienvenu a quatre enfants, Mariette, Dorothée, Claude et Paul

Paul Bienvenu, né à Sherbrooke le 23 décembre 1931. Il fit ses études secondaire à St-Patrick's High School (Québec) en 1955, il obtint ses grades au Collège Militaire Royal de Kinston (Ontario). Par la suite, il reçut un diplôme de maîtrise en Commerce de



l'Université Laval (1956); un diplôme de post-gradué en administration du London School of Economics and Political Sciences (Angleterre) en 1958 et en 1968 il se vit décerner un diplôme de Chartered Financial Analyst accordé par The Institute of Chartered Financial Analysts de Virginie, Etats-Unis.

Monsieur Paul Bienvenu a débuté sa carrière dans le monde de la finance au service de Greenshields Inc., puis il est passé au service de la société de placements Bolton, Tremblay & Compagnie, dont il devint vice-président. Il est membre du Conseil d'Administration du journal Le Droit (Ottawa), de la compagnie Sklar Manufacturing Limited (Toronto), de la compagnie Beaubran Corp. (Montréal). Il est membre de la Montreal Society of Financial Analysts.

Monsieur Paul Bienvenu est entré au sein de la Compagnie en 1968 alors qu'il est devenu président de La Sarre Lumber Inc. Le premier janvier 1974, il est devenu président et directeur-général de Howard-Bienvenu Inc.

Les membres de la famille Bienvenu ont toujours compté sur de précieux collaborateurs. Il est certes à propos de signaler la participation des directeurs de services qui sont devenus actionnaires de la compagnie:

Léo Farrell	Vice-président et directeur des exploitations forestières
André Verret	Secrétaire et trésorier
Raymond Duquette	Directeur des usines
Guy Carignan	Directeur des ventes
Claude Côté	Contrôleur

Les yeux des observateurs resteront certainement tournés du côté de Howard-Bienvenu Inc. car, une compagnie qui a de telles réalisations à son crédit ne manquera certainement pas de poser des gestes intéressants dans l'avenir. Elle mérite longue vie.

Normick Perron Inc.

Monsieur Henri Perron

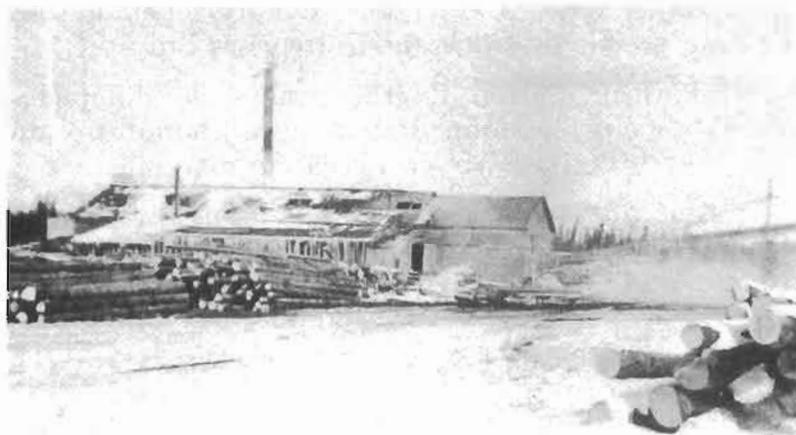
Monsieur Henri Perron est né à St-Stanislas comté de Champlain, le 9 juin 1888. Ses études terminées à l'école paroissiale, il se lance immédiatement dans l'industrie forestière à St-Stanislas même, exécutant à forfait la coupe du bois pour Price Brothers de Québec et Brown Corporation de La Tuque.



Henri Perron

C'est en 1912 qu'il vint pour la première fois à La Sarre et c'est en 1914 qu'il s'y fixa. Il travailla d'abord comme contracteur pour Abitibi Power & Paper Co., ainsi que pour Canadian International Paper Co. Il eut toujours un faible pour l'agriculture; profitant de l'été qui était une saison tranquille pour les opérations forestières, il gardait une partie de son personnel et, se servant de ses nombreux chevaux, il réussit à défricher des centaines d'acres de terre et les rendre propres à l'agriculture. Ses efforts, sa tenacité et son esprit d'organisation lui valurent en 1925, d'être décoré de la médaille d'argent et recevoir le diplôme du Grand Mérite Agricole.

Voulant toujours prendre de l'expansion, il décida de se lancer dans l'industrie des sciages; c'est alors qu'en 1939, il construisit sa première scierie à



1ère usine à Val-Paradis en 1939

Val Paradis. En 1952, un grand désastre: le feu ravagea complètement la scierie de Val Paradis. N'eut été son courage indomptable, il aurait abandonné la partie, mais non, rien ne le découragea. Avec l'aide de ses deux fils, Normand et Michel, il rebâtit une scierie des plus modernes. Cette même année se forma en corporation limitée, la Compagnie H. Perron & Fils Ltée dont monsieur Henri Perron est le Président. Sous son habile direction, la Compagnie achète en 1955, une autre scierie à Villebois, dont la raison sociale sera Villebois Lumber Co. Puis en 1956, une usine de contreplaqué vient naître à La Sarre sous la raison sociale de J. H. Normick Ltée.

En 1959, toujours sous l'habile direction de monsieur Henri Perron, une autre compagnie vient s'ajouter aux autres, soit à La Sarre Forest Products Ltd., établissement spécialisé dans le séchage et le planage du bois. Cette même année, il reçut le certificat du mérite du Ministère des Terres et Forêt de la province de Québec.

En 1963, une autre initiative de monsieur Perron et de ses trois fils voit le jour. Une usine de

contreplaqué située à Cochrane, Ontario opérant sous la raison sociale de Cochrane Entreprises Ltd.

Monsieur Perron a été membre de différentes associations professionnelles, membre honoraire du Club Rotary de La Sarre et a déjà été marguiller.

Ame dirigeante jusqu'à ses dernières années, monsieur Henri Perron a laissé à ses trois fils et à l'équipe qu'il a réussi à former, un exemple d'honnêteté, de courage, de ténacité et un sens d'organisation assez rare.

Les trois fils Perron

C'est en 1950 que Normand Perron et Michel Perron se joignent à leur père et en 1957, Jean Perron entra définitivement dans l'entreprise familiale.



Michel Perron

Michel Perron fit ses études secondaires à La Sarre, puis un cours de commerce de trois ans au Mont St-Louis à Montréal et il compléta son high school commercial au St-Jerome's College à Kitchener, Ontario. Par la suite, il fréquenta l'école forestière de Duchesnay pendant un an où il reçut une bonne formation forestière. Il a débuté au pied de l'échelle et s'est familiarisé avec tous les stages des opérations de l'entreprise familiale. Aujourd'hui, il en est le Président. Michel Perron est un ancien président du Club Rotary de La Sarre et membre actif. Fait partie de plusieurs associations et organismes de consulta-

tions. Egalement administrateur de plusieurs autres corporations. Marié à Lise Perreault, ils ont 8 enfants: Anne-Marie, Bertrand, Claude, Denise, Eric, François, Geneviève et Henri.



Jean Perron

Jean Perron fit aussi ses études à La Sarre, puis cinq ans au Collège Mont St-Louis à Montréal. A l'Académie de Québec, il poursuivit pendant trois ans, un cours de commerce où il obtint son diplôme le préparant à l'université. A l'Université Laval, après un an d'études, il obtint son diplôme de comptable général licencié (CGA). Il est diplômé de l'Université Western de London, Ontario où il poursuivit un cours de gestion et administration des affaires. Dans l'entreprise familiale, il s'occupa au début, surtout du contreplaqué dans toutes ses phases: des achats de billots, production et mise en marché des produits qui n'étaient pas très connus au début. Par ses intenses recherches, il réussit à faire accepter par la Canadian Standard Association, le contreplaqué de tremble au même titre que les autres essences de contreplaqué. Il occupe présentement le poste de Vice-Président administratif. Aussi, il est Vice-Président de l'Association des Manufacturiers de Bois de Sciage du Québec. Il est membre de l'Association Forestière de l'Ouest du Québec; ancien président de la Canadian Lumbermen Association et ancien président du Club Richelieu de La Sarre. Il est marié à Roselyne Phillion, est père de 4 enfants soit: Andrée, Lucie, Richard et Danielle.



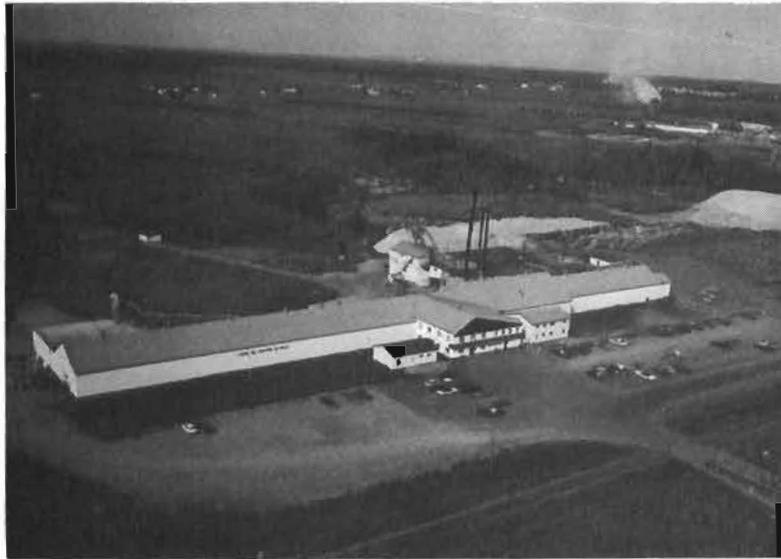
Normand Perron

Normand Perron a commencé ses études à La Sarre, pour les poursuivre au Collège St-Laurent et au Collège Mont-St-Louis à Montréal où il terminera son cours commercial. Après un stage d'un an à la Banque Canadienne Nationale de La Sarre, il entre au service de l'entreprise familiale. Il est maintenant Vice-Président, trésorier et secrétaire adjoint. Au niveau provincial, il fut directeur de l'Association des Manufacturiers de Bois de Sciage du Québec et directeur de l'Association de Sécurité des Industries de Sciage du Québec Inc., et Président de l'Association Forestière de l'Ouest du Québec. Aussi, il est un ancien président du Club Richelieu de La Sarre et membre de la Chambre de Commerce. Marié à Thérèse Huart, il est père de 4 enfants: Lucie, Pierre, Monique et Stéphane.

Evolution de la compagnie

H. Perron & Fils Ltée a été constituée en corporation le 26 septembre 1952, afin de prendre à sa charge les opérations forestières et de reconstruire une scierie initialement établie à Val Paradis, Québec, en 1939. Cette compagnie et Villebois Lumber Limited ont été fusionnées en mai 1969 pour former H. Perron & Fils Inc.

Une étape importante vers une intégration progressive par une meilleure utilisation de la forêt fut



Usine de contreplaqué J.H. Normick Inc.

franchise avec la création de J. H. Normick Ltée. En novembre 1956, cette compagnie inaugura sa première usine de fabrication de contreplaqué à La Sarre. Une des caractéristiques de cette usine est l'utilisation du peuplier, une essence qui dans le passé avait été largement ignorée. Le succès de cette nouvelle entreprise fut tel qu'une seconde chaîne de production a été ajoutée en 1958. En mai 1970, H. Perron & Fils Inc. et J. H. Normick Ltée se fusionnèrent pour former J. H. Normick Inc. ("Normick").

L'étape suivante a été la constitution en corporation en 1960 de La Sarre Forest Products Ltd. dans le but d'acheter une usine de rabotage déjà établie à La Sarre. En 1970, cette compagnie devint inactive lorsque ses opérations furent intégrées à celles de Normick.

Cochrane Industries Limited fut formée à Cochrane, Ontario en 1962 avec un industriel de cette région, monsieur Albert Boisvert, dans le but d'établir une usine de fabrication de contreplaqué. En octobre 1964, après un peu plus d'un an d'exploitation, l'usine fut complètement détruite par le feu. Une nouvelle

usine plus moderne et d'une capacité accrue fut construite et reprit sa production en avril 1965. Une nouvelle compagnie, Cochrane Entreprises Limited ("Cochrane Entreprises"), fut constituée en 1964 pour exploiter la nouvelle usine.

En mai 1969, Normick compléta une nouvelle scierie à La Sarre pour remplacer celle de Val Paradis. Cette scierie moderne a plus que doublé la capacité de l'ancienne; elle utilise de la nouvelle machinerie automatisée qui augmente son efficacité en améliorant de façon appréciable le rendement des billes de bois. Le coût du transport fut aussi réduit de façon sensible, car La Sarre est au centre des régions de coupe de bois et est desservie par une voie principale du CN, facilitant ainsi l'expédition de la production de la scierie.

En 1970, des capitaux substantiels ont été investis dans la scierie de La Sarre pour y ajouter des fours de séchage et une usine de rabotage, ce qui a permis la fabrication d'un produit amélioré acceptable à un marché plus vaste, particulièrement aux Etats-Unis. Des installations additionnelles de séchage furent ajoutées à La Sarre en 1972 et, par voie de conséquence, la presque totalité de la production de bois d'oeuvre est maintenant séchée au four. Une nouvelle chaîne de production de bois de 8 pieds a aussi été ajoutée à l'été 1972, à la fois pour augmenter la production et pour améliorer l'utilisation des billes.

En date du 1er septembre 1972, la Compagnie acheta J. E. Therrien Inc. ("Therrien") qui exploite une scierie construite en 1960. En plus d'augmenter la capacité de production courante du Groupe Perron, la direction considère que cette scierie est avantageusement située en ce qui a trait aux ressources de bois de coupe présentes et futures, permettant ainsi son expansion et sa modernisation et comportant comme résultat pratique, l'accroissement de la production et du rendement. L'emplacement de cette scierie à

Amos, Québec, à seulement 60 milles à l'est de La Sarre, facilite aussi son intégration aux activités du Groupe Perron.

Camille Richard Inc. ("Richard") fut acquise en date du 1er mai 1973. Richard exploite une scierie située dans un endroit adjacent à une voie du CN à Beattyville, Québec, à environ 145 milles (par train ou route) à l'est de La Sarre. Richard a été constituée en corporation en 1951 pour exploiter la scierie dirigée par Camille Richard depuis 1930. La scierie, qui n'était pas équipée d'un système de gicleurs, fut détruite par le feu en juillet 1970 et une autre scierie agrandie, munie d'un équipement moderne et automatisé, fut construite et commença ses opérations en septembre 1971. La nouvelle scierie en acier, l'usine de rabotage et les garages sont équipés de gicleurs.

En 1975, la Compagnie Normick Perron augmente de nouveau son champ de production en ajoutant à Cochrane Entreprises, un complexe de sciage et rabotage des plus modernes. L'approvisionnement entier de cette usine se fait à partir des chantiers de Fraserdale, Ontario, situés à quelque 65 milles au nord de Cochrane par chemins de fer, sur des wagons spéciaux pour le transport du bois en longueur.

Une nouvelle acquisition au début de 1977 vient agrandir la Compagnie. Il s'agit de la scierie Paradis & Fils de Senneterre qui fonctionne maintenant sous la raison sociale Scierie Senneterre Inc. Ce nouveau complexe comprend une scierie, une usine de rabotage et des fours de séchage.

Statistiques

L'ensemble des cinq scieries de Normick Perron Inc. a une capacité totale de production de 350,000,000 de P.M.P., plus 500,000 tonnes anhydres

de copeaux et 175,000 tonnes anhydres de sciures et planures qui sont également produites par les différentes usines.

La production totale des deux usines de contreplaqué est de 100,000,000 de pieds carrés basée au 1/4 de pouce.



Usine de sciage, rabotage et séchoirs J.H. Normick Inc.

Les ventes de Normick Perron Inc. pour 1977 seront d'environ \$80,000,000.00.

Normick Perron Inc. a à son emploi actuellement plus de 2,000 employés et le montant des salaires payés en 1977 sera environ de \$26,000,000.00. Plusieurs contracteurs, soit pour la coupe ou le transport du bois, travaillent pour les différentes filiales ce qui crée également plusieurs centaines d'emplois additionnels.

Compagnie publique

La Compagnie Normick Perron Inc. est depuis septembre 1973, une compagnie publique dont les actions sont inscrites sur les bourses de Montréal et de Toronto. Environ 600 actionnaires, dont 150 employés, détiennent les actions de la Compagnie.

Conseil d'administration

- | | |
|--------------------|---|
| *Michel Perron | Président et directeur général |
| *Jean Perron | Vice-président administratif |
| *Normand Perron | Vice-président, trésorier et secrétaire adjoint |
| *Marc Lavigne | Secrétaire |
| *J.E. Brookes | |
| Albert Boisvert | |
| Jean A. Desjardins | |
| Fernand Doyon | |
- *Membre du comité exécutif

Cadres supérieurs

- | | |
|---------------------------|--|
| Normand Biron, Ing. | Directeur - Génie |
| Fred Burrows, R.P.F. | Directeur - Op. forestières |
| Raymond Carrier, C.A. | Contrôleur |
| Jean Mercier, C.A. | Chef comptable |
| Jules Parent | Directeur des ventes |
| Raymond Thibault | Directeur - fabrication |
| Raymond Gauthier, Ing. f. | Directeur - usines
J.H. Normick Inc. |
| Fernand Lacroix | Directeur - usines
Cochrane Entreprises Ltd |
| André Michaud | Directeur - usines
Scieries Senneterre Inc. |
| Raymond Paquet | Directeur - usines
J.E. Therrien Inc. |
| Yves Richard, C.G.A. | Directeur - usines
Camille Richard Inc. |

Corporation de Gestion La Verendrye

La compagnie

Fondée en 1962 comme compagnie de prêts hypothécaires, elle changea rapidement ses buts pour devenir une société de gestion.

Par sa filiale Transport Brazeau Inc., elle est impliquée dans le camionnage; par sa filiale Air Brazeau Inc. dans l'aviation et par sa filiale Témisko Inc. dans la fabrication de semi-remorques.



De gauche à droite, Dominique Boutin, vice-président, Maurice Filiatreault, vice-président routier, Ghislain Bellehumeur, vice-président fabrication, debout de gauche à droite, Léo Vanasse, vice-président aviation et Jean-Marie Gagnon, vice-président.

Son rayon d'action s'étend à huit régions économiques sur dix dans la province de Québec et quatre régions sur neuf dans la province d'Ontario

Son volume d'affaires excédera \$50,000,000 en 1977 et elle emploie au-delà de 1,500 employés.

Le siège social

Le siège social est situé au numéro 81 de la

5ième avenue est à La Sarre dans l'édifice Place Donovan qui est la propriété de la compagnie.

Bien que la compagnie ne fait pas directement affaire avec le grand public, de son siège social à La Sarre émanent les directives, le financement, la coordination, la planification et les décisions majeures pour toute l'organisation.

Les actionnaires

Nous profitons de l'occasion pour remercier et rendre un hommage particulier à nos citoyens de la région pour la grande confiance qu'ils ont eue et conservent à l'égard de la direction de la compagnie. Sans le capital de risque qu'ils ont investi dans la compagnie à ses débuts en 1962, nous n'aurions pu démarrer et grandir aux dimensions de ce jour.

Aujourd'hui la compagnie a 672,314 actions émises. Ces actions se transigent aux Bourses de Montréal et Toronto. De ce nombre, 85% sont détenues par des Québécois (dont 51% par des résidents de l'Abitibi-Témiscamingue) et 15% réparties dans les autres provinces canadiennes.

Le contrôle de la compagnie est détenu par de nombreux actionnaires du Nord-Ouest Québécois.

La direction

Le Conseil d'Administration est composé de 13 membres dont 6 résident à La Sarre:

Fernand Doyon	Président du Conseil
Bernard David	Vice-Président du Conseil
Marc Lavigne	Président
Yvan Dessureault	Adjoint du Président, secrétaire et trésorier
Hilaire Boissé	Administrateur
Michel Perron	Administrateur

Egalement un ancien de La Sarre, M. Léo Vanasse et deux autres résidents de la région MM.



Fernand Doyon

Julien Viens d'Amos et Maurice Filiatreault de Rouyn font partie du Conseil d'Administration en qualité de Vice-Président.

Deux autres personnes natives de La Sarre MM. Dominique Boutin et Jean-Marie Gagnon secondent également la direction.



Marc Lavigne

Les filiales

Brazeau Transport Inc. a été formé de la fusion et de l'association de 14 compagnies de camionnage. Elle possède 26 terminus dans les principaux centres du Québec et de l'Ontario. Elle opère 650 unités motrices et 1100 semi-remorques de toutes sortes (fermées, réfrigérées, réservoirs, fardières, etc...). L'im-



Yvan Dessureault

portance de ses opérations nécessite l'usage d'un ordinateur. Depuis quatre ans, elle obtient le trophée de la Ligue de Sécurité Routière de la province de Québec.

Air Brazeau Inc. est basé à l'aéroport de Rouyn et opère un service de nolisement avec des appareils de type Cessna, Beaver, Otter et D.C.-3. Cette compagnie opérera d'ici peu une deuxième base sise à Québec et espère ajouter à ses permis le service de passager semi-régulier entre L.G. 2, Fort Georges et Poste-de-la-Baleine dans le Nouveau Québec.

Temisko Inc. dont l'usine est à Notre-Dame-du-Nord au Témiscamingue se spécialise dans la fabrication de semi-remorques "trailers" pour l'industrie forestière et le camionnage. Son territoire de vente s'étend de plus en plus et déjà des concessionnaires de Calgary requièrent ses franchises. Sa capacité de production représente 800 remorques par année.

Perspectives

Compte tenu des résultats exceptionnels obtenus par le Groupe La Verendrye depuis sa fondation et sachant que les domaines dans lesquels la compagnie oeuvre sont loins d'être saturés, que les dirigeants sont continuellement aux aguets de nouveaux marchés et

nouvelles acquisitions, il est normal de prévoir que d'ici quelques années son chiffre d'affaires excédera cent millions de dollars par année.

La direction favorise que toute augmentation dans les revenus et le bénéfice de la compagnie résulte en retombées économiques appréciables pour notre ville et notre région.

La Sarre Air Service Ltée

Le 9 avril 1946, La Sarre Air Service Ltée formait le bureau de direction de sa compagnie à La Sarre. En décembre 1947 elle faisait l'acquisition de son premier appareil, un Fleet Canuck (petit avion pouvant transporter un passager mis à part le pilote plus soixante seize livres de bagage) et ainsi établissait sa base permanente au Lac Mance, à deux milles à l'ouest de La Sarre.



Cependant ce n'est qu'en 1955 que messieurs Aristide Boisvert et Emilien Pronovost, tous deux hommes d'affaires de La Sarre, deviennent propriétaires de cette compagnie et font l'achat d'un Cessna 180 (CF-IDM) pouvant contenir plus de

passagers et transporter plus de matériel.

L'année suivante, Emilien Pronovost décide de consacrer entièrement son temps pour donner à cette entreprise, un service adéquat aux prospecteurs et faire découvrir, aux amoureux de la belle nature, l'immense possibilité qu'apporte l'avion de brousse. Chasseurs et pêcheurs seront donc comblés.

La demande de plus en plus grandissante et le souci d'un service de qualité obligent La Sarre Air Service Ltée à construire ses propres camps de chasse et pêche. Aujourd'hui, ce sont les mieux organisés du Nord-Ouest Québécois pour recevoir les touristes de toutes les parties du monde.

Cette entreprise, devenue familiale, n'a cessé de prendre de l'expansion. Lorsqu'arrive le projet hydro-électrique de la Baie James, en peu de temps, tout est planifié pour répondre à la demande: augmenter la flotte d'appareils de La Sarre Air Service Ltée à treize unités (Cessna, Beaver et Otter) et ajouter une base à Fort-Rupert.

Aujourd'hui nous sommes fiers de la part économique que nous apportons à notre région.

Nous nous unissons pour remercier tous ceux qui nous ont donné leurs encouragements dans le passé et sollicitons votre appui pour l'avenir.

Notre part à l'économie

Avec un minimum de quatorze employés, notre compagnie distribue \$195,000.00 dollars en salaire annuellement, achète pour plus de \$705,000.00 dollars de matériel de toutes sortes. De même, elle amène un nombre impressionnant de chasseurs et pêcheurs à séjourner, à loger, à acheter dans la ville de La Sarre et son environnement.

Nos services

En plus d'un service de nolisement (Charter) à

terme ou à non-terme, de reconnaissance aérienne, de patrouille, ou de service bagages et passagers entre La Sarre et Fort Rupert (non-cédulé); notre compagnie offre les services suivants:

- service de mécaniciens licenciés
- entreposage d'appareils
- vente d'essence d'aviation



Jean Pronovost

Nos camps

- pêche à la truite à la Rivière Aux Phoques (Seal River)
- pêche aux brochets et dorés au Lac Lucie
- chasse à l'oie bleu sauvage à la Rivière Pontax
- pêche aux brochets au Lac Mistawac
- chasse à l'orignal sur demande

Mercier Inc.

En 1917, monsieur L.-Edmond Mercier vint s'établir à La Sarre. Il se concentra d'abord sur les opérations forestières, puis en 1919 il ouvrit un petit magasin général au rez-de-chaussée de sa maison privée pour accommoder la population. Un moulin à scie fût construit en 1920, suivit d'un moulin à planer en 1924.

En 1934, il confia l'administration de son épicerie à son gendre M. Eugène St-Pierre. L'année suivante, on construisit un nouveau local, à deux étages, attenant à l'ancien pour répondre au besoin grandissant de la population.

C'est en 1936 que débuta réellement l'essor de Mercier Inc. En effet, au cours de cette année, un magasin d'épicerie en Gros fût projeté et un nouveau local fût construit à cette fin. On procéda également à l'incorporation de la Compagnie **Mercier Inc.** avec comme actionnaires messieurs Adrien Mercier, Eugène St-Pierre et Gérard Mercier. En 1938, Mercier Inc. acheta tous les actifs de l'Edmond Mercier incluant les magasins et le commerce du bois.

En 1940, ce fût l'acquisition de La Sarre Auto et un an plus tard M. St-Pierre entreprit la construction d'un théâtre (Théâtre La Sarre) et intéressa par la suite ses associés.

En 1947, les actionnaires discontinuèrent le commerce du bois et deux ans plus tard M. St-Pierre acheta toutes les actions de Mercier Inc. et vendit ses parts de La Sarre Auto et Théâtre La Sarre à ses partenaires.

Le nouveau bureau de direction se composait alors de messieurs Eugène St-Pierre, Paul-A. St-Pierre et madame Alicia St-Pierre.



Pour répondre aux exigences du commerce, la

direction entreprit la construction de l'Edifice St-Pierre d'une superficie de 13,000 pieds carrés (100 x 130), entièrement à l'épreuve du feu, avec vaste sous-sol servant d'entrepôt, pour abriter trois départements distinctifs soient: Ferronnerie, Epicerie et Lingerie.

Au cours des années qui suivirent et selon l'évolution du commerce, des modifications successives firent qu'aujourd'hui le Super Marché occupe les deux tiers de la bâtisse, le reste étant partagé entre la Ferronnerie et le magasin de Sports Experts.

En 1965, Monsieur Eugène St-Pierre vendit ses actions à trois de ses fils et le nouveau bureau de direction fût formé par Paul-A. St-Pierre, président, Paulin St-Pierre vice-président et André St-Pierre secrétaire.



Paul-Aurèle St-Pierre



Paulin St-Pierre



André St-Pierre

Un an plus tard, ce fût l'acquisition de l'usine de Portes et Chassis de Mercier & Fils. Devant l'importance que prenait le commerce des matériaux de construction, la direction procéda en 1971 à la construction du Centre de Rénovation Mercier situé sur la deuxième rue est, aujourd'hui très bien identifié au groupe BMR.



Au cours de la même période, le département de sport connût une évolution très rapide grâce à son affiliation au groupement Sports Experts.

Aujourd'hui, Mercier Inc. est le plus important commerce oeuvrant dans le domaine des services. Avec son Epicerie en Gros, son Super Marché, sa Ferronnerie, son département Sports Experts, son Centre BMR et son usine de Portes & Fenêtres il est en mesure de desservir adéquatement toute la population de l'Abitibi-Ouest tout en continuant d'attacher beaucoup d'importance sur la qualité et le service.

La Compagnie fournit également un emploi à 75 personnes et contribue par le fait même à l'essor économique de la région.

D'autres développements sont présentement à l'étude et dès que la situation l'exigera, la direction

procédera à leurs exécutions afin de demeurer toujours à l'avant-garde du progrès pour mieux servir sa clientèle présente et future.

Nous profitons de la circonstance pour rendre hommages aux bâtisseurs de notre région qui par leur travail acharné et leur ténacité ont réussi à développer ce coin de pays où il fait bon vivre.

Roberge & Fils Inc.

En 1917, naissait un petit atelier de portes et châssis dont le propriétaire était Alexandre Roberge. Ouvert pour le développement, car dans ce temps-là, on fabriquait des châssis pour les colons mais commandés et payés par l'Agriculture et la Colonisation.

En 1929-30, c'est la crise, l'entreprise a beaucoup de difficultés, Alexandre Roberge fabrique des portes et châssis durant l'été avec deux ou 3 employés et doit travailler comme cuisinier dans les chantiers durant l'hiver.

En 1940, l'atelier passe aux mains de monsieur Hector Gagné mais en 1944, Alexandre rachète son commerce et prend alors de l'expansion en vendant des matériaux de construction.



Jean-Guy Roberge

En 1959, frappé par la maladie, Jean-Guy Roberge devient gérant de l'entreprise. En 1960, Jean Guy devient seul propriétaire de Roberge et Fils et donne une nouvelle dimension à l'entreprise en se spécialisant en quincaillerie et matériaux de construction (en gros et détail) en plus d'offrir un service de menuiserie générale pour tous les travaux de bois sur mesure.



De plus la section portes et fenêtres de la compagnie est une véritable industrie régionale avec sa nouvelle usine de 15,000 pieds carrés; on y manufacture en série les portes et fenêtres "Roberge", pour les distribuer dans tout le Nord-Ouest du Québec, de même que dans le sud de l'Ontario jusqu'à Sudbury et au sud-ouest de cette province jusqu'à Hearst.





Enfin, au début de 1974, une nouvelle succursale de distribution en gros et détail s'ouvrait à Rouyn, sous la raison sociale de Roberge Cash & Carry; cette nouvelle addition reflète bien la progression remarquable de la compagnie, devenue une des plus importantes du genre dans tout le Nord-Ouest québécois.

A. Baril Inc.

Originaire de St-Tite, monsieur Alfred Baril arriva d'abord à Amos en 1917, et à La Sarre en 1929. Il venait d'épouser Joséphine Lapointe. Six enfants virent le jour: 3 garçons et 3 filles.

Monsieur Alfred Baril a l'emploi de St-Onge Inc., marchand en gros, a gravi un à un les échelons. De livreur, il est devenu voyageur de commerce, puis gérant et en 1954, il achetait son patron. A. Baril Inc. venait de voir le jour.

La Cie ne comptant que 4 employés au début, il continua à voyager pendant plusieurs années, tout



Alfred Baril

en gérant son commerce. A. Baril Inc. est vite devenu un commerce familial. Ses 6 enfants y ont travaillé. Quatre y sont demeurés, soit les trois garçons, Lucien, Réal et Roger et une fille Murielle. Les deux autres filles Suzanne et Lise y ont travaillé comme secrétaire avant leur mariage.

Monsieur Baril a initié ses enfants et leur a appris tous les rudiments du commerce. Il en a fait de vrais collaborateurs, c'est-à-dire qu'ils ont toujours eu droit de parole et chacun apportant constamment des idées nouvelles. Il a su leur communiquer son amour du travail, mais non ses pensées. Il a respecté les leurs. C'est sans doute ce qui a marqué cette bonne entente père-patron.

La Cie a sans cesse progressé et des 4 employés du début, elle en compte maintenant plus de 10. Elle couvre tout l'Abitibi-Ouest et Rouyn-Noranda et le territoire Matagami-Baie James.

Au sein de sa ville, monsieur Baril a été directeur de la Chambre de Commerce, échevin pendant plus de 4 ans. Il est membre du Club Rotary et des Chevaliers de Colomb. Il a pris une part active à la promotion des sports. Il est un adepte du golf où il trouve une parfaite détente.

Le secret de sa réussite: son honnêteté, son amour du travail et son enthousiasme. Il a communiqué ces qualités à ses enfants qui sont maintenant ses associés.

Les Maisons Gobeil Ltée

Construite par l'un de nos compatriotes les plus ingénieux, les plus actifs et les plus courageux de tout le Nord-Ouest québécois, feu Charlemagne Gobeil, l'usine de "Les Maisons Gobeil Ltée" est entrée en production le 10 de juin 1971. On y fabrique en série depuis des maisons mono-bloc au rythme d'une maison tous les quatre jours. Ces maisons sont livrées dans tout le Nord-Ouest québécois à l'aide de fardiers hydrauliques spécialement inventés et mis au point à cette fin par "Charlie", comme tous l'appelaient si intimement dans tout le Nord Ouest.



Mme Nellie R. Godbout

Depuis le 5 de juin 1972, madame Nellie R. Godbout, veuve de feu C. Gobeil, remariée depuis à Me Dominique Godbout, notaire à La Sarre, a assumé avec une vaillance admirable la présidence de "Les Maisons Gobeil Ltée" et de "Gobeil Transport Inc." Et elle a su, grâce à sa force de caractère remarquable, à son imagination créatrice débordante, son goût très sur et une personnalité extrêmement attachante, donner un élan et un renom extraordinaire à toute l'entreprise. Les maisons "Gobeil" sont reconnues, grâce à elle, comme les meilleures maisons préfabriquées, produites en usine au Québec. Toutes nos sincères félicitations et nos hommages à madame la Présidente et une "très longue vie" parmi nous aux "Maisons Gobeil".



L'usine de fabrication "Les Maisons Gobeil Ltée" à La Sarre.

Les Constructions Dubuc Ltée

Cette compagnie a été fondée en 1964 par François Dubuc déjà âgé de 62 ans et son fils Jacques qui en est maintenant le président. Elle a permis le développement du domaine Dubuc actuel.

La première maison a été construite en plein champ et plusieurs autres sont ensuite apparues. Maintes difficultés sont survenues au début et il a fallu beaucoup de courage pour les surmonter. Après un an d'opération, une cinquantaine de familles étaient déjà installées.

Le domaine Dubuc a déjà douze ans et il connaît un essor toujours plus florissant. Jacques, fils de François travaille à son agrandissement en compagnie de son fils Pierre et le développement comptera bientôt plus de deux cent propriétaires de maisons unifamiliales.



Grâce aux Constructions Dubuc, La Sarre possède un des plus beaux développements domiciliaires de la région. Monsieur François Dubuc y demeure actuellement et le voit grandir avec la fierté d'un fondateur.

Imprimerie Abitibi Inc.

La Sarre fut la première municipalité dans le Nord-Ouest québécois à avoir son atelier d'impression. En effet, dès 1929, monsieur Paulin Bordeleau ouvrait un modeste atelier sous le nom d'Imprimerie La Sarre Enrg.

A l'époque, tout était manuel, même la presse n'était pas motorisée, son format d'alors 6" x 9". L'année suivante, M. Bordeleau ajoutait une presse beaucoup plus grande, 13" x 19", motorisée avec vitesse variable, par l'intermédiaire d'une transmission de Ford IV.

En 1960, M. Bordeleau vendait son atelier d'imprimerie à M. René Langelier.

En 1966, M. Elie Tourangeau, maître-imprimeur, achète l'Imprimerie La Sarre et change le nom pour Imprimerie Abitibi Enrg.



Elie Tourangeau

Après des débuts artisanaux, dès le début de 1967 on introduit la procédé lithographique. Avec le support de la clientèle toujours grandissante de 1967 à l'automne 1969, d'autres équipements viennent s'ajouter aux premiers.

A l'automne 1969, l'imprimerie est menacée par le feu; à cause de l'eau, l'équipement et le matériel sont une perte complète.

En décembre 1969, après plusieurs démarches pour l'achat d'équipements et de matériel, l'atelier est aménagé dans une nouveau local et les opérations reprennent peu à peu.

On développe également en parallèle une division de fourniture et d'articles de bureau qui prend rapidement de l'ampleur et qui se divise en

1975 pour former une nouvelle compagnie "Les Entreprises T.B.G. Inc.", dans le but de permettre une expansion des ateliers d'impressions.

Le 1er mai 1976, l'imprimerie est incorporée sous le nom de l'Imprimerie Abitibi Inc. et une nouvelle figure apparaît comme actionnaire et administrateur M. Henri Salembier.



Henri Salembier

Le 1er juillet 1976, pour répondre aux besoins de la clientèle, l'Imprimerie aménage dans de



nouveaux locaux, au 349, 2^e rue est (ancienne maison de M. et Mme Hilaire Boissé).

Nous sommes fiers lors du 60^e anniversaire de souhaiter bonne fête aux pionniers de La Sarre.

Imprimerie Commerciale Enrg.

C'est vers le 15 novembre 1937 que l'Imprimerie Commerciale Enrg. ouvrit ses portes à La Sarre. Il y a 40 ans.

Le propriétaire, M. Lucien Marcotte et sa famille, arrivait de Ste-Anne de La Pérade où ils y avaient demeurés près de 5 ans.

Le local, une résidence sur la 3^e avenue du temps, aujourd'hui 6^e avenue, a été démoli depuis un an ou deux.

Les commerces de La Sarre, en 1937, devaient faire faire leurs travaux d'imprimerie à Québec et attendre de deux à trois mois pour recevoir leur papeterie.

Durant les premiers dix ans, l'installation des presses et autres outillages ont changé de place plusieurs fois. De la véranda au sous-sol, du sous-sol à une construction annexée à la maison.

Au mois de février 1947, M. Lucien Marcotte vendait son imprimerie à son fils Gérard.

Celui-ci entreprit la construction d'un nouveau local sur la 5^e avenue d'alors, maintenant la 4^e avenue est.

Construction à deux étages, le rez de chaussée de 24 pieds par 80 pieds et le premier étage de 24 pieds par 60 pieds, pour future résidence.

Avec un tel sous-sol, Gérard, voulant donner un meilleur rendement à ses clients, commença à monter un magasin de fournitures de bureau avec aussi le matériel scolaire, et autres marchandises au fur et à mesure des besoins, le tout en plus de l'imprimerie.



Gérard Marcotte

D'années en années, l'espace réservé au magasin agrandissait et celui pour l'imprimerie se rétrécissait. Il fallut donc envisager un agrandissement.

A l'automne de 1963, une construction de 24 pieds par 49 pieds fut érigée au bout de l'édifice original pour donner un rez-de-chaussée de 129 pieds de long par 24 pieds de large, et le magasin devint ce qu'il est aujourd'hui.

C'est à ce moment-là, avec trois employés, que l'Imprimerie Commerciale Enr. s'outilla du système offset au complet: presses, caméra, etc.

Avec ce nouveau développement, la clientèle de l'imprimerie grossit à vue d'oeil et l'augmentation de l'inventaire, au magasin, amena plus de clients.

Le propriétaire sentant la fatigue de plus en plus décide de louer l'imprimerie et de conserver le magasin seulement.

C'est ainsi, que depuis le premier novembre 1972, l'Imprimerie Commerciale Enrg. fut louée à Monsieur Guy Lapierre, un des employés de M. Marcotte.

Ne pouvant plus fonctionner sous le même nom, Gérard prit le nouveau nom de commerce de

“Variétés Populaires Enrg.” et améliore encore l’inventaire du magasin par l’acquisition de nouvelles marchandises, plus variées.

C’est pourquoi maintenant, dans la même bâtisse, il y a deux commerces: à l’arrière occupant la moitié de l’espace il y a l’Imprimerie Commerciale Enrg., et dans la partie du devant c’est le magasin Variétés Populaire Enrg., Gérard Marcotte, Propriétaire.

Depuis trente ans au même numéro de porte.

La Caisse Populaire de La Sarre

La Caisse Populaire de La Sarre a été fondée le 24 mai 1939 par monsieur Robert Pelletier de Palmarolle, inspecteur propagandiste pour la Fédération des Caisses Populaires Desjardins de Québec. Elle fut la 473e Caisse à ouvrir ses portes dans tout le Québec, qui aujourd’hui en compte plus de 1,300.

La déclaration de fondation fut signée par 66 adhérents, dont quelques uns sont encore parmi nous: MM. Jos Martineau, Joseph Turgeon, Jos Bergeron, Phydime Bordeleau, Honoré Lafrance, Laval Audet, Jos Lainey, Noël Audet, Alfred Richard, Arthur Lavigne, Gérard Marcotte, Jos Ratté, Antonin Noël et mademoiselle Simone Bélanger (Madame Marc-Yvon Bordeleau).

Votre Caisse Populaire a connu des débuts très modestes. Si nous relevons le procès-verbal de la deuxième assemblée générale, nous remarquons les faits suivants: au 31 mai 1940 l’actif s’élevait à \$3,727.41, les bénéfices à \$43.18 et les dépenses à \$24.69. Le taux d’intérêt payé par la Caisse sur les compte d’épargne des sociétaires était à 1 1/2%.



A ses débuts, monsieur Gérard Beaudoin était le seul employé. Il agissait comme caissier, secrétaire, comptable et gérant.

Affiliée à l'Union Régionale de Montréal lors de sa fondation, jusqu'en 1945, la Caisse Populaire de La Sarre est depuis affiliée à l'Union Régionale de l'Ouest-Québécois, fondée le 29 février 1944.



Votre coopération et votre foi en l'avenir ont permis à votre Caisse d'atteindre un actif de \$12,500,000.00.

besoin s'agrandir. C'est ainsi qu'on décida de louer un nouveau local.



Le 1er juillet 1972, un groupe de 450 membres se retrouvait alors dans un tout nouveau magasin, situé sur la route 45, qui donnait à ses membres un service d'épicerie-boucherie...

Quelques mois après l'ouverture, on y comptait 550 membres. Un comité fut formé en prévision de l'achat du dit local.

Après discussions et études avec les membres, on décida d'acheter la bâtisse.

Le 27 mai 1975, le Club Coopératif de consommation d'Abitibi-Ouest devenait propriétaire de son magasin...

Aujourd'hui, dix employés y travaillent et on y compte 575 coopérateurs.

On y trouve donc une épicerie-boucherie coopérative bien enracinée dans la région de La Sarre.

Bureau des Véhicules -Automobiles

Emission des Permis de conduire

En l'an de grâce 1965, au début de l'année avait lieu à La Sarre, l'ouverture officielle d'un bureau des permis de conduire à La Sarre. Ce bureau fut ouvert à 16, route 45, La Sarre, face au garage Beaudry et Lapointe jusqu'en 1973. Depuis, le bureau est situé à 600, 2e rue est, La Sarre. Tél.: 333-2341, soit juste au dessus du poste de la Sûreté du Québec.

Le bureau a été ouvert pour permettre à la population d'avoir sur place un endroit où obtenir un permis de conduire. Auparavant, il fallait passer à Malartic ou encore attendre les unités mobiles venant de Montréal pour permettre aux gens de passer les dits examens pour l'obtention d'un tel permis.

Le Comté Abitibi-Ouest ayant à sa tête le Ministre Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et sous sa pression, le gouvernement a décidé d'ouvrir un bureau en permanence pour la population du Nord-Ouest. Maintenant la population de la région et des environs i.e. Amos, Senneterre, Quévillon et Matagami peuvent venir à La Sarre pour obtenir un permis. Le bureau est desservi présentement par monsieur Jean-Guy Dionne , agent de maîtrise et monsieur Paul Ratté, examinateur.

Toutes les personnes qui désirent obtenir un permis de conduire, doivent se présenter au bureau avec un certificat de naissance, numéro d'assurance social et signature des parents pour les personnes mineures. Un permis sera remis pour une période de 6 mois. Après cinq mois de pratique obligatoire, ils peuvent se présenter pour obtenir un permis régulier.

Il faut être âgé de 16 ans et avoir suivi un cours de conduite automobile pour obtenir un permis avant l'âge de 18 ans, suite à la nouvelle loi 13 sur les permis de conduire.

Le Ministère d'une année à l'autre améliore la

qualité des examens des candidats pour l'obtention d'un permis de conduire, c'est-à-dire afin d'éliminer les nombreux accidents sur la route.

Service des Terres et Forêts dans La Sarre

Au début des premiers arrivants à La Sarre aux environs de 1912, la Vente des lots, les Services donnés par le Département des Terres, étaient administrés par un Agent des Terres, résidant à Amos, du nom de M. Hector Authier, qui recevait ses instructions du Sous-Ministre à Québec, M. E. Miville Deschênes.

Nous retrouvons au dossier, une lettre datée du 21 septembre 1915, transmise par le Sous-Ministre Miville Deschênes, adressée à l'agent des terres M. Hector Authier, l'autorisant à réserver le bloc 12 du village de La Sarre, pour fin de culte et le bloc 11 pour fin scolaire et municipale.

Le Service des Terres et Forêts sera pendant plusieurs années administré par le bureau d'Amos pour la région de La Sarre. Le 24 septembre 1951, l'administration des Terres et Forêts est transférée au bureau de district de Rouyn régie par M. Lucien Castonguay I.F. et à La Sarre par Louis Philippe Duval. En octobre 1951 ouverture à La Sarre d'un sous-bureau sur la rue Principale pour faciliter les Services à la population du Nord-Ouest.

En octobre 1963, ouverture officielle d'un bureau de district à La Sarre avec administration directe avec Québec. Le premier chef de district à La Sarre, a été M. Simon Couture I.F. le bureau est encore au Service de la population, avec Centre administratif régional à Rouyn.

Le ministre des terres et forêts a plusieurs projets pour l'avenir, en travaux sylvicoles, chemins d'accès, reboisement et endroits de villégiatures.

Nos Professionnels

Nos avocats

Nicole Breton

14 juin 1951 à La Sarre (Emile)
Ecole Professionnel du Barreau de Montréal (1975)
Golf, badmington, tennis, ski de fond.

Jean Bertrand

2 mars 1926 à Québec (Jazade Bertrand)
Université de Montréal (1960)
Richelieu, Chevaliers Colomb, Chambre de
Commerce
Golf
Suzanne audet (2 enfants)

Marcel Gagnon

29 mars 1940 à St-Laurent Galichan (Anselme)
Université Laval à Québec (1966)
Rotary, Chambre de Commerce, Caisse d'Entraide
Economique, CDSAT
Hockey, golf
Suzanne Beaudet (3 enfants)

Michel Lambert

10 novembre 1946 à Macamic (Jean-Paul)
Université Laval à Québec (1970)

Président Lion, membres corp. St-Jean, Chambre de
Commerce
Chasse, pêche, golf
Nicole Martel (2 enfants)

Claude St-Pierre

1 juillet 1951 à La Sarre (Paul)
Université de Montréal (1975)
Chambre de Commerce, Richelieu, Directeur du
club de golf Bealtie
Hockey, golf, pêche
Mireille Farell

Le notaire

Une des force vivantes de notre communauté

S'il est vrai de dire que la profession de "notaire", la première au Canada remonte au 20 septembre 1663, date de la nomination de Jean Gloria au titre de premier notaire royal de la Nouvelle France, cette profession notariale s'est implantée et a pris racine à La Sarre avec la venue au printemps de 1918 du notaire Jules Lavigne. Son premier "acte en minute" chez nous est celui du 28 avril 1918, le règlement de la succession Emilien Sigman sur le lot 54 du rang 8 canton de La Sarre.

Ce n'est pas non plus de la vaine jactance que d'affirmer que le notaire Jules Lavigne a été sans contredit la cheville ouvrière de toutes les organisations municipales, scolaire, civile et sociale de notre patelin. Il a été celui qui a fourni de par sa profession l'armature légale à toutes les différentes phases de l'existence de ces diverses corporations publiques et dont il a été sans cesse un conseiller juridique aussi compétent que dévoué. Que faut-il ajouter de plus aux 29,819 actes "en minute" de la carrière du notaire Jules Lavigne qui a pris fin pour lui le 16 avril 1970.

Comme le Prêtre a été et est le guide spirituel de la communauté, c'est "chez le notaire" que les gens venaient "se confesser", qualificatif pour indiquer le rang qu'occupe le notaire dans leur pensée.

Cette profession notariale n'a pas cessé de se développer et de s'organiser toujours dans l'intérêt du public. Et c'est de père en fils que notre milieu a été avantagé de ces spécialistes du droit civil, d'aviseur financier et de producteur du patrimoine familial.

En effet, en 1948, l'Etude du notaire Jules Lavigne est devenue celle de "Lavigne et Lavigne Notaires" par l'admission à cette profession de Me Marc Lavigne qui, le 5 août 1948, reçut "en minute" le contrat de vente du lot 28-12 rang 6 canton La Sarre de Louis-Philippe Duval à Louis-Philippe Gilbert.

Et en 1956, une nouvelle appellation est donnée à cette Etude, soit Lavigne, Lavigne & Lavigne Notaires, avec la venue d'un autre fils, André, qui reçut pour sa part comme premier "acte en minute", le 21 juin 1956, la vente du lot 511, bloc 35, village de La Sarre, de Raymond Chamberland à Jean-Marie Chamberland.

Aujourd'hui, en cette année du 60e de la paroisse St-André, c'est sous la dénomination de "Lavigne, Lavigne, Vachon & Chabot" que cette Etude notariale est au service de la population, avec l'arrivée de Notaire Roger Vachon et du Notaire Yvon Chabot.

Il y a également l'Etude du Notaire Dominique Godbout qui, depuis 1953, assure cette pratique du droit à la clientèle chez nous.

Il faut des étoiles de toutes les grandeurs, de toutes les couleurs, et même des nébuleuses, pour réaliser cette céleste harmonie qui a régné à La Sarre. Le Notaire n'a pas craint de mettre en évidence son prestige personnel, richesse de notre race Lasarroise, et faire de cette profession reconnue une des forces vives de notre communauté.

Nos notaires

Yvon Chabot

18 décembre 1944 à Villebois (Alphonse Chabot)
Université Laval à Québec (1974)
Rotary, trésorier Chambre de Commerce, président
Hockey Molson (social)
Golf, natation, hockey, cyclisme, badmington, ski de fond
Cécile Lamarre (1 enfant)

Dominique Godbout

16 février 1926, La Durantaye Cté Bellechasse
Université Laval (1952)
Société St-Jean Baptiste, Chambre de Commerce,
Croix Rouge, Société d'Histoire et d'Archéologie
Abitibi
Nelly Russel (3 enfants)

André Lavigne

9 mars 1931 à La Sarre (Jules)
Université Laval à Québec (1956) droit
Club Lion, Chevaliers de Colomb, Chambre de
Commerce, Coroner pour l'Abitibi-Ouest
Tennis, natation, golf, arbitre
Suzanne Baril (6 enfants)

Marc Lavigne

16 septembre 1923 à La Sarre (Jules)
Université Laval à Québec, droit (1948) et
commerce (1949)
Chevaliers de Colomb, Richelieu
Tennis, golf, badmington
Louise Hamel (3 enfants)

Roger Vachon

10 octobre 1947 à Québec (Emile)
Université Laval à Québec (1972)

Club Optimiste
Natation, ski
Danielle Buteau (1 enfant)

Nos optométristes

J.M. Besner

21 novembre 1923 à St-Marthe, Cté Soulanges
(Georges)
Université Montréal (1950)
Motocyclette, natation
Fleurette de Carufel (4 enfants)

Jacques Chabot

30 janvier 1940 à La Sarre (André)
Université de Montréal (1969)
Richelieu
Golf, pêche
Berthe Michel (2 enfants)

Jacques Trudel

26 janvier 1950 à La Sarre (Roméo)
Université de Montréal (1974)
Club Optimiste
Ski de fond, tennis, natation
Constance Aubin

Nos pharmaciens

Lise Gendron

19 septembre au Lac Mégantic (Léonard)
Université Montréal (1972)

Normand Gendron

27 avril 1949 à Rouyn (Florian)
Université Montréal (1972)
Rotary, Chambre de Commerce
Lise Trépanier

Rodrigue Martel

23 septembre 1929 à La Sarre (François)
Université de Montréal (1956)
Richelieu
Aviation, pêche, camping
Isabelle Gagnon (3 enfants)

Nos comptables**Denis Gauthier**

2 juillet 1940 à Guigues (Henri)
Université Queen's (1970)
Lion, Chambre de Commerce
Lucille Roy (1 enfant)

Jeannot Hamel

18 mai 1940 à Macamic (Aimé)
Cours de l'Association de Comptables Agréés (1968)
Rotary
Hockey, golf
Angèle Baribeau (3 enfants)

Marcel Marcotte

3 mai 1934 à Ste-Anne de la Pérade (Lucien)
Cours corp. Université de la Salle de Chigago (1954)
Cours corp. Université de Colombie-Britannique(1962)
Richelieu, Chambre de Commerce
Golf
Marguerite Caré (6 enfants)

Nos chiropracticiens

Mario Bélanger

28 juin 1954 à Amos (Yvon Bélanger)
Canadian Memorial Chiropractic College
à Toronto (1976)
Optimiste
Pêche, appareil téléguidé, course, altère
Célibataire

Pierre Bouchard

1 avril 1941 à Montréal (Paul-Emile)
Institut de Chiropratique de Parner (1964)
Hockey, tennis, badmington
Célibataire

Robert Bourbeau

16 septembre 1921 à Macamic (Antonio)
Indianapolis (E-U) (1953)
Chevaliers de Colomb
Jardinage, natation, golf, ski, raquette
Thérèse Neveu (4 enfants)

Luc Lapointe

28 juillet 1938 à La Sarre (Lucien)
Davenport (1964)
Club Rotary
Pêche, motocyclette, ski de fond
Gisèle Drouin (2 enfants)

Nos dentistes

Luc Bertrand

12 janvier 1935 à Macamic (Joseph A.)
Université de Montréal (1958)
Richelieu, Chambre de Commerce

Golf, natation, pêche
Célibataire

Florent Breton

18 juillet 1936 à La Sarre (Louis)
Université de Montréal (1976)
Chevalier de Colomb
Tennis, badminton
Hélène Chrétien

Fernand Doyon

1 avril 1914 à St-Hénédine (Donat)
Université de Montréal (1941)
Rotary, Paul Harris Fellow (membre)
Fermier
Marguerite (2 enfants)

Claude Lefebvre

26 mai 1945 à La Reine (Gérard)
Denturologie au CEGEP Edouard Mont-Petit (1974)
Hockey, balle molle
Denise Dessureault (2 enfants)

Nos médecins

Jacques Arthon

11 octobre 1949 à Rimouski (Gonzague)
Université Laval à Québec (1973)
Cyclisme
Célibataire

Léo Forest

9 mai 1918 à l'Assomption (Bruno)
Université Mc Gill à Montréal (1947)
Collège Royal à Montréal (1951)
Bateau

Jean-Noël Goupil

24 décembre 1947 à Melbourne (Joseph)
Université de Montréal (1973)
Ski de fond, bicyclette, pêche
Francine Nadeau (2 enfants)

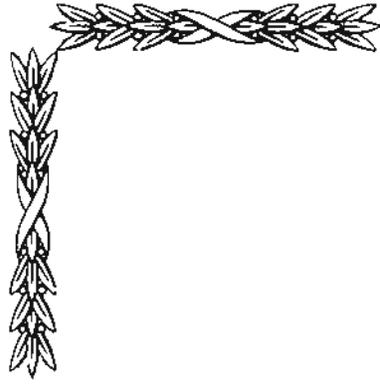
Roméo Jacques

25 juillet 1951 à Grand-Mère (Julien)
Université Laval à Québec (1975)
Cyclisme, hockey
Carole St-Amant (1 enfant)

Jacques Paradis

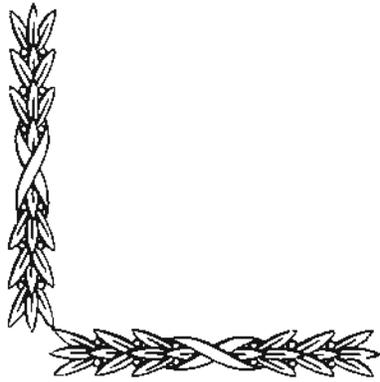
26 avril à St-Sébastien Cté Frontenac (Napoléon)
Médecine Université Laval à Québec (1950)
Chirurgie Université Pensylvanie (1957)
FRCS Detroit Hospital
Pêche, chasse, avion, golf, piano
Joan Richardson (3 enfants)

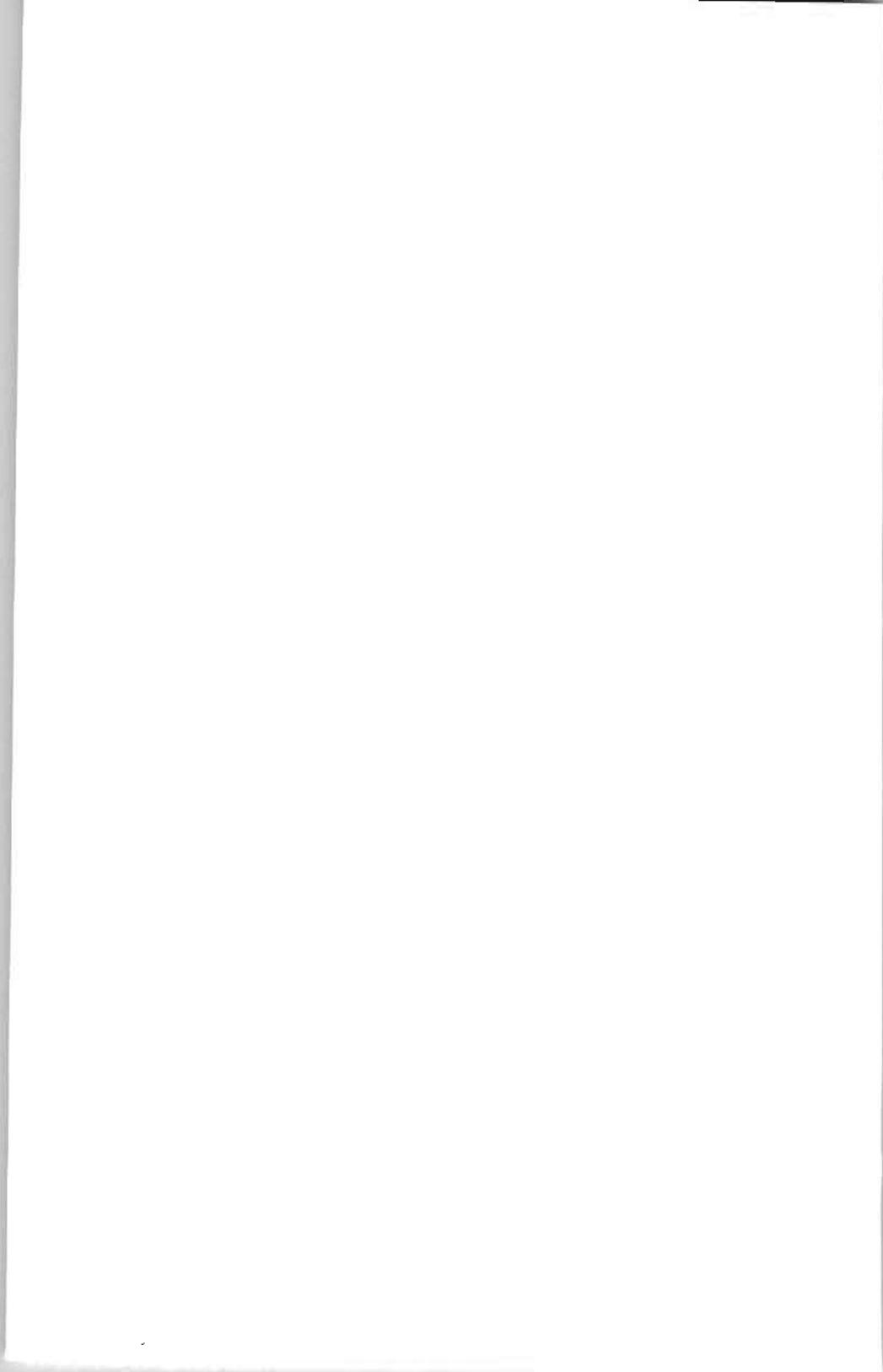




Vie sociale

I — C'était hier...





Dès la fondation, la vie sociale fut empreinte d'une si franche et si joyeuse cordialité que les nombreux liens de parenté se resserrèrent encore davantage.

En 1917, c'était à La Sarre que, pour la première fois en Abitibi, fut célébrée la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste. Divers amusements groupèrent la population. M. le curé E. Lalonde prononça à la messe un sermon de circonstances. Durant la journée, M. l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire colonisateur, M. Désiré Bourbeau d'Amos, MM. Leclerc et Rioux de Macamic adressèrent la parole à la population et louèrent le magnifique point de départ que le succès ne pouvait manquer de couronner.

En 1923, la Saint-Jean-Baptiste fut le jour choisi pour rallier toute la paroisse, s'encourager au travail en célébrant avec éclat notre fête nationale. Les distances, les chemins nouveaux favorisent peu les voyages. Aussi tout le canton se réjouit-il quand on apprit que MM. Léonidas Boisvert et Jules Lavigne, les premiers avaient fait sans panne le voyage de La Sarre à Amos en automobile dans le "Ford" du notaire Lavigne!

Les colons se voyaient tous, franchissant cette distance à une allure rapide et même atteignant Québec ou Montréal. Ce **premier record** de l'Abitibi à Montréal et à Québec ne fut accompli qu'en 1928, le 6 juin. Les occupants de l'automobile étaient 4 citoyens de La Sarre. MM. Jules Lavigne maire, Léonidas Boisvert, Z. Lambert et Henri Perron. Partis de La Sarre, ils passent par Rouyn, Ville-Marie, Haileybury et cette route va jusqu'à Montréal et Québec. L'Abitibi n'était plus inaccessible. La Sarre venait d'en fournir la preuve.



Déjà s'esquissait le lointain projet de la route Montréal - Mont-Laurier - Amos. L'or des cantons de Louvicourt, Bourlamaque, Du Buisson a renversé tous les obstacles. La route Montréal - Mont-Laurier - Senneterre est réalisée depuis 1939. Dans l'Abitibi d'hier les moyens de locomotion les plus modernes facilitent le transport. Le cheval, "la plus noble conquête de l'homme" est fidèle à servir, malgré la concurrence du camion, de l'automobile, de l'avion.

Sur les rivières fertiles en remous et en rapides, le "kickeur", sorte de canot-automobile, circule en vitesse sans souci du danger.

En hiver, la route Val d'Or - Duparquet - La Sarre est ouverte à l'automobile. Dans toutes routes, les médecins voyagent en auto-neige, voiture hybride qui tient de la "sleigh", de l'auto et de l'avion. Elle court à 60 milles à l'heure par tous les chemins; grâce à un levier de commande, on affirme qu'elle saute les clôtures s'il vous plaît... Il est vrai que la neige diminue plus ou moins la hauteur normale à sauter.

La "Canadian Airway", assure le service quotidien entre Montréal, Rouyn, Amos et Val d'Or. Avec ces moyens de transports modernes, il n'est pas surprenant que les abitibiens soient des voyageurs qui

parcourent leur pays en vitesse sans modérer leur allure sur le magnifique pont en béton jeté sur la rivière La Sarre. Mais la vitesse sur les grandes routes, quoi qu'on en pense, n'est pas l'unique distraction des abitibiens. Comme preuve, les deux grand concours organisés par l'Honorable Athanase David dans le but d'encourager toutes les fanfares de l'Abitibi qui tentaient de louables efforts vers le progrès.

La fanfare de La Sarre participa avec honneur aux fêtes du 15^e anniversaire de la fondation de l'Abitibi en 1927, lors de l'excursion qui amena des ministres, des députés, des missionnaires, des colonisateurs, des prêtres, des représentants du commerce, de la finance, de l'industrie, des professions libérales, des principaux journaux. Après la promenade en auto d'Amos à La Sarre, le banquet réunit ici, outre les invités, M. le maire Jules Lavigne, M. le curé Ernest Lalonde, M. Hector Authier, M. l'abbé Ivanhoe Caron. Sous l'incomparable direction du notaire Jules Lavigne, la fanfare de La Sarre durant l'été donne des concerts en plein air dans un kiosque qui lui est affecté.

De temps à autre une société dramatique monte une grande séance où les meilleurs acteurs de la localité sont mis à contribution. MM. Alain, Gérard Beaudoin, Armand Beaudoin, Aldéric Tanguay, Camille Pelletier, Raymond Pelletier, Robert Desjardins, Gérard Beauchesne, Hamel, Racicot, méritent d'être cités comme doués d'un beau talent.

La Chambre de Commerce, Senior et Junior, les Chevaliers de Colomb reçoivent leurs membres et tentent de leur procurer de saines distractions.

Le club de hockey et le club de baseball, possèdent des joueurs de première force qui ne craignent pas de se mesurer aux adversaires d'Amos, de Rouyn, de Duparquet et de Macamic.

Notre ville possède deux théâtres. Le **Cinéma Français**, propriété de Monsieur Camille Pelletier, a

été ouvert dans le but que se joue dans l'Abitibi des pièces en français à une population quasi totalement canadienne-française.

Le théâtre "La Sarre" propriété de M. E. St-Pierre est au service de la clientèle qui préfère l'anglais, dans notre ville et à Normétal.



Les médecins qui se dévouent à soigner la population de la ville et des colonies sont: MM. les docteurs A.G. Rheault et Willie Bernier.

Les dentistes sont: MM. G. Rheault et Fernand Doyon.

Notre notaire est Me Jules Lavigne.

Le Barreau est représenté par MM. les Avocats J.J. Martel et Lévi Gagnon. Un ingénieur forestier: M. R. Fafard réside à La Sarre.

Les hôtels où pensionnent les voyageurs ont la réputation de donner un service de premier ordre. Les propriétaires sont: MM. Josaphat Bédard, Edouard Paquette, Mme Lalonde, Victorien Chabot, Solyme Audet, Lionel Audet, M. Rouleau et Mme Louis Bissonnette.

Les restaurants à cause de leur cachet familial, sont le rendez-vous de la bonne société.

Aux salles de pool, de bowling, aux patins à roulettes, à la patinoire, l'hiver, les jeunes et moins

jeunes s'en donnent à coeur-joie dans un excellent exercice physique!

Le service de police est sous la direction de M. Edwidge Carpentier.

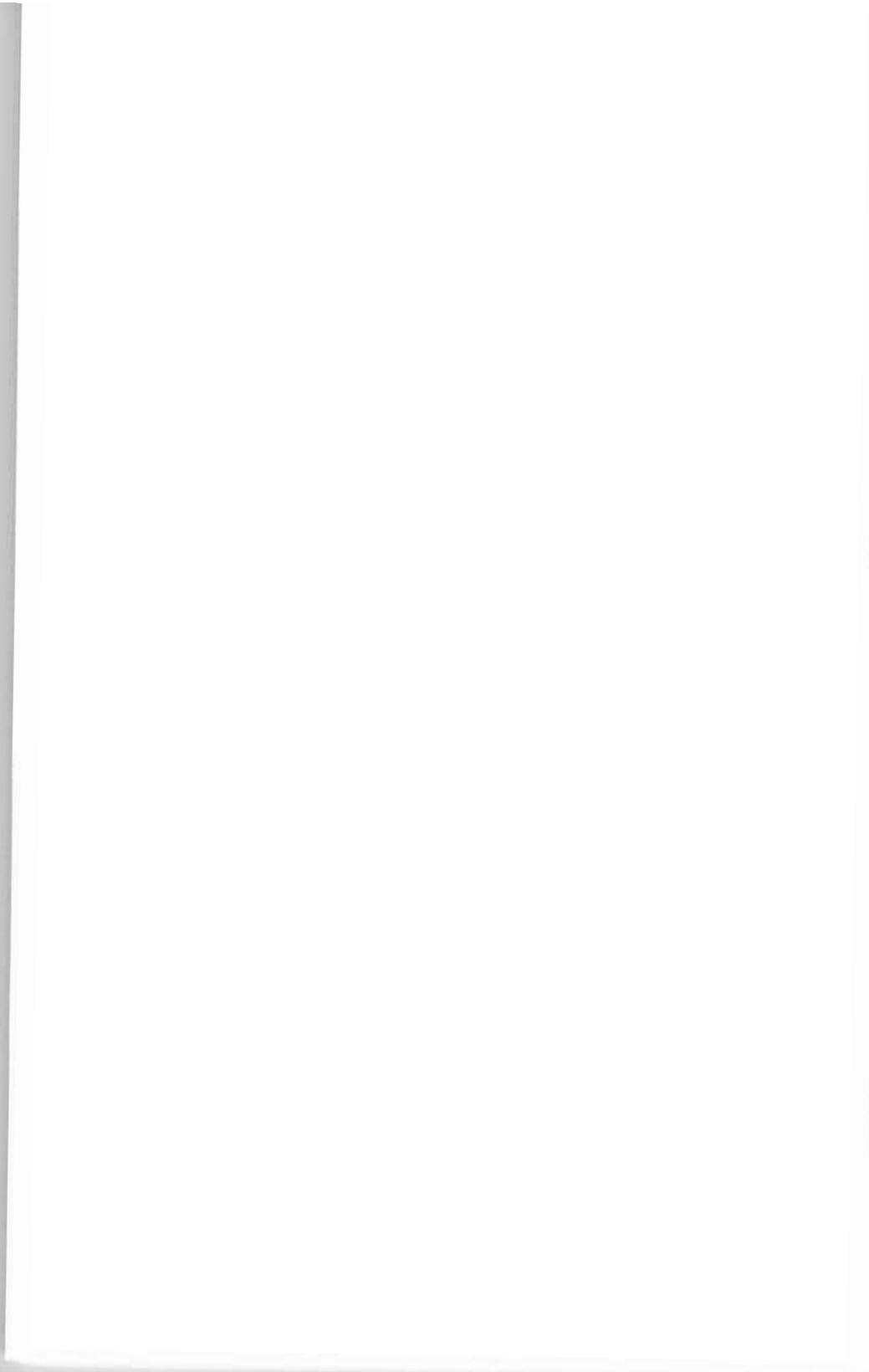
Le service de feu est encore sous la direction de M. Carpentier aidé d'un groupe d'hommes courageux.

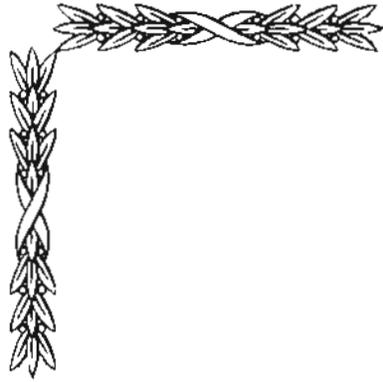
Toute cette société est dirigée par le conseil municipal composé de M. le maire Paul Bélanger; conseillers: siège no. 1 Delphis Bussières; siège no. 2 Arthur Fortin; siège no. 3 J. E. Veilleux; siège no. 4 Eugène St-Pierre; siège no. 5 Alfred Baril; siège no. 6 Clément Déry; secrétaire-trésorier, monsieur le notaire Jules Lavigne.

Parmi les citoyens qui ont travaillé à la prospérité de La Sarre, j'ai cité plusieurs fois au cours de ce travail: MM. Léonidas Boisvert et le notaire Jules Lavigne, qui ont bien mérité et méritent encore la reconnaissance de leurs concitoyens.

Cependant une des figures les plus intéressantes du groupe des pionniers de La Sarre, relatait un journal local, est M. Pierre Létourneau. Il est mort le 20 mars 1934, à l'âge de 61 ans. Père d'une nombreuse famille (20 enfants) il était venu s'établir à La Sarre en 1917. Il fut tour à tour conseiller municipal, marguillier de la paroisse, président de la Commission Scolaire, directeur des sociétés d'agriculture et des cercles agricoles. Il s'associa à M. Lambert pour organiser l'une des premières scieries de La Sarre et faire un commerce de bois considérable; il établit la première usine d'électricité de l'Abitibi.

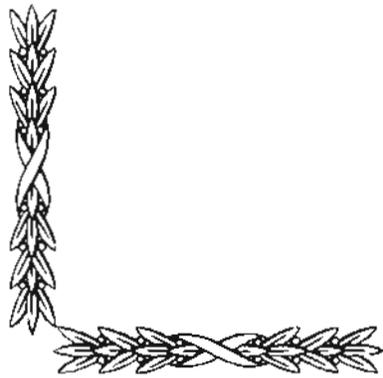
Dans sa vie publique comme dans sa vie privée, M. Pierre Létourneau montra toujours l'exemple d'un chrétien sincère et d'un catholique convaincu. C'était un citoyen modèle. La plupart de ses enfants demeurent dans la région. L'un de ses fils, M. Oscar Létourneau a été maire de La Sarre.

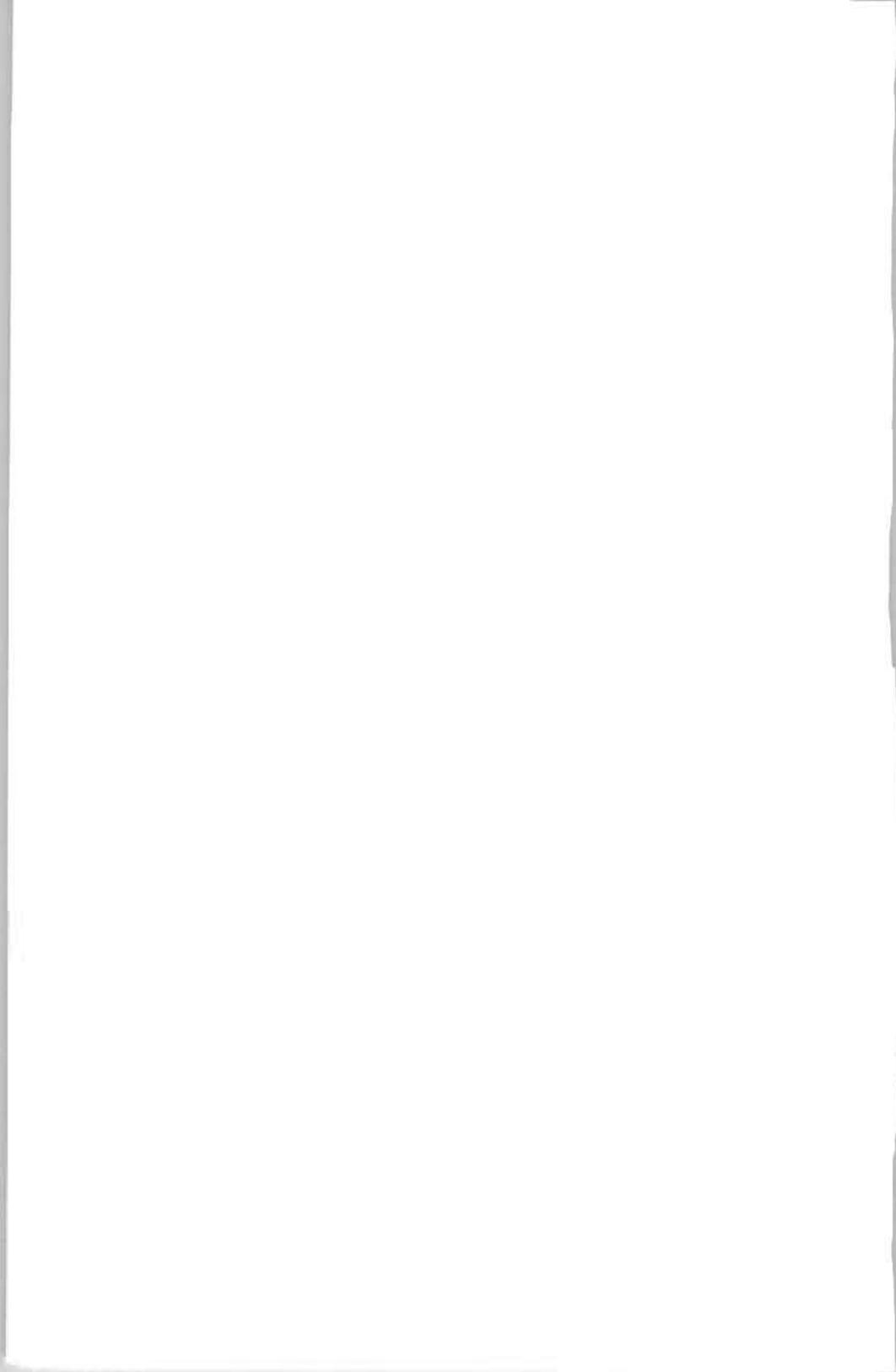




Vie sociale

II — Aujourd'hui et demain.





Historique de la Sûreté du Québec à La Sarre

C'est avec un grand plaisir que j'ai accepté, à l'occasion du 60e anniversaire de la Ville de La Sarre, d'effectuer des recherches un peu partout et en particulier aux archives de la Sûreté du Québec, afin de vous donner un aperçu aussi juste que possible du service policier que la population de La Sarre, en particulier, et de l'Abitibi-Ouest, en général, a eu depuis plusieurs années. Je tiens à remercier pour leur collaboration Monsieur Bill "Ski-Doo" Bussièrès, ex-membre de la police provinciale, et M. Fernand Sigouin, sous-officier responsable du poste d'Amos, ainsi que le Caporal Jacques Ringuette du district du Nord-Ouest pour leurs précieuses informations.

Rappelons tout d'abord brièvement les structures de la Sûreté du Québec en ce temps-là. Il y avait trois branches distinctes dans la Police provinciale, soit la Police Judiciaire, la Gendarmerie et la Police de la route. Il y avait également la police des liqueurs qui venait appliquer la loi de la Régie des Alcools mais qui ne faisait pas partie de la Police Provinciale à proprement parler.

La fonction de la Police Judiciaire en était une de détection. En ce qui concerne la Gendarmerie, les membres de cette branche s'occupait de transferts de prisonniers, d'aliénés mentaux, etc. La Police de la route s'occupait d'enquêter sur les accidents routiers et de distribuer des contraventions aux conducteurs récalcitrants ainsi que de prendre des plaintes de toutes sortes, lesquelles plaintes étaient acheminées par la suite à un membre de la Police Judiciaire.

Vers les années 1944, la plupart des postes de la Sûreté, ici comme ailleurs, était le domicile du policier et ces hommes étaient en devoir 24 heures sur 24 et ce, 365 1/4 jours par année. Les moyens de

transport employés à ce moment-là dans les trois branches étaient: véhicule personnel pour la Police Judiciaire, transport en commun pour la Gendarmerie et motocyclette pour la Police de la Route.

En ce qui concerne les communications, on devait employer le téléphone car la Police Provinciale n'avait pas de radio dans les endroits situés à l'extérieur des grands centres.

Au cours des mes recherches, j'ai pu savoir que la Police Provinciale était présente à La Sarre bien avant 1944. Cependant, il me fut impossible d'avoir des noms de policiers ayant oeuvré à La Sarre avant cette date.

Par contre, en 1944, on retrouve les Racicot, Bergeron et Pagé, tous trois de la Police de la route, lesquels, comme je le mentionne plus haut, avaient leur bureau à même leur maison privée et ce, jusqu'en 1959.

En 1959, il y eut l'ouverture du premier poste de la Police Provinciale dans l'édifice du Nettoyeur Royal au 44 de la 3e avenue ouest à La Sarre. A ce moment-là, le sergent Marc Baribeau de la Police Judiciaire était responsable et il avait trois agents sous ses ordres. Le territoire que ces hommes avaient à couvrir comprenait trente-quatre paroisses et 600 milles de routes.

En août 1961, suite à une réorganisation de la Police Provinciale, le corps de police change de nom pour celui de Sûreté Provinciale du Québec et on retrouve à La Sarre le Caporal Maurice Bilodeau comme responsable avec six agents et un commis pour le seconder. En 1963, le bureau de la Sûreté Provinciale du Québec déménage au 6 de la 2e avenue ouest à La Sarre.

En 1964, le Caporal Montcalm St-Germain se voit confier la responsabilité du détachement local de la Sûreté Provinciale du Québec.

En 1965, le Caporal Clifford Romain succède au Caporal St-Germain.

En 1966, nouveau changement; la Sûreté Provinciale du Québec devient la Sûreté du Québec.

En 1968, le poste de Taschereau est fermé et on fusionne une partie de ses membres et de son territoire au poste de La Sarre. L'effectif du poste de La Sarre grimpe donc à vingt-deux personnes.

En 1969, nouveau déménagement au 80, 12e avenue est, soit l'actuel détachement de la Sûreté du Québec.

En 1972, le Sergent Donald Houle succède au Caporal Clifford Romain comme responsable du poste et en 1974, on me confie la responsabilité du détachement local de la Sûreté du Québec.

L'effectif actuel de la Sûreté du Québec se compose comme suit: 1 sergent, 2 caporaux, 2 secrétaires, 1 agent de liaison, 1 enquêteur et 15 patrouilleurs, pour un total de 22 personnes travaillant à maintenir l'ordre et la paix publique, à prévenir le crime, à en rechercher les auteurs pour ensuite les traduire devant les tribunaux.



Sergent Serge Forget

Aujourd'hui, en 1977, le détachement local de la Sûreté du Québec dessert trente-quatre municipalités et circule sur environ 1,200 milles de routes dont seulement 135 milles pavées. Le reste se compose de routes gravelées et de chemins de pénétration. C'est

donc dire que nous avons un territoire très vaste à desservir.

Pour ce faire, cinq véhicules automobiles marqués et deux non identifiés sont attachés au poste de La Sarre. En ce qui concerne les communications, la Sûreté du Québec s'est dotée d'un système de radio-téléphone qui se veut l'un des plus perfectionnés en Amérique du Nord.

De plus, nous retrouvons à la Sûreté des services tels que: Unité d'Urgence, escouade de plongée sous-marine, escouade canine, service d'hélicoptères, service technique, pour n'en citer que quelques-uns. Tous ces services et bien d'autres sont à notre disposition en vue de nous épauler au cours de notre travail quotidien.

Comme vous pouvez le constater, la Sûreté du Québec est devenue depuis la dernière décennie et au cours de la présente décennie une organisation d'une très grande envergure où les services se multiplient d'année en année afin d'assurer de meilleurs services à la population du Québec et par le fait même, d'assumer son mandat de la façon la plus adéquate possible.

Serge Forget

Police Municipale

En 1937, la ville de La Sarre se nommait un chef de Police qui était Edwige Carpentier qui occupait les deux fonctions de Police et contremaître pour les travaux d'aqueduc: ce système a fonctionné jusqu'en 1954. Les chefs de Police de 1937 à 1954 furent Edwige Carpentier, Paul Guilbert, Léopold Brousseau, Joseph Fraser.

En 1954 Donat Charrois fut le chef de Police, il ne s'occupait que de la fonction policière, ce dernier démissionna de ses fonctions en 1960 et fut remplacé par Gabriel Villeneuve qui est chef actuel pour la



Gabriel Villeneuve,
chef de la Police municipale.

ville de La Sarre depuis 1969. Il est assisté
présentement de trois constables soit: Gaston
Mainville, Réal Audet et Réjean Vachon.

Brigade des Pompiers Volontaires La Sarre

La fondation d'une Brigade Volontaire remonte
en 1937 alors que M. Edwige Carpentier, chef de
Police du temps, regroupait quelques volontaires et les
entraînait à la lutte contre les incendies.

M. Paulin Bordeleau devint le premier chef de
la Brigade en 1939.



Membres de la brigade en 1945.

Au cours de son règne qui dura 10 ans, il a su établir une discipline et améliorer l'esprit de groupe nécessaire à une bonne brigade.

Petit à petit, on parvint à améliorer et à obtenir l'équipement de travail nécessaire.

En 1943, on remplaçait la pompe à bras (tirée par des chevaux) par un camion. Ce camion sert toujours à compléter un travail lors des incendies, même si on possède aujourd'hui des équipements plus modernes.



En 1945, la Brigade de La Sarre joignait les rangs de l'Association des Pompiers du Témiscamingue. Cette association regroupe aujourd'hui près de 40 Brigades de Pompiers.

Dès 1947, les Pompiers de La Sarre remportaient les honneurs à la course à l'échelle lors d'un tournoi à Noranda. Par la suite, les membres de la Brigade se méritaient plusieurs trophées lors de ces compétitions annuelles.

Se succèdent par la suite comme chefs de la Brigade: Edwige Carpentier (1949-1955), Yvon Dontigny (1955-1956), Lucien Olscamp (1956-1959), Gérard Paradis (1959-1965), Louis Simard (1965-1972), Léon Regaudie (1972-1973), Marc Roberge (1973), Yves Bourget (1973-1977).

En 1962, la Ville de La Sarre faisait l'acquisition d'un camion-citerne, ce qui améliorait grandement l'équipement pour la lutte contre l'incendie.

Le Canton La Sarre faisait de même deux ans plus tard et prenait possession de son camion en juin 1964.

C'est avec une grande joie que les Pompiers emménageaient dans la nouvelle caserne le 3 décembre 1965, de nouveaux locaux plus grands qui répondaient adéquatement aux besoins.



Fiers de leur nouvelle caserne, les membres de la Brigade de La Sarre invitent toutes les Brigades de l'Association des Pompiers de Témiscamingue et obtiennent un succès éclatant en organisant le 51e Tournoi Annuel.

Plus de 10,000 personnes s'étaient alors rassemblées pour assister au défilé de la grande parade et aux compétitions qui se sont déroulées lors de ce 1er juillet 1966.

A l'automne de 1967, le Gouvernement du Québec mettait à la disposition des Pompiers, un camion de Protection, Secours, Sauvetage.

Au cours des 10 dernières années, les membres de la Brigade ont suivi de nombreux cours de perfectionnement afin de se familiariser avec les nouvelles techniques employées pour combattre les incendies.

De nombreuses pratiques et des plans d'attaque sont prévus pour les principaux édifices commerciaux de La Sarre.

De plus, la Prévention des Incendies est aujourd'hui une priorité parmi les nombreuses activités de la Brigade. Le travail de Prévention est une réussite car un record de 89 jours sans incendie a été établi.

Nous profitons de l'occasion pour inviter les gens à pratiquer une prévention constante des incendies. C'est votre affaire comme c'est l'affaire de tous.

Egalement, nous remercions toute la population La Sarroise de leur estime et de leur appui.

Sous la direction de M. Yves Bourget, chef, 27 membres de la Brigade des Pompiers Volontaires de La Sarre font tout ce qui leur est possible pour assurer à la population de La Sarre une protection constante des vies et des biens des résidents.



Capitaines: André Morais, Lévis Trottier, Yvon Brousseau; lieutenant: J. Paul Bédard; sergent: Roland Trottier; caporal: Lorenzo Brousseau; pompiers: Yvon Bélanger, Yves Déry, Jean Paul Aubé, Paul Gilbert, J. Paul Beauchemin, Robert Coulombe, Rosaire Coulombe, Claude Déry, Léo Aubé, Raynald Brousseau, Paul Trottier, Régis Trottier, Gérald Morin, Normand Gervais, Claude Aubé, Roger Beauchemin, Gaston Lévesque, Jean Marc Lacroix, René Veillette, Hubert Limoges.

Chambre de Commerce

Cette Chambre fut formée en 1925. Elle réunit alors, tous les mois, les marchands, commerçants, industriels et les principaux citoyens de La Sarre qui étudient ensemble les meilleurs moyens de développer notre ville et notre comté relativement au commerce et à l'industrie.



Debout de gauche à droite: Gilbert Rivard, Jacques Masson, André Lavigne, Denis Gauthier, Yvon Chabot, Jean Pronovost, Denise Duval, Henri Salembier, Aurèle Charbonneau, assis de gauche à droite: Jean-Louis Dallaire, Marcel Gagnon, Guy Dufour; n'apparaît pas sur la photo, Michel Gance.

Grâce à cette initiative, le commerce local s'est de beaucoup amélioré. Voici des réalisations de la Chambre de Commerce de La Sarre: une piste d'atterrissage située à 10 milles de la ville de La Sarre, direction nord, un foyer d'hébergement pour personnes âgées, le Foyer de l'Age d'Or, la construction d'une route vers la "Baie James".

Les fondateurs de ce mouvement Messieurs Léonidas Boisvert président, Edmond Mercier, vice-président, Jules Lavigne, secrétaire-trésorier, Pierre Létourneau, F.X. Martel, Adélarde Cousineau, Albert Hamel et Benny Clemau, directeurs.

Depuis deux ans, les destinées de la Chambre sont entre les mains de Me Marcel Gagnon président.



Lancement officiel de la carte touristique.

Voici les actions au projet de la Chambre: le développement industriel, l'aménagement de l'aéroport de La Sarre, une route d'accès vers les gisements miniers, une carte touristique de la région, une carte des deux municipalités.

Bureau de direction 1977

Marcel Gagnon	président
Jean-Louis Dallaire	1er vice-président
Guy Dufour	2e vice-président
Henri Salembier	secrétaire
Yvon Chabot	trésorier
Michel Gance	publiciste

Directeurs: Aurèle Charbonneau, Denise Duval, Denis Gauthier, André Lavigne, Jacques Masson, Jean Pronovost, Gilbert Rivard.

Lions International

Historique du Club Lions de La Sarre Inc.

24 février 1969

Conseil d'administration

Jean-Guy Fontaine	Président
Roger Hamel	1er vice-président
André Lavigne	2e vice-président
Yves Beaudet	3e vice-président
Jean-Claude Bouchard	Animateur
Yves Bernier	Chef du protocole
Paul-René Gilbert	Secrétaire
Jean-Marie Goulet	Trésorier
Rosaire Perron	Directeur
Prudent Mercure	Directeur
Onil Turgeon	Directeur

Membres: Réal Baril, Lucien Bégin, Lucien Bergeron, Guy Carignan, Lionel Demers, Claude Gagnon, Chislain Gagnon, Jean Huart, Robert Laprise, Jean Paul Létourneau, Jean Claude Mélançon, Ghislain Rioux, Régis Trottier; Mme Simone Rondeau, assistante au secrétaire.

Le 16 décembre 1968, un petit groupe de citoyens de La Sarre se réunissait dans le but de former un nouveau Club de Service à La Sarre.

En effet, le 24 février 1969, le Club Lions de La Sarre recevait sa Charte de l'Association Internationale des Clubs Lions et devenait par le fait même, officiellement reconnu Club Lions de La Sarre avec 24 membres fondateurs.



Groupe fondateur du club Lions.

Assis de gauche à droite: Yves Beaudet, Roger Hamel, Jean-Guy Fontaine, André Lavigne, Paul-René Gilbert; debout de gauche à droite: Yves Bernier, Jean-Claude Bouchard, Onil Turgeon, Prudent Mercure, Rosaire Perron, Jean-Marie Goulet.

La devise des clubs Lions est "NOUS SERVONS". Le club Lions de La Sarre a toujours mis en pratique cette devise et il s'est fixé un BUT bien précis: "La formation sociale de la jeunesse", en oeuvrant au niveau de tout le mouvement du Scoutisme et par l'implantation d'une Brigade Scolaire à La Sarre, qui sont les deux principales oeuvres du Club.

Depuis sa fondation, le club Lions de La Sarre a élargi son champ d'action, par la vente annuelle des roses à la fête des mères; il patronne une équipe de hockey bantam Lions à La Sarre, organise des visites aux Foyer de l'Age d'Or, etc...

Ce qui caractérise davantage le Club Lions de La Sarre, c'est la participation bénévole de ses

membres; une participation très active et quasi constante au niveau de la jeunesse de La Sarre, surtout dans le Domaine du Hockey...

La principale source de revenus du Club Lions de La Sarre est "La Folie des Neiges" annuelle qu'il patronne depuis ses débuts. Tous les argents recueillis dans le public sont redistribués dans les oeuvres du Club Lions citées plus haut.

Aujourd'hui en 1977, le Club Lions de La Sarre compte dans ses rangs 33 membres actifs. Des 24 membres fondateurs du mois de février 1969, le club possède encore parmi ses rangs, après 8 années d'existence, 9 membres fondateurs.

Le conseil d'administration est formé d'un président, de 3 vice-présidents, d'un secrétaire, d'un trésorier, d'un animateur, d'un chef du protocole et de 6 directeurs. L'année du club débute le 1er juillet et se termine le 30 juin.

A la fin du mois d'avril, le club Lions a organisé 4 glaces dans l'aréna actuel dans le but de promouvoir le Curling à La Sarre. Pour trois semaines consécutives, les membres du club ont organisé des équipes de curling parmi la population de La Sarre. L'enthousiasme des citoyens a été formidable.

Dans l'avenir, le club anticipe de répéter la même chose l'an prochain et qui sait, peut-être en venir à sensibiliser la population dans le but d'obtenir un curling permanent à La Sarre.

Le club Lions possède une bâtisse sur les terrains de la Fabrique de La Sarre. Cette bâtisse, propriété du Club Lions est mise à la disposition de tout le mouvement Scout à La Sarre. Elle a été aménagée spécialement pour les Scouts et les Guides de La Sarre, afin de leur permettre de tenir leurs réunions et d'y entreposer tout le matériel nécessaire à leurs activités.

Le club Lions de La Sarre est heureux de pouvoir rendre service à la population de La Sarre, autant au niveau de la Jeunesse que des plus âgés et entend poursuivre son oeuvre de plus en plus dans les années à venir.

Liste des présidents du Club Lions de La Sarre depuis sa fondation: Jean-Guy Fontaine, président fondateur (1969-70); Yves Beaudet, Guy Carrignan (1970-71); André Lavigne (1971-72); Lionel Demers (1972-73); Jacques Chabot (1973-74); Lucien Bégin (1974-75); Denis Gauthier (1975-76); Michel Lambert (1976-77); Claude Côté (1977-78).

Club Optimiste La Sarre Inc.

Le Club Optimiste La Sarre Inc. est le cadet des clubs sociaux de notre ville. En effet, sa fondation remonte au 5 mai 1972 par un noyau de membres convaincus qui ont su propager leur enthousiasme pour l'idéal du Club Optimiste et en faire, aujourd'hui une organisation qui compte trente (30) adhérents actifs recrutés dans tous les milieux de notre région. Le premier président du Club Optimiste La Sarre fut Laval Boucher, suivi respectivement de Jean Mercier, Roland Proulx, Laurier St-Pierre, Eddy Paradis et, notre petit dernier, Jacques Masson, notre président actuel.

Deux des principaux buts du Club Optimiste sont d'aider et d'encourager le développement de la jeunesse et de développer l'optimisme comme philosophie de vie. C'est dans ces optiques que tous les argents recueillis par le Club Optimiste La Sarre sont redistribués dans la région, à savoir entre autres, à titre d'exemples: la semaine d'Appréciation à la Jeunesse qui permet à des centaines de Jeunes d'assister gratuitement à une partie des "Conquérants"; subventions au "Club de Cyclisme Optimiste de La Sarre" qui fait honneur à toute la

région; subvention au "Club Hockey Mineur Optimiste La Sarre (Juvénile "C"); subvention et aide pour l'Enfance Inadaptée; la "Semaine de Sécurité à Bicyclette" organisée pour tous les jeunes cycliste de la Région; notre "Soirée du Temps des Fêtes" avec les gens de Troisième Age qui demeure un plaisir renouvelé à chaque année; subventions à divers arénas et autres organisations, et ainsi de suite...



Jacques Masson,
président du Club Optimiste
La Sarre Inc. 76-77.



Parade des jeunes cyclistes participant à la Semaine de Sécurité à Bicyclettes.

En conclusion, les membres du Club Optimiste La Sarre pensent que pour atteindre les buts qu'ils se sont fixés, il ne s'agit pas que de distribuer de l'argent mais également d'accepter de prendre de leur temps pour vivre les diverses activités organisées par eux.

Credo Optimiste

Je promets...

D'être fort au point que rien ne puisse troubler ma sérénité d'esprit;

De parler de santé, de bonheur et de prospérité à toute personne que je rencontrerai;

D'inculquer à mes amis la confiance en eux-mêmes;

De ne considérer que le bon côté des choses en véritable optimiste;

De ne songer qu'aux mieux, de ne travailler que pour le mieux et de n'espérer que le mieux;

De manifester autant d'enthousiasme pour les succès des autres que pour les miens;

D'oublier les erreurs passées et de voir à faire mieux à l'avenir;

D'avoir toujours l'air gai et de sourire à toute personne que je rencontrerai;

De consacrer tant de temps à m'améliorer moi-même que je n'aurai pas le temps de critiquer les autres;

D'être trop magnanime pour me tracasser, trop noble pour m'irriter, trop fort pour craindre et trop heureux pour me laisser troubler.

Christian D. Larson

Club Richelieu

Le Club Richelieu (77) La Sarre Inc. a été fondé officiellement en novembre 1954. A ce moment, il

recevait sa charte de la société Richelieu comme 77e membre de la Chaîne Richelieu. Son président fondateur fut le Dr. Raymond Bélanger.

Les membres du Club Richelieu se sont dépensés sans compter pour secourir les familles dans le besoin et l'enfance malheureuse.

Au début le Club s'était donné comme tâche primordiale la distribution de "paniers de Noël" aux enfants moins fortunés. Plus de 12,000 jouets et 8,000 livres de bonbons ont été distribués à ces enfants.

Le Club Richelieu a aussi fondé et mis de l'avant une bibliothèque pour le bénéfice des jeunes. Plusieurs milliers de dollars ont été investis dans le but de développer le goût de la lecture chez les jeunes. Cette bibliothèque a été remise à la ville de La Sarre.

Le club a contribué de façon active aux divers mouvements sociaux de la région de La Sarre, en particulier don de \$25,000 pour le Colisée sur une période de 10 ans, Aréna de Dupuy \$1000.00, réfection de l'Eglise St-André de La Sarre \$2500.00.

Conscient de l'importance du sport pour notre jeunesse, le club Richelieu de La Sarre Inc. apporte chaque année une attention toute spéciale aux demandes de subventions de diverses associations sportives de la région et réserve près de 25% de ses fonds à cet effet.

L'année dernière, notre Club a ainsi fourni un ensemble complet de gilets et de bas à un club de hockey de chacune des localités suivantes: La Sarre, Macamic, Dupuy et Beaucanton.

Pendant cette année, nous avons également contribué au financement de divers groupes de majorettes du secteur, en plus de fournir de l'aide à l'organisation des Conquérants de La Sarre et au Tour Cycliste de l'Abitibi.

De plus, le Club offre des prêts étudiants pour

les niveaux collégial et universitaire en collaboration avec la Caisse Populaire de La Sarre.

Depuis la mise sur pied de cette oeuvre, en 1973, vingt (20) étudiants de notre région se sont partagés \$15,000 en prêt.

Depuis ses débuts, le Club Richelieu a toujours été fidèle à son objectif d'aide à la jeunesse. Dans cet optique, plus de \$22,500.00 ont été distribués à différentes colonies de vacances, telles que La Corne, à La Ferme et Chicobi.

Ces argents ont été donnés en bourses aux enfants afin qu'ils puissent séjourner dans ces colonies de vacances.

La diversité de nos dons a permis d'aider environ 1200 enfants de notre région à bénéficier des avantages de ces camps.



Paulin St-Pierre

Exécutif 1977

Paulin St-Pierre	Président
Jean-Marc Lainesse	Vice-président
André Gingras	Secrétaire
Denis Bolduc	Trésorier
Elie Tourangeau	Directeur
Jean-Guy Provencher	Directeur
Normand Biron	Directeur
Jean Pronovost	Directeur
J.-Jacques Chabot	Prés. Ex. Officio

Club Rotary

Le premier club Rotary du monde a été fondé le 23 février 1905 à Chicago, Illinois E.U. Ce fut un événement heureux pour le monde entier et La Sarre n'a pas manqué de bien profiter de cet événement. Le 7 décembre 1942, la ville de La Sarre voyait dans ses murs la fondation d'un Club Rotary. A cette date, le Président Fondateur, Monsieur Raoul Chamberland, et dix-neuf autres hommes d'affaires et professionnels de La Sarre faisaient leur la devise du Club: "Celui qui sert le mieux profite le plus" et acceptaient de baser leur vie quotidienne sur le critère des quatre questions suivantes:

1. Est-ce conforme à la vérité?
2. Est-ce loyal de part et d'autre?
3. Est-ce susceptible de stimuler la bonne volonté réciproque et de créer de meilleures relations amicales?
4. Est-ce profitable à tous les intéressés?

Depuis sa fondation, le Club Rotary de La Sarre a concentré ses efforts sur l'amélioration de la communauté. C'est ainsi que le Club a fait aménager une plage publique, a été l'instigateur et le réalisateur d'un projet de terrain de jeux et tout dernièrement faisait don d'un montant impressionnant pour la construction du foyer de l'Age d'Or. De plus, une oeuvre chère au Club, c'est sa participation à soulager les enfants infirmes. Afin d'accomplir toutes ces oeuvres, le Club a imaginé différents moyens de financement. C'est ainsi que durant les années 1942-1950 on fit la vente de Bons de la Victoire et d'Obligations du Canada. Durant ces années et jusqu'en 1957 on organisa la récupération du vieux fer, du caoutchouc et du papier. En 1958, débuta l'organisation de la première exposition Rotary de La Sarre.

Ces expositions annuelles ont continué à chaque année et grâce à la grande générosité et à la

très bonne participation de toute la population de l'Abitibi-Ouest, les oeuvres du club n'ont cessé de grandir et de se diversifier. Mentionnons entre autres, la participation financière aux arénas de Macamic, La Sarre, Dupuy, Normétal ainsi qu'au Centre Communautaire St-André de La Sarre, les subventions: aux transports des enfants qui fréquentent la pente de ski, aux équipes de gymnastique, au hockey mineur et juvénile, à l'enfance inadaptée, à l'Age d'Or, au réaménagement de la plage Rotary de Palmarolle, etc...

Cette année, le Club Rotary tiendra sa 19^e Exposition Annuelle à la Polyno de La Sarre les 8, 9, et 10 juillet 1977 afin de pouvoir continuer les oeuvres déjà entreprises et d'en développer d'autres pour le mieux être de toutes les populations.

Le président actuel, Monsieur Marc de la Chevrotière et les 33 membres du Club souhaitent à tous un heureux anniversaire à toute la population de La Sarre à l'occasion de ses 60 années d'existence.

Club Rotary

Fondé le 7 décembre 1942
Charte 5560 - District 701

Marc de la Chevrotière	Président
Léonide Noël	Vice-président
Benoit Ratté	Secrétaire
Jeannot Hamel	Trésorier
Jules Parent	Directeur
Jean-Yves Deslauriers	Directeur
Yvon Chabot	Directeur
Gérard Marcotte	Prés. ex-officio

Société St-Jean Baptiste

La fondation de notre Société nationale à La Sarre du 26 janvier 1958. Monsieur Gilles Marquis, très dévoué président fondateur de la Société Saint-

Jean Baptiste de l'Abitibi, vint spécialement de Val d'Or pour en jeter les fondements. Assistaient à cette réunion: MM. Alfred et Marc de la Chevrotière, M. Roméo Trudel, Me Dominique Godbout et M. Eddy Laverdière.

M. Roméo Trudel fut élu président et M. Marc de la Chevrotière, secrétaire. C'est sous le mandat de M. Roméo Trudel que fut systématiquement organisée la campagne pour le prêt d'honneur étudiant. Après deux termes très actifs, M. Trudel céda sa place à Henri-Louis Lapierre, comme président et M. Marc de la Chevrotière, à M. Lionel Demers, comme secrétaire.

En 1962, la Société Saint-Jean Baptiste de l'Abitibi fut réorganisée sur le plan diocésain. Me Dominique Godbout s'en occupa très activement. Il régigea lui-même la requête pour l'émission des lettres-patentes au nom de "La Société Saint-Jean Baptiste du diocèse d'Amos". Dans le texte de cette requête et dans celui des lettres patentes (émises par le Lieutenant-Gouverneur du Québec, le 8 août 1962) on lit, parmi les buts particuliers de la Société, ce qui suit:

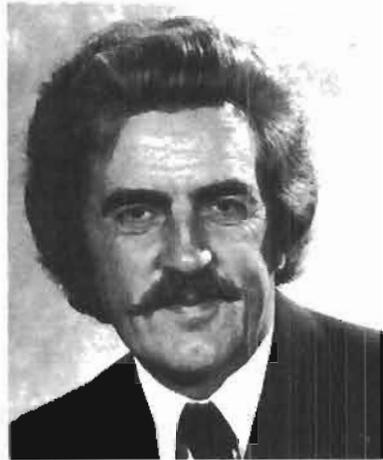
"Unir les Canadiens-Français en vue de la sauvegarde et de l'épanouissement de leurs traditions, leurs institutions, leur foi, leur langue et leurs droits."

"Étudier et faire étudier l'histoire des Canadiens-Français et de leurs ancêtres de France, afin de faire mieux comprendre et apprécier leur mission qui, de Clovis à nos jours, a été et est d'étendre le royaume de Jésus-Christ et la foi catholique, apostolique et romaine sur la terre, et de les rendre ainsi conscients du fait qu'ils sont les porteurs de la plus haute civilisation que le monde ait jamais connue et connaîtra jamais, celle de l'Évangile."

"Établir les données maîtresses d'une pensée nationale, les grouper, les lier en une synthèse à la fois nationale et humaine, pratique et juste, conforme

à la vérité nationale, sans s'écarter toutefois de la vérité totale, une et indivisible, qui est Dieu."

"Augmenter chez les Canadiens-Français l'humanisme catholique, la conscience civique et l'esprit national."



Dominique Godbout

Puissions-nous avoir toujours ces pensées à l'esprit et réaliser notre épanouissement individuel et collectif dans cet amour fort, noble et invincible qu'est la charité, parce que seule la charité peut rendre les individus et les peuples immortels.

A tous nos frères de sang, de coeur et d'esprit

Afin de consolider la colonisation de l'Abitibi, nous avons travaillé quasi jour et nuit durant des années pour rendre accessibles à tous nos compatriotes les territoires de la Baie-James.

De même que l'aiguille de la boussole indique invariablement le pôle magnétique, nous avons inlassablement toujours œuvré, envers et contre tous, pour notre Nord et sa mise en valeur. Le Gouvernement du Québec s'étant enfin rendu compte des possibilités de ces territoires s'est mis résolument à l'oeuvre, et nous pouvons maintenant affirmer en toute quiétude que la conquête des terres de la Baie James nous est définitivement assurée.

En notre époque particulièrement agitée, où les idées les plus troubles et les plus farfelues trouvent non seulement preneurs mais même militants qui n'hésitent pas à s'en faire les portes-drapeaux sur toutes les places publiques, nous verrons bientôt à n'en plus douter, au train où vont les choses, quelques originaux faire l'éloge de la folie et se faire sur le champ des adeptes. Voilà pourquoi, en ce jour de Fête Nationale, vous rappeler que seul l'esprit créateur qui est en chacun de nous peut, si l'on sait s'en servir, nous rendre maîtres de nous-mêmes et de notre destinée. Mettre en oeuvre les ressources de son esprit, c'est faire un travail intelligent. Et le travail intelligent est et demeurera toujours la seule et unique clef capable d'augmenter notre savoir et notre avoir. Qu'on s'y ancre donc toujours comme à la boussole infaillible de la réussite et partant nous assurerons non seulement notre progrès mais aussi celui de nos familles et de la société.

Qu'est-ce qu'une terre sans homme...

une argile privée de souffle divin

Qu'est-ce qu'un homme sans terre...

un arbre déraciné qui meurt chaque jour
davantage à se chercher des racines éternelles...

Pionniers et pionnières de l'Abitibi. Un gros et grand merci à genoux, au nom de la Patrie, pour avoir défriché avec tant de courage, d'énergie et d'abnégation cet immense pays austère qu'était l'Abitibi; y avoir semé dans son argile tant de vos sueurs, tant de vos sacrifices et tant de vos espoirs, comme autant de blanches colombes... porteuses de souffle divin... et de rameaux d'olivier.

Sans vous, toute cette plaine immense ne serait qu'une argile muette. Grâce à vos efforts soutenus, de partout aujourd'hui y monte un immense chant d'amour. Au-delà des clochers, au-delà des villes s'embrassent et réchauffent les feux de l'Esprit... parmi les enfants des hommes.

En ce jour de Fête nationale, méditons l'oeuvre de nos pionniers. Parce qu'ils ont pétri cette terre de l'Abitibi d'un impossible amour, le pays leur a non seulement livré l'or et l'argent de ses entrailles, mais il les a élevés magnifiquement jusqu'à ses étoiles.

Loin de rejeter cette terre austère qui leur avait été donnée, ils l'ont épousée officiellement sans amertume et sans retour, ils ont appris à l'aimer, et ensemble, ils ont grandi jusqu'à l'extrême limite de leurs possibilités, de leur coin de terre et de leur carré de ciel bleu.

Que la terre qu'ils ont défrichée si vaillamment et qui nous porte tous maintenant gaiement, continue de même à inspirer le limon de nos origines.

Que cette terre qu'ils ont si ardemment et tendrement faite, qui a su nous faire vivre, qui capte tous nos sens et qui se transforme en nous pratiquement à chacun de nos respirs, permettre en notre être l'éclosion des plus belles semences de l'Esprit...

Que l'amour qu'ils lui ont donné sans mesure, avec leurs semailles, nourrisse et abreuve le plus profond de notre coeur, pour que, comme les fleurs dont nous aimons tous à parer nos parterres, épanouissent avec éclat leurs corolles au soleil, nous nous transformions et transformions tout ce que nous faisons au soleil de vie qu'est le pur amour, source de toute Création et de toute création.

Pour que, à la fin de nos jours, lorsqu'elle nous recevra religieusement dans son sein, comme le corps de tous les pionniers et pionnières dont la vie l'a si bien embellie et honorée, continue à monter éternellement vers ses étoiles, comme un vol de blanches colombes parmi le chant de ses oiseaux, la voix de tous nos talents de tous nos labeurs et de tous nos combats, dont nos oeuvres ne seront plus alors que les pâles reflets, rendue encore plus belle par le timbre de notre coeur, le chant de l'amour de notre âme.

En ce jour de Fête nationale, à vous tous, gens de l'Abitibi qui, comme nous, êtes tous les pèlerins sur cette terre, nous souhaitons donc, comme un feu qui réchauffe tout et ne s'éteindra jamais, l'amour et la confiance inébranlables des pionniers et des pionnières de ce pays.

Le président actuel de la Société Saint-Jean Baptiste du diocèse d'Amos est Me Dominique Godbout, notaire.

Chevaliers de Colomb

4e degré

L'assemblée générale de La Sarre du 4e degré est formée des Sires Chevaliers qui parviennent des 5 conseils du 3e degré du district 33, comprenant La Sarre, Normétal, Duparquet, Macamic et Taschereau.

L'assemblée générale de La Sarre est un noyau détaché de l'assemblée Mgr Latulipe de Rouyn.



De gauche à droite, 1ère rangée: Alfred de C. de La Chevrotière, Adrien Baril, Albert Lafontaine, J.A. Huart; 2e rangée: J.Eugène St-Pierre, Clément Filiatreault, Alexandre Roberge; 3e rangée: M. Thiffault, R. Roy; 4e rangée: Jules Lavigne, Rosaire Gagnon, Désiré Fontaine, Charles Frigon, Armand Létourneau; 5e rangée: Armand Alain, Wellie Tanguay. Réunion des Chevaliers de Colomb

L'obtention de la charte, pour cet organisme fut prononcée le 26 octobre 1974. Elle regroupe 25 membres plus 5 prêtres:

Mgr Benoît Desroches, La Sarre, fidèle chapelain
M. l'abbé Arthur Drouin, Palmarolle
M. l'abbé Armand Lepage, Dupuy
M. l'abbé Clarence Roy, Ste-Rose de Poularies
M. l'abbé Jacques Petit, Ste-Germaine de Boulé

Le but du 4e degré est de collaborer directement avec le prêtre dans le clergé. Ils jouent le rôle de conseiller auprès du 3e degré.

Cette assemblée est formée en conseil et le fidèle navigateur Sire Roger Trudel en assume la direction. Monsieur Julien Viens d'Amos en est le digne Maître. Le conseil du 4e degré de La Sarre appartient à la province de Champlain, district no. 3.



Sur le fond de son emblème apparaît la croix sur laquelle repose le globe terrestre surmonté d'une colombe, afin de mieux démontrer que "seule la Croix apportera la paix sur la terre". La porte du quatrième degré est ouverte pour recevoir ceux qui ne craignent pas le dévouement, qui veulent se sacrifier et travailler, pour autant qu'ils seront en mesure de remplir les demandes d'admission et les obligations qu'elles comportent.

Filles d'Isabelle Cercle 740

Le Cercle des Filles d'Isabelle 740, est établi à La Sarre depuis plus de 30 ans. Il obtint sa charte officielle le 15 décembre 1946.

Les Filles d'Isabelle, réunies sous la bannière d'Amitié - Unité - Fraternité, se font un point d'honneur de demeurer fidèles à leur devise en mettant leurs activités au service de la communauté paroissiale d'abord et diocésaine ensuite. Mouvements sociaux et religieux bénéficient de leur support; tels, action catholique; assistance aux missionnaires, enfants de la paroisse; oeuvre de l'Amérique latine, participation active de la préparation de la messe dominicale de 11h00 et aux funérailles. Un de leur objectif est une participation plus nombreuses des laïcs au sein de l'Eglise.

Le Cercle compte 285 membres.

L'enfant chéri de notre Cercle est depuis 26 ans l'aide aux familles de notre paroisse qu'elles soient de la ville ou de la campagne, lors du décès d'un de leur membre.

Le service que nous dispensons en ces circonstances se situe au niveau du goûter à la fermeture des visites funéraires de chaque soir.



Les Filles d'Isabelle

La population Lasarroise apprécie au plus haut point cette démarche fraternelle.

Nous sommes heureuses de constater que notre aide est précieuse. Notre voeu le plus cher serait que nous puissions continuer encore longtemps cet apport humanitaire qui se situe à la fine pointe des oeuvres de notre association.

Nous désirons, ici, rendre hommage aux dévouées Régentes qui furent les artisanes de toutes les activités et réussites des oeuvres de l'Ordre des Filles d'Isabelle.

Mme Alfred de Chavigny de la Chevrotière	15-12-46
Mlle Yvonne Hamel	28-06-48
Mme Edmond Gagnon	22-10-51
Mlle Yvonne Hamel	26-03-52
Mme Jean Pagé	25-06-52
Mme Adrien St-Pierre	26-10-54
Mme Adrien Audet	26-10-55
Mme Lafrance	00-10-59
Mme Lydia Demers	00-04-60
Mlle Yvonne Hamel	00-10-60
Mme Colette Frigon	00-10-66
Mme Diane Trudel	00-11-71
Mme Lydia Demers	00-10-72
Mme Diane Trudel	00-10-75



Diane Trudel

Notre Cercle est toujours ouvert aux personnes qui désirent prendre part à nos travaux. Le recrutement annuel de nouveaux membres nous assure pour l'avenir une pléiade d'âmes généreuses avec qui nous serons heureuses de travailler pour le bien-être de tous.

Cercle de Fermières

But: Le développement moral, culturel et social de la femme.

Devise: Pour la terre et le foyer.

Mot d'ordre: "Main dans la main."

En 1922, soit 5 ans après la fondation de la Municipalité de La Sarre, un Cercle de Fermières est fondé et fonctionne sous la présidence de Madame Zoël Lambert et depuis 55 ans poursuit ses activités. Il est le deuxième fondé en Abitibi. L'aumônier est Monsieur l'abbé Ernest Lalonde, curé de la paroisse.



Cercle des Fermières vers 1940.

En 1967, nous travaillons en collaboration avec le Club Rotary pour les expositions locales de fin d'année; notre artisanat fait l'orgueil et la fierté de notre cercle.

Nous sommes un des 64 cercles de la Fédération 14 des paroisses de Val d'Or à Val Paradis, ce qui groupent 2,400 fermières.

En 1977, le Cercle des Fermières est encore bien vivant avec la formation de plusieurs comités soit: culturel, agricole, horticole, arts domestiques, consommation, orientation et les sous-comités tels que goûter, accueil, ruche, téléphone, démonstration d'artisanat. De plus en plus de jeunes s'engagent et sont très intéressées, nous comptons 105 membres. Nous profitons cette année de la semaine culturelle pour tenir notre exposition locale.

La population profite des services d'un projet PIL présenté par les directrices, soit "Le Comité d'Aide familiale". Les gens peuvent se procurer des vêtements réparés ou refaits ce qui est grandement apprécié.

Notre plus grand désir serait d'avoir un local à notre disposition: dans une grande ville comme la nôtre c'est un réel besoin, car les Dames Fermières tout en travaillant de leurs mains ne négligent pas l'Eglise, le côté culturel, la famille et l'éducation.



Le bureau de direction se compose comme suit:

Raymonde Beaudoin	Présidente
Lisette Touzin	Vice-présidente
Jeanine Giroux	Secrétaire

Isabelle Boucher	Publiciste
Thérèse Bolduc	1ère conseillère
Lucienne Collard	2e conseillère
Georgette Comeau	3e conseillère
Mgr Benoît Desroches	Aumônier



Raymonde Beaudoin,
présidente des Fermières.

Hôpital St-François d'Assise

Un rêve longtemps entretenu, devenait réalité le 12 janvier 1958, car l'hôpital ouvrait ses portes aux premiers malades.

Des difficultés sans nombre ont jalonné le long chemin parcouru, mais ces difficultés, sans cesse présentes et sans cesse surmontées, ont tôt fait de donner les résultats escomptés.

Faisons un bref tour d'horizon et revivons ensemble les heures marquées, tantôt par la confiance, tantôt par la discipline et enfin par le succès!

Dirigée avec sagesse et ténacité par de courageux pionniers, l'idée d'avoir un hôpital à La Sarre était née de besoin réels et urgents. Il est impossible d'énumérer ici les noms de tous ceux qui en ont été les promoteurs, qui ont lutté et combattu pour la rendre à maturité. Hommage de gratitude leur soit rendu!



Une fois le projet établi sur des bases solides, restait encore la question de trouver le personnel religieux et laïc qui deviendrait l'âme dirigeante et active de l'Oeuvre naissante.

La Communauté des religieuses Oblates Franciscaines de St-Joseph, dont la Maison-Mère est à Montréal, fut contactée à plusieurs reprises pour prendre charge de l'hôpital. C'était un défi à relever, mais la foi en la Providence dont la volonté se manifestait de plus en plus clairement, l'amour des pauvres, des déshérités et le dévouement à la cause des Hôpitaux, semblaient dicter la réponse affirmative et la devise de l'Institut: "Aimons par les Oeuvres et dans la Vérité", deviendrait encore réalité.

Depuis quelques années, la pénurie de médecins n'a par été sans affecter les services à la clientèle; aussi les efforts conjugués de tous, les voyages et les contacts multipliés pour recruter des professionnels de la santé ont abouti aux résultats que nous connaissons quelques médecins sont venus s'installer à La Sarre; nous leur en sommes reconnaissants, mais ils ont beaucoup à faire. Puissent-ils avoir l'aide d'autres confrères pour répondre à tous les besoins.

L'avènement de l'Assurance-Maladie, le Bill 65, etc... ont aussi marqué d'autres étapes importantes dans l'histoire de l'hôpital.

Ce rapide coup d'oeil sur le passé allume de grands espoirs pour l'avenir et fait naître des sentiments de gratitude envers le Seigneur et tous ceux qui ont aidé à bâtir cette oeuvre... l'administration de l'Hôpital, consciente de ces geste, dit à tous: "Merci!"

Auxiliaires du Centre Hospitalier

Cette association connue, dès le début, sous le nom de "Dames Patronesses" se réunit pour la première fois le 1er février 1962.

Madame Gertrude Veilleux assumait la première présidence.

En 1971, le groupe porta un nouveau nom "Les Dames Auxiliaires". Enfin, depuis 1975, les Associations fonctionnent sous le titre: "Les Auxiliaires d'hôpitaux".

Dès le début, ces bénévoles organisèrent de nombreuses activités telle que: le Comité de la Cygogne, le Comité de couture, le Comité de tricot et le Comité des visites aux enfants.

A chaque année, une soirée annuelle d'activités permettait de recueillir des fonds. Selon les rapports ces soirées connurent beaucoup de succès. A cette source de revenus s'ajoutaient et s'ajoutent encore des dons généreux des membres honoraires.

Depuis quelques années les activités de notre association augmentent en nombre et en qualité.

Sous la direction de la présidente Madame Suzanne Gagnon appuyée par l'ex-présidente Madame Monique Baril, les membres de l'exécutif et les autres bénévoles, plusieurs comités favorisent le travail en équipe et le succès des activités.



Suzanne Gagnon

Citons entre autres: le Comité de téléphone, le Comité de l'ergothérapie, le Comité de la Semaine de l'hôpital, le Comité des jumeaux, le Comité de la vente des crayons et en particulier le Comité du service d'accueil à l'urgence apprécié des clients du Centre Hospitalier. Nous en avons reçu de nombreux témoignages.

Le 27 avril, une magnifique parade de mode créations de Brigitte, de la Boutique Brigitte souleva l'enthousiasme de 350 personnes présentes.

Avec la collaboration des bénévoles du Conseil d'administration et de quelques membres du personnel du Centre Hospitalier St-François, un goûter fit les délices des gens venus encourager nos oeuvres.

Et depuis peu, nous possédons notre charte d'incorporation qui décrit les privilèges et les buts de l'organisme.

- a) Promouvoir la compréhension et la sympathie du public envers l'Hôpital.
- b) Organiser des fonds de souscription pour les besoins spéciaux (et approuvés) de l'Hôpital, ses malades et son personnel.
- c) Fournir des services bénévoles pour le Centre Hospitalier.

L'association analyse d'importants projets pour l'automne.

Nous remercions toute la population de son encouragement et nous nous efforçons de mettre en pratique notre devise: "Plus de sourires, moins de stress."

Mme Lise Perron, membre de notre association depuis plusieurs années a été nommée directrice régionale en avril 1976.

Société Canadienne de la Croix-Rouge

Section La Sarre

Au nom de la Croix-Rouge locale et provinciale et en tant que président et administrateur de la section La Sarre, je suis heureux de vous expliquer brièvement ce que la Croix-Rouge fait pour nous localement et internationalement.

Comme nous le savons, la Croix-Rouge fut fondée il y a plus de 100 ans passé par Henri Dunant. Il avait vécu des scènes horribles lors de la bataille de Solforino en Italie en 1859. Devant des milliers de morts et de soldats blessés qui jonchaient le sol, s'oubliant, il se mit à l'oeuvre avec des paysans désireux de secourir les blessés. Dunant revint de ce voyage convaincu qu'il fallait faire quelque chose pour alléger les souffrances des soldats sur les champs de bataille. Il décida à Genève avec plusieurs confrères de former une assemblée. C'est à ce moment en 1863, qu'il fonda la Société de la Croix-Rouge.

En hommage à la Suisse et à Henri Dunant, il fut décidé que le drapeau de la nouvelle Société serait l'opposé du drapeau Suisse soit une croix rouge sur un fond blanc. Au mois d'août suivant se tenait la première convention de Genève. C'est là que fut amendée la convention en 1906 ainsi qu'en 1929 et en 1949.

En 1961, à la convention de la Ligue de la Société de la Croix-Rouge à Prague, les principes de l'association ont été définis comme suit: Humanité, impartialité, neutralité, indépendance, caractère bénévole, unité et universalité.



Les membres du Conseil d'administration: Jean-Guy Dionne, prés., Marius Jean, vice-prés., Jeanne Cliche, resp. des donneurs de sang et Thérèse Bolduc, Mme André St-Jean, resp. des prêts accessoires aux malades, Lise Roy-Leblanc, secrétaire, Lucille Dionne, aide aux sinistrés, Conseil 75-76, Armand Morin, resp. de la paroisse.

Maintenant, si nous parlions de notre section, vous énumérant tous les services que vous offre présentement celle-ci. Nous avons, le secours aux sinistrés qui lors des désastres se trouve sur les lieux presque au même moment que la tragédie elle-même comme on se plaît à le dire. Il y a quelques années, les travailleurs de la Croix-Rouge se sont rendus à Rimouski et à Cabano où le feu venait de faire d'immenses ravages. Les secouristes de la Croix-Rouge était à Forestville lorsque les feux de forêts mirent en danger la vie de centaines de familles. Les travailleurs de la Croix-Rouge se rendirent à Sherbrooke, à Val d'Or, à Valleyfield, à La Sarre partout où on avait besoin d'eux. Ils sont toujours prêts à rendre service, à aider les familles, à aider matériellement toutes les familles dans le besoin et les individus qui ont tout

perdu à cause d'une inondation, d'un tremblement de terre, d'un feu ou d'un autre sinistre. Il ne faut jamais dire: "Ca ne peut pas m'arriver". Car ce sont des malheurs toujours présents. Nous n'avons trouvé aucun moyen de prévenir ces calamités qui nous frappent chaque année. Cependant, nous pouvons nous préparer à les affronter grâce à la Croix-Rouge.



En 1975, la section de la Croix-Rouge de La Sarre, ayant obtenu le meilleur pointage de donneurs de sang, ont gagné le trophée de la Noranda Mines. Le président Jean-Guy Dionne portant fièrement la coupe des gagnants avec Mme Arthur Bolduc prés. du comité des donneurs de sang; Marius Jean, Elise Paquin, Jeanne Cliche, Lucille Dionne, Lise Leblanc, Françoise St-Jean et Armand Morin tous membres actifs de la Croix-Rouge.



Membres décorés pour bénévolat à la Croix-Rouge après plusieurs années de service Ernestine Brousseau, Elise Paquin, Armand Morin et Jean-Guy Dionne, le président.

Le programme a maintenant commencé à fonctionner à notre section. Ce plan répond aux besoins entiers de la population. En cas de tragédie ces besoins sont évalués. On doit trouver un logis pour les sans-abris. On organise des cantines d'urgence s'il y a lieu où les secouristes distribuent les aliments nécessaires aux victimes. Toutes ces responsabilités sont assignées à divers comités de la section. Nous avons aussi la Clinique annuelle des Donneurs de Sang. Chaque année, nous atteignons l'objectif fixé.

En 1975, la section La Sarre s'est mérité le trophée Noranda Mines pour les meilleurs donneurs. Plusieurs personnes se demandent ce que nous faisons du sang recueilli. Les malades, les victimes d'accidents ont besoin d'une grande quantité de sang pour retrouver la santé. Un homme a déjà reçu 60 chopines de sang en une seule fois. Une femme a déjà reçu 14 transfusions de sang après une opération à cœur ouvert. Les interventions dites à cœur ouvert exigent 15 à 20 chopines de sang et les grands hôpitaux de Montréal exécutent en moyenne 30 opérations à cœur ouvert chaque mois. Dans des cas semblables on demande du sang rapidement et en grande quantité ce qui justifie amplement la Croix-Rouge de faire appel constamment aux donneurs volontaires. Le don précieux de la vie est recueilli par la Croix-Rouge et est distribué dans les 187 hôpitaux de la province de Québec. Le sang n'est jamais perdu. Même après la période de 21 jours où il cesse d'être administré comme sang entier, on le transforme alors en sous-produits tels que le plasma, la globuline gamma, l'albumine et le fibrinogène qui ont une valeur médicale importante et peuvent être conservés en prévision de désastre majeur. Je connais un enfant de 12 ans qui souffre d'hémophilie et qui a dû recevoir 1530 transfusions, ce qui représente énormément de chopines de sang données par des bénévoles. Sans eux, l'enfant aujourd'hui, serait décédé.

Nous avons aussi le service de sécurité aquatique. Chaque année des millions de personnes

sont victimes de l'onde parce qu'ils n'ont pas appris à être prudents. Depuis 1948, la Croix Rouge a parcouru les plages dans le but précis de sauver des vies humaines en faisant de chaque canadien un nageur et de chaque nageur un sauveteur. Certainement que tous les baigneurs ne sont pas devenus de bons nageurs mais la Croix-Rouge tente d'enseigner à tous la sécurité aquatique, de former des moniteurs pour les jeunes et les moins jeunes. L'an dernier, le service de sécurité aquatique de la Croix-Rouge a formé des centaines d'instructeurs dans la province. C'est pourquoi dorénavant plus que jamais, nous pourrons compter sur ces moniteurs pour dispenser le programme sur les plages. Ils devront enseigner la natation, la méthode de respiration artificielle, la sécurité dans l'eau et dans les embarcations. Il est indiscutable que ce programme ajouté aux efforts des autres associations a pu aider à diminuer le taux des noyades. De plus, les gens étant sensibilisés par la Croix-Rouge se rendent plus facilement compte qu'il faut être prudent.

Vous avez aussi le service de prêts d'accessoires aux malades. C'est un service unique qui prête sans aucun frais les accessoires nécessaires aux soins des malades à la maison tel que: lits d'hôpitaux, chaises roulantes, dossiers de lits, béquilles, alaises de lits, cannes, supports, marchettes et les ustensiles indispensables pour la chambre du malade. Je tiens à vous faire remarquer que tous ces accessoires sont prêtés sans frais pour une période de 90 jours. Nous déplorons beaucoup que des gens demandent ces accessoires et qu'après usage, on oublie de nous les rendre. Nous demandons à la population de nous aider à leur aider.

Nous avons aussi les cours de soins au foyer. Présentement, des démarches ont été entreprises auprès des autorités scolaires de l'Abitibi pour insérer dans leur programme académique les cours de soins au foyer. Présentement, nous avons la collaboration de la Commission Scolaire Abitibi, dans certaine paroisses,

ces cours ont eu lieu et ont été donnés par des infirmières qualifiées. De plus en plus, nous répandrons cette coutume indispensable de nos jours pour la santé au foyer. Vous n'êtes pas sans savoir que les séjours dans les hôpitaux sont de plus en plus courts et qu'il faut se préparer chez soi à recevoir nos malades, à savoir comment les soigner et les protéger.

Nous avons aussi depuis quelques temps le programme d'activités physiques adaptés aux besoins et aux capacités des personnes âgées. Ce programme se nomme "Joie et Santé pour le troisième âge". Il s'adresse à tous voire même à la personne au lit ou en fauteuil roulant. Ces exercices sont dirigés par des moniteurs et des monitrices qualifiés formés par la Croix-Rouge et sont donnés un peu partout dans la région soit auprès des Foyers et des Clubs de l'Age d'Or. Les démonstrations des exercices sont données à la demande des intéressés. Nous fournissons toute la documentation, les cahiers d'exercices, les schémas et les plans de cours. Les monitrices sont disponibles au moins une fois par semaine à l'heure et au jour fixé selon le désir des intéressés et des responsables de l'organisme.

Pour terminer le tout, nous avons la Campagne Financière Annuelle tant connue pour obtenir les fonds nécessaires à la bonne marche de tous les programmes. C'est avec plaisir que le conseil d'administration et moi-même voudrions féliciter toutes les personnes qui depuis le tout début de la fondation, se sont dévouées corps et âme du côté bénévolat. C'est un organisme important et même indispensable pour l'humanité et je sais qu'au cours des années passées il s'est fait beaucoup de travail et qu'il en reste autant à faire. Les bénévoles font partie de tous les pays et savent qu'ils participent à un merveilleux mouvement d'entraide fraternelle. L'humanité et l'humanitarisme ont beaucoup évolué au cours des siècles et devront continuer à s'agrandir.

Si vous désirez être au coeur de l'action, nous

vous demandons d'être des nôtres. A tout le personnel, à tous les bénévoles qui se dévouent, à tous les organismes sociaux qui nous aident, nous disons un merci sincère. Soyez assurés que la Société Canadienne de la Croix-Rouge a à coeur d'accomplir ses tâches. A tous, fraternité et amitié.

La Société Canadienne du Cancer.

Cette oeuvre humanitaire qui se dévoue à la recherche et au dépistage du cancer depuis près d'un demi-siècle à travers le monde a ouvert la division d'Abitibi-Ouest vers 1952.

La S.C.C. avec l'aide de Bénévoles a réalisé la fondation d'un centre de recherches et de dépistage à Sherbrooke au Québec qui est un des meilleurs au monde. De plus, avec la collaboration des gouvernements fédéral et provincial, la société a pu mettre sur pied des centres de dépistage et de soins dans une dizaine d'hôpitaux au Québec. Avec l'évolution de la médecine moderne, l'éducation populaire et la prévention des milliers de vies ont été sauvées. Nous pouvons de plus certifier qu'un grand nombre de cancers sont totalement guéris par dépistage et les examens de prévention offerts gratuitement à la population.

Le président fondateur pour notre région a été le notaire Jules Lavigne qui a dirigé la destinée de la Société en Abitibi-Ouest pendant près de six (6) ans. Son successeur, M. Emilien Bégin s'est également dépensé sans compter et a élargi les cadres de cette oeuvre dans plusieurs paroisses du comté durant huit (8) années consécutives. En 1966, Elie Tourangeau prend la relève et entreprend avec l'aide du Dr. Wellie Bernier, l'information et l'éducation populaire dans toutes les paroisses du comté. Après huit (8) ans de services, M. Tourangeau remet ses pouvoirs à Mlle Yvonne Hamel à l'automne 1974.

Durant toutes ses années, les dirigeants n'ont pas travaillé seuls. Nous devons une grande reconnaissance aux Cercles de Fermières et aux Filles d'Isabelle de toute la région, qui se sont dépensées sans compter tout au long de ce quart de siècle, et continuent de le faire de nos jours. A toutes ces dames et demoiselles nos plus sincères remerciements.



Maître Jules Lavigne



M. Emilien Bégin



Elie Tourangeau recevant un certificat de mérite de Mme Rita Bibeau, président de la campagne provinciale de l'époque.



Mlle Yvonne Hamel

Garderie Centre de Jour

Au mois de juillet 1968, les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge tenaient un Chapitre communautaire orienté vers la recherche et l'ouverture aux besoins actuels de l'Eglise locale. C'est alors qu'un petit groupe de religieuses ont pensé ouvrir une Garderie d'enfants pour répondre à un besoin qu'elles avaient perçu dans leur milieu. Et le 8 septembre 1969, le Centre de Jour s'ouvrait.

Dès les débuts, les soeurs offrirent une formation pré-scolaire aux enfants de 3 à 5 ans qui leur étaient confiés afin d'aider ces petits à se développer au point de vue motricité, créativité et sociabilité. Ces cours spéciaux étaient donnés de 10h00 à 12h00 et de 13h00 à 15h00, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Cette année, faute de personnel, le Centre a dû se contenter de la Garderie proprement dite où l'on continue d'accueillir une vingtaine d'enfants de 1 an à 5 ans.



Le but de la Garderie de jour est de rendre service aux gens de La Sarre qui doivent confier le soin de leurs enfants à des gardiennes pendant qu'ils travaillent à l'extérieur de leur foyer.

Les membres du personnel se sont donné un autre objectif, c'est d'assurer, en même temps que la sécurité, un milieu sain et formateur aux enfants qui leur sont confiés. A chaque instant, elles veillent avec amour sur ces petits, leur fournissant: les activités, les repas et le repos qui contribuent à leur épanouissement humain. Aucun aspect n'est négligé, il y a l'attention au développement physique, à la formation sociale, affective, sensorielle, voire même intellectuelle de l'enfant et favorise aussi l'éveil de la foi.

Une cuisinière compétente assure l'équilibre des repas, elle élabore et affiche ses menus, elle consacre tout son temps à cet aspect si important de la vie d'un enfant en bas âge.

Deux autres personnes s'occupent des autres aspects de la vie des enfants, elles profitent de toutes les circonstances pour favoriser le développement des petits. Un matériel abondant et des jeux de toutes sortes servent à récréer et instruire les jeunes, cela, grâce à la générosité du club Rotary, des défilés de mode organisés au profit de la Garderie et aussi grâce à la générosité de plusieurs paroissiens bienfaiteurs de la Garderie.

Des examens périodiques confirment la sécurité des lieux et la compétence du personnel. Les parents se sont toujours montrés satisfaits des soins qu'on procure aux enfants. Le Centre de Jour offre de plus un service bénévole de garderie à l'occasion des messes dominicales.

Le 27 mai 1970, Monseigneur Desroches écrivait aux religieuses cette note d'appréciation:

"Toute la population de La Sarre apprécie à un haut point les gestes généreux que vous avez posés.

Les paroissiens sont certains de l'assiduité des soins et de l'attention toute maternelle que fournit cet excellent substitut qu'est la religieuse.



Partager ainsi les responsabilités des parents équivaut à vivre la charité dans son intégrité authentique.

De tout coeur, je formule le souhait que cet oeuvre consacrée à l'enfance demeure un objectif de la communauté des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge. Je bénis ce travail si méritant."

Merci, Monseigneur, et vous tous, chers paroissiens, car c'est grâce à vous que la Garderie a pu subsister, Nous avons toujours apprécié votre franche collaboration.

Aide Sociale

Le Ministère, autrefois appelé "Ministère de la Famille et du Bien-Etre Social" laissait aux Municipalités la responsabilité de statuer sur l'éligibilité des familles dans le besoin, ne recevant pas déjà une pension catégorisée.

C'est en 1959 que le Service Social du diocèse d'Amos (aujourd'hui Centre des Services Sociaux du Nord-Ouest Québécois) ouvrait un bureau à La Sarre dans le vieux collège St-André et Madame Lise Baltazar, t.s.p. s'en est vu confier la responsabilité.

En même temps le Ministère confiait aux agences du Service Social le soin de pallier aux carences des familles en difficulté. Cependant en 1961, avec l'avènement de l'assistance chômage, le Service Social a développé un service distinct appelé "Assistance Sociale" ce qui nécessitait l'engagement de plusieurs personnes supplémentaires.

Toutefois le Ministère reprenait en 1966, la distribution des fonds d'assistance sociale et ouvrait, en 1967, son propre bureau situé alors dans l'Edifice Lambert et en 1968 déménageait au Centre Social.

En mai 1969, il aménageait dans l'édifice Racine situé au 80, 12e avenue est, où il y est encore aujourd'hui. L'avènement de la "Loi unique" d'aide sociale en 1969-70, rapatriait en même temps dans les bureaux locaux tous les cas de pension catégorisée, de la Commission des Allocations Sociales, éligibles à la nouvelle loi.

En même temps le Ministère instaurait un système d'ordinateur (traitement différé) où tous les dossiers actifs ont dû être inscrits. Dans la même période le Ministère changeait d'appellation pour "Ministère des Affaires Sociales".

En 1973, un nouveau système d'ordinateur était mis en place permettant un traitement de données instantané pour offrir un meilleur service à la population. Le bureau local de La Sarre dessert actuellement le comté d'Abitibi-Ouest i.e. de Duparquet à Val Paradis et de Taschereau à La Reine et accorde l'aide sociale à 1,100 cas actifs mensuellement répartis sur une population de 30,000 environ.



De gauche à droite, 1^{re} rangée: Nicole Lefebvre, Benoit Ratté, Marcel Plourde; 2^e rangée: Jocelyne Villeneuve, Aline Mongrain, Monique Rondeau, Aimé Guévremont, Eliane G. Boudreau, Nil Leblond. N'apparaît pas sur la photo: Gabriel Béland.

Tout le personnel du bureau est heureux d'offrir à la population un heureux anniversaire à l'occasion de ses 60 ans d'existence. Marcel Lesyk, directeur rég.; Benoit Ratté, directeur; Marcel Plourde, chef d'unité sociale; Nicole Lefebvre, agent de bureau, chef d'unité administrative; Aimé Guévremont, agent d'aide sociale à l'accueil; Aline Mongrain, agent d'aide sociale, agent support à l'accueil et à la gestion,

Eliane G. Boudreau, Gabriel Béland, Nil Leblond, Agents d'aide sociale à la gestion des cas actifs; Monique C. Rondeau, agent de bureau, préposée à la réception et au téléphone; Jocelyne Villeneuve, secrétaire, préposée à l'informatique.

Foyer de l'Age d'Or Inc.

Après un demi-siècle de vie dans la paroisse St-André de La Sarre on songe à la création d'un foyer d'hébergement pour la sécurité et la paix de ces grands défricheurs des terres arides, eux qui ont

permis à un peuple de grandir et faire naître l'histoire de notre région.

En 1957, paraissait donc une nouvelle bâtisse à La Sarre. C'était un foyer pour personnes âgées. Il va sans dire que ce ne fut point sans difficultés. Et aujourd'hui, nous avons le goût de remuer quelques souvenirs.

Grâce à l'heureuse initiative des membres de la Chambre de Commerce locale, des procédures sont prises afin de fonder un foyer. C'est donc le 17 février 1965 que "Le Foyer de l'Age d'Or Inc." a été constitué en Corporation dans la Province de Québec sous la troisième partie de la Loi des Compagnies de Québec par lettres patentes.

Les trois (3) signataires de la requête étant les membres provisoires de la Corporation sont: M. Hilaire Boissé, courtier en assurance; M. Gilbert Gagnon, travailleur social; M. Florian Olscamp, secrétaire particulier.

Ces membres ont eu la large tâche de faire de notre patelin, le plus beau des paradis que l'on puisse trouver sur terre pour les personnes du 3e Age.

C'est donc au mois de décembre 1965 que le Ministère du Bien-Etre et de la Famille autorise pour la ville de La Sarre, région d'Abitibi-Ouest, la construction d'un foyer pour personnes âgées. Architecte: M. Marcel Monette; entrepreneur général: les Construction St-Amant; vérificateur des comptes de la Corporation: M. Marcel Marcotte, c.g.a.; entrepreneur de la bâtisse: M. Ernest Turcotte.

Le Bureau de Direction en 1967 comptait parmi les administrateurs fondateurs, les personnes suivantes: Hilaire Boissé, président; Florian Olscamp, vice-président; Normand Perron, secrétaire-trésorier; André Lavigne, directeur; Rosaire Gagnon, directeur; Bernard David, directeur; Roland Roy, directeur; Adrien Baril, directeur; Gérard Mercier, directeur.

Le 17 août 1967, après de longues négociations avec la communauté des Soeurs de la Providence, Soeur Aurore Groleau et Soeur Joachim Marie arrivent à La Sarre et logeront pour dix (10) jours chez les Soeurs Oblates Franciscaines de St-Joseph.

Pendant ce temps, on aménage tranquillement. En octobre 1967, on accueille les premiers pensionnaires, seulement trois pensionnaires sont encore avec nous depuis le début, qui sont: Mme Louis Verret, Mme Joseph Darveau et M. Léopold Grenier.

L'inauguration avait lieu le 13 décembre 1967. Plusieurs personnalités assistaient à la cérémonie: Mgr. Gaston Hains, évêque d'Amos; M. B. Levasseur, sous-ministre de la Famille et du Bien-Etre; M. Hilaire Boissé, président de la Corporation; Mgr Benoit Desroches, curé de La Sarre; M. Roland Racicot, maire-suppléant de La Sarre; M. Gérard Laprise, député de Chapleau; M. Réal Sureau, président du CBER; M. Alcide Courcy, député d'Abitibi-Ouest. Et messieurs les maires des différentes municipalités avoisinantes, plus les présidents des divers clubs sociaux.

Les générations passent rapidement mais leurs oeuvres ne meurent pas.

Au fil des années, on retrouve de nouveaux administrateurs. De grandes tâches attendent: aménagement du milieu physique suivant les exigences du progrès, pour qu'il fasse bon y vivre, fidélité aux fondateurs et continuer, dans une perspective rajeunie (Loi 65), à être une source d'inspiration pour ceux d'aujourd'hui et ceux de demain.

En 1977, les membres du conseil d'administration fournissent l'assistance et l'appui nécessaires à Mlle Fabiola Pelletier, afin de réaliser humainement et efficacement son rôle de directrice générale, il s'agit de: Elie Tourangeau, président;

Fabiola Pelletier, directrice générale; Henri Salembier, secrétaire-trésorier; Sylvio East, administrateur; Claude Lamontagne, vice-président; Murielle Houde, administrateur; Jean Guy Lacasse, administrateur; Marc de la Chevrotière, administrateur; Elise Gilbert, administrateur; Jacqueline Trottier, administrateur; Madeleine Frigon, administrateur; Gaudias Petit, administrateur.



De gauche à droite, 1^{re} rangée: Gaudias Petit, représentant des usagers, Elie Tourangeau, président; 2^e rangée: Claude Lamontagne, vice-président, Fabiola Pelletier, directeur général, Marc de C. de la Chevrotière, directeur, Henri Salembier, secrétaire-trésorier.

L'esprit d'équipe qui règne au sein de l'organisation, le sérieux avec lequel chacun s'acquitte de sa tâche, la franche collaboration qui existe entre patron et employés font du Foyer de l'Age d'Or Inc., la bâtisse qui procure aux bénéficiaires, un sentiment de sécurité si important au déclin de la vie.

La directrice des soins infirmiers, Mlle Jacqueline Trottier, est responsable de la quantité et de la qualité des soins prodigués aux pensionnaires, de leur conformité aux prescriptions médicales et de la

sécurité des pensionnaires confiés aux unités de soin.

Les loisirs sont contrôlés par un éducateur spécialisé, M, René Gauthier. Les fêtes de Noël, les fêtes des pensionnaires sont soulignées par des attentions particulières, de même, les autres grandes fêtes de l'année: les anniversaires, Pâques, la Journée de l'Age d'Or, les veillées du bon vieux temps, soirées de variétés par les Club Sociaux. Toutes ces activités se doivent d'être le plus possible thérapeutiques, ergothérapeutiques.

Le Foyer de l'Age d'Or destiné à manifester de la gratitude aux aînés, est un hommage aux personnes âgées, qui, après avoir terminé leur carrière, continuent encore aujourd'hui à rendre service dans ce qui, toute leur vie, à fait l'objet de leur gagne-pain.

Les personnes hébergées dans le centre d'accueil viennent en grande majorité de La Sarre et des environs, comme La Reine, Dupuy, Normétal, Beaucanton, Taschereau, Authier-Nord, Villebois, St-Lambert et Roquemaure.

Nous devons rendre un témoignage à la communauté des Soeurs de la Providence qui depuis le début du foyer rendent des services incontestablement accrus; également aux aumôniers l'abbé Arthur Drouin et l'abbé Roger Ebacher qui jouent un rôle tout désigné pour apporter une sérénité à tous les bénéficiaires.

A tous les employés présents et une mention spéciale à ceux qui sont ici depuis le début: Mme Claudette Lacoursière Poulin et Mlle Madeleine Frigon.

A tous les administrateurs qui ont proclamé et établi le respect de la vie et la dignité de la personne humaine et des personnes âgées.

"La jeunesse est un morceau de promesses, la vieillesse une poignée de réalisations." N'oublions pas

les mains des vieillards, elles ont palpé la vie et sont aussi sensibles que compatissantes.

Enfin, un mot du coeur à tous ceux qui permettent la réalisation de cet album souvenir.

Félicitations aux organisateurs du 60^e anniversaire de la Ville de La Sarre.

Conseil Exécutif

Elie Tourangeau, Henri Salembier, Gaudias Petit, Claude Lamontagne, Marc de la Chevrotière, Fabiola Pelletier.

Club de l'Age d'Or

Mouvement formé pour favoriser les rencontres des personnes âgées. Ces gens se réunissent à tous les jours et passent des heures à fraterniser. Comme activités, ils jouent aux cartes, échangent des opinions, recettes et patrons de tricots. Parfois ils ont des cours de personnalité, de gymnastique et de crochet.

En décembre 1967, le Club de l'Age d'Or de La Sarre fut fondé. Le premier conseil formé à l'unanimité était: Mme Hélène Lemaire, présidente; Mme Donat Laflamme, vice-présidente; M. Jean Marie Maillot, secrétaire; MM. Léon Bourget, Hormidas Gauthier et Jérémie Villeneuve; organisateurs, Arthur Machildon, Lionel Barrette ainsi que 21 membres.

Les premières rencontres se firent à la salle des Chevaliers de Colomb. Par après une partie du sous-sol de l'église fut transformée en salle de rencontres dont M. Jos Turgeon et Hormidas Gauthier avaient la surveillance.

Nous avons une organisatrice dynamique en divertissements de toutes sortes: sorties, voyage entre cercles. Une fois par mois à l'occasion de l'anniversaire de nos membres nous donnons un

“souper du chef”, préparé par notre “cordon bleu”,
Mme Georgette Gamache.



Conseil du Club de l'Age d'Or.

Notre club compte 150 membres. Le conseil actuel est formé de: Marie Aubé, présidente; Emile Ratté, vice-présidente; Victoire Mongrain-Ayotte, trésorière; Georgette Gamache, Joseph Ratté et Ernest Laflamme, directeurs; Marguerite St-Jean, secrétaire.

Ils partagent et construisent avec coeur et courage tout ce qu'ils entreprennent.

Domremy La Sarre Inc.

L'Unité Domrémy Inc. est le nom officiel que ce mouvement a pris en 1977 avec sa charte. Autrefois, ce fût Centre d'Accueil Domrémy et avant Salle d'Accueil Domrémy qui est né en quelques sorte des Centres Lacordaires d'autrefois.

Tout a débuté vers les années 1959, dans de petits locaux très modestes. A deux reprises, sur la rue Principale, puis après sur la 1ère rue est, l'ancien Marché Desrobert et sur la 5e avenue est, l'ancienne salle de patins à roulettes voisin de Western Tire. Enfin, en 1966 les Domrémiens se sont bâti une

petite salle, de peine et misère aidés des dons particuliers et des commerces, au 99 Principale Nord. Plus tard, à deux reprises on a agrandi, pour avoir aujourd'hui une des plus belle et grande salle de la région.

On peut lire dans la charte, les fonctions du mouvement que les directeurs doivent avoir à coeur, soit:

1. Etablir, maintenir, organiser, opérer, développer et administrer l'Unité Domrémy.
2. Organiser et tenir des cours, échanges de vues, conférences, réunions, assemblées, soirées récréatives et d'information, exposition pour la promotion et le développement sous toutes formes de l'Unité Domrémy.
3. Imprimer, éditer et distribuer différentes publication pour les fins ci-haut mentionnées.
4. Intéresser les parents de ces malades et la population, sur les avantages de la réhabilitation d'un alcoolique, pour son entourage.
5. Refaire des individus conscients de leur rôle, dans le milieu familial et social.
6. Promouvoir, diffuser et vulgariser tout mode de réhabilitation.

Comme on peut voir, le but premier de l'Unité Domrémy est d'aider l'alcoolique à se réhabiliter, à reprendre confiance en lui pour ensuite retrouver sa place dans la société, chose qu'il croyait avoir perdue. Pour ce, nous devons le convaincre de suivre une cure de désintoxication, à l'hôpital local et ensuite par de fréquentes visites lors de son hospitalisation, nous tentons de le motiver à se rendre dans un Centre de réhabilitation, soit à Pointe du Lac ou à Québec pour un stage qui devra durer de 4 à 5 semaines; ce qui lui permettra de se reprendre en main tout en connaissant mieux sa maladie. Durant le traitement, les directeurs visitent le conjoint ou la famille, pour les aider à mieux comprendre et accepter ce malade

lorsqu'il reviendra parmi eux. Il y a des rechutes, mais les réussites sont nombreuses.

Le 21 septembre 1975, on fêtait le 15^e anniversaire de la fondation de l'Unité Domrémy de La Sarre et en même temps Mgr. Benoit Desroches bénissait notre salle rénovée et agrandie.

Environ 300 personnes assistaient au souper et à la soirée dont un grand nombre était des membres de Domrémy. Parmi les invités d'honneur, il y avait: Mgr Benoit Desroches, l'aumônier et le directeur en pastorale de Domrémy, le maire de la ville de La Sarre, M. Raymond Thibeault ainsi que des échevins, tous les présidents des Centres de la région, le député d'Abitibi, M. Gérard Laprise, de la Commission Scolaire, M. Gérard Paradis et M. Jean Thibeault, représentant de la clinique psychiatrique de l'hôpital à La Sarre.

Pour la circonstance les membres du conseil présent, donnèrent les noms de ceux qui formèrent le premier conseil ainsi que la liste de tous les anciens présidents.

Depuis sa fondation, l'Unité Domrémy de La Sarre a eu neuf présidents soit: MM. Paul-Emile Gilbert, Roméo Lainesse, Clément Desbiens, André Philipon, Maurice Morneau, Lauréat Gagnon, Jean Marie Fournier, Dorilla Guay et Jean Marie Fournier pour une deuxième fois et l'actuel président.

Quand au premier conseil on retrouvait: M. Paul-Emile Gilbert, président, M. Clément Desbiens, vice-président ainsi que M. Aurèle Audet, M. Yvon Gamache, secrétaire, M. Jean-Paul Larochelle, M. Yvon Bélanger et M. François Déry directeurs.

Présentement le bureau de direction se compose de 5 comités:

Comité de Réadaptation: réunion à tous les mois, contacter les alcooliques, les motiver, les orienter vers un traitement approprié pour ensuite les aider dans leur réhabilitation après une cure.

Comité de Prévention: réunion à tous les jeudis soirs, ceci afin de présenter à l'assistance à chaque semaine, un invité spécial qui donne de l'information et ensuite il y a partie récréative.

Comité des Loisirs: réunion à tous les samedis soir où il y a soirées du bon vieux temps; les gens s'amuse sans boisson à Domrémy. Organisation de soupers, bingos, sorties et jeux de toutes sortes, pour les membres et les alcooliques.

Comité d'Accueil: un couple fait l'accueil aux réunions de chaque semaine, ce qui permet à tous ceux qui fréquentent la salle Domrémy et surtout les nouveaux venus, de se sentir chez-eux, chez-nous.

Comité féminin: le travail consiste à contacter le conjoint du malade en collaboration avec le comité de réadaptation.

La direction de l'Unité Domrémy compte neuf directeurs pour l'année 1977: M. Jean Marie Marcoux, président; M. Camille Flamand, vice-président; M. Clément Gravel, trésorier; Mme Georgette Flamand, secrétaire; Mme Cécile Fournier et Mme Georgette Gamache, directrices; M. Donald Ayotte, M. Gérard Caron, M. Henri Marcoux et M. Emile Turgeon, directeurs.



De gauche à droite, assis: Camille Flamand, v.p., Mgr Benoit Desroches, dir. en pastorale, J.M. Fournier, président, Georgette Flamand; debout: Emile Turgeon dir., Donald Ayotte, dir., Cécile Fournier, dir., Georgette Gamache, dir., Gérard Caron, dir., Clément Gravel, trés.. N'apparaît pas sur la photo: Henri Marcoux.

A plusieurs reprises dans l'année, nous passons la salle à différents Clubs Sociaux, pour qu'ils puissent donner de l'information.

Pour venir en aide à ceux qui ont des problèmes face à l'alcool, à tous les mardis soirs, il y a réunion des A.A. (alcooliques anonymes).

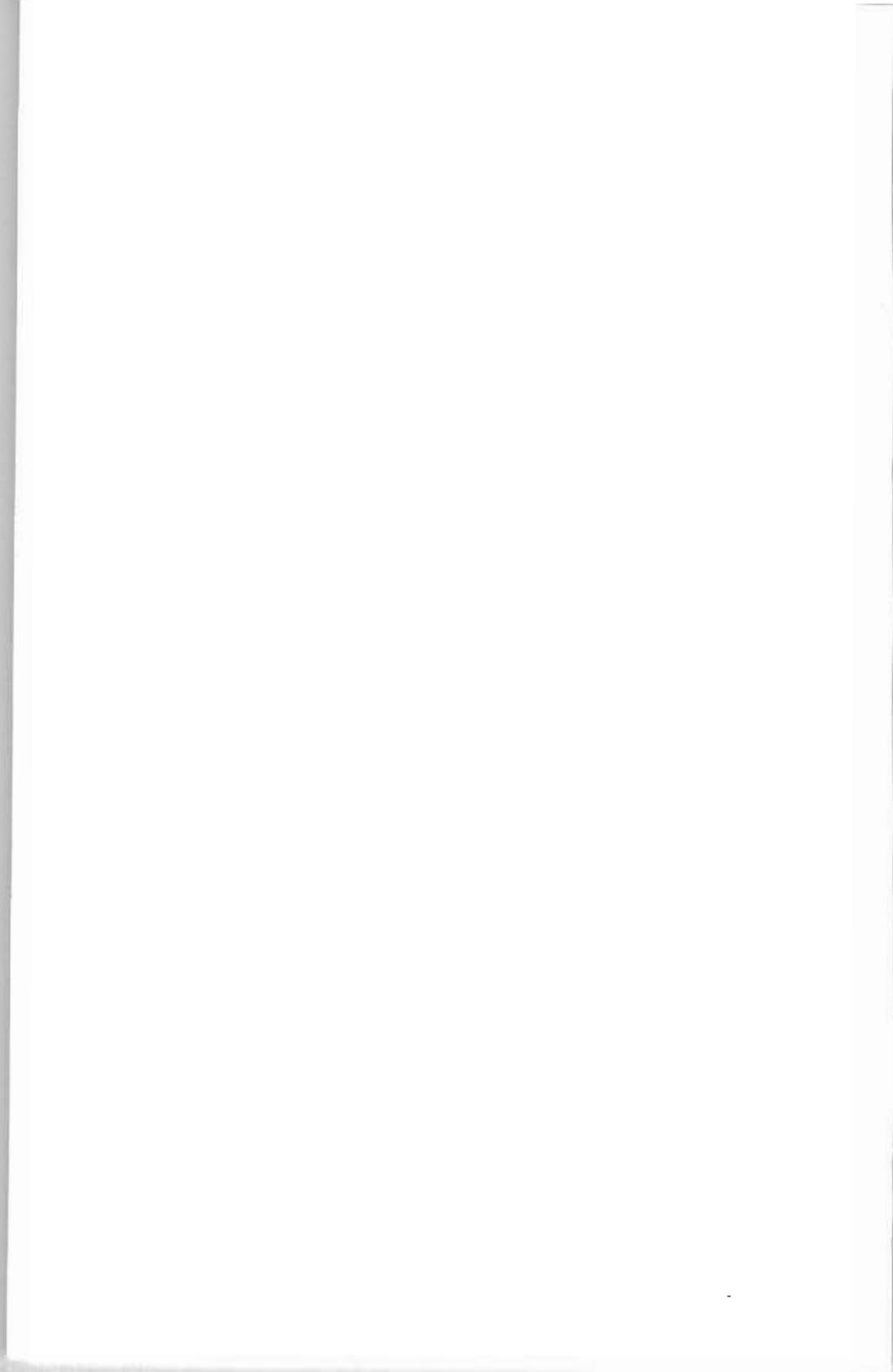
Les jeudis soirs sont consacrés à l'information et aux parties récréatives, où une centaine de personnes assistent régulièrement.

Les samedis, soirées du bon vieux temps dites de prévention, ou plus de 200 personnes viennent s'amuser sainement car, tout le public en général est admis à ces soirées. Les directeurs sont présents et disponibles durant toute la soirée pour conseiller, aider et orienter ceux qui auraient besoin d'aide. Tous y travaillent bénévolement et dans la joie.

Un gardien demeure en permanence à Domrémy, afin de répondre à toute heure du jour ou de la nuit, à ceux qui ont des problèmes face à la boisson. La salle est ouverte 70 heures par semaine et on appelle à 333-4280 ou l'on se rend au 99 Principale Nord, pour trouver de l'aide. Le thème de l'année 76-77 est: "T'es pas seul! On est là!"

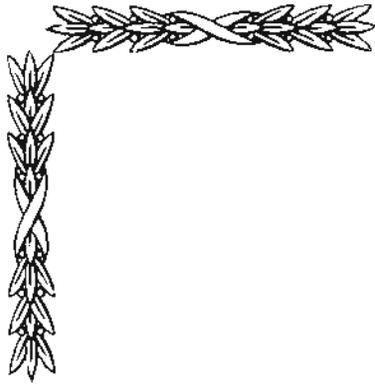
En somme, un mouvement comme l'Unité Domrémy de La Sarre, est indispensable pour faire face à la montée sans cesse grandissante, de l'abus d'alcool et de la toxicomanie.





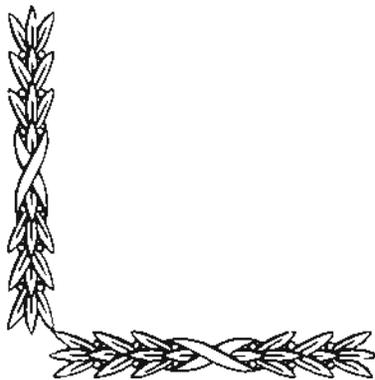


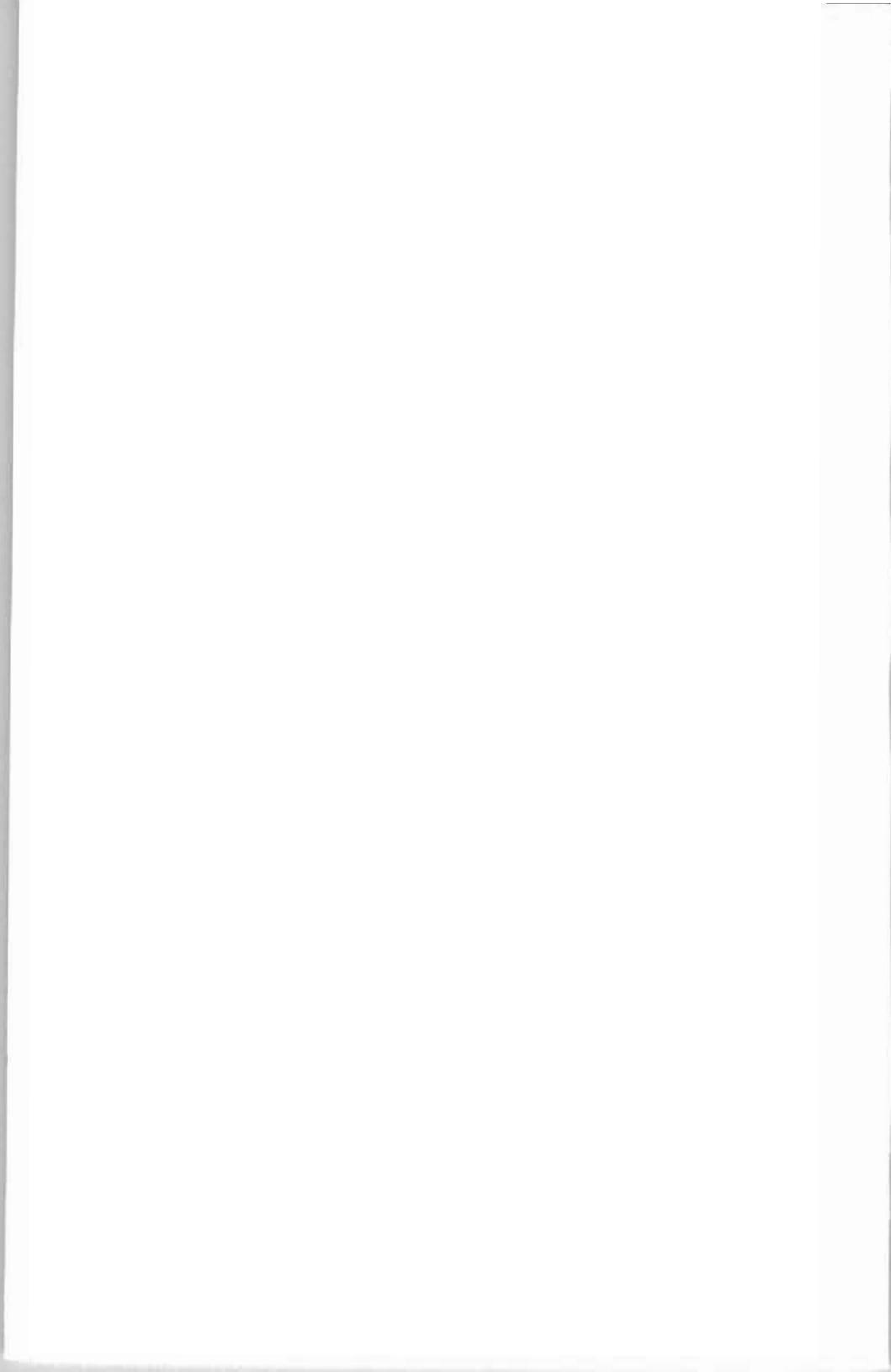
Domaine Dubuc 1977



Vie sociale

III — Familles pionnières...





...arrivées en 1912

Famille Ayotte

Donat Ayotte et Rose Marie Couillard
Ste-Adelphe, comté Porneuf
Treize enfants
Bucheron et cultivateur

Famille Ayotte

Louis Ayotte et Noémie Perron
Porneuf, comté Champlain
Marié en 1927
Quatre enfants
Bûcheron et cultivateur

Mme Louis Ayotte a été la première femme arrivée à
La Sarre. La famille Ayotte a fait le premier abattis.

Famille Trudel

Nestor Trudel et Laura Godin
Comté Champlain
Dix enfants
Cultivateur

...arrivées en 1913

Famille Lafrance

Adélard et Honoré Lafrance
Brownsburg, comté Argenteuil
Adélard âgé de 7 ans
Honoré âgé de 9 ans
Adélard marié à Mme Roland Béland (Gertrude

Marquis) en 1968

Quinze enfants du premier mariage de sa femme. dix garçons et cinq filles (Adélarde)

Cultivateur

A leur arrivée à La Sarre, ils s'installèrent au rang 5-6. En avril 1914, inondation due à la fermeture du barrage d'Iroquois Falls. Il y eu 7 pieds d'eau au rang 5-6 et 2 à 3 pieds au village. Ceci durant un mois. La ville a donné un lot au rang 8 et 9 de La Sarre où ils demeurent encore.

...arrivées en 1914

Famille Audet

Joseph Audet et Elise Cloutier

St-Sébastien, comté Beauce

Trois enfants

Cultivateur

Famille Audet

Paul Audet et Eugénie Bégin

Beauce

Seize enfants

Laitier

M. Audet a été le premier laitier à La Sarre. En 1925-26 il a construit une beurrerie.

Famille Audet

Solyme Audet et Carolina Konsti

St-Sébastien, comté Beauce

Dix enfants

Commerce de bois, fourrure, bleuets

Hôtel

Famille Audet

Théophile Audet et Clara Bégin
Louis Audet et Alice Bégin
St-Samuel, comté Beauce
Quatre enfants (Alice)
Contracteur de bois (Louis)
Cultivateur (Théophile)

Cette famille Audet a été la troisième famille arrivée à La Sarre.

Famille Arcand

Henri Arcand et Julienne Dessailly
Ste-Gertrude, comté Nicolet
Arrivé à l'âge de 17 ans avec ses parents
Marié en 1923
Quatre enfants
Cultivateur

Famille Ayotte

Théodore Ayotte et Addy Asselin
Champlain
Cinq enfants
Cultivateur

Famille Cousineau

Adélard Cousineau et Valentine Gilbert
Comté Gatineau
Six enfants
Marchand
Deuxième maître de poste

Famille Cousineau

Jean Baptiste Cousineau, Arthémise Villeneuve, Claire
Lachance et Yolande Paradis
Comté Gatineau
Marié (3 fois) en 1918, 1920, 1931
Deux enfants de sa première épouse

Un enfant de sa deuxième épouse
Quatre enfants de sa troisième épouse
Propriétaire d'un magasin général. Il a travaillé pour
le Ministère de la Chasse et de la Pêche.

Famille Cousineau

Joseph Cousineau et Mélida Bégin
Comté Maniwaki
Treize enfants
Marchand, travailleur de chantier, cultivateur,
contremaître, travailleur pour l'Abitibi

Famille Désy

Antoine Désy et Donalda Déry
Comté Champlain
Un enfant
Cultivateur, travailleur en construction, vidangeur
Donne une partie de sa terre pour le cimetière et il la
cède volontiers.

Famille Fournier

Fortunat Fournier et Marie-Lord Isabelle
Notre-Dame du Rosaire
Six enfants
Travaille dans un moulin à scie, cultivateur

Famille Gagnon

Cyprien Gagnon, Arsène Gagnon(père)
Tina Jacques (mère), Laura Paquette (épouse)
St-Stanislas, comté Champlain
Arsène avait huit enfants
Cyprien avait quatre enfants
Bûcheron et défricheur
Dans les années 60, il était un des conseillers de la
ville de La Sarre (Cyprien).

Famille Gagnon

Philippe Gagnon et Maria Frappier
St-Ignace, comté Champlain
Six enfants
Cultivateur

Famille Lafontaine

Odilon Lafontaine et Alice Roy
St-Adelphe, comté Porneuf
Cinq enfants
Contracteur forestier

Famille Mercier

Martial Mercier et Mariana Cloutier
Montmagny
Dix-huit enfants
Cultivateur et journalier

Famille Perron

Henri Perron
Blandine Perron (1er mariage)
Lucinda Vandal (2e mariage)
St-Stanislas, comté Champlain
En 1927, il épouse Lucinda Vandal
Cinq enfants de son premier mariage
Quatre enfants de son deuxième mariage
Contracteur de bois pour l'Abitibi. Propriétaire de
moulin à scie.

Famille Richard

Joseph Richard et Lise Hallé
Beauce
Un enfant
Cultivateur

Famille Rivard

Philius Rivard et Lilia Allard

St-Adelphe, comté Champlain
Journalier

Famille Tanguay

Onésime Tanguay et Alba Germain
Bellechasse
Cinq enfants
Bûcheron

Famille Trudel

Donat Trudel et Rosa Mongrain
St-Stanislas, comté Champlain
Marié en 1917
Dix enfants
Cultivateur

...arrivées en 1915

Famille Asselin

Achille Asselin et Eva Gagnon
St-Stanislas, comté Champlain
Dix enfants
Cultivateur

Famille Bordeleau

Odilon Bordeleau et Antoinette Bordeleau
St-Stanislas, comté Champlain
Dix enfants
Journalier

Famille Boutin

Néré Boutin et Almandas Boutin
St-Sébastien
Seize enfants
Cultivateur

Famille Comeau

Joseph Comeau et Imelda Godin
La Tuque
Onze enfants
Scieur, commissionnaire pour la mine

Famille Fournier

Marius Fournier
Notre-Dame du Rosaire
Moulin à scie, cultivateur

Famille Lefebvre

Léo Lefebvre et Monique Godbout
St-Adelphe, comté Champlain
Marié en 1959
Trois enfants
Travailleur de chantier et commerçant depuis 1955

Famille Trudel

Ernest Trudel et Alexandrie Groleau
St-Stanislas, comté Champlain
Marié le 18 juillet 1923
Neuf enfants (5 vivants)
Cultivateur

...arrivées en 1916

Famille Aubé

Adélard Aubé et Elisa Pelletier
St-Raphaël, comté Bellechasse
Marié en 1933
Dix enfants
Cultivateur

Famille Aubé

Alfred Aubé et Marie-Louise Duranleau
St-Raphaël, comté Bellechasse
Manufacture de fer, cultivateur

Famille Aubé

Arthur Aubé et Bernadette Perron
St-Raphaël, comté Bellechasse
Architecte et cultivateur

Famille Aubé

Phydime Aubé
St-Raphaël, comté Bellechasse
Bûcheron et cultivateur

Famille Ayotte

Narcisse Ayotte et Cordillia Bédard
St-Adelphe, comté Champlain
Quatre enfants
Cultivateur

Famille Bordeleau

Arthur Bordeleau et Laurette Cloutier
St-Timothée
Cuisinier

Famille Bordeleau

Saül Bordeleau et Erméline Chalifoux
Mont-Laurier (Erméline)
St-Sévérin de Courville comté Champlain (Saül)
Marié le 21 juin 1934
Trois enfants
Camionneur

Famille Bordeleau

Stanislas Bordeleau et Eveline Trépanier
Champlain

Six enfants
Maison de pension

Famille Boutin

Antonio Boutin
St-Sébastien
Journalier

Famille Rivard

Patrice Rivard et Roséda Veillette
St-Adelphe, comté Champlain
marié en 1935
Quatorze enfants (8 vivants)

Famille Roberge

Fortunat Roberge et Marie-Rose Asselin
St-Adelphe, comté Champlain
Marié en 1927
Quatre enfants
Menuisier

...arrivées en 1917

Famille Aubé

Néré Aubé et Dolores Lefebvre
Stutton Falls (Dolores)
St-Raphaël, comté Bellechasse (Néré)
Dix enfants
Bûcheron

Leur maison actuelle fut la première construite à La Sarre.

Famille Ayotte

Adelphe Ayotte et Laure Rivard
St-Adelphe

Neuf Enfants
Cultivateur

Famille Bédard

Joseph Bédard et Mélina Bernard
St-Adelphe, comté Champlain (Joseph)
Armagh, comté Bellechasse (Mélina)
Marié en 1925
Douze enfants
Bûcheron et cultivateur

Famille Bédard

Nazaire Bédard
St-Adèle, comté Champlain
Quatorze enfants
Cultivateur

Famille Bernard

Eugène Bernard et Angéline Roy
Bellechasse
Deux enfants
Cultivateur

Famille Bordeleau

Donat Bordeleau et Mariana Degrammont
St-Stanislas, comté Champlain
Cinq enfants (3 vivants)
Un des tout premiers magasins généraux

Famille Bordeleau

Gabriel Bordeleau et Alice Poulin
Champlain
Un enfant
Commis de banque B.C.N.
Gérant de banque B.C.N.

Famille Bordeleau

Jean Baptiste Bordeleau
St-Stanislas, comté Bellechasse
Il est célibataire, mais a élevé les trois enfants de son
voisin
Mesureur et commerçant

Famille Bordeleau

Phydime Bordeleau et Anna Cossette
St-Stanislas, comté Champlain
Sept enfants
Cultivateur

Famille Bordeleau

Willie Bordeleau et Lucille Germain
Champlain
Six enfants
Cultivateur

Famille Brousseau

Auguste Brousseau
Madeleine Bordeleau (1er mariage)
Alice Turcotte Bissonnette, veuve (2e mariage)
Champlain
Un enfant première épouse
Un enfant deuxième épouse (veuve de 4 enfants)
Menuisier

Famille Déry

Donat Déry et Clara Veillette
St-Adelphe, comté Champlain
Trois enfants
Forgeron

Famille Filion

Napoléon Filion et Joséphine Marcotte
Porneuf
Dix enfants
Contracteur et cultivateur

Famille Fortin

Ernest Fortin et Bertha Mercier
Beauce
Dix enfants
Cultivateur et journalier

Famille Galarneau

Arthur Galarneau et Louise Veillette
Champlain
Neuf enfants
Cultivateur

Famille Germain

Moïse Germain
Comté Champlain
Journalier

Famille Gilbert

Adélarde Gilbert et Eliane Coulombe
St-Joseph, comté Beauce
Marié en 1929
Dix-sept enfants (11 vivants)
Laitier, travailleur dans un moulin à scie, cultivateur
Un des premiers laitiers à La Sarre. Mariage célébré
dans la chapelle du couvent car l'église était brûlée.

Famille Houle

Hector Houle
Alice Morel (1er mariage)
Yvonne Poiré (2e mariage)
Arthabaska
Treize enfants (1er mariage)
Deux enfants (2e mariage)
Cultivateur, moulin à papier

Famille Lafontaine

Albert Lafontaine et Sémelda Ratté
St-Stanislas, comté Champlain
Cinq enfants
Restaurateur, bijoutier et barbier

Famille Létourneau

Armand Létourneau et Berna Pelletier
Disraeli, Cantons de l'Est (Armand)
St-Gabriel de Brandon (Berna)
Marié en 1936
Trois enfants (1 vivant)
Garagiste
Magasinier (Canadien Tire, 5-10-15 Normandie)

Famille Létourneau

Oscar Létourneau et Mary Labrecque
Disraeli, Cantons de l'Est
Douze enfants (8 vivants)
Garagiste, propriétaire d'un moulin à scie
Un des premiers garagistes. Maire de La Sarre de 1933
à 1936. En 1940, propriétaire d'un moulin à scie à
Val St-Gilles.

Famille Létourneau

Paul Emile Létourneau et Rose Labonté
Marié en 1938
Huit enfants (7 vivants)
Camionneur et cultivateur

Famille Létourneau

Pierre Létourneau
Disraeli, Cantons de l'est
Vingt enfants
Monsieur Létourneau est le fondateur du premier
barrage électrique en 1921. Il découvrait le service
d'acqueduc en 1922 et a fait les premières démarches

pour l'installation téléphonique assisté de Léonidas Boisvert et d'Edmond Mercier.

Famille Mailhot

Moïse Mailhot et Alma Létourneau
Disraeli, Cantons de l'Est
Cinq enfants
Boulangier

Famille Marcoux

Edouard Marcoux et Rose Rochette
Montréal
Marié en 1942
Quatorze enfants (9 vivants)
Cultivateur, construction et tuyau de ciment

Famille Mercier

Edmond Mercier
Disraeli, Cantons de l'Est
Dix enfants
Commerçant
Madame Mercier a été élue la femme de l'année en 1973

Famille Mercier

Gérard Mercier et Armande Perron
Disraeli, Cantons de l'Est (Armande)
St-Tite, comté Laviolette (Gérard)
Marié en 1938
Deux filles adoptives
Industriel et garagiste

Famille Mongrain

Oscar Mongrain et Jeanne Roberge
St-Adelphe, comté Champlain
Huit enfants
Cultivateur

Famille Morissette

Trefflé Morissette et Alma Perron
Comté Bellechasse
Sept enfants
Marchand général

Famille Perreault

Armand Perreault et Marie-Alma Boutin
St-Alban, comté Porneuf (Armand)
St-Sébastien, comté Frontenac (Marie-Alma)
Marié en 1921
Huit enfants (7 vivants)
Bûcheron et chef cantonnier

Famille Perron

Henri Perron et Mariane Trudel
St-Stanislas, comté Champlain
Douze enfants (7 vivants)
Cultivateur

Famille Perron

Stanislas Perron et Mélida Châteauneuf
St-Stanislas, comté Champlain
Quatre enfants
Cultivateur et menuisier

Famille Roberge

Adélarde Roberge et Rosana Laprise
St-Adelphe, comté Bellechasse (Rosana)
St-Néré, comté Bellechasse (Adélarde)
Marié en 1925
Sept enfants
Charpentier d'ouverture

Famille Roberge

Alexandre Roberge et Angéline Carrier
St-Adelphe, comté Champlain
Huit enfants
Menuisier

Famille Robin

Octave Robin et Rosémie Gilbert
Beauce
Huit enfants
Road master C.N.R.

Famille Thiffault

Donat Thiffault et Marie-Elise Gagnon
Montréal
Huit enfants
Cultivateur

Famille Thiffault

Napoléon Thiffault et Irène Thouin
St-Tite, comté Laviolette
Huit enfants
Bûcheron, mécanicien et commis

...arrivées en 1918

Famille Lacroix

Elisé Lacroix et Exilda Ratté
Bellechasse
Douze enfants
Contracteur et agent d'assurance

Famille Macameau

Philippe Macameau et Jeanne Demers
Comté Bellechasse
Chauffeur de tracteur et bûcheron

Famille Ratté

Georges Ratté et Maria Cadran
Armagh, comté Bellechasse
Sept Enfants
Cultivateur, chantier, manufacture de porte et châssis

...arrivées en 1919

Famille Lainey

Jos Lainey et Berthe Roberge
Madawaska, Nouveau-Brunswick
Quinze enfants
Cultivateur

Famille Marcoux

Saül Marcoux et Irène Audet
St-Fortunat, comté Wolfe
Six enfants
Bûcheron, travailleur dans un moulin à scie, apprenti
cordonnier, garagiste

Famille Brousseau

Wilfrid Brousseau et Ernestine Bordeleau
St-Honoré de Chambly (Wilfrid)
St-Sévérin et Prouville, comté Champlain (Ernestine)
Marié le 16 août 1935
Sept enfants (4 vivants)
Plombier et ferblantier
Premier plombier de La Sarre

Famille Cloutier

Edgar Cloutier et Yvonne Audet
Notre-Dame du Rosaire
Sept enfants
Journalier

Famille Déry

Jules Déry et Annette Désy
Champlain
Cinq enfants
Cultivateur et moulin à scie

Famille Fournier

Ernest Fournier et Marie Elise
St-Raphaël
Quatre enfants
Cultivateur et moulin à scie

Famille Lafontaine

Donat Lafontaine et Philomène Cloutier
St-Adelphe Porneuf
Un enfant
Découvreur de mines

Famille Létourneau

Alphonse Létourneau et Béatrice Rivard
Disraeli, Cantons de l'Est
Huit enfants
Cultivateur et journalier

Famille Mongrain

Henri Mongrain et Clara Groleau
Comté Champlain
Douze enfants
Cultivateur

Famille Mongrain

Léopold Mongrain et Léontine Tessier
Ste-Thècle
Onze enfants
Cultivateur, bûcheron, travaux gouvernementaux

Famille Proulx

Alfred Proulx et Léa Grondine
Portneuf
Trois enfants
Journalier

Famille Quesnel

Joseph Quesnel et Monique Bordeleau
La Tuque
Huit enfants
Ouvrier

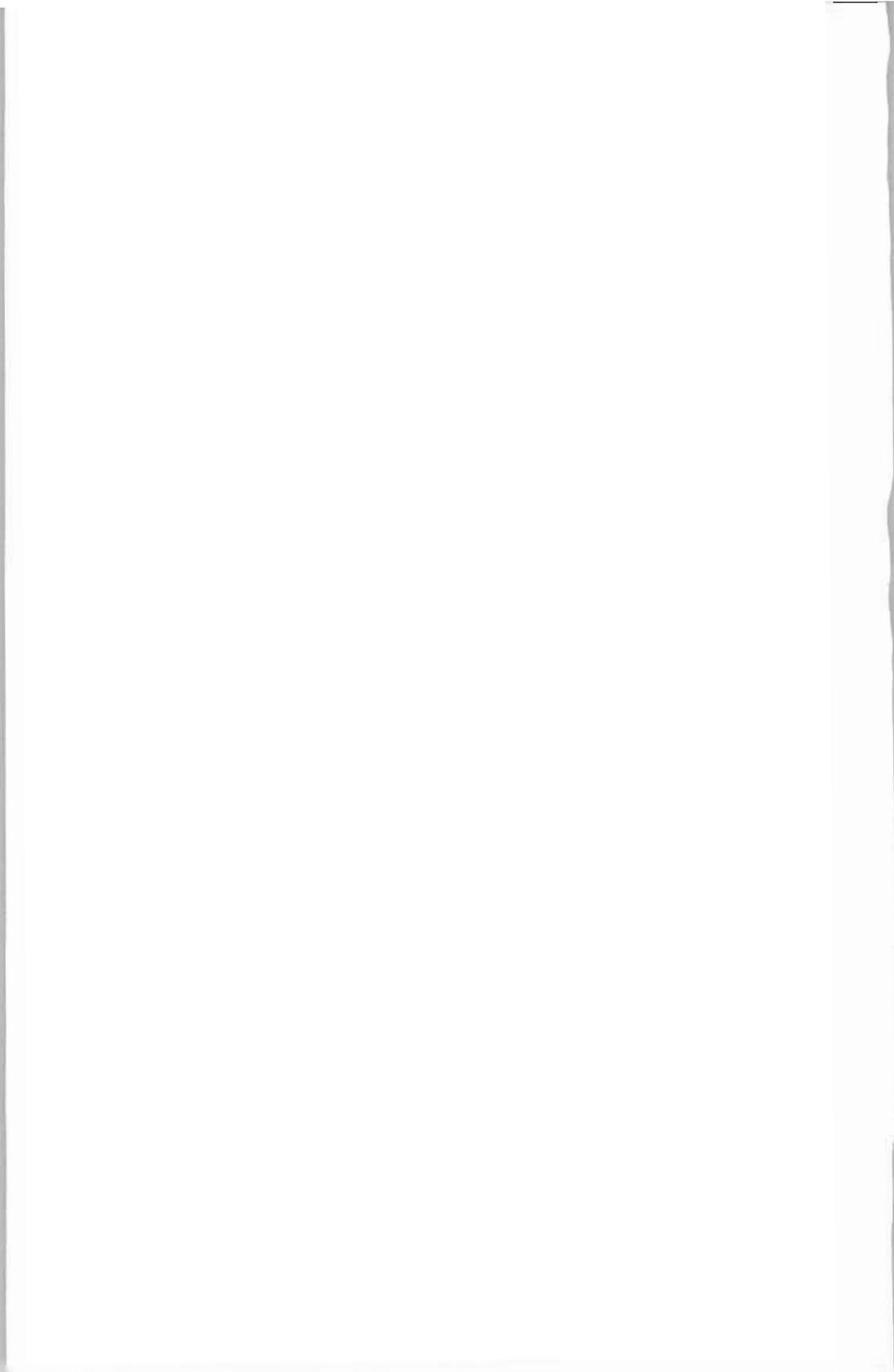
Famille Ratté

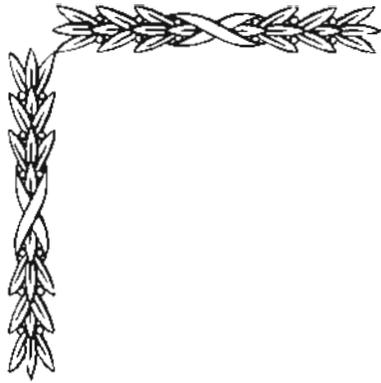
Emile ratté et Rose Fournier
Armagh, comté Bellechasse
Cinq enfants
Travailleur dans un moulin à scie

Famille Richard

Alfred Richard et Antoinette Darveau
St-Hubal, comté Porneuf
Marié en 1921
Bûcheron, forgeron et contremaître de chemin

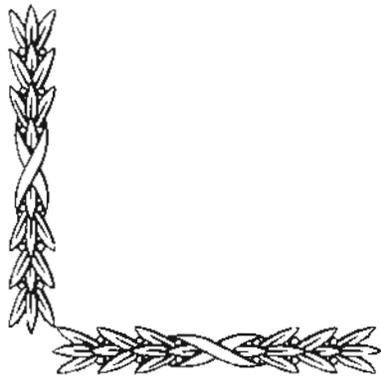


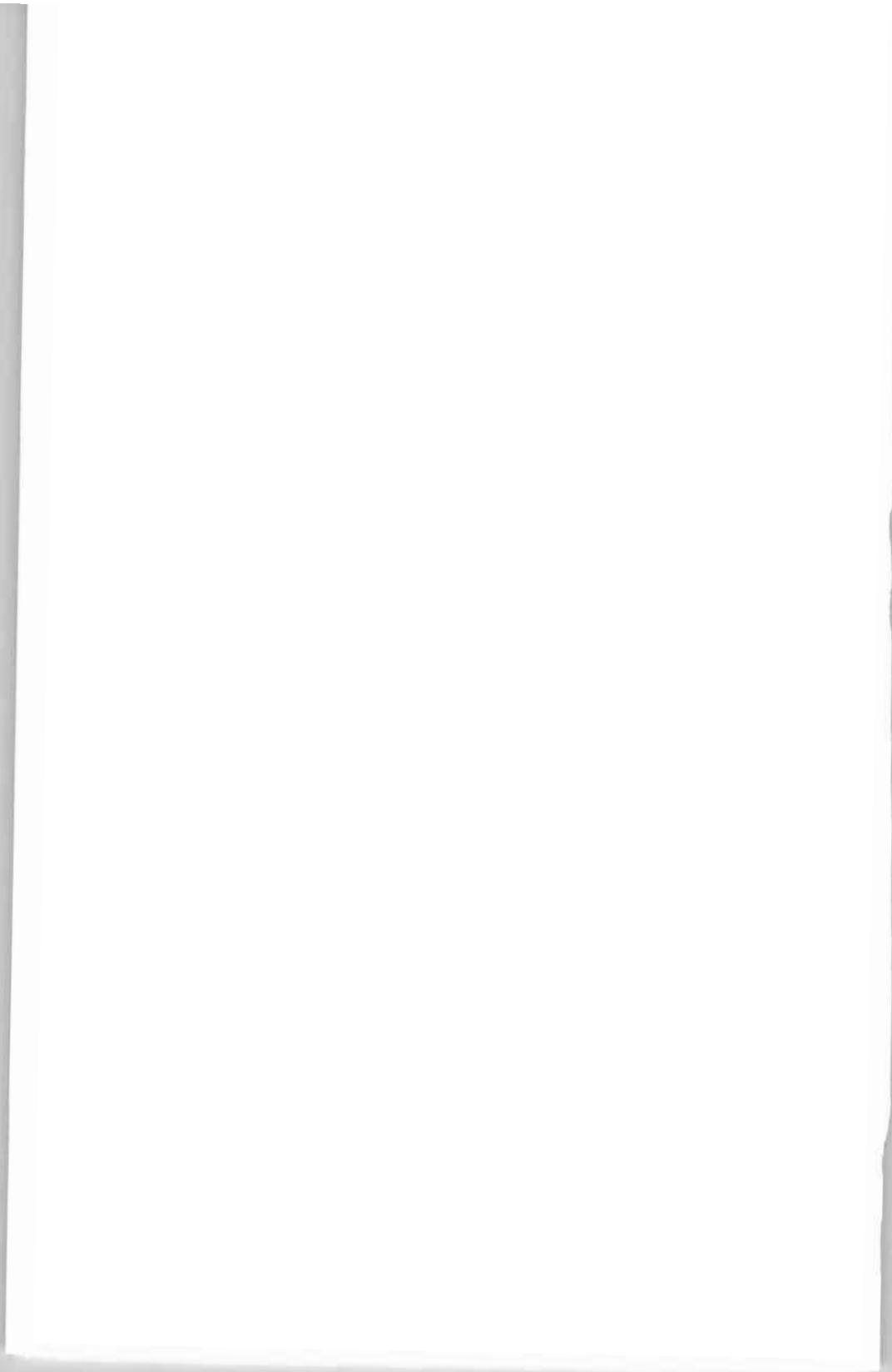




Vie sociale

IV — Mères de familles
nombreuses...





Mme Léo Thiboutot

Origine: Clothilde Gagnon, née à St-Pamphile, comté Lislet, est la fille de Philius Gagnon et de Ida Dupont. Elle épouse M. Léo Thiboutot le 28 juillet 1943. Le couple Thiboutot arrive en Abitibi le 28 juillet 1950.

Travail: Mme Thiboutot est le mère de dix-huit enfants (16 vivants). Coudre, jardiner, travailler sur la ferme, prendre soin de ses enfants, remplissaient de longues journées.

Loisirs: Elle participe activement aux réunions des Fermières et des Filles d'Isabelle. Dans les congrès de Chevaliers de Colomb, elle participe à la partie consacrée aux femmes.

Message: Les enfants nous aident à rester jeunes, à ne pas vieillir.



Mme Bernadette Fontaine

Origine: Née Bernadette Bégin à St-Ludger, Beauce, fille de Onésime Bégin et de Léda Leclerc. Elle arrive en 1927 à La Sarre. Le 3 juillet 1929, elle épouse M. Désiré Fontaine de Disraeli, fils de Maria Mercier et de Céril Fontaine. De 1930 à 1957, elle devient mère de 17 enfants vivants.

Loisirs: Le temps consacré au loisir était plutôt rare, mais il y avait toujours une petite place pour la cueillette des fruits l'été.

Message: Son propre bonheur réside dans le bonheur des siens.



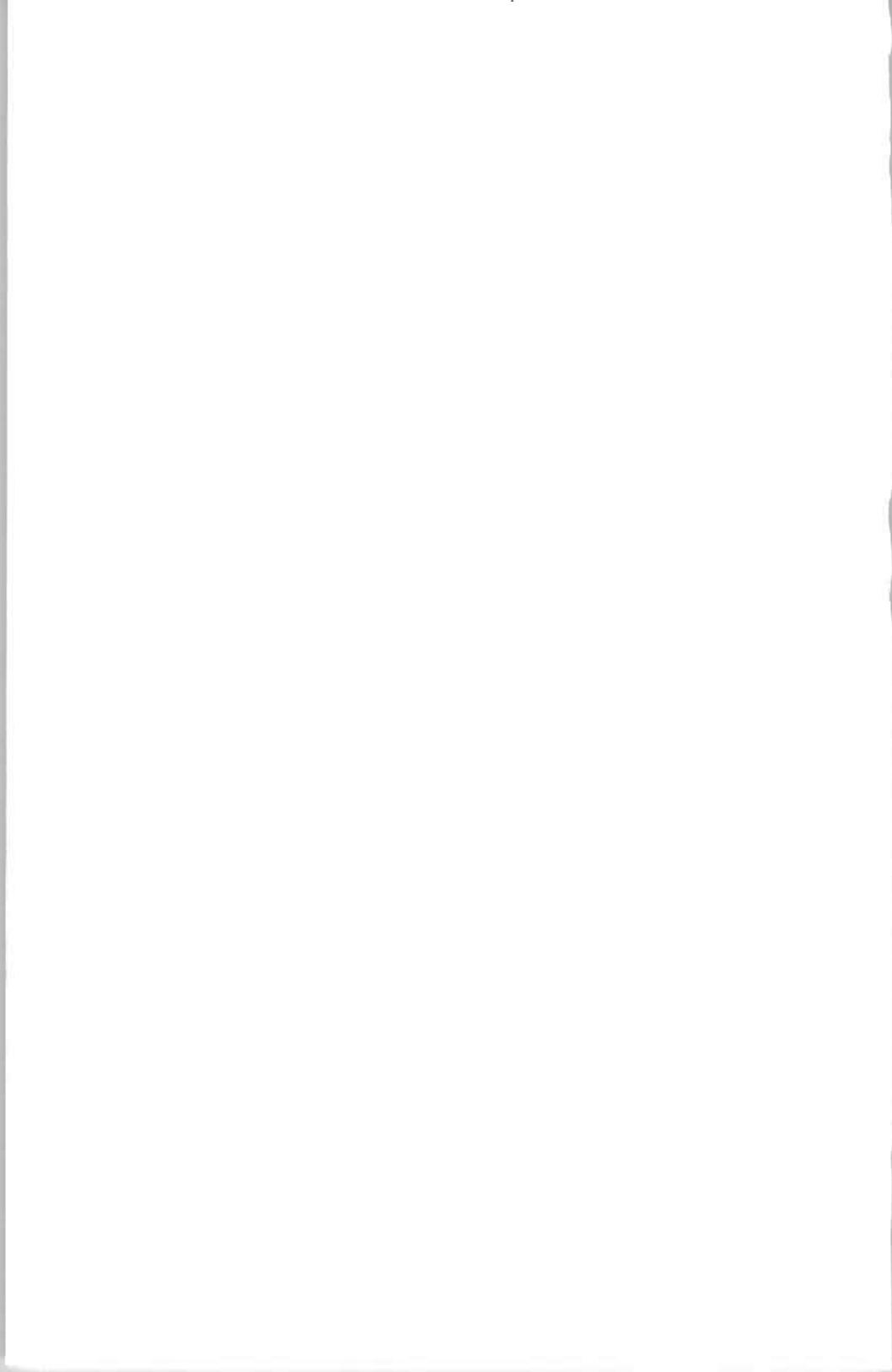
Mme François Fournier

Origine: Née à Ste-Claire Dorchester, Mme Claire Fournier épouse M. François Fournier le 19 mai 1942. Une semaine après leur mariage, le couple Fournier débarque à Dupuy pour devenir résident de Ste-Hélène. Des années 1943 à 1962, madame Fournier devient mère de dix-sept enfants. Le couple Fournier arrive à La Sarre en février 1952.

Loisirs: Etant donné qu'avec une famille nombreuse les journées de travail sont longues, il ne reste pas de temps pour les divertissements.

Travail: Elle besogne dur avec son époux pour ses enfants. Elle coud, tricote et jardine pour procurer à ses enfants tout ce qui leur est nécessaire.

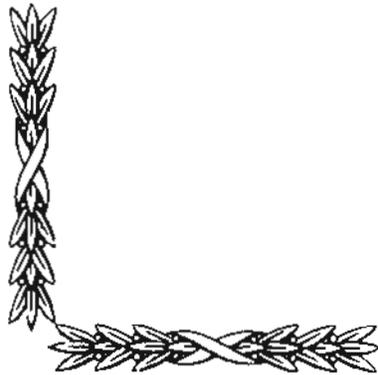


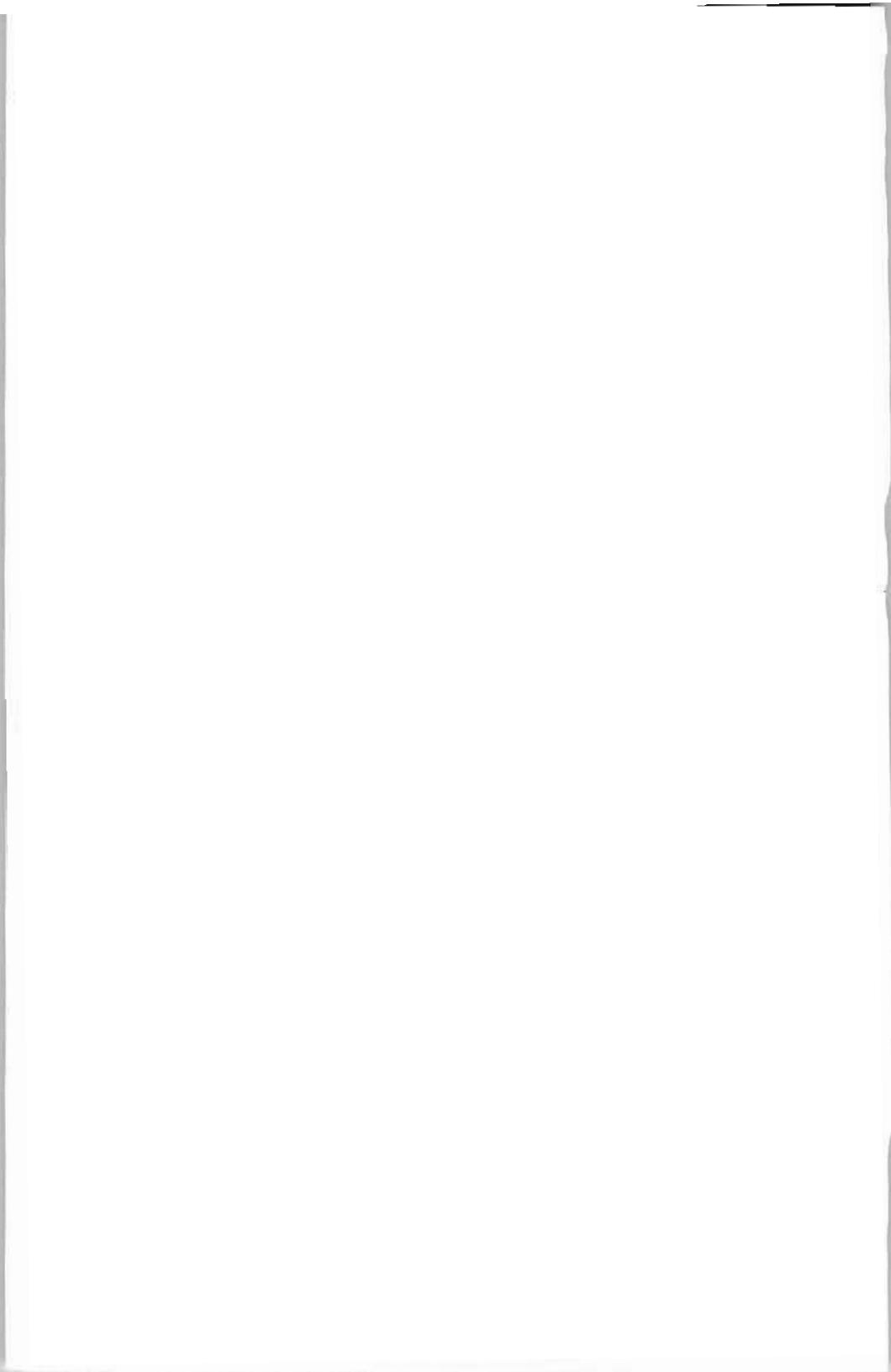




Vie sociale

V — Les pionniers...







Mme Joseph-Antonio Huart

Origine: Née Alice Gilbert en 1895, venant de St-Joseph de Beauce. En 1921, elle faisait son premier voyage en Abitibi chez sa soeur Mme Raymond Pépin; lors de ce voyage elle rencontre M. Joseph-Antonio Huart qui était résident depuis 1919. Elle se marie le 23 août 1922. Elle est mère de onze enfants dont 8 vivants: Louis, Jean, Jeanne, Thérèse, Paul, Bibiane, Gérard, Jacques, François et Cécile. Grand-mère de 25 petits-enfants et de 6 arrière-petits-enfants.

Sa pensée sur sa vie: L'esprit de famille de son mari et son courage face à la vie, l'amour de ses enfants si généreux pour elle, le désir de rendre les siens heureux, les sentiments de son propre bonheur "ici en Abitibi" avec son mari si bon, si religieux, tout cela la comble entièrement.

Loisirs: Le crochet pour lequel elle est passionnée.

Sa conviction religieuse: "Si on n'avait pas notre religion, qu'est-ce qu'on ferait? Je souhaite aux jeunes de réaliser un aussi bel avenir."



Mme Lydia Demers (Samuel)

Origine: Née Lydia Bordeleau, le 23 février 1910 à St-Thimoté comté de Hérouxville. Sa famille comptait 4 enfants.

Travail: Elle fut vice-présidente 7 ans et présidente 1 an du Cercle des Fermières. Elle fit ensuite partie du Conseil des Dames de Ste-Anne. Membre du Conseil des Filles d'Isabelle pendant 31 ans, régente à plusieurs reprises. Elle fut la première femme à être marguillier à La Sarre avec Louise Lavigne. Elle soutient l'élan de l'authentique pionnier que fut son mari M. Samuel Demers.

Message: Il faut savoir partager pour connaître les gens. Que les jeunes soient aussi courageux que nous l'avons été et qu'ils sachent donner beaucoup de bénévolat: ils seront heureux, eux aussi.



Mme Odina Bordeleau

Origine: Née Jeannette Bordeleau en 1896, venant de St-Stanislas, comté Champlain. Elle est arrivée en

Abitibi en 1921, mère de 14 enfants dont 12 vivants: Jeannine, Paul-Emile, Marc-Yvon, Marthe, Louis, Yolande, Lorraine, Lise, Victoric, Valmont, Robert, Réjean. Pour aider son mari, le travail ne lui faisait pas peur, mais lui coûta la perte de deux jumeaux.



La famille de Odina Bordeleau en 1938.

Travail: Elle enseigna 2 ans à Ste-Thècle, 3 ans à St-Stanislas et en 1920, 4 mois à Dupuy.

Message: Ce qui l'a motivée, aidée dans son travail ardu de pionnière, "c'est l'espérance d'avoir toujours mieux". Si elle a passé avec patience à travers de nombreuses épreuves, c'est grâce à l'appui et au grand secours de son mari.

Mme Clotaire Bilodeau

Origine: Née Lucie Pelland, fille de Aldéric Pelland et Adélia Drainville.

Travail: Une des premières institutrices de la région, elle a enseigné trois ans dans le rang Ste-Claire de Colombourg avant son mariage en 1923 pour ensuite s'occuper de son foyer.

Loisir: Tricot, danse, chant

Message: Essayer de respecter les gens d'autrefois et d'aujourd'hui.

Mme Anne-Marie Degrammond

Origine: Née à St-Séverin, comté Champlain. Elle arrive à La Sarre en 1921.

Travail: Ménagère, elle a éduqué dix enfants.

Loisirs: Tricot, veillée chez les voisins, fabrique des couvre-lits.

Message: Il faut économiser pour réussir

Mme Stanislas Bélanger

Origine: Née à Notre-Dame du Rosaire, comté Montmagny. Fille de Alphonse Audet et de Auxilia Mercier.

Travail: Elle a tenu un commerce de tissus durant 8 années.

Loisirs: Danse, veillées d'amis, tissage. (loisirs d'autrefois). Club de l'Age d'Or, tricot, petit point, Filles d'Isabelle, Fermières, elle a été secrétaire du Cercle des Fermières, Mouvement des Femmes Chrétiennes.

Message: L'amélioration de notre vie est meilleure qu'avant, que sera-t-elle demain?

Mme Théophile Audet

Origine: Née Clara Bégin, venant de St-Samuel, comté de Beauce, fille de François Bégin et de Céline Paré.

Travail: Elle a aidé à ses parents jusqu'à son mariage en 1915.

Loisirs d'autrefois: Marches sur la ligne de chemin de fer. randonnées en canots sur la rivière White Fish, veillées de cartes.

Message: Les jeunes même avec l'instruction, ne devraient pas délaissé l'oeuvre de leurs ancêtres. Il faut travailler pour vivre.

Mme Edmond Mercier

Origines: Née Marie-Reine Couture, le 8 avril 1880 à Notre-Dame de Lévis. Elle est la fille de Joseph Couture, un menuisier, et de Léocadie Côté. Elle épousa le 2 août 1898, soit à l'âge de 18 ans, à Disraeli, Louis-Edmond Mercier.

Travail: Avant tout elle s'est occupée de ses enfants. Par la suite, c'est elle qui avait soin des animaux de la ferme. Vers 1920, ouverture d'un magasin dont elle avait la charge avec son mari.

Enfants: Elle a élevé 11 enfants. Aujourd'hui, la famille est très vaste et compte même cinq générations.

Message: Pour acquérir un bien, il faut travailler et savoir économiser.

Mme Henri Perron (Lucie)

Origine: Née à St-Tite, comté Champlain. Fille de Majorique Vandal et de Marie-Louise Périgny.

Travail: Elle a travaillé dans son foyer à éduquer ses enfants.

Loisirs: Autrefois, les loisirs étaient surtout la danse à l'occasion des mariages. Aujourd'hui, son principal passe-temps est de voyager et de visiter sa famille.

Enfants: Elle a élevé les 5 enfants de son premier mariage en 1927. Par la suite, ils en ont eu 4.

Message: Depuis 50 ans en juillet 1927, que je réside à La Sarre, mariée à (feu) Henri Perron, j'ai eu le bonheur d'y voir grandir ma famille et mes 9 enfants. Je suis bien heureuse de pouvoir vivre à La Sarre parmi une population des plus accueillante et généreuse.

Mme Ernest Trudel

Origine: Née Alexandrine Groleau à Ste-Geneviève de Bastican, fille de Napoléon Groleau et Georgine Delangis, après son mariage en 1923, elle vient s'établir à La Sarre.

Travail: Elle travaille sur la terre, elle s'occupe des animaux, des foins, fait la cueillette des fraises et de son jardin. Elle a éduqué neuf enfants dont cinq de vivants.

Loisirs: Passer une veillée à Dupuy chez des parents, voisinage.

Message: A force de foi et de courage, on bâtit une vie intéressante.

Mme Alfred Marcoux

Origine: Née au New-Hamshire, fille d'Onésime Hamel et Marie Drouin.

Travail: Elle a travaillé dans son foyer à éduquer ses 14 enfants.

Loisirs: Faisait partie des Fermières, lecture, tricot

Message: On peut se considérer heureux dans ce qu'on vit "Il y a toujours des gens qui souffrent plus que nous."

Mme Armand Bernard

Origine: Née Caroline Boisvert à La Sarre, fille de Léonie Audet et Léonidas Boisvert

Travail: Elle s'est occupée de la maison de ses parents jusqu'à son mariage en 1947

Loisir: Elle a fait partie des Jeunesses Indépendantes Catholiques, Foyers Notre-Dame, Conseil Pastoral Paroissial, Filles d'Isabelle en plus de faire du bénévolat à l'hôpital et auprès des vieillards.

Message: Recette infaillible du bonheur: "Je me considère une femme heureuse si ma recette peut

servir elle est garantie: se dévouer pour les autres, penser aux autres plutôt qu'à soi, garder la joie de vivre malgré les épreuves et faire confiance à cette Providence qui arrange tout. C'est là, la recette garantie du bonheur.

Mlle Corine Lafrance

Origine: Née à Greenville, comté Argenteuil, fille de Honoré Lafrance et Théodora Lacasse.

Travail: Elle s'est occupée de la maison de son père.

Loisir: Fabrique des pièces au métier.

Message: Il faut être à l'ouvrage comme on va au terrain de jeu.

M. Adélard Lafrance

Origine: Né à Brownsburg, comté Argenteuil. Il arrive à La Sarre à l'âge de 7 ans avec son père et son frère.

Travail: Il travaille comme bûcheron, journalier dans un moulin à scie et cultivateur.

Loisir: Il occupe ses loisirs par le violon, la gigue et les jeux de cartes.

Message: Savoir rester simple, garder la foi, avoir de la persévérance et surtout l'esprit de famille, voilà les bases d'une saine société.

M. Honoré Lafrance

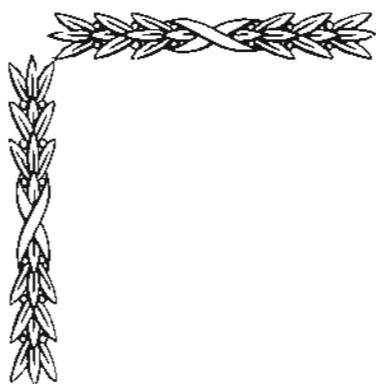
Origine: Né à Brownsburg, comté Argenteuil. Il arrive à La Sarre à l'âge de 9 ans en même temps que son frère Adélard.

Travail: Il travaille comme garde-chasse, journalier et cultivateur.

Loisir: Bien qu'il parle beaucoup de la pêche, son principal loisir demeure "le travail"; s'il avait un voeu à formuler, ça serait d'avoir le temps de tout faire.

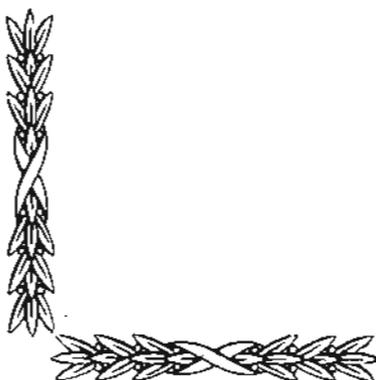
Message: Pour réussir dans la vie, c'est simple: "Mettre du coeur à l'ouvrage".

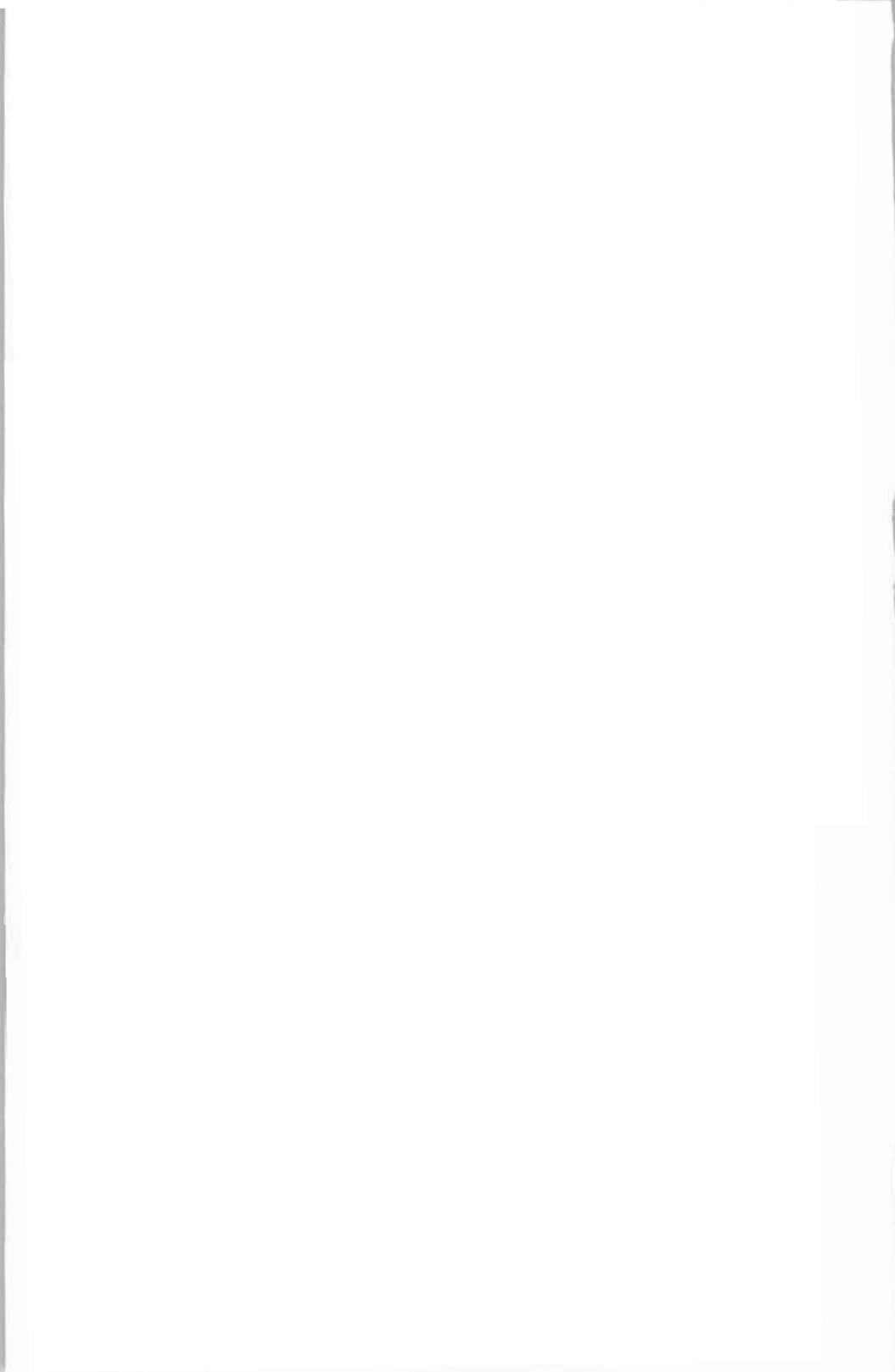




Vie sociale

VI — Les grands noms d'hier...





Le défricheur:

Achille Asselin

Quand Achille Asselin arriva en Abitibi, en juin 1912, c'était la forêt vierge qui s'étendait au loin, de chaque côté du tracé où devait passer, l'année suivante, la voie ferrée du Transcontinental.

Quel courage il fallait pour défricher des centaines d'âres de forêt d'épinettes noires et pour transformer en champs agricoles un sol tapissé d'une épaisse couche de mousse. C'est pourtant ce que fit Achille Asselin, avec l'aide de ses fils.

Etabli dans le rang V (aujourd'hui 12^e avenue) avec sa famille, il a toujours été un exemple pour les autres agriculteurs de sa paroisse. Il a surmonté avec courage diverses épreuves, dont le désastreux incendie de 1916. Il a fait de son étendue de terre une ferme modèle qui lui a valu la Médaille de Bronze du Mérite Agricole en 1929 et la Médaille d'Argent du même ordre en 1934.

Le bâtisseur:

Le curé Lalonde

Bien qu'il soit décédé depuis près de 35 ans, le curé Lalonde fait encore parler de lui avec beaucoup d'éloges par les paroissiens de La Sarre. Fondateur de la paroisse en 1917, bâtisseur de la première église, la même année, il a également bâti le presbytère en 1919, et la salle paroissiale en 1920.

A la douleur de perdre son église, dans l'incendie de 1926, il répondit par un trait de courage et construisit, en 1928, ce temple qui demeure toujours l'un des plus beaux de l'Abitibi.

Il a présidé à l'établissement de deux

congrégations enseignantes dans sa paroisse, à l'intention desquelles la commission scolaire fit élever un couvent et un collège, sur les conseils du curé. L'abbé Ernest Lalonde est mort prématurément en 1943; mais son énergie de bâtisseur méritait de voir attacher son nom à une commission scolaire d'envergure plus que locale: la Commission Scolaire Régionale Lalonde fondée en 1962.

Le pionnier:

Pierre Létourneau

Pierre Létourneau, mort le 20 mars 1934 à l'âge de 61 ans, a été l'une des figures les plus intéressantes du groupe des pionniers de La Sarre. Père d'une nombreuse famille (20 enfants) il était venu s'établir à La Sarre en 1917 et, dès son arrivée, coopérait avec ses concitoyens dans tous les mouvements de progrès.

Il fut tour à tour conseiller municipal, marguillier de la paroisse, président de la commission scolaire, directeur des sociétés d'agriculture et des cercles agricoles. Il s'associa à M. Zoël Lambert pour organiser l'une des premières scieries de La Sarre et faire un commerce de bois considérable; il établit la première usine d'électricité de l'Abitibi.

Dans sa vie publique comme dans sa vie privée, M. Pierre Létourneau montra toujours l'exemple d'un chrétien sincère et convaincu. c'était un citoyen modèle. L'un de ses fils a été maire de La Sarre. Beaucoup de ses descendants demeurent dans la région.

Le politicien:

Léonidas Boisvert

Depuis son établissement à La Sarre, en 1917, il n'y a pas eu un mouvement politique auquel Léonidas Boisvert n'ait apporté sa collaboration. Ce chef

d'entreprises forestières a toujours vu dans la politique un moyen d'améliorer la condition de ses concitoyens.

Candidat à deux reprises du parti libéral pour le comté d'Abitibi à l'Assemblée Législative, en 1923 et en 1936, il a livré pour son parti de belles batailles qui, si elles n'ont pas été couronnées de succès, ont affirmé la sincérité de sa foi politique.

Tribun aimé des foules, il a pris part à toutes les campagnes du parti libéral depuis 1917, tant dans le domaine fédéral que dans le domaine provincial. Et cela jusqu'à sa mort, survenue le 20 novembre 1952, à la veille de ses 74 ans.

Le maître de poste:

Adélar d Cousineau

Lorsqu'en février 1912, Adélar d Cousineau quittait Montcerf, sa place natale, pour venir s'établir en Abitibi, il n'apportait pour tout bagage intellectuel que des études primaires recueillies à l'école du rang. Pourtant, cela ne l'a pas empêché de réussir dans le commerce et de remplir plusieurs charges publiques.

Premier maire de La Sarre, de 1917 à 1919, il a aussi été commissaire d'école de 1932 à 1938 et marguillier de 1933 à 1936. De 1947 à 1950 il a été président de la Caisse Populaire et, en 1950, il devenait président de la succursale des Artisans de La Sarre.

Mais le point saillant de sa carrière est d'avoir été, pendant 31 ans (de juillet 1919 au 30 mars 1950) le maître de poste de La Sarre. Aujourd'hui, son fils Roger lui succède à cette charge.

Le commerçant:

Edmond Mercier

Parmi les pionniers de La Sarre, la figure d'Edmond Mercier se détache en haut-relief.

Arrivé de Disraeli en 1918, il a fait du commerce de bois, a bâti des scieries, un moulin à planer, une manufacture de portes et de châssis, un garage et a doté La Sarre de son premier théâtre. Mais surtout il a été le fondateur de l'importante maison de commerce en gros et en détail Mercier Inc., dont le renom dure toujours. Ce commerce entretint un certain temps plusieurs succursales dans les localités avoisinantes.

Edmond Mercier est décédé le 23 février 1954 à l'âge de 81 ans, laissant de nombreux descendants, dont la plupart se sont établis dans notre ville.

L'industriel:

Lionel Bienvenu

Président et administrateur de Howard-Bienvenu Inc., formidable complexe forestier qui englobe de nombreuses industries connexes, Lionel Bienvenu a imprimé à l'exploitation forestière un essor prodigieux. Grâce à ses directives, on a accompli en ce domaine un travail gigantesque. Il a véritablement métamorphosé l'industrie du bois de sciage de la région, en substituant aux méthodes traditionnelles les procédés les plus modernes.

Depuis la forêt jusqu'à l'usine, en passant par la scierie, la mécanisation et l'automation règnent en maîtresse, d'où une plus grande efficacité de rendement. L'esprit novateur de Lionel Bienvenu a également révolutionné plusieurs autres phases du fonctionnement de son entreprise.

Sa personnalité d'envergure représente brillamment notre région, puisqu'il a été président d'associations de portée provinciale.

Le réformateur:

Le Père Letendre

L'action du Père Letendre, c.s.v., se situe entre

1964 et 1972. Elle est d'une importance décisive sur l'éducation dans notre ville et elle aura des répercussions au cours de nombreuses années à venir.

Employé de mai 1963 à 1972 par la Commission Scolaire Régionale Lalonde, comme directeur général des écoles, il a canalisé en huit ans les forces de toute une région, qui a su appliquer ses conseils et aboutir aux moyens perfectionnés d'éducation dont elle jouit présentement.

Disciple fervent de l'esprit du Rapport Parent, cet énergique quadragénaire a su révolutionner en peu de temps l'enseignement public dans notre région et lui donner la dignité qui lui revient. Il a été le cerveau de la Commission Scolaire Régionale.

Le marchand de bois:

Henri Perron

Henri Perron a consacré sa longue vie à l'industrie forestière. Ses études à peine terminées, il exécutait déjà, à St-Stanislas de Champlain, son village natal, des sous-contrats de coupe de bois pour le compte de Price Brothers de Québec et de Brown Corporation de La Tuque.

Durant ses 50 ans de vie à La Sarre (1914-1965), son goût prononcé pour le commerce du bois devait le diriger vers de vastes entreprises où se mêlèrent les succès et les revers, mais où le courage finit toujours par triompher. Pendant 20 ans, il vendit sa production forestière à la compagnie de papier Abitibi. Il dirigea aussi pendant 8 ans de vastes chantiers pour l'International Paper. En 1939, il ouvrit le canton Paradis en y construisant une scierie où, en 1950 avec la collaboration de ses fils Michel, Jean et Normand, il commença une ère d'amélioration et d'expansion. Acheteur de Vilbois Lumber en 1955, il construisit une usine de contre-placage en 1956: la J.H. Normick, une usine unique en son genre, qui emploie un grand nombre d'ouvriers de La Sarre. En

1959, il achète La Sarre Forest Products et se voit octroyer, la même année, le certificat du Mérite par le ministère québécois des Terres et Forêt.

La fondation de Cochrane Entreprises, en 1963, sera surtout l'oeuvre de ses fils. Henri Perron est mort le 18 janvier 1965, à la veille de ses 77 ans.

Le conseiller:

Jules Lavigne

A La Sarre et dans tout le secteur environnant on l'appelait tout simplement "le notaire" et quand on employait ce vocable, on savait qu'il s'agissait du notaire Jules Lavigne.

Né à Québec le 27 janvier 1893, Jules Lavigne est le fils d'Arthur Lavigne, musicien de carrière et de Mathilda Goudreau.

Il fit ses études au Petit Séminaire de Québec où il obtient son baccalauréat ès arts. Il reçut sa Licence en Droit (cum laude) à l'Université Laval de la Vieille Capitale. Il était reçu notaire le 13 juillet 1917.

Il exerça sa profession à Québec pendant quelques mois, puis au printemps de 1918 alla s'établir à La Sarre, Abitibi.

Secrétaire-trésorier du conseil municipal et de la Commission Scolaire de l'endroit, il a été sans cesse un conseiller juridique aussi compétent que dévoué. Maire de La Sarre de 1923 à 1931, il est aussi conseiller juridique des municipalités de Duparquet et de Normétal depuis leur fondation.

Musicien de par son héritage paternel, il a été l'un des fondateurs de la Fanfare de La Sarre en 1923 et l'a réorganisée en 1939 sous le nom d'Harmonie de La Sarre. Il fut aussi l'un des fondateurs du Conseil 2598 des Chevaliers de Colomb de La Sarre et en a été grand-chevalier; député du district no. 13 de cet Ordre, il l'a représenté à divers

congrès pléniers tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Son dévouement aux oeuvres religieuses et sociales de son district n'a pu échapper à l'attention du premier évêque d'Amos, Son Excellence Mgr J.—A. Desmarais qui, en 1946, l'a décoré de l'Ordre Equestre des Chevaliers du Saint-Sépulcre.

Le 18 octobre 1922, en l'église de Matane, Québec, Jules Lavigne épousait Léontine Desjardins, institutrice, fille de Jean-Baptiste Desjardins et de Marie Tremblay. Dix enfants sont nés de cette union: Marc et André, notaires qui ont formé avec leur père l'étude Lavigne, Lavigne & Lavigne; Arthur, médecin; Gilles, comptable; Paule, Yves, Pierre, Céline, Jacques et Louise.

Jules Lavigne est décédé à La Sarre le 16 avril 1970.

Le commissaire d'école:

Jos Fortier

Jos Fortier a été président de la Commission Scolaire de La Sarre pendant 25 ans. Une carrière aussi longue n'a d'autre origine que l'intérêt porté à une charge aussi importante.

Sous l'administration de Jos Fortier on a vu s'élever les trois grandes maisons d'écoles que compte aujourd'hui la ville de La Sarre: le Collège Saint-André, en 1950; l'Académie de l'Assomption, en 1955 (agrandie en 1960); l'Ecole Victor-Cormier, en 1963. C'est également sous son administration que s'est opérée l'annexion de la Commission Scolaire de la campagne de La Sarre.

Jos Fortier a été, de plus, membre de la Commission Scolaire Régionale Lalonde.

M. Jos Fortier est décédé le 16 mars 1974.

Le penseur:

Louis Houdet

A la suite des aventuriers, viennent les défricheurs, puis les organisateurs, puis vient un moment où l'on a besoin d'un homme qui sache penser et planifier dans le dédale des initiatives réalisées. Cet homme, La Sarre l'a connu en la personne de Louis Houdet, un breton de naissance parfaitement acclimaté à son pays d'adoption.

Louis Houdet est demeuré à La Sarre durant 16 ans (1949-1965) et il a brillé par sa soif de culture, sa diplomatie innée et son savoir-faire. Il a occupé le poste de délégué industriel du ministère de l'Industrie et du Commerce. Il a guidé la promotion industrielle par l'inventaire des entreprises existantes, la transmission de l'information relative à la législation, à la fiscalité, au financement, etc., et l'établissement d'un diagnostic en vue d'obtenir l'assistance de la Consultation économique. Quand aux entreprises nouvelles, il a fait le dépistage des compagnies ou individus susceptibles de s'installer dans la région, renseigné les intéressées et agi comme agent de liaison. Son apport à la formation du Conseil économique régional ne peut être passé sous silence.

L'artisan:

Le père Allaire

La Sarre a connu une époque de floraison de l'art artisanal, au cours des années 60. Ce goût a été inculqué à la population lasarroise par le Père Jean-Louis Allaire, un clerc de Saint-Viateur originaire de Saint-Jérôme.

Le Père Allaire est né le 26 août 1928 et a été ordonné prêtre le 27 juin 1954. Arrivé à La Sarre le 6 janvier 1955, il a fondé le Centre d'artisanat de La Sarre, en 1959.

Des travaux de grande valeur et des pièces

d'une beauté exquise sont sortis de ce centre d'artisanat.

Le négociateur:

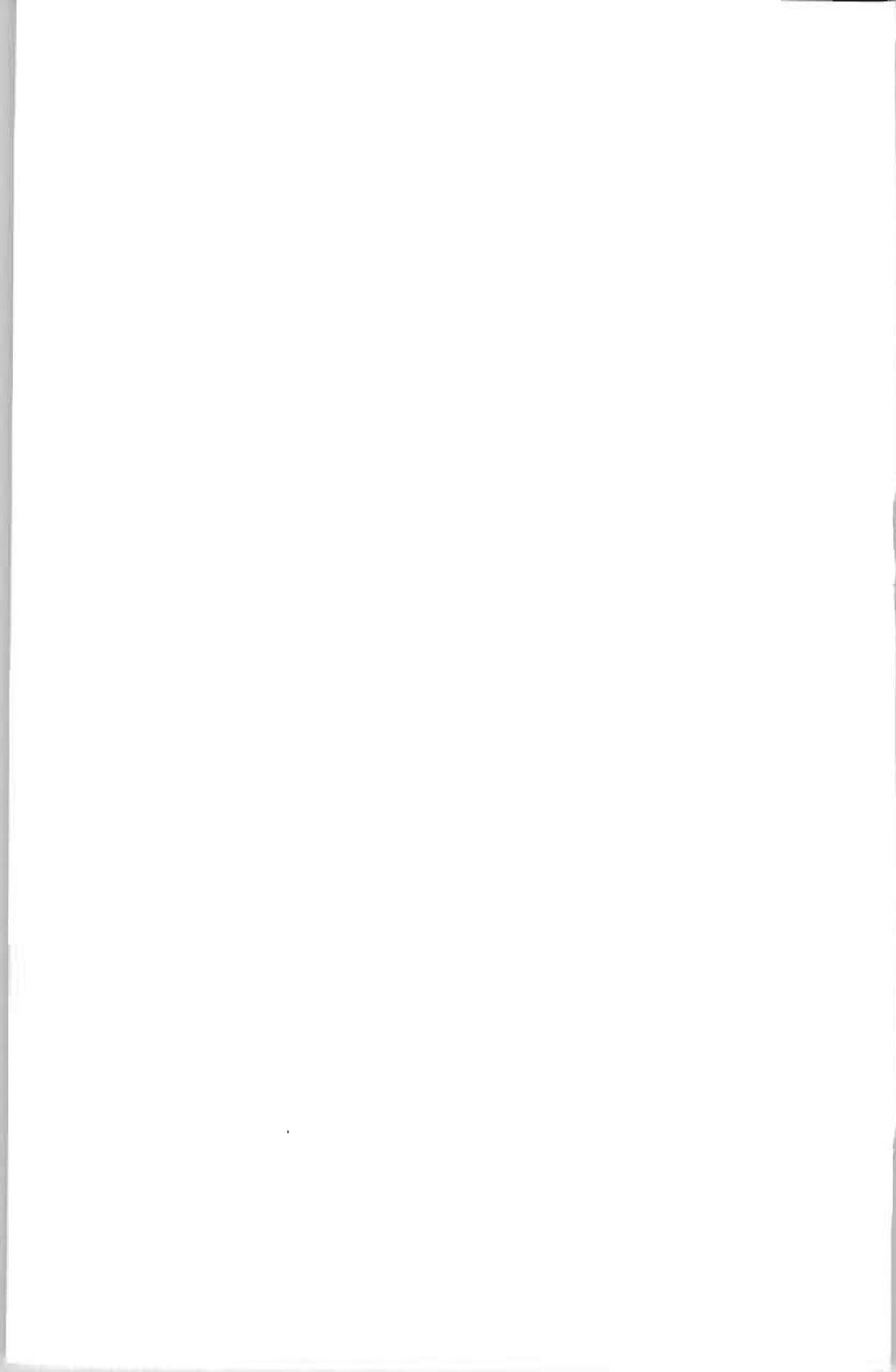
David Morneau

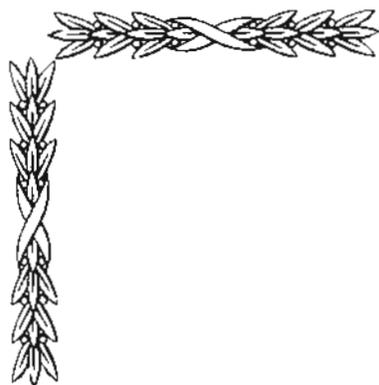
De tous les habitants de la municipalité du Canton de La Sarre, on n'en trouve pas un qui aît travaillé autant pour ses concitoyens que David Morneau. Il avait pour principe de s'organiser seul, mais d'aider le plus possible à l'organisation des autres.

Il a été à la tête d'une grande quantité de mouvements sociaux: marguiller, membre de la Ligue du Sacré-Coeur, président du l'U.C.C., membre de Caritas-Abitibi, président du Comité d'entretien des chemins d'hiver, président de la Commission Scolaire et maire (pendant 10 ans).

Au cours de ses nombreux voyages dans la capitale québécoise, il a conduit d'habile négociations en vue d'obtenir le plus d'avantages possible pour ses fermiers. Il est décédé le 8 août 1965, âgé seulement de 63 ans.

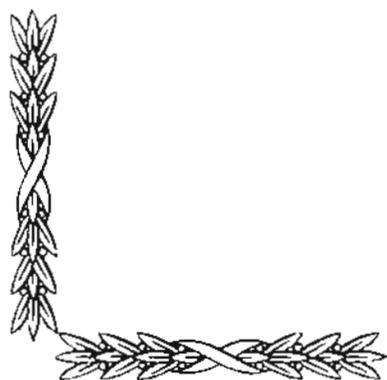


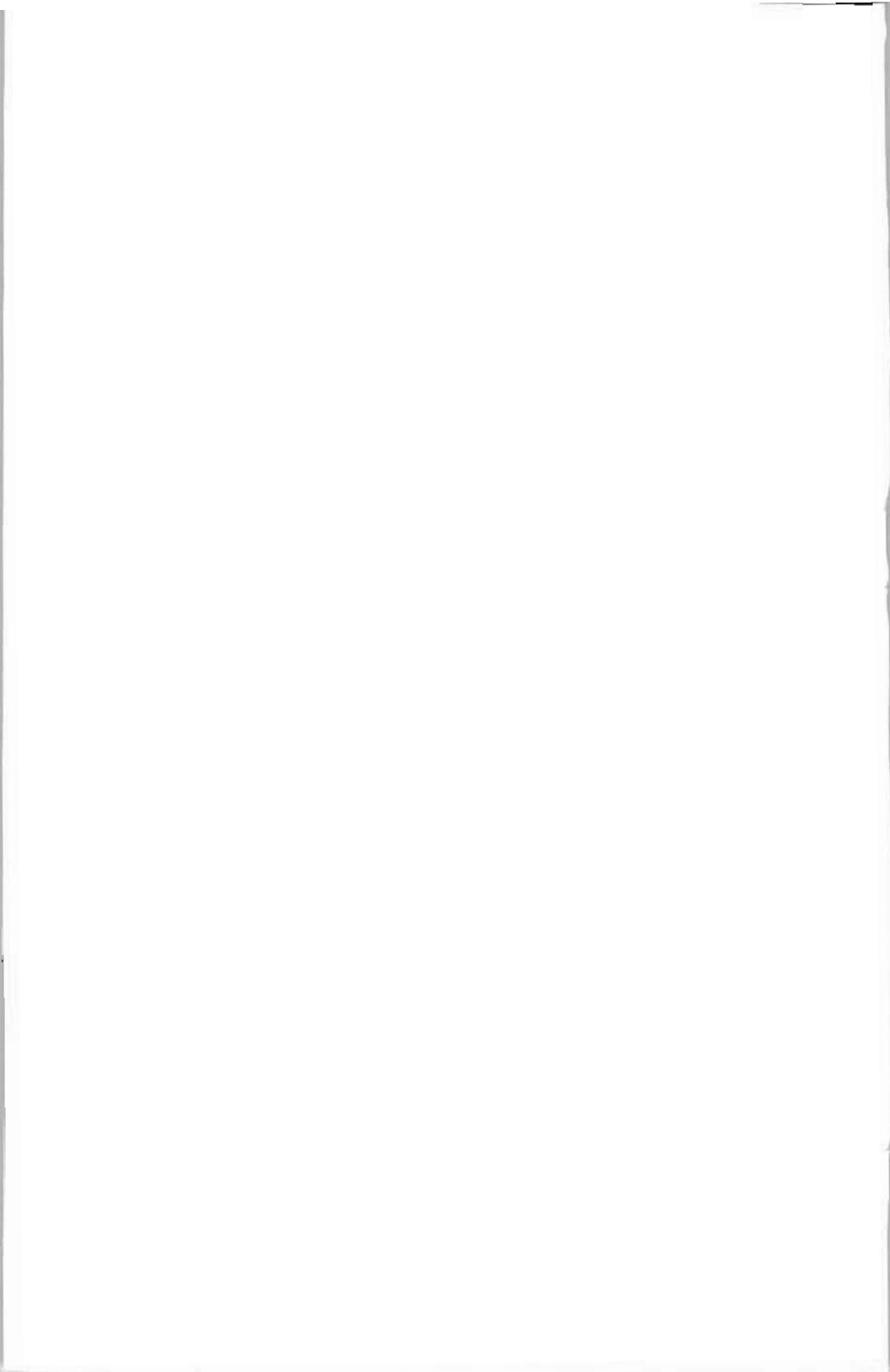




Vie sociale

VII — Les grands d'aujourd'hui...







Conrad Aubin

Date et lieu de naissance: le 20 juin 1935, à Palmarolle

Etude: cours primaire à Palmarolle; cours secondaire à Berthier-ville; brevet A à l'École Normale d'Amos; brevet supérieur à l'École Normale de Rigaud; licence en administration, Université de Montréal.

Activités professionnelles: professeur à l'élémentaire 1952-1955; professeur au secondaire 1956-1962; professeur à l'École Normale de Senneterre 1962-1964; coordonateur de l'enseignement à l'élémentaire (C.S.R. Lalonde) 1966-1970; directeur général à la Commission Scolaire Lac Abitibi 1970-1972; directeur général de la C.S.R. Lalonde 1972-1974; directeur général de la C.S. Abitibi 1974-1977.

Activités sociales: Club Rotary

Loisirs: lecture, camping.

Statut social: marié à Rolande Godbout, père de 5 enfants, Donald, José, Marc, Christine, Chantal.



Marcel Baril

Date et lieu de naissance: le 14 mars 1929, à Amos, fils de Adrien Baril et Alice Lemieux

Etude et formation: cours primaire à Duparquet; cours secondaire commercial à Berthierville.

Activités professionnelles: de 1956 à 1977, propriétaire et président de Marcel Baril Inc.

Activités sociales: président de la Chambre de Commerce de Duparquet et La Sarre; président du Club Rotary (travaillé à l'obtention du Foyer de l'Age d'Or); grand Chevalier; administrateur de la Chambre de Commerce Régionale; secrétaire exécutif de la Chambre de Commerce de la province de Québec 1976-77.

1976-1977; administrateur de la Société du Tourisme de la Baie James.

Loisir: golf, lecture, tennis, natation, canôt, ski de fond, arbitre.

Statut social: marié à Gisèle Thomas, père de 8 enfants: Nicole, Robert, Michel, Jean-Yves, Charlotte, Claude, Josée, Yves.



Claude Bourget

Date et lieu de naissance: le 30 août 1924, à La Reine, fils de Léon Bourget et Marie-Ange Audy.

Etude et formation: fait ses études à La Reine et obtient sa licence de mesureur de bois en 1948.

Activités professionnelles: débute comme commis de camp, ensuite mesureur forestier, préposé à l'expédition du bois, surintendant de moulin à scie. Depuis 1966, Claude est à l'emploi de J.H. Normick et occupe le poste de surintendant de l'usine de rabottage.

Activités sociales: président du Club Richelieu (1973); trésorier et président de l'Association du Hockey Mineur La Sarre; président de la campagne de souscription de la Fondation de l'Athlète Québécois section La Sarre (1975); président du comité organisateur des Championnats Provinciaux de Hockey Mineur, section La Sarre (1975); président du comité organisateur des Finales régionales des jeux d'Hiver du Québec à La Sarre (1976); président de la Commission des Loisirs de La Sarre depuis 2 ans; marguiller de la paroisse St-André depuis 3 ans; président du Comité du 60e anniversaire de La Sarre; président du Tour de l'Abitibi.

Loisir: lecture, bicyclette, ski de fond.

Statut social: marié à Aline Létourneau, père de 3 enfants: Hélène, Louis et Denise.



Gérald Bussières

Date et lieu de naissance: le 20 août 1926, à Taschereau

Etude et formation: cours primaire au Collège St-André de La Sarre; cours secondaire complété à l'Académie de La Salle à Trois-Rivières.

Activités professionnelles: comptable; co-proprétaire du Garage Bussières Inc.; distributeur pour le Nord-Ouest québécois des équipements industriels de marque Case; fait la vente, l'entretien et la location de ces équipements.

Gérald Bussières est également promoteur de développement industriel, commercial et résidentiel à La Sarre.

Activités sociales: Chevaliers de Colomb, conseil 2598; Chambre de Commerce, présidence en 1968.

N.B.: En plus de sa participation active dans presque tous les groupes sociaux de La Sarre, il a été de 1966 à 1971 le promoteur et le président du Comité Routier Vilbois-Baie James; on sait que cette initiative a fortement influencé et décidé le gouvernement du Québec à procéder le plus rapidement possible au développement de ce secteur important de notre région.

Loisir: voyages, natation et aviation.

Statut social: marié à Georgette Rouleau, père de six enfants: quatre garçon, deux filles.



Alcide Courcy

Date et lieu de naissance: le 3 novembre 1914, à St-Onésime, comté Kamouraska, fils de Louis Courcy et d'Elise Ouellette.

Etude et formation: au sortie de l'école de son village natal, il est entré au collège classique de Ste-Anne pour ensuite se diriger vers l'Ecole d'Agriculture du même endroit où il a conquis son diplôme de bachelier des sciences agricoles de l'Université Laval de Québec.

Activités professionnelles: suite à ses études il se réserve immédiatement au fonctionnarisme où à l'enseignement agricole. Il accepte successivement la position de surveillant en charge de la sous-station expérimentale de Macamic et des stations de démonstration de l'Abitibi; de même surveillant de l'établissement agricole des Vétérans, il a été secrétaire-gérant de la Coopérative Agricole. Il était membre de la Société St-Jean Baptiste de l'Abitibi, de l'Association forestière québécoise, directeur de la corporation des agronomes. Il fut secrétaire régional de la Chambre de Commerce, le premier responsable de la constitution régionale de cet organisme. Il occupe un poste important dans la Cie Rexfor.

Activités sociales: ancien joueur de baseball, il fut président de l'Association sportive de Macamic pendant plusieurs années. Fervent du hockey et du baseball.

Loisir: lecture, plein air.

Statut social: marié à Léonie Gagnon, père de 3 enfants: Gisèle, Jean-Claude et Michel.

Résidence: Québec.



Fernand Doyon

Date et lieu de naissance: le 1er avril 1914, à St-Hénédine (Dorchester), fils de Donat Doyon et de Onia Roberge.

Etude et formation: études primaires à Ascot Corner (Campton); cours classiques au Séminaire St-Charles Borhomée de Sherbrooke; études en chirurgie dentaire à l'Université de Montréal.

Activités professionnelles: président-fondateur de Continental Loan Corporation (1955); vice-président exécutif et gérant général de Continental Discount Corporation; président du Conseil de Crédit La Verendrye Ltée; président de A. Bureau Inc., maintenant président du Conseil d'Administration de la Corporation de Gestion La Verendrye (Brazeau Transport, Témisko, Air Brazeau)

Activités sociales: maire de La Sarre (1945); président de l'Association dentaire du Nord-Ouest québécois (1959); club Rotary (trésorier en 1960); membre de la Chambre de Commerce; membre du Club de Golf de Duparquet.

Loisirs: golf, fermier à ses heures, lecture.

Statut social: marié avec Marguerite Frigon, père de 2 enfants: Mireille et Denis.



Gérard Laprise

Date et lieu de naissance: le 19 avril 1925, à La Sarre, fils de Xavier Laprise et Rosanna Godbout

Etude et formation: études primaires et secondaires à Colom-bourg

Activités professionnelles: charpentier-menuisier, député à la Chambre des Communes depuis 1962.

Activités sociales: Chevalier de Colomb

Loisirs: lecture, canot, natation

Statut social: marié à Françoise Létourneau, père de 10 enfants, François, Aline, Lucie, André, Monique, Ginette, Denis, Gaétan, Diane et Suzie.



André Lavigne

Date et lieu de naissance: le 9 mars 1931, à La Sarre, fils de Jules Lavigne et Léontine Desjardins.

Etude et formation: il entreprit son cours primaire à La Sarre. Il se dirigea ensuite au Séminaire de Québec pour ses études classiques. Il poursuit ses études pré-universitaires au Séminaire de Joliette et obtient son Baccalauréat en Arts à l'Université de Montréal. C'est à la faculté de Droit de l'Université Laval de Québec qu'il obtient sa licence en Droit. En juin 1956, il est reçu Membre de l'Ordre de la Chambre des Notaires de la Province de Québec.

Activités professionnelles: travaille comme clerc notaire pour l'étude Samson, Samson et Gascon de Québec. Il vint ensuite se joindre à son père Jules et son frère Marc pour former l'étude légale: Lavigne, Lavigne et Lavigne Notaires.

Activités sociales: directeur du Club Richelieu de La Sarre; président de la Chambre de Commerce; secrétaire de la Chambre de Commerce de l'Abitibi; secrétaire-gérant de l'Aréna de La Sarre Ltée; membre du Conseil de Bien-Etre Régional de l'Abitibi; fondateur du Club Lion de La Sarre et président; marguillier de la paroisse St-André; coroner pour le district judiciaire d'Abitibi; candidat libéral à l'élection fédérale de 1968

Loisir: golf, bicyclette, tennis, badminton, hockey, ski de fond

Statut social: marié à Suzanne Baril, père de 6 enfants: Ann, Michèle, Luc, Marie, Hélène et Pascale.



Marc Lavigne

Date et lieu de formation: le 16 septembre 1923, à La Sarre, fils de Jules Lavigne et Léontine Desjardins

Études et formation: il fit ses études primaires à La Sarre, son cours classique au Collège St-Charles Garnier de Québec. Il fréquente la faculté de droit et de commerce de l'Université Laval où il obtint ses deux diplômes, de droit et de commerce.

Activités professionnelles: en 1949, il devint notaire; membre du bureau de direction de la Chambre des notaires de Québec; fondateur de la Corporation d'Escompte Continental; depuis 1962, co-fondateur de la Corporation de Gestion La Verendrye, dont Me Lavigne occupe le poste de président depuis 1974; secrétaire et aviseur financier de Normick Perron Inc.

Activités sociales: il est membre du Club de Golf Beattie Inc., de Duparquet dont il est un joueur hors pair; grand amateur de tennis; membre du Club Richelieu; membre du Club St-Denis; membre des Chevaliers de Colomb.

Loisir: lecture, golf

Statut social: marié à Louise Hamel, père de 3 enfants: Lucie, Denise et Jean



Gérard Paradis

Date et lieu de naissance: le 10 février à La Sarre, fils de Jos Paradis et de Albina Racicot.

Etude et formation: étude primaire et secondaire à La Sarre.

Activités professionnelles: débuta au Canadien National le 4 mai 1940; propriétaire de La Sarre Fleuriste Enrg.

Activités sociales: président de la Commission Scolaire Régionale Lalonde de 1965 à 1968; construction de la polyvalente à La Sarre; commissaire d'école depuis 1952.

Loisirs: musique, lecture, ski de fond, raquette, pêche, moto-neige

Statut social: marié à Reine Noël, père de 6 enfants: Denise, Gilles, Yves, Pierre, Nicole et Sylvain.



Jean Perron

Date et lieu de naissance: le 27 mars 1934, à La Sarre, fils de Henri Perron et Lucinda Martel

Etude et formation: débuta ses études primaires à La Sarre, puis fit cinq années au Collège Mont-St-Louis à Montréal. Il poursuit ses études en commerce à l'Université Laval de Québec et obtint son diplôme de C.G.A. Il est diplômé par la suite à l'Université Western de London, Ontario, en gestion et administration des affaires.

Activités professionnelles: débute dans le contreplaqué, achats, production, mise en marché des produits. Par ses recherches, il réussit à faire accepter par la Canadian Standard Association, le contreplaqué de tremble au même titre que les autres essences. Il occupe maintenant le poste de vice-président de la compagnie Normick Perron.

Activités sociales: président de la Canadian Lumbermen Association; président du Club Richelieu de La Sarre; vice-président de l'Association de Manufacturiers de Bois de Sciage du Québec; membre de l'Association Forestière de l'Ouest du Québec.

Loisir: golf, natation, tennis, aviation, ski de pente, ski de fond.

Statut social: marié à Roselyne Phillion, père de 4 enfants: Andrée, Lucie, Richard et Danielle.



Ange-Albert St-Amant

Date et lieu de naissance: le 16 décembre 1926, à Lac au Sable, comté Porneuf, fils de Sylva St-Amant et Eva Gosselin

Etude et formation: fait ses études élémentaires et secondaire puis ses études techniques à l'Ecole Technique de Québec, suit un cours spécialisé en l'Institut International de Construction Inc.

Activités professionnelles: fait ses débuts comme dessinateur et inspecteur de ponts au Ministère des Travaux Publics de la province du Québec; il fait un stage dans le bureau de A. Verret, ingénieur conseil de Rouyn; on le retrouve ensuite chez Simard & Frères Ltée d'Amos; travaille pour Atlas Construction Ltée de Montréal et par la suite chez Adélar Pelletier Inc. de La Sarre; depuis 1950, il est président-directeur général des Constructions St-Amant Inc.

Activités sociales: président du Comité paritaire; directeur de l'Aréna de La Sarre Ltée; Chambre de Commerce; Club Rotary; Chevalier de Colomb; club de golf de Duparquet; président-fondateur de la Caisse d'Entraide Economique de La Sarre.

Loisir: golf, natation, aviation, ski de pente, ski de fond.

Statut social: marié à Jeanne Mance Turgeon, père de deux enfants: André et Marc.



Paul-A. St-Pierre

Date et lieu de naissance: le 25 septembre 1928, à La Sarre, fils de Eugène St-Pierre et Alicia Mercier.

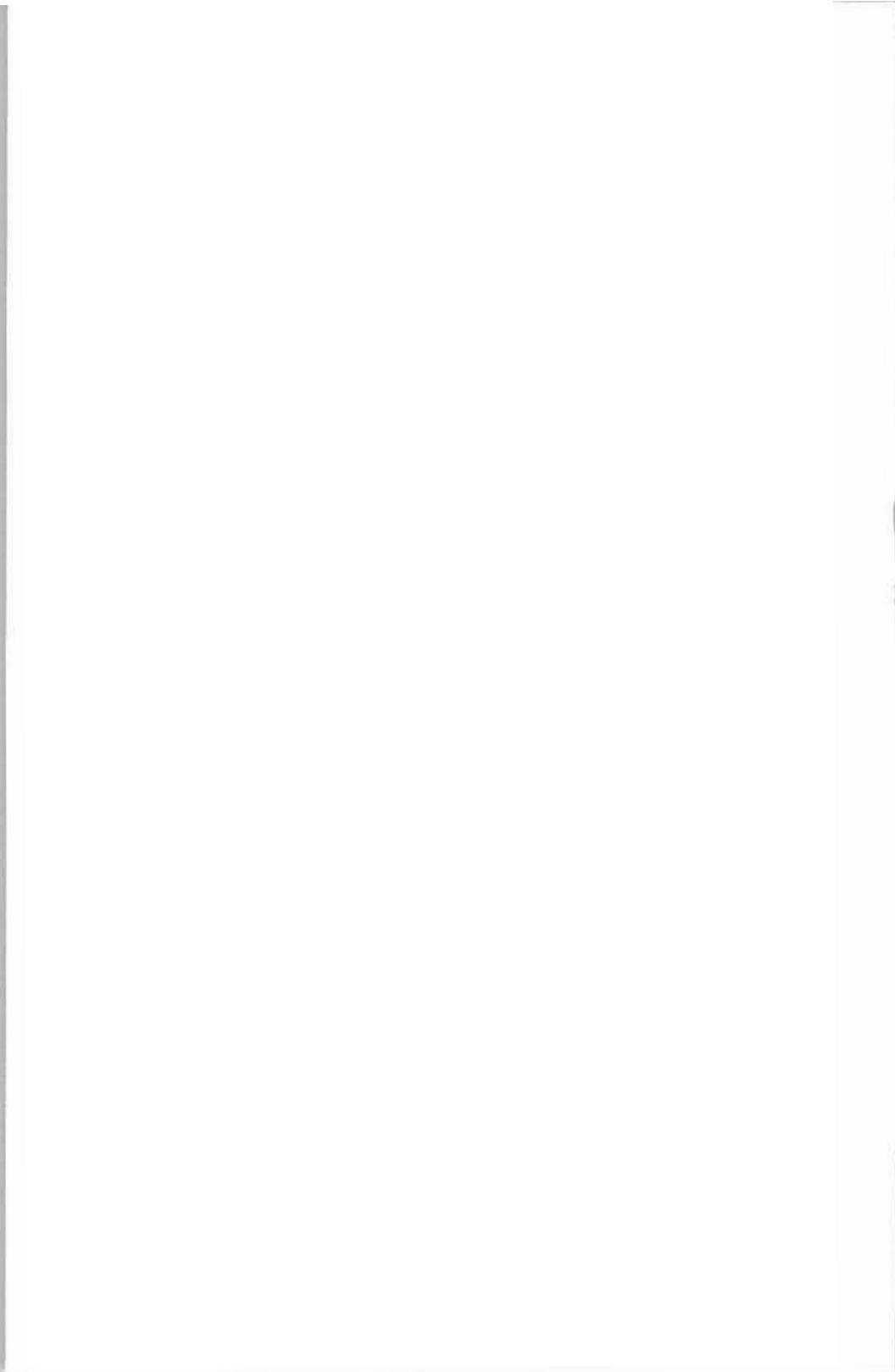
Etude et formation: au sortir de l'école de son village natal, il entre au Collège de Laval pour ensuite se diriger aux Hautes Etudes Commerciales à l'Université de Montréal.

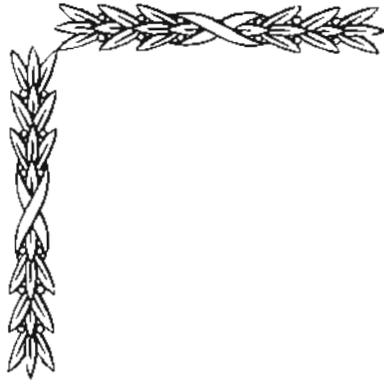
Activités professionnelles: suivant les traces de son père, en 1947, Paul-Aurèle forme le nouveau bureau de direction de Mercier Inc. En 1965, M. Eugène St-Pierre vend ses actions à trois de ses fils et Paul-Aurèle en devient le président directeur général, poste qu'il occupe toujours.

Activités sociales: président du Club Richelieu; président du Club de Golf de Duparquet (5 ans); président de la Commission Scolaire Régionale Lalonde (3 ans); président de la Commission des Loisirs (3 ans); président du hockey mineur; fait partie du Conseil d'Administration du Sport Expert à Montréal; fait partie du Conseil d'Administration de Action Hardware à Toronto.

Loisir: golf, ski de fond, jogging, patinage.

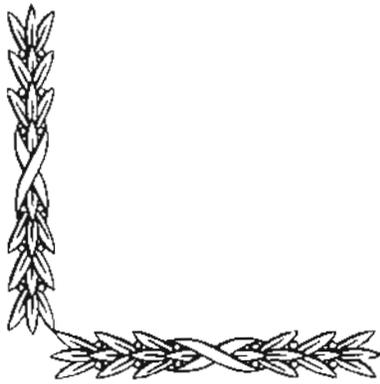
Statut social: marié à Gemma Germain, père de 4 enfants: Claude, Marc, Anne et Jacques.

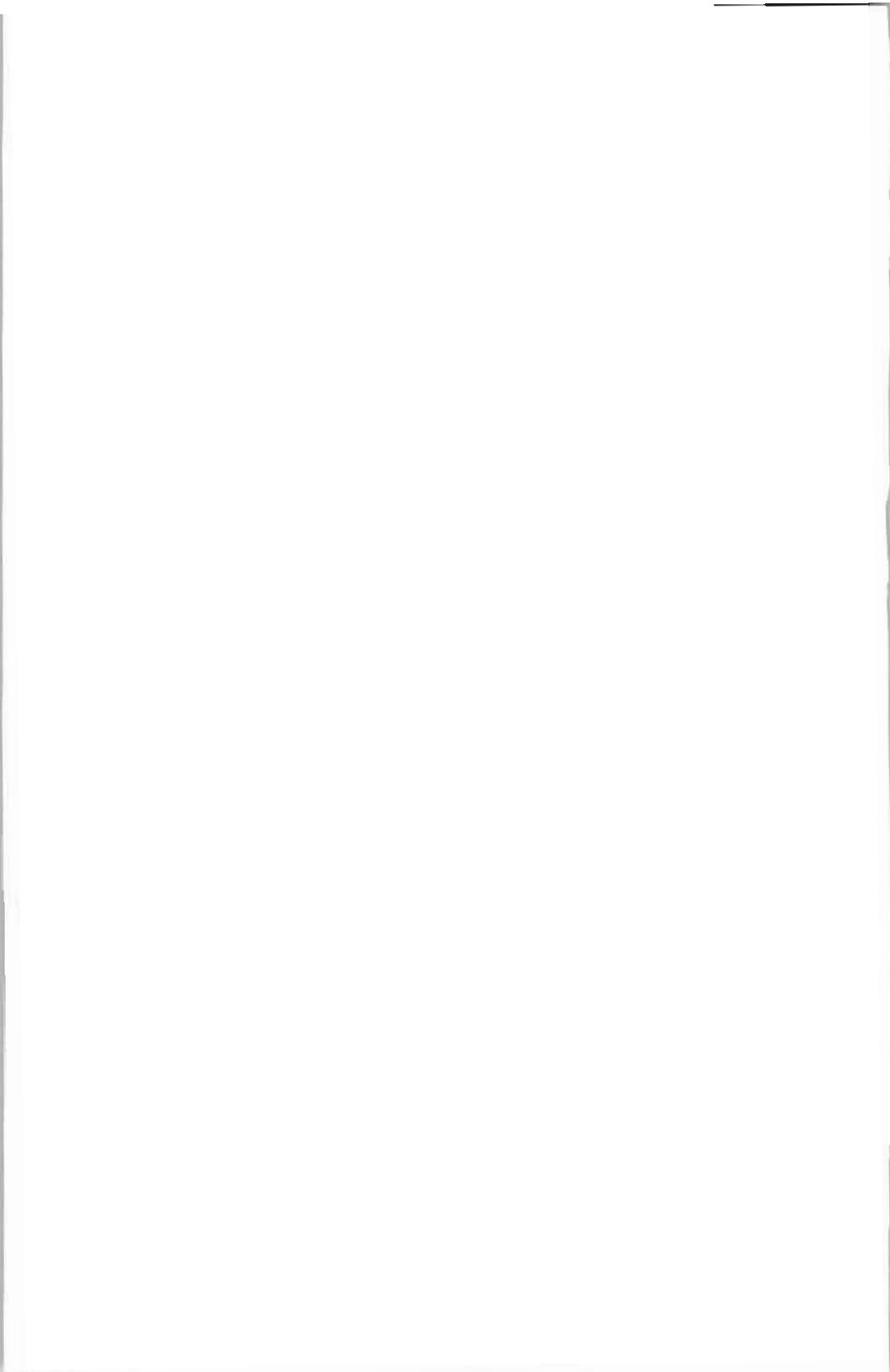




Vie sociale

VIII — Les femmes de carrière
et bénévoles sociales...







Mlle Nicole Breton

Origine: née à La Sarre, fille de Emile Breton et de Adéline Chamberland.

Etude: elle a fréquenté les écoles élémentaires et secondaires avant de poursuivre ses études collégiales au CEGEP Bois-de-Boulogne, de Montréal. Par la suite elle compléta sa licence en droit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal. Admise à l'école de formation professionnelle du Barreau du Québec, à Montréal, elle passa avec succès ses examens.

Travail: depuis novembre 1975, elle exerce sa profession au bureau des avocats Bertrand, Gagnon et Breton de La Sarre.

Loisir: golf, badmington, tennis et ski de fond

Message: Les festivités organisées à l'occasion du 60e anniversaire de La Sarre nous permettent de voir l'évolution de notre ville ainsi que ses diverses réalisations. Puisse cette étape n'être que l'esquisse d'un avenir des plus florissants. A tous les organisateurs de cette fête, sincères félicitations.



Denise Duval

Mlle Denise Duval a été une des premières femmes à vendre de l'assurance sur la vie au Québec, poursuivant alors la carrière de son père, décédé subitement en 1965.

Née à Québec, elle est la fille de Jules Duval, originaire du comté de Dorchester et de Françoise Fortin de la Beauce. Elle compte 8 frères et 5 sœurs. Ses parents sont venus s'installer en Abitibi en 1939 et en ont fait leur vrai coin de pays.

A la suite d'études primaires au couvent des Soeurs A.S.V. de La Sarre, elle prend la route du pensionnat chez les soeurs de N.D. du Perpétuel Secours à St-Damien de Bellechasse. Finalement, elle termine ses études commerciales et bilingues à l'Académie Ste-Anne de Rawdon.

La marché du travail lui ouvre maintenant ses portes. Elle occupe tout d'abord un emploi de secrétaire médicale pour le Directeur médical du Sanatorium St-Jean de Macamic. Après 3 ans, elle revient à La Sarre pour travailler au service des courtiers d'assurances Audet et Duval Inc. En 1961, on la retrouve à l'emploi de la compagnie Québec Cartier Mining à Port Cartier., pour une période de 2 ans. Ensuite, c'est le départ pour l'Afrique avec un contrat des Nations Unies, où elle est affectée à un poste à la mission de l'U.N.E.S.C.O. au Congo. De retour au Canada, elle repart presque aussitôt pour Paris où elle se trouve un travail de secrétaire à l'U.N.E.S.C.O.

En 1965, c'est le retour définitif aux sources. Elle reprend le bureau de son père qui vient de mourir, et commence sa carrière d'assureur-vie pour La Sauvegarde, compagnie d'assurance fondée à Montréal en 1901. elle couvre le territoire de La Sarre et du Nord-Ouest Ontarien. Tout en travaillant très fort, elle continue ses études et obtient le diplôme C.L.U. (certified life underwriter) ou A.V.A. Elle est membre depuis 5 ans du "Million Dollar Round Table", ce qui lui permet de rencontrer à chaque année les meilleurs vendeurs au monde: à la dernière rencontre, on pouvait compter 4100 hommes et 80 femmes dont Denise.

Sa passion pour les voyages et son goût de l'aventure d'ont poussée à visiter l'Europe, la Russie, la Grèce, le Liban, une partie de l'Afrique sans compter les Etats-Unis et le Canada d'un bout à l'autre. Depuis 4 ans, elle est également pourvoyeur de chasse et pêche et son entreprise située au lac Hébécourt occupe presque tous ses loisirs. Elle consacre le peu de temps qui lui reste à la lecture et au cinéma.

Les qualités de courage, de dévouement et d'amour de la vie qui étaient celles de ses parents ont été et restent pour elle une source d'inspiration. La formation reçue dans sa jeunesse l'ont rendue combative, énergique et travailleuse et bien préparée pour devenir une femme de carrière.



Mme Cécile Fournier

Origine: née à Dupuy, fille de M. Arthur Marchildon et Eva Gervais.

Travail: avant tout, c'est une mère de famille de neuf enfants, elle a relevé des femmes après leur accouchements et elle appuyait son mari (Jean-Marie) pendant 23 ans pour les Lacordaires de St-Hélène de Mancebourg. Elle était représentante des produits de beauté pendant 9 ans, faisait partie du Cercle des Fermières dans les années 42-62, et Duchesse pour le 50e anniversaire des Fermières. En 1966, son mari fondait la Salle Domrémy à La Sarre et c'est en 1972 qu'elle était directrice de cet endroit.

But: venir en aide aux alcooliques au Centre d'Accueil Domrémy

Loisir: elle formait des activités tels que: jeux de cartes, soirées du bon vieux temps, organisations de buffets froids. L'orchestre est composé par les membres de Domrémy.

Message: c'est un besoin formel de venir en aide aux gens qui ont des problèmes face à l'acool parce que ce sont des gens qui ont du coeur comme n'importe qui, ils méritent d'être aimés et nous devons les aider à reprendre leur place dans la société.



Marguerite Giroux

Origine: née à Québec, fille de Wilbrod Giroux (Sillery) et de Hermance Cantin (Lévis)

Etude: elle fit ses études à Québec, en 1930 elle fait son cours de secrétaire et termina en juin 1932 pour une période de 2 ans.

En septembre 1932 faisait son cours d'infirmière à l'hôpital St-François d'Assise de Québec sur une période de 3 ans, termina son cours en 1935.

Travail: a travaillé au Sanatorium St-Michel de Roberval comme infirmière auprès des tuberculeux. Elle s'est dévouée pendant 3 ans dans une clinique privée de Chicoutimi. En 1945 prenait la décision de venir en Abitibi et s'installa à Authier Nord comme infirmière de colonisation. En 1955, elle vient résider à La Sarre et travaille pour l'Unité Sanitaire et laisse en 1970 pour cause de santé.



Mme Roselyne Perron

Origine: le 14 novembre 1937, à Timmins, Ontario, d'une famille de 7 enfants.

Etudes: elle fit son cours classique à Québec au Pensionnat St-Roch, puis son cours d'infirmière à l'hôpital général de Sudbury en Ontario en 1954. Elle gradua en 1957

Travail: elle travailla 1 mois chez un oto-rhino-laryngologiste, également, elle a travaillé 2 ans en service de nuit en obstétrique. Elle s'est ensuite dirigée en service médico-social au Sanatorium St-Jean de Macamic où elle prit son expérience en maladies thoraciques.

Loisir: Présidente du Comité Féminin d'un Club de Golf pendant 5 ans et en même temps directrice du comité masculin. Elle a un cours de pilote d'avion.

Qualifications: Présidente de la Campagne du timbre de Noël de La Sarre, puis présidente régionale et aujourd'hui présidente provinciale de la Société du Timbre de Noël. Membre du Conseil d'Administration du Centre Hospitalier St-François. Durant cette période, elle a commencé une oeuvre d'éducation et d'information sur le tabagisme, l'obésité et l'alcoolisme. Elle eu aussi la chance de travailler comme conférencière pour les Weight Watchers depuis 6 ans.

Ses convictions: Ce travail demande d'être capable de foncer et de faire réagir les gens. Mentalité négative à changer. Je risque tout, j'apprends tout. "Qui ne risque rien, n'a rien". Les Gens ignorent que le cancer n'est pas déductible de l'impôt, tout le monde s'inquiète de l'économie, moi je m'inquiète des poumons de tout le monde!



Magelle Tanguay

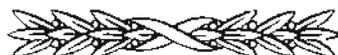
Origine: née à Sarsfield, Ontario, fille de Welly Tanguay et de Electa Guindon. Elle arrive à La Sarre en 1926.

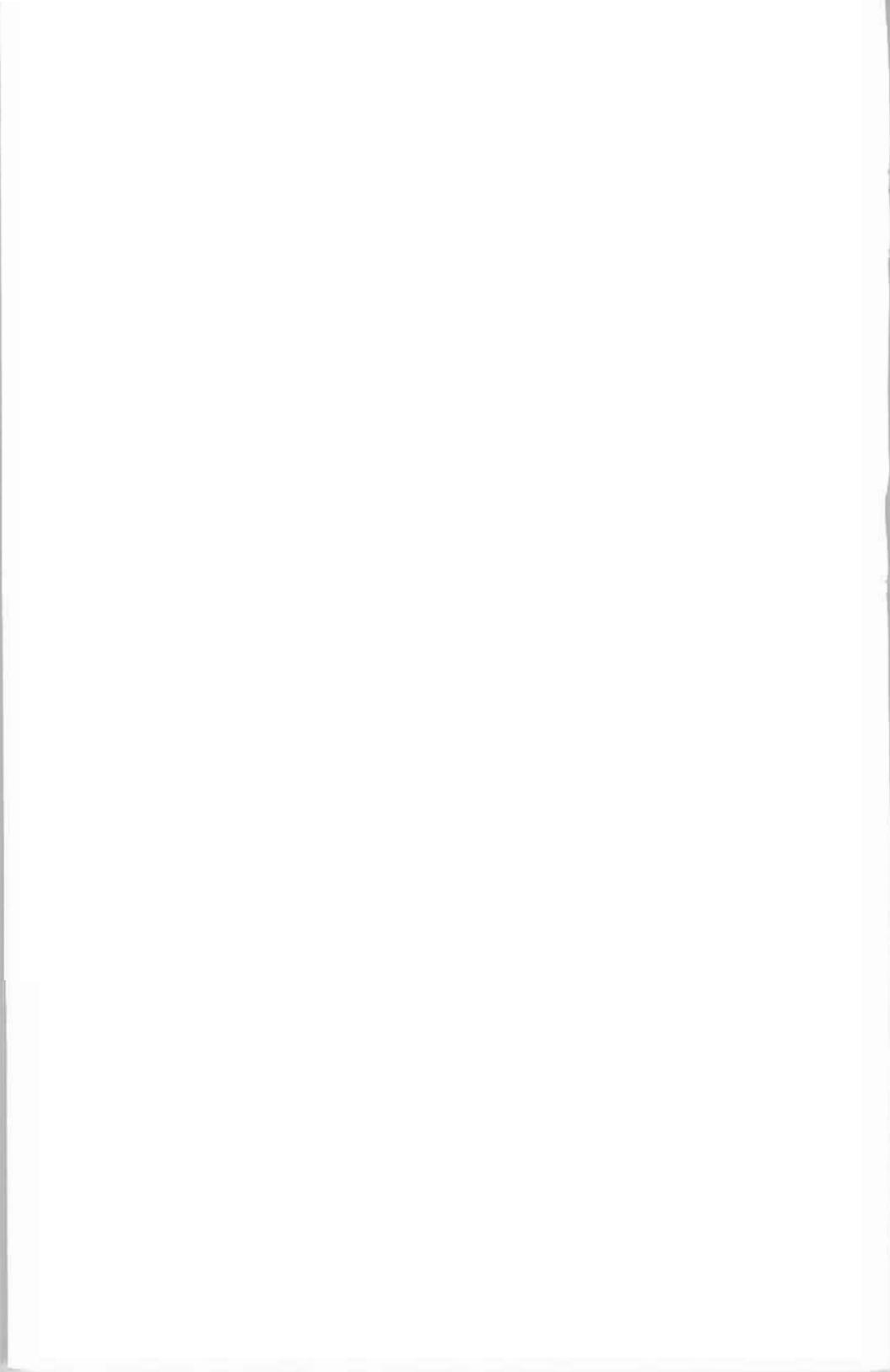
Études: elle a fait son cours commercial option secrétaire chez les Soeurs de l'Assomption à Amos, qui était à ce moment affilié à l'Université Laval.

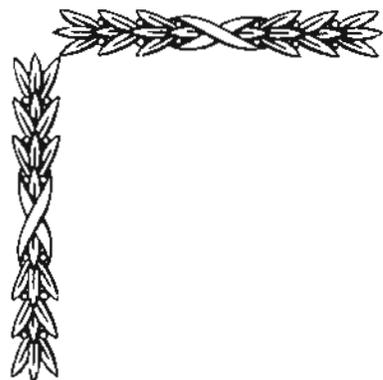
Travail: elle commence en avril 1940 à l'étude du notaire Jules Lavigne. Avec lui, elle postulait les charges de secrétaire-trésorière pour la ville et la Commission Scolaire de La Sarre.

Loisir: elle aime beaucoup les sports mais n'en pratique aucun: elle se contente de regarder à la télévision toutes les émissions de compétition.

Message: un travail bien fait et soutenu est pour elle une raison de vivre.

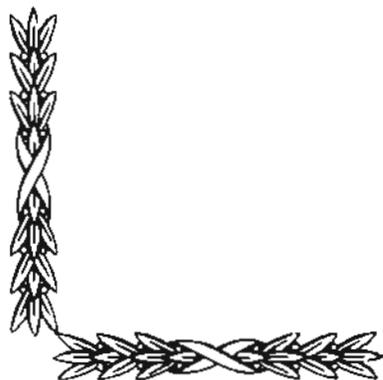


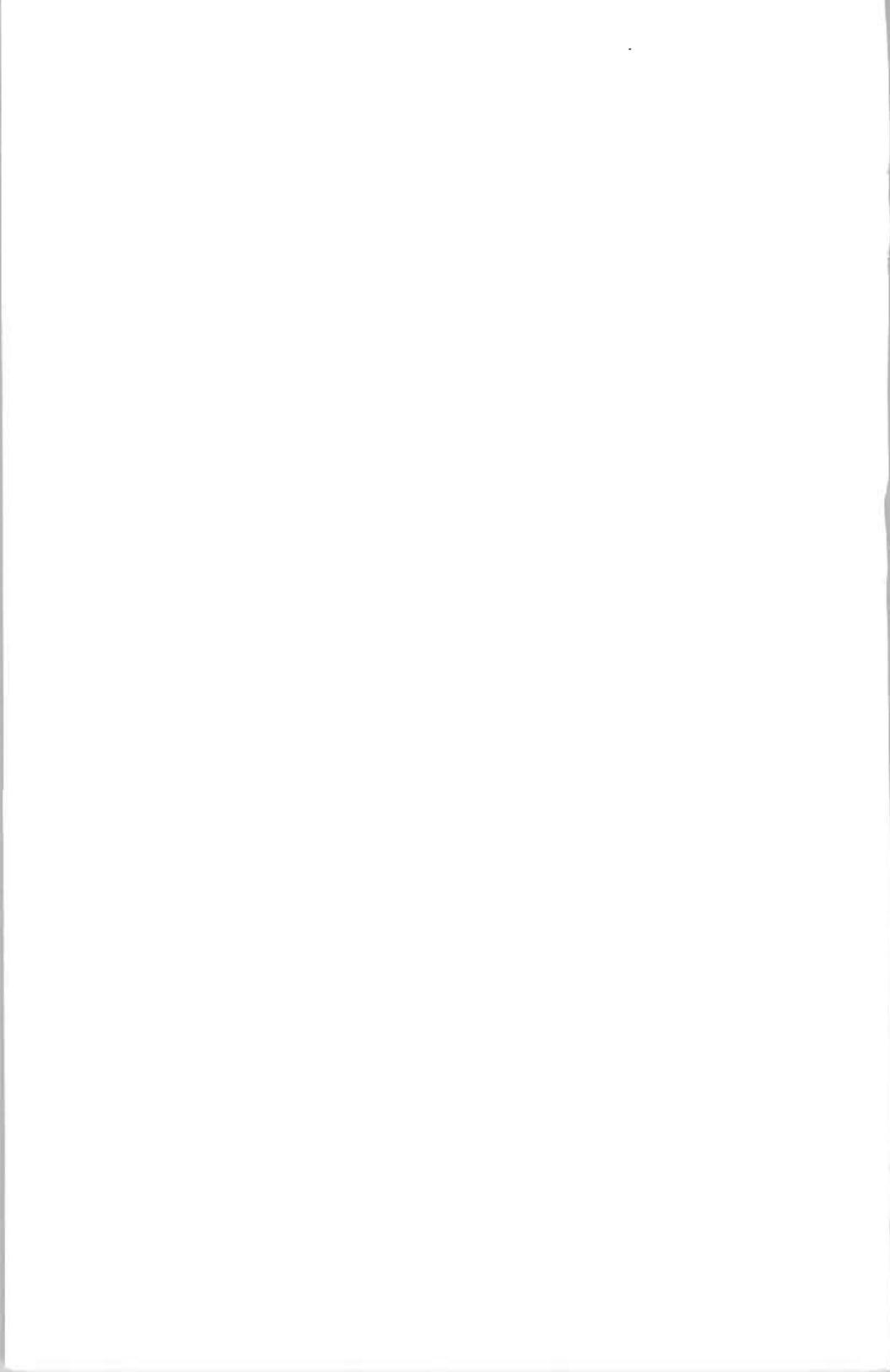




Vie sociale

IX — L'histoire médicale





L'histoire médicale de La Sarre peut se diviser en deux périodes: l'une de 1917 à 58 et l'autre de 1958 à nos jours; l'ouverture de l'hôpital St-François en '58 étant en quelque sorte un point de démarcation dans la façon de dispenser les services médicaux.

La première période est considérée à juste titre comme l'époque héroïque. Avec très peu de facilité, malgré l'éloignement des grands centres et le manque de communications adéquates, plusieurs médecins se sont succédé à La Sarre et dans les environs. Les plus âgés se souviennent des Docteurs Desrosiers, Rheault, Belleau, Bernier et L. Baltazar. Ils ont été des médecins de famille complets chez qui rayonnaient le dévouement, la bonté et une grande disponibilité.

Que de fois ont-ils raconté avec nostalgie leur pratique des années 1930 et 1940: visites des grands malades, accouchements à domicile l'hiver en carriole où ils passaient souvent 24 à 48 heures à attendre l'événement. Malgré les inconvénients, ceci avait pour effet de leur mieux faire connaître le contexte général de leur clientèle, ce qu'on appelle aujourd'hui l'humanisation des soins.

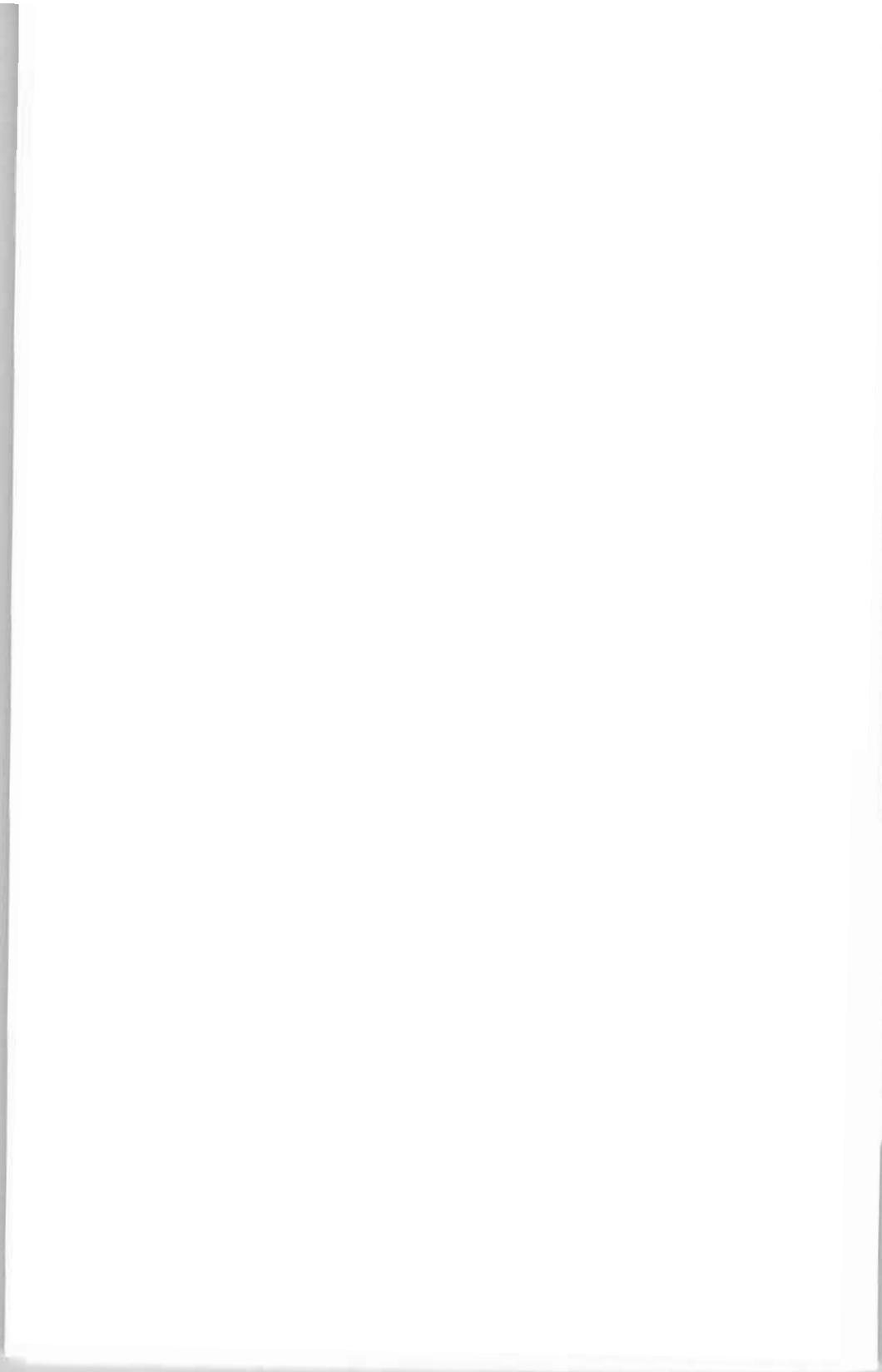
Chez ces médecins que j'ai connus pour avoir travaillé avec eux par la suite, j'ai observé leur bon jugement, leur esprit clinique développé, cette sorte de sixième sens qu'ils ont acquis probablement pour compenser le manque de facilité de laboratoire et de radiologie d'alors.

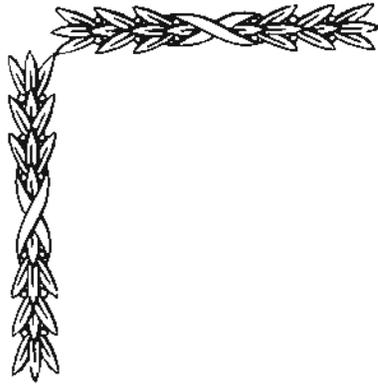
En 1958, avec un bon noyau d'infirmières préparées par la communauté, les Oblates Franciscaines ouvrent l'hôpital St-François d'Assise. L'organisation matérielle se fait assez rapidement: recrutement du personnel infirmier, formation à l'hôpital même de gardes-malades auxiliaires (pendant plusieurs années) et organisation des différents départements. On y a noté dès le début cette franche collaboration un peu spéciale aux petits centres.

Aux médecins déjà en place, qu'on appelait "les vieux" pour les taquiner sont venus s'ajouter graduellement des noms tels que Dr Bélanger, Y. Baltazar, Gagnon, Thibault, Forest, Racicot, Paradis.

Comme dans tous les endroits éloignés, le problème de recrutement des effectifs médicaux a toujours été difficile. Dernièrement, l'arrivée des Docteurs Coupil, Harton et Jacques a amélioré la situation.

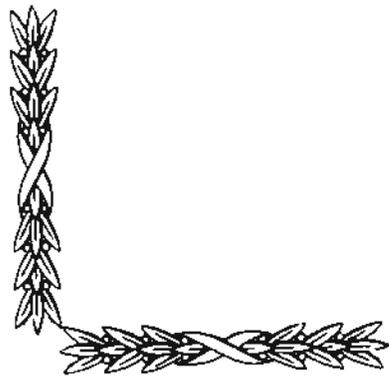
Il faut souligner l'apport important des gardes-malades d'Unité Sanitaire de même que des gardes-malades dites de colonies qui ont rendu d'immenses services à toute la population.

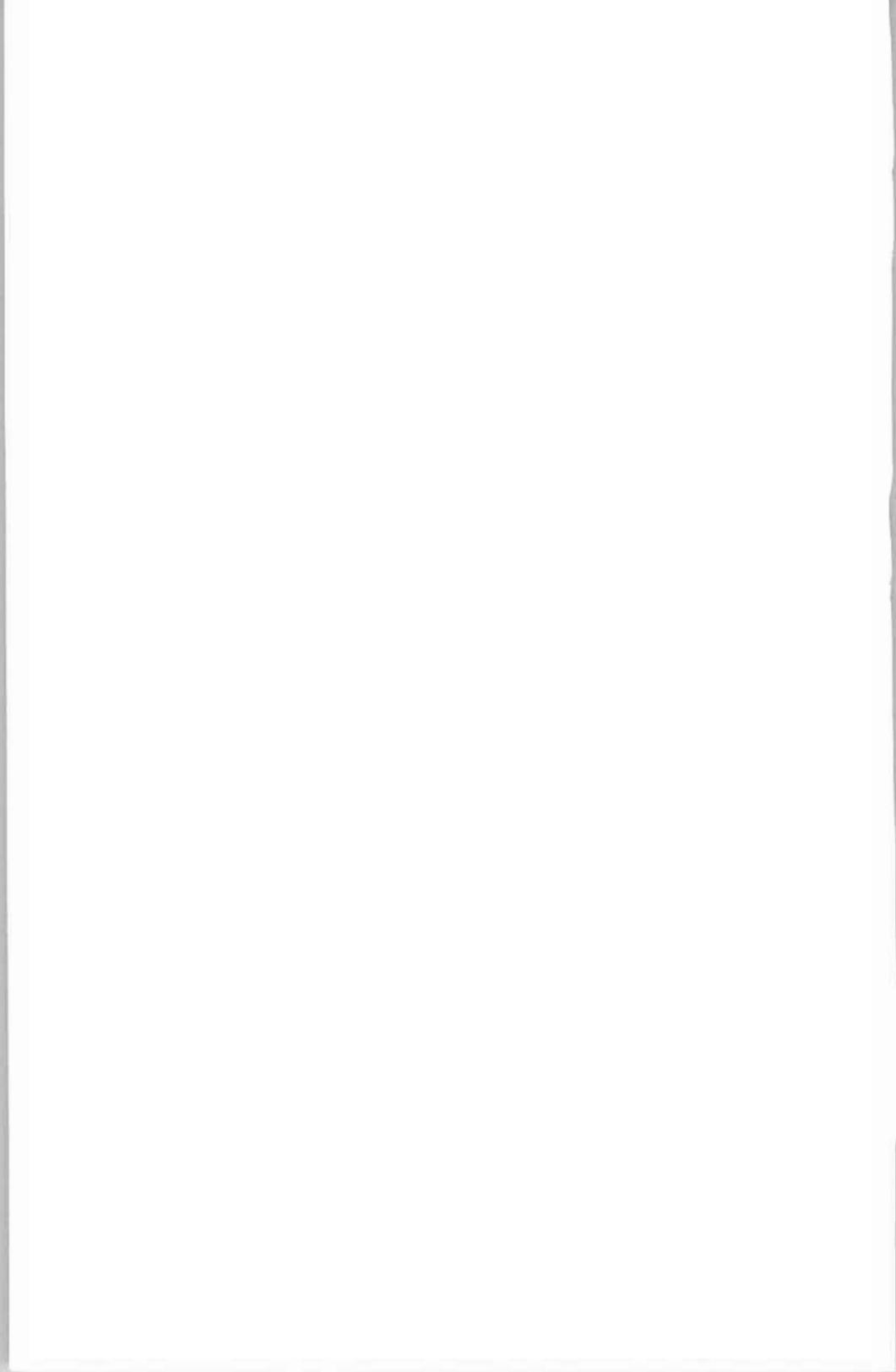




Vie religieuse

I — C'était hier...





Grâce au Le Moyne, l'Abitibi reçut le visite de son Dieu immolé au Saint-Sacrifice de la messe il y a plus de 276 ans. L'histoire relate que la messe fut célébrée par le Père Antoine Silvy, sur les bords du lac Abitibi, le 3 juin 1686. Le religieux faisait parti de la mission commendée par Charles Le Moyne, Saint-Hélène, d'Iberville et Maricourt pour reprendre aux anglais le poste de la Baie d'Hudson.

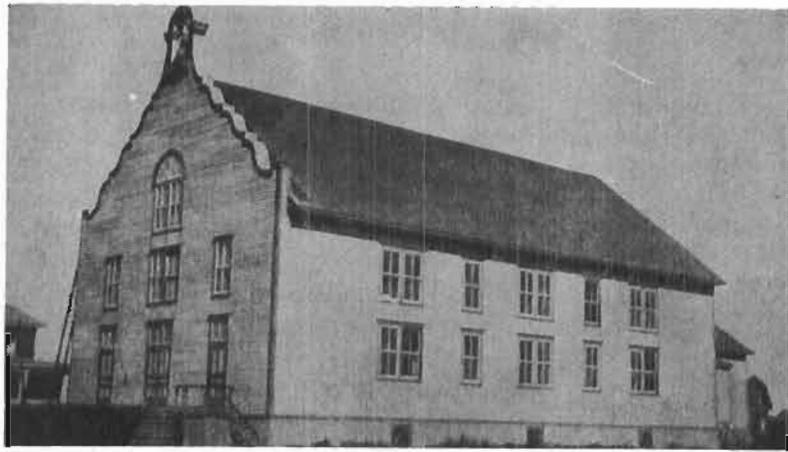
C'est aux coureurs de bois de cette époque que les sauvages confiaient qu'on trouvait un beau métal brillant à la source de presque toutes les rivières de leur contrée merveilleuse. L'appât de l'or ne pouvait détourner les chevaliers de cette expédition, épris de gloire et d'amour du pays! C'est le seul passage du Christ consigné dans l'histoire lointaine; mais il est un père qui a devancé les colons et les prospecteurs dans ce grand Nord abitibien. C'est Mgr. A. Latulipe. En tout sens il a parcouru son vaste diocèse pour convertir et rassembler les indigènes, organiser des missions, des chrétientés et enfin des paroisses.

En 1911, Monseigneur Latulipe est en tournée de confirmation dans l'Abitibi, pays de mission! Sa Grandeur confirme les petite indiens au lac Abitibi, il y bénit la chapelle nouvellement construite et visite la région jusqu'au lac Robertson aujourd'hui Taschereau à 100 milles de Cochrane. Les endroits qui lui parurent les plus propices pour la colonisation sont aux alentours des rivières et des lacs suivants: Okikodasik (La Reine), Poisson Blanc (La Sarre), Molesworth (Lac Royal Roussillon), Harricana (Amos).

MM. les abbés Ménard et Boisvert furent les premiers à donner les secours de la sainte religion dans cette colonie naissante, qui, dès 1916, réclamait un curé résident. M l'abbé E. Lalonde fut nommé premier curé de La Sarre, le 18 avril 1917.

La première église est construite dès 1917, la paroisse est érigée canoniquement sous le vocable de Saint-André. En 1919, les paroissiens construisent un des plus beaux presbytères que possède encore l'Abitibi. Ils reconnaissent ainsi le dévouement de leur curé. Ce dernier s'y installe dès les premiers jours de janvier 1920. Depuis Noël 1919, M. l'abbé Baillargeon vicaire de La Tuque est vicaire à La Sarre, preuve que le développement de la paroisse s'accroît à une allure rapide.

Un jour de joie se lève le 14 septembre 1921. Sa Grandeur Mgr. Latulipe vient bénir le presbytère de La Sarre. Le sermon, donné par Mgr. Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, encourage les bras vigoureux et les coeurs vaillants du canton de La Sarre.



Première église construite en 1917.

Cinq ans plus tard, l'épreuve s'abat sur la petite paroisse. Le 13 avril 1926, l'Eglise de La Sarre est en cendres. Le sauvetage des Saintes-Espèces a été possible, mais les pertes s'évaluent à \$20,000, couvertes en partie seulement par les assurances.

Les paroissiens sans se laisser décourager se mettent à l'oeuvre pour construire la maison du bon Dieu. On veut un temple digne de la paroisse qui progresse. Les gens sont généreux. En voici une preuve éloquente. Au prône du dimanche 12 février 1927, M. le curé Lalonde a présenté le rapport financier dont les journaux du temps ont signalé quelques détails, en témoignage autant de la générosité et de l'union des paroissiens de La Sarre que de l'habile administration de Monsieur le curé.

Lors du 10^e anniversaire, on organise une grande souscription pour aider à la construction d'une nouvelle église. L'objectif était de \$25,000. payable en deux versements durant 1927 et 1928. Tout le monde est d'accord en paroles... et en actes, puisque dès la fin de 1927, \$12,300. avaient été versés à la Fabrique.

Ces souscriptions, variaient entre \$300 et \$10 et permirent aux fidèles de construire un temple magnifique sans imposer de lourdes dettes aux générations futures!

L'Eglise chante la gloire de Dieu! Aussi un beau dimanche, le 17 juin 1928, une foule considérable, composée de nombreux prêtres, de visiteurs distingués, venant de la région et d'ailleurs, assistait à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église. Avant de transporter la pierre à son endroit définitif, on mit dans une bouteille, quelques documents qui vieilliront sans se

détériorer au sein même du mur en granit. Ce document renferme les noms du pape régnant de Mgr Rhéaume, de Mgr Hallé, du premier ministre, du curé M. l'abbé E. Lalonde et d'une foule de bienfaiteurs de l'oeuvre.



En 1930, à l'occasion d'une confirmation au presbytère de La Sarre.

Dans le développement de la riche paroisse de La Sarre, comme appui du curé, il faut citer les maires de la localité, M. Adélarde Cousineau, Léonidas Boisvert, Jules Lavigne et Pierre Létourneau.

L'Eglise chante la gloire de Dieu! Le 6 juin 1932 marque un jour d'honneur. Le représentant du Pape Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique parcourt l'Abitibi, d'Haileybury à Amos en passant par La Sarre. Les fanfares saluent Son Excellence au passage.

"Vive le pape! Vive son délégué!" acclame la foule. Des centaines d'automobiles escortent son Excellence tandis que des avions de la "Canadian Airway" vrombissent dans le ciel pour rendre plus triomphale cette première visite du délégué papal! Jour papal, jour de fête pour le cœur chrétien!

Les années se succèdent au rythme du progrès. La population de La Sarre vit le 30 juin 1935 une journée bénie. Son Excellence Mgr. Rhéaume venait ordonner à La Sarre, M. l'abbé Henri Beaudoin, enfant de la paroisse qui se consacrait aux missions étrangères de Pont-Viau.

M. le curé Lalonde, MM. les abbés A. Dessureault, E. Halde et Savard officiaient. M. l'abbé Clovis Rondeau du Séminaire de Pont-Viau assistait le prêtre. La Sarre s'unissait au grand bonheur de la famille Beaudoin.

La paroisse toute jeune compte déjà deux apôtres en mission

lointaine. L'abbé Beaudoin en Chine et le Père Lucien Bégin O.M.I. au Texas.



L'intérieur de l'église vers 1930

En cette même année, 1935, aux Clercs de Saint-Viateur, la Commission Scolaire confiait la direction de l'Ecole des garçons. Le révérend Frère Lauzière directeur gagna les autorités des parents et des enfants. Actuellement 150 élèves fréquentent l'école des religieux qu'instruisent le Révérend Frères Jérôme Caron et autres religieux.

Les religieuses de l'Assomption de la Sainte-Vierge de Nicolet, outre leurs élèves pensionnaires et externes, gardent les plus jeunes garçons jusqu'à la 2e année de scolarité.

Hommage à nos vaillantes institutrices qui sont à l'oeuvre à La Sarre depuis 1920! S. Marie-Zénobie fut la première Supérieure.

La bonne renommée des écoles tant dans les rangs que dans la ville est due à la vigilance de M. le curé E. Lalonde assisté de la Commission Scolaire. En cette année, elle est administrée par MM. Albert Lalontaine président, Lionel Carette, Arthur Bélanger, Joseph Quesnel et Alphonse Rouleau. Le secrétaire-trésorier est M. le notaire Jules Lavigne.

M. Armand Alain, l'inspecteur d'écoles, assume la direction de la chorale de La Sarre.

"Garder l'école, c'est garder la race." En somme l'instruction est en honneur à La Sarre, puisqu'en 1941-42, 64 jeunes gens et 20 jeunes filles de la paroisse fréquentent les institutions d'Amos, de Nicolet, de Québec, de trois-Rivières et de Montréal, etc.



L'église, le presbytère ainsi que le couvent en 1937

Mgr Desmarais porte une attention spéciale aux écoles de son vaste diocèse ainsi qu'aux groupements d'action catholique: Croisades, Scouts, J.I.C.F. Les Congrégations d'Enfant de Marie, de Dames de Sainte-Anne, du Tiers-Ordre, Ligue du Sacré-Coeur, intensifient la vie spirituelle. Les cercles Lacordaire, Ste-Jeanne d'Arc groupent les jeunes gens en cercles de culture générale. Un ouvroir pour les pauvres, une bibliothèque paroissiale sont en progrès.

Dans sa tâche administrative, lors de la réparation de l'église, par exemple, M. le curé a été aidé par les marguilliers en charge en 1941: MM. Wilfrid et Henri Perron, Oscar Létourneau.

Les vicaires qui ont collaboré au ministère paroissial depuis la fondation sont: MM les abbés Joseph Baillargeon en 1919, E. Boitard en 1921, Ephrem Halde en 1923, Ulric J. Roulier en 1924, Léonidas Leroux en 1926, Moïse Bourbeau en 1928, Arsène Bérubé en 1929, Adélarde Laurendeau en 1930, J. Désiré Roy en 1930, A. Lafontaine en 1931, L. Boucher en 1932, Ernest Guèvremont en 1935, Fernand Biron en 1937, Charles Côté en 1938, Paul Blanchet en 1939, et Marcel Cloutier en 1941.

L'Abitibi après avoir appartenu au diocèse de Québec a passé en 1836 sous la direction de celui de Montréal puis en 1847 il fut annexé à Ottawa, à Penbrooke en 1883, à Haileybury en 1918, enfin avec Amos comme ville épiscopale, l'Abitibi depuis 1939 forme un diocèse séparé, rattaché cependant à la province ecclésiastique de Québec.

La paroisse de La Sarre qui a environ 4000 habitants de population, a subi plusieurs fractionnements: Sainte-Claire de Colombourg, en 1918, St-Janvier de Chazel, quelques rangs du Canton se rattachent à Palmarolle et Sainte-Hélène.

Au cours de l'été 1941, l'Eglise si coquette à l'extérieur a terminé sa parure interne. L'équipe d'artistes et de peintres a fait, selon les goûts raffinés de Monsieur le curé Lalonde, un travail de première valeur disent tous les connaisseurs. Les orgues installées depuis déjà quelques années résonnent dans un sanctuaire de beauté. M. Eugène Lapierre, directeur de Conservatoire de Montréal était venu à La Sarre inauguré le magnifique deux claviers, 22 jeux, Casavant. C'est sans contredit le seul instrument de cette importance qui existe en Abitibi à plus de cent milles à la ronde.



Intérieur de l'église vers 1945.

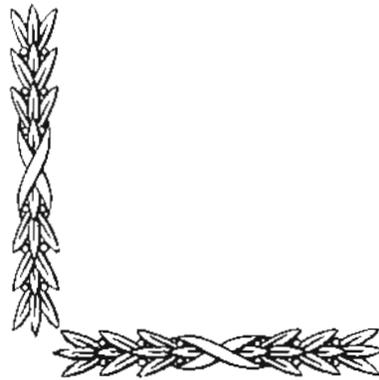
Dans l'Eglise de La Sarre qui peut contenir 1200 personnes assises, on prie sur de la beauté! La maison de Dieu se fait belle pour recevoir le nouveau-né qui devient enfant de Dieu! Elle se fait belle au jour de la première communion! Elle se pare de parures au jour des fêtes solennelles! Elle se pare pour sourire aux jeunes époux! Elle est belle et douce pour dire adieu à ceux qui s'en vont reposer dans le cimetière au versant de la colline! Qu'elle était belle pour célébrer un jubilé en septembre 1941, le jubilé sacerdotal du curé-fondateur de La Sarre! Pour que la solennité revêtit un caractère inaccoutumé de grandeur, de piété et de foi, les compagnons de Saint-Laurent sont venus jouer: "Le mystère de la Messe!" Le magnifique jeu choral exécuté au Congrès Eucharistique de Québec a été joué en terre abitibienne! Les compagnons de Saint-Laurent ont été royalement reçus à La Sarre. Je tiens ce témoignage de l'un d'entre eux qui me raconta son enthousiasmant voyage. Après plusieurs mois alors que normalement le temps aurait dû pallier l'enchantement de la dernière heure, la louange revêt une note de sincérité indiscutable!

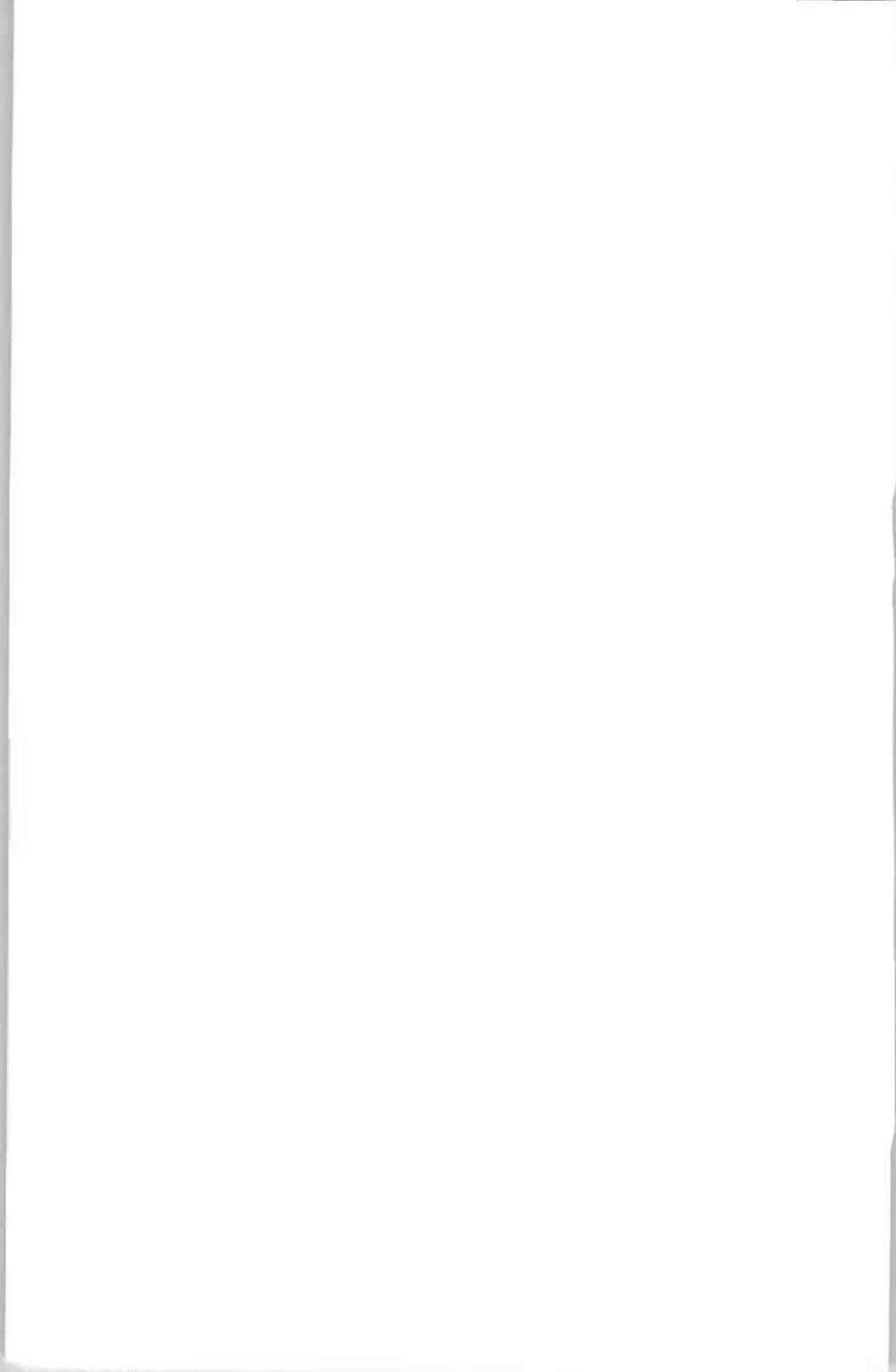
"Ad multos annos", répètent les paroissiens de La Sarre à leur curé! Encore de nombreuses années parmi nous. A lui nous devons d'avoir grandi! "Ad multos et faustissimos annos!"



Vie religieuse

II — Paroisse St-André







M. l'abbé Ernest Lalonde

Le curé-fondateur de La Sarre

Le curé-fondateur de La Sarre, ravi à l'affection de ses paroissiens le 13 mai 1943, a donné 28 années de sa vie au ministère des âmes, dont 26 à La Sarre.

Grand, mince, distingué, M. l'abbé Ernest Lalonde s'est sacrifié à l'apostolat avec toute l'ardeur d'un véritable pasteur. Homme de Dieu et homme de devoir, il s'est occupé du matériel aussi bien que du spirituel. Il s'est employé à favoriser l'union, la concorde dans la paroisse, en ne faisant acception de personne et en se donnant tout à tous.

Il est né le 6 juillet 1888 sur l'île Perrot, près de Montréal, de Joseph Lalonde, cultivateur, et de Rachel Valois. Quoique parti tout jeune de la maison pour ses études, il eut tout de même le temps de vaquer aux travaux des champs et de se préparer ainsi à sa carrière de curé-colonisateur.

Sous la direction des Sulpiciens, au Collège puis au Séminaire de Montréal, il rêve de missions chez les païens. Mais on lui propose un autre apostolat, celui d'ouvrir un grand pays dans son pays, et il s'exile dans l'Abitibi, à la manière d'un missionnaire.

Ordonné prêtre par Mgr Bruchési, le 18 décembre 1915, il reçoit sa première obédience comme vicaire à La Tuque, jusqu'en janvier 1917. Mgr Latulipe, plein de confiance en ce jeune prêtre, le nomme alors desservant à Cochrane. Trois mois suffisent à l'évêque pour constater que l'abbé Lalonde est une valeur. Il lui confie donc la fondation de La Sarre, le 18 avril 1917. Sur lui repose l'avenir de la nouvelle paroisse.

Que trouve-t-il en arrivant? Rien. Comme le bon Dieu, il devra tout faire avec rien! Être un peu créateur. Aucun édifice n'est affecté au culte. Il faut célébrer la messe dans un pauvre coin de magasin qui est à la fois la classe, l'église, la sacristie, le confessionnal. Le terrain réservé à la future fabrique n'étant pas encore défriché, le curé emprunte une place sur un lopin voisin

et y bâtit aussitôt une sacristie, qui plus tard, transportée au bon endroit, est annexée à une église. La première messe solennelle y est chantée le 8 décembre 1917, fête de l'Immaculée-Conception. On avait patiemment prié tout l'été dans la sacristie, allongée d'occasion par une simple tente. Le curé n'a, durant de nombreux mois, qu'une unique chambre à sa disposition, lui tenant lieu à la fois de chambre à coucher, de réfectoire et de bureau. Voilà bien ce qui s'appelle commencer par le commencement.

Bien sûr, ce temps-là a des côtés consolants. L'abbé Lalonde est secondé, dans son oeuvre de fondation, par ses paroissiens. Certains jours, on voit jusqu'à 40 hommes sous ses ordres, travaillant avec 25 chevaux pour la maison de Dieu. Au milieu de tout ce labeur de défrichage, l'apôtre n'oublie pas qu'il est pasteur d'âmes. Il prêche, administre les sacrements avec zèle. En particulier, il accorde la plus grande attention à l'établissement de la tempérance dans chacune des familles. La première église est terminée dès 1917 et la paroisse est érigée canoniquement sous le vocable de Saint-André. En 1919, les paroissiens construisent l'un des plus beaux presbytères que possède encore l'Abitibi. Ils reconnaissent ainsi le dévouement de leur curé. Ce dernier s'y installe dès les premiers jours de janvier 1920.

Le fondateur subit aussi des épreuves. Le 13 avril 1926, son église est en cendres. Les pertes s'évaluent à \$20,000 couvertes en partie par les assurances. Le curé encourage ses paroissiens à reconstruire la maison de Dieu. Il veut un temple digne de la paroisse qui progresse. Les paroissiens répondent à son attente, et de façon tellement généreuse qu'une magnifique église est construite sans imposer de lourdes dettes aux générations futures. La bénédiction de la pierre angulaire a lieu le 17 juin 1928.

Entre temps, l'abbé Lalonde porte une attention spéciale à ses écoles. Des démarches de sa part aboutissent à l'installation dans sa paroisse des Soeurs de l'Assomption, en 1920, et des Clercs de Saint-Viateur, en 1935. Les mouvements d'Action Catholique et d'éducation trouvent en lui un protecteur efficace.

La parure interne de l'église n'est terminée qu'en 1941, mais les goûts raffinés de M. le curé Lalonde ont accompli, par son équipe d'artistes et de peintres, un travail de première valeur. En septembre de la même année, le curé a la joie de célébrer son jubilé d'argent sacerdotal. L'année suivante, c'est le vingt-cinquième anniversaire de La Sarre qui déroule ses fêtes splendides. On offre au pasteur, en cette occasion, des voeux chaleureux, dans lesquels on reconnaît que La Sarre est l'oeuvre de ce prêtre distingué, et les citoyens tiennent à lui en exprimer publiquement toute leur reconnaissance et formulent le souhait de le voir demeurer de longues années au milieu d'eux.

Souhait qui ne se réalisera point, hélas, de façon tem-

porelle. Quelques mois à peine après ces festivités, le curé-fondateur tombe d'épuisement général. Il s'en va mourir à Montréal, le 13 mai 1943, loin de ses enfants, loin de ses oeuvres, loin de tout ce qu'il a aimé. Il est inhumé à l'île Perrot, le berceau de son enfance, où près de ses parents, il repose en paix. Il n'était âgé que de 54 ans.

Mais le souvenir de M. le Curé Lalonde est toujours vivace, après un quart de siècle, dans le coeur de ses anciens paroissiens. Les citoyens de La Sarre ne savent pas oublier. C'est à leur fondateur qu'ils doivent leur bel enthousiasme, leur esprit d'unité et leur fierté à rendre service en toute occasion. Aussi son nom ne manque-t-il pas de revenir souvent sur leurs lèvres, et on peut prédire que ce sera encore pour longtemps, car son oeuvre de charité est de celles qui ne peuvent mourir.



Mgr Victor Cormier

Le deuxième curé de La Sarre

Mgr Victor Cormier, baptisé le 17 décembre 1897 à Saint-Antoine-sur-Richelieu, est le fils d'Antoine Cormier, cultivateur, et de Marie-Louise Bonin. Sa vocation s'est dessinée tout d'abord au Séminaire de St-Hyacinthe, où après son cours primaire il a poursuivi des études classiques, suivies d'un stage au Grand Séminaire de Montréal. On l'y ordonne prêtre le 26 mai 1923.

Prêtre pionnier, il arrive au Témiscamingue l'année de son ordination et exerce tout d'abord son ministère à Notre-Dame-du-Nord, puis à Taschereau, en qualité de vicaire. Vicaire à La Tuque en 1924, il retourne temporairement à Notre-Dame-du-Nord en 1929, puis devient, le 27 septembre, vicaire à La Reine et, en même temps, desservant de la paroisse voisine, Saint-Lambert de Desmeloizes, où il travaille activement à la construction de la première église de cette localité. Le jour du 21 juin 1931 le voit nommer à sa première cure: Landrienne. Quatre ans plus tard, Mgr Rhéaume l'appelle à ses côtés comme chancelier à l'évêché d'Haileybury, d'où il repart en 1937, pour retourner à La Reine en qualité de curé.

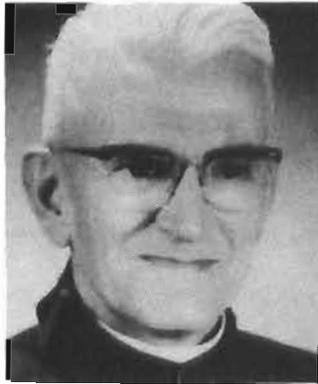
Le premier juillet 1939, l'abbé Cormier bénit la croix du 25^e anniversaire de La Reine. Avec le sens des valeurs qui le caractérise, il suscite parmi ses paroissiens le désir de fonder une caisse populaire, projet qui se concrétise dès septembre 1942. Il dirige la paroisse avec tact et prudence, sachant surmonter de sérieux ennuis; il possède pleinement l'estime de ses paroissiens.

La mort subite de M. le curé Lalonde place l'abbé Cormier, qui a maintenant 45 ans, à la tête de la plus importante paroisse de l'Abitibi-Ouest. La Sarre, encore émue de la perte de son fondateur, l'accueille le 7 juin 1943. Le nouveau curé opte pour une vie modeste qui le rapproche de ses fidèles. Il tient à les connaître intimement afin de mieux comprendre les problèmes de chacun et leur aider au besoin. Au cours de promenades régulières dans les rues de sa ville, il ne manque aucune occasion de causer avec les "connaissances" qu'il rencontre. Et c'est ainsi que, petit à petit, se conserve le bel esprit communautaire de sa famille paroissiale.

Vingt-deux années durant, l'abbé Cormier se dévoue à La Sarre. Les mouvements paroissiaux prospèrent sous sa bénédiction. Il s'intéresse particulièrement à la jeunesse, à ses difficultés, à son orientation. Il se fait un devoir de pourvoir à l'instruction de plusieurs enfants de sa paroisse, afin de mieux les mettre en mesure d'affronter la lutte pour la vie et, par une préparation suffisante, de réussir. Sa générosité dans ce domaine est restée proverbiale.

En 1946, lors de la fondation du Chapitre, le Chanoine Cormier en fait immédiatement partie. Plus tard, soit le 14 juin 1954, il est nommé Prélat domestique en récompense de sa féconde carrière. Malgré tous ces honneurs, Mgr Cormier est demeuré simple et affable, d'un accès facile, et a acquis l'affection de ses paroissiens pour qui il a été un véritable père spirituel. Sans doute est-ce là l'une des plus belles récompenses que puisse apporter cette grande vocation. Mgr Cormier a profondément aimé le sacerdoce et il en a toujours été un digne témoin.

La maladie a forcé Mgr Cormier à remettre sa démission le 27 juin 1965 et à gravir lentement le calvaire de l'éloignement et de la souffrance. La population de La Sarre n'a toutefois pas oublié cet homme qui a passé sa vie à penser aux autres.



M. le Chanoine Henri Paré

Le troisième curé de La Sarre

C'est à Saint-Ubald, comté de Portneuf, que M. le Chanoine Henri Paré a vu le jour, le 19 janvier 1904. Son père, Joseph Paré, était cultivateur. Sa mère portait le nom de Marie Drolet. Ses études primaires terminées dans sa paroisse natale, il se dirige au Collège de Montréal et y termine avec les Sulpiciens de brillantes études classiques. Il fréquente ensuite le Grand Séminaire de Montréal et, après y avoir reçu une formation théologique poussée, il est ordonné prêtre à St-Ubald, le 2 juin 1929, par Son Eminence le Cardinal Rouleau.

De 1929 à 1934, on l'emploie comme vicaire à la paroisse St-Antoine de Timmins. C'est de 1934 à 1940 qu'il a vécu quelques-unes des années les plus exaltantes de son existence, pourtant bien remplie, en sa qualité de curé-fondateur de la paroisse de Laferté. Il y bâtit l'église, le couvent et des écoles, bref, y organise le culte et l'éducation.

Saint-Félix de Dalquier, prochaine étape qui lui est assignée, devait avoir le privilège de garder son curé au-delà d'une vingtaine d'années, puisque ce n'est qu'en 1963 qu'il devient le pasteur de Palmarolle. Il y succède à un autre pionnier, feu Mgr Ephrem Halde, prêtre-fondateur de la paroisse de Palmarolle, qui n'eût pu remettre entre meilleures mains le soin de son troupeau.

Il ne demeure toutefois que deux années à Palmarolle. Car le 27 juin 1965, continuant son ascension dans les responsabilités, il est désigné pour remplacer son voisin de La Sarre, Mgr Victor Cormier, que la maladie force à se retirer.

Le Chanoine Paré sera curé de La Sarre durant neuf mois et demi seulement. Et pourtant, comparable à sa Sainteté Jean XXIII, il ne sera pas un curé de transition. Il se lance à la besogne avec la vigueur d'un lion. En peu de temps, il imprime à la paroisse un mouvement de renouveau dont l'élan dure toujours. Guidé par les récentes décisions du Concile Vatican II,

il amorce d'utiles restaurations à peu près dans tous les domaines. Des honneurs sans doute élevés le guettent alors.

Mais la mort montre déjà son visage hideux. Au retour d'un voyage aux antipodes, le Chanoine Paré succombe en pleine reprise d'activité, le 20 mars 1966. Son coeur, trop grand, a cédé sans avertissement. Le curé n'avait que 62 ans. Les paroissiens font bien voir, en cette circonstance, combien ils aimaient déjà ce pasteur dont le stage a pourtant été si éphémère parmi eux.

Tous reconnaissent aujourd'hui que le Chanoine Paré a été un élément dynamique dans toutes les oeuvres qu'il a animées, en tout premier lieu les mouvements d'Action catholique. De 1958 à 1963, il a été aumônier diocésain de la Ligue du Sacré-Coeur. Vicaire forain en même temps, depuis 1963, il avait reçu du pape Jean XXIII, le 11 novembre 1961, la décoration "pro Ecclesia et Pontifice", pour son dévouement dans ses fonctions de secrétaire de la commission centrale du premier synode d'Amos. De 1965 jusqu'à sa mort, il était directeur spirituel curial de la Légion de Marie.

Parmi les plus émouvantes expériences de sa vie, se rangent deux voyages à Rome, une entrevue particulière avec le Pape Pie XII et plusieurs autres grands voyages, dont l'un autour du monde.

Maintenant parti pour le grand voyage, il repose au pied de la grande croix centrale, dans le cimetière restauré de La Sarre, en attendant la bienheureuse résurrection.

Ses qualités d'audace, de ténacité et d'abnégation le rangeaient au sein de la vaillante race de nos prêtres-colonisateurs. Ces qualités, il les a conservées tout au long de sa féconde carrière. La Sarre s'en souviendra longtemps.



Mgr Benoit Desroches

C'est à St-Esprit, comté de Montcalm, que Monseigneur Benoit Desroches, C.S., naquit le 7 juin 1916. Il fit ses études

primaires dans sa paroisse natale et son cours classique au Séminaire de Joliette où il obtient son baccalauréat es-art.

Conquis dès le début par l'apostolat missionnaire, il entre en 1937 au Séminaire des Missions-Etrangères à Pont-Viau où il poursuit ses études théologiques. Dès le début de ses études, il fut atteint par une grave maladie qui le retient à l'hôpital durant une période de deux ans. Par la suite, selon l'impératif du médecin, il dut renoncer à ses espoirs de vie missionnaire.

Sa santé quelque peu rétablie, il s'oriente vers le ministère paroissial. Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, l'ordonne prêtre le 29 juin 1942. Le jeune lévite est aussitôt accueilli par Monseigneur l'évêque d'Amos dont le diocèse naissant a besoin de prêtres jeunes et enthousiastes. L'abbé Desroches est nommé professeur au Séminaire d'Amos et malgré son peu de santé, il s'avère, dès le début, un homme fort dynamique. L'année suivante, il devient vicaire à Senneterre où il se fait remarquer par ses qualités d'organisateur dans les mouvements de jeunesse. En 1947, il continuera le même travail à Val d'Or, dans la paroisse St-Sauveur et de 1948 à 1952, à Notre-Dame de Fatima.

Monseigneur Desmarais, à l'automne de 1952, le rappelle au Séminaire en qualité de procureur. Au bout de deux ans, il prendra possession de sa première cure, soit celle de Roquemaure où il demeurera quatre ans.

Suivent trois années de chapellenie à l'Hôtel-Dieu d'Amos. En 1960, il est nommé Camérier Secret de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII et entre-temps, l'abbé Desroches a pris goût aux mouvements d'Action Catholique et en 1961, Son Excellence Mgr Sanschagrin l'en nomme Directeur-Diocésain, laquelle fonction il occupera jusqu'en 1966 où il devient chanoine titulaire de la Cathédrale d'Amos.

Le 13 avril 1966, il est nommé curé de La Sarre et dès son arrivée, il a été perçu comme un travailleur infatigable, un prédicateur éloquent, un homme accueillant et sociable, un prêtre fier d'annoncer Jésus-Christ.

Il entreprend les rénovations du presbytère et du cimetière. L'année suivante, c'est déjà le cinquantième anniversaire de La Sarre et il organise un congrès eucharistique qui dure une semaine, congrès qui fut le point de départ au niveau pastoral. A chaque journée, on célébrait de façon spéciale un sacrement où les paroissiens assistaient nombreux. En 1968, il met en marche le Conseil Pastoral Paroissial.

Son zèle le pousse à promouvoir la vie des mouvements existants et La Sarre étant ville où la Vocation Religieuse trouve

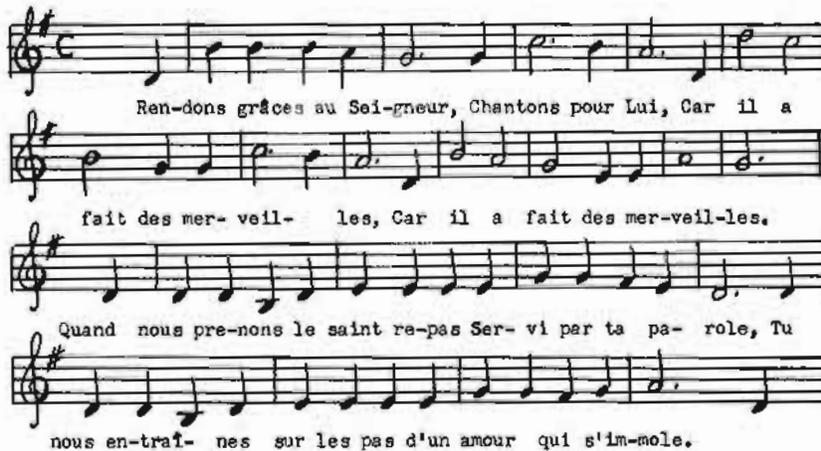
"terrain fertile", il décide de célébrer une "Fêtes des Vocations" à l'été 1974.

Sur le plan physique, suivent les rénovations de l'église qui rajeunit et embellit. Un élan nouveau est aussi donné au niveau pastoral avec l'arrivée d'animatrices en paroisse.

Les paroissiens veulent rendre un hommage spécial à leur pasteur et, main dans la main, lui préparent une fête de reconnaissance à l'occasion de son dixième anniversaire de cure à La Sarre et de la réouverture du temple devenu magnifique.

Les paroissiens souhaitent de tout leur coeur, garder le plus longtemps possible un Pasteur si dévoué.

ACTION DE GRACES



Ren-dons grâces au Sei-gneur, Chantons pour Lui, Car il a
fait des mer-veil- les, Car il a fait des mer-veil-les.
Quand nous pre-nons le saint re-pas Ser- vi par ta pa- role, Tu
nous en-traî- nes sur les pas d'un amour qui s'im-mole.

II

VOCATIONS

Grande & Jésus est ta moisson:
Elle remplit le monde.
Fais que nombreuse & ta mission
La jeunesse réponde.

IV

APOSTOLAT LAIC

Que pour répondre à ton désir,
Tout baptisé se dise :
Je suis marqué pour accomplir
Une tâche d'Eglise.

III

MARIAGE CHRETIEN

A ton image, & Créateur,
L'homme est donneur de vie.
Viens lui redire & Rédempteur
"Seul l'amour sanctifie."

V

LA VIE QUI NE FINIT PAS

Puissions-nous tous un jour chanter
L'hymne du grand Mystère,
Réunis pour l'éternité
A la table du Père.

Liste des marguilliers de 1917 à 1977

- 1917 Arthur Aubé, Philius Rivard, Louis Ayotte
1918 Louis Ayotte, Paul Audet, Philius Rivard
1919 Philius Rivard, Achille Asselin, Paul Audet
1920 Paul Audet, Joseph Fournier, Achille Asselin
1921 Achille Asselin, Anselme Gagnon, Joseph Fournier
1922 Joseph Fournier, Anselme Gagnon, Georges Cossette
1923 Anselme Gagnon, Edmond Mercier, Georges Cossette
1924 Georges Cossette, Wilfrid Asselin, Edmond Mercier
1925 Edmond Mercier, Adjutor Petit, Wilfrid Asselin
1926 Pierre Létourneau, Adjutor Petit, Wilfrid Asselin
1927 Narcisse Bédard, Pierre Létourneau, Adjutor Petit
1928 Alfred Fournier, Narcisse Bédard, Pierre Létourneau
1929 Adélard Cousineau, Alfred Fournier, Narcisse Bédard
1930 Joseph Audet, Adélard Cousineau, Alfred Fournier
1931 Honoré Marcoux, Joseph Audet, Adélard Cousineau
1932 Côme Hamel, Honoré Marcoux, Joseph Audet
1933 Napoléon Filion, Côme Hamel, Honoré Marcoux
1934 Francis Bégin, Napoléon Filion, Côme Hamel
1935 Henri Lefebvre, Francis Bégin, Napoléon Filion
1936 Stanislas Perron, Henri Lefebvre, Francis Bégin
1937 Théophile Audet, Stanislas Perron, Henri Lefebvre
1938 Godfroy Lambert, Théophile Audet, Stanislas Perron
1939 Wilfrid Perron, Léonidas Boisvert, Théophile Audet
1940 Henri Perron, Wilfrid Perron, Léonidas Boisvert
1941 Oscar Létourneau, Henri Perron, Wilfrid Perron
1942 Gaudias Petit, Oscar Létourneau, Henri Perron
1943 Donat Déry, Eugène Lambert, Gaudias Petit
1944 Alexandre Roberge, Donat Déry, Gaudias Petit
1945 Hector Houle, Alexandre Roberge, Donat Déry
1946 Philippe Poulin, Hector Houle, Alexandre Roberge
1947 J.A. Huart, Philippe Poulin, Hector Houle
1948 Odina Bordeleau, J.A. Huart, Philippe Poulin
1949 Albert Lafontaine, Odina Bordeleau, J.A. Huart
1950 Jules Lavigne, Albert Lafontaine, Odina Bordeleau
1951 Henri Arcand, Jules Lavigne, Albert Lafontaine
1952 Elisée Lacroix, Henri Arcand, Jules Lavigne
1953 Adrien Mercier, Elisée Lacroix, Henri Arcand
1954 Joseph Turgeon, Adrien Mercier, Elisée Lacroix
1955 Armand Perreault, Joseph Turgeon, Adrien Mercier
1956 Edouard Lainesse, Armand Perreault, Joseph Turgeon
1957 Xavier Petit, Edouard Lainesse, Armand Perreault
1958 Rosaire Gagnon, Xavier Petit, Edouard Lainesse
1959 Ephrem Hamel, Rosaire Gagnon, Xavier Petit
1960 David Morneau, Ephrem Hamel, Rosaire Gagnon
1961 André Chabot, David Morneau, Ephrem Hamel
1962 Adélard Aubé, André Chabot, David Morneau

- 1963 Samuel Demers, Adélarde Aubé, André Chabot
 1964 Jean Paul Aubé, Samuel Demers, Adélarde Aubé
 1965 Denis Fortin, Jean Paul Aubé, Samuel Demers
 1966 Mme Marc Lavigne, André Fournier, Lucien Olscamp
 Gérard Marcotte, Mme Samuel Demers, Normand Perron
 1967 Lucien Olscamp, Gérard Marcotte, Mme Samuel Demers
 Normand Perron, Mme Hector Gagné, Claude Guimond
 1968 Mme Samuel Demers, Normand Perron, Claude Guimond
 Mme Hector Gagné, Gaston Matte, Armand Bernard
 1969 Mme Hector Gagné, Claude Guimond, Gaston Matte
 Armand Bernard, Lise Perron, Rodrigue Martel
 le 8-6-69, Henri Paul Fournier remplace Rodrigue Martel
 1970 Gaston Matte, Armand Bernard, Lise Perron
 Henri Paul Fournier, Mme Rachel Aubé, André Lavigne
 1971 Lise Perron, Henri Paul Fournier, Mme Rachel Aubé
 André Lavigne, Emile Grondin, Clément Gravel
 le 6-6-71 Philias Morneau remplace Henri Paul Fournier
 1972 Mme Rachel Aubé, André Lavigne, Emile Grondin
 Clément Gravel, Mme Isidore Massé, Jean Marc Fontaine
 le 10-12-72 Laurent Letendre remplace Emile Grondin
 1973 Clément Gravel, Laurent Letendre, Mme Isidore Massé
 Jean Marc Fontaine, Denis Gauthier, Mme R. Trépanier
 le 9-12-73 Mme Samuel Demers remplace Mme I. Massé
 1974 Jean Marc Fontaine, Mme Samuel Demers, Denis Gauthier
 Mme Richard Trépanier, Marcel Cardinal, Yvon Houle
 1975 Denis Gauthier, Mme Fernande Trépanier, Marcel Cardinal
 Yvon Houle, Mme Raoul Boucher, Claude Bourget
 1976 Marcel Cardinal, Yvon Houle, Mme Raoul Boucher
 Claude Bourget, Roméo Trudel, Gérald Bussièrès
 1977 Mme Raoul Boucher, Claude Bourget, Roméo Trudel
 Gérald Bussièrès, André Fortin, Mme Armelle Boucher

Liste des vicaires de 1919 à 1977

- 1919-21 Joseph Baillargeon
 1921-22 Ernest Boitard
 1922-23 Ephrem Halde
 1924-25 Ulric Roulier
 1926-27 Léonidas Leroux
 1928- Moïse Bourbeau
 1929- Arsène Bérubé
 1930- Désiré Roy
 1931- Arthur Lafontaine
 1932-34 Léonard Boucher
 1935-36 Ernest Guèvremont
 1937- Fernand Biron
 1938-40 Charles Côté
 1941- Maximilien Legault

1939-41 Paul Blanchet
 1941-42 Marcel Cloutier
 1942-43 Julien Gendron
 1943-44 Armand Gendron
 1943-44 Marcel Boisvert
 1944-45 Adrien Chouinard
 1944-45 Alphonse Cadoret
 1945-47 Georges Pellerin
 1945-47 Charles St-Laurent
 1947-48 Henri Roy
 1947-48 Gaston Béchard
 1949- Odilon Boutin
 1950-52 Jean Marie Pageau
 1951-56 Adolphe Vallières
 1952-53 Aurélien Boisvert
 1953-54 Gaston Mailhot
 1956-64 François Martel
 1962-64 Marcel Albert
 1964-73 Philippe Plourde
 1966-68 Bruno Vezeau
 1968-77 Aurèle Guillemette
 1973-76 Marcel Albert
 1976-77 Rodolphe Huot

Liste des curés de 1917 à 1977

1917-43 M. l'abbé Ernest Lalonde
 1943-65 Mgr Victor Cormier, P.D., V.F.
 1965-66 M. le Chanoine Henri Paré, V.F.
 1966- Mgr Benoit Desroches, C.S., V.F.

Liste des sacristains de 1917 à 1967

1917 Georges Trépanier
 1922 Antoine Trépanier
 1923 André Trépanier
 1923 Josaphat Bégin
 1924 Lucien Mongrain
 1924 Honoré Chatigny
 1924 Adélar Lafrance
 1924 Georges Perron
 1924 Walter Thomas
 1924 Moïse Germain
 1925 Pierre Mc Murray
 1925 Rodolphe Morissette
 1926 Félix Cyr
 1928 Hervé Bourassa
 1933 Roméo Lainesse
 1935 Jean Baptiste Cloutier

1935 Albert Gilbert
1936 Rosaire Germain
1951 Yves Bourget
1952 Herménégilde Boulanger
1956 Rosaire Germain
1967 François Fortier
1969 Louis Charles Rondeau
1971 Fernand Labranche
1975
1976 Fernand Goudreau

Congrès Eucharistique
à l'occasion du 50e anniversaire
de la fondation de la paroisse St-André de La Sarre
1917 — 1967.

Présentation: C'est avec beaucoup d'enthousiasme que la population de La Sarre a accepté de célébrer le **Jubilé d'Or** de la fondation de la paroisse St-André.

Comme fond de scène à ses festivités, Mgr Benoit Desroches suggéra l'organisation d'un **Congrès Eucharistique**, devant se prolonger sur une période d'une semaine.

L'originalité du **Congrès** consiste dans le thème choisi: **les sacrements**. Chaque jour de la semaine des festivités, une équipe bien préparée célébrait d'une façon très solennelle, un sacrement.

Préparatifs: Un reposoir fut érigé dans la cour du presbytère dès qu'il fut décidé de célébrer le 50e anniversaire de la fondation de La Sarre dans le cadre d'un **Congrès Eucharistique**. Le plan du reposoir avait été gracieusement préparé par les Constructions St-Amant.

Arrivée du délégué apostolique: Invité à présider l'ouverture du **Congrès Eucharistique**, Son Excellence Mgr Sergio Pignedoli, Délégué Apostolique au Canada, nous fit l'honneur de répondre affirmativement à notre invitation.

Une foule nombreuse l'accueillait à la base du Lac Mance, où il descendait de l'avion. Les marguilliers, les maires et leurs conseillers, plusieurs membres du clergé ou de communautés religieuses et un grand nombre de paroissiens l'ont applaudi chaleureusement. Souriant et fraternel, le délégué papal distribua libéralement les poignées de mains.

Le distingué prélat était accompagné de Son Excellence

Mgr Albert Sanschagrín, administrateur apostolique du diocèse d'Amos; ils venaient de la mission indienne de Manouan.



Réception à l'Hôtel de Ville: Le cortège composé des personnes précitées et de plusieurs autres invités se dirigea vers l'Hôtel de Ville où son Honneur le Maire de La Sarre, Monsieur Hector Cagné souhaita la bienvenue à Son Excellence, Mgr le représentant du Saint-Père. En souvenir, M. le Maire lui remit une pièce artisanale réalisée au Centre d'Artisanat de La Sarre par Dame Hélène Ruelland et qui consistait en un émail sur cuivre représentant St-François d'Assise.

Son Honneur Monsieur Isidore Massé, Maire du Canton exprima la joie de ses concitoyens d'avoir le privilège de recevoir à La Sarre le délégué du Souverain Pontife.

On procéda alors à la signature du Livre d'Or de la Ville de La Sarre. Les invités se rendirent ensuite à la table du banquet où, après le repas, S.E. Mgr le Délégué affirma sa joie d'être à La Sarre et loua l'immense travail des pionniers et de leurs successeurs en soulignant leur volonté de réussir.

Les Sacrements

Baptême: On débuta par la cérémonie du baptême: l'objectif est de promouvoir la célébration communautaire du sacrement de l'initiation à la vie chrétienne. Jusqu'à ce jour, le sacrement était célébré de façon individuelle. Les parents, accompagnés des parrain et marraine, présentaient l'enfant aux fonts baptismaux. (petit local à l'arrière de l'église pouvant accueillir environ sept personnes)

Afin de souligner plus particulièrement cette nouvelle façon

de célébrer le sacrement du baptême, les Petits Chanteurs de l'Immaculée sous l'habile direction de Mme Bertrand Blanchet, exécutèrent de magnifiques chants exprimant la joie de la Communauté paroissiale de compter cinq nouveaux frères de plus.

La cérémonie fut présidée par l'abbé Philippe Plourde, vicaire; le Père Jean Marie Laflamme agissait comme animateur et l'abbé Bruno Vezeau comme cérémoniaire. Soeur St-Maurice accompagnait à l'orgue. Mgr Benoit Desroches, assisté de plusieurs prêtres, prenait part à la cérémonie.

Un voeu fut exprimé à la fin de la cérémonie. Dorénavant, à la paroisse St-André de La Sarre, la célébration du baptême prendra une forme communautaire et se célébrera solennellement le dimanche à 15h00. La communauté chrétienne est instamment invitée à venir accueillir ses nouveaux membres.

A l'occasion de ce premier baptême communautaire, ont été faits enfants de Dieu:

Bernier, Marie-Nicole-Manon, fille de M. et Mme Yves Bernier, (Nicole Lambert), parrain et marraine: Dr et Mme Wellie Bernier.

Bruneau, Joseph-Gilbert-Daniel, fils de M. et Mme Raymond Bruneau (Louise Carré), parrain et marraine: M. et Mme Gilbert Bruneau

Villeneuve, Marie-Martine-Sandra, fille de M. et Mme Claude Villeneuve (Lorraine Hamel), parrain et marraine: André Hamel et Yolande Villeneuve.

Bolduc, Joseph-Daniel, fils de M. et Mme Camille Bolduc (Georgette Chalifoux), parrain et marraine: M. Napoléon Frenette et Mme Henri Bloom.

Lisiecki, Joseph-André, fils de M. et Mme Stéphane Lisiecki Jr, (Simone Lapierre), parrain et marraine: M. et Mme Stéphane Lisiecki Sr.

Confirmation: Au cours de la messe d'ouverture du Congrès, Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique, Mgr Pignedoli, a conféré le sacrement de la confirmation à Alain, fils de M. et Mme Valmont Petit et à Normand, fils de M. et Mme Joseph Isabelle. La cérémonie eut lieu au reposoir en face de l'église. Son Eminence Mgr Sanschagrin, une vingtaine de prêtres et plusieurs personnes y assistaient. Au cours de son homélie, Mgr le Délégué rappela la mémoire de deux grands chefs d'état: le président John F. Kennedy et le vice-roi canadien Georges P. Vanier. Il invita la population à rester fidèle à ses principes chrétiens, à l'exemple de ces deux modèles, auteurs de grandes oeuvres.

Eucharistie: Mgr Gaston Duchemin, Vicaire Général, accompagné

d'un grand nombre de prêtres et de fidèles, préside la Journée Eucharistique. Dans son homélie, Mgr Duchemin souligne la grandeur et les bienfaits de l'Eucharistie et invite la population à se bien préparer pour recevoir le plus dignement possible le corps du Seigneur. Il rappelle les magnifiques heures saintes d'autrefois, où les fidèles aimaient venir adorer et rendre grâce à l'Hôte du Tabernacle.

Au moment de l'Offertoire, les différentes communautés religieuses firent la procession d'offrandes en apportant les oblats.

A la fin de cette journée eucharistique, le voeu suivant fut exprimé: "Que le plus de soin possible soit apporté à chaque Eucharistie". Les servants, accompagnant le célébrant, se revêtiront de l'aube blanche. Pour une meilleure participation, qu'un animateur, au moins aux messes dominicales, dirige la foule, qu'un choix de lecteurs soit fait et qu'une équipe se présente à l'entrée de l'église pour l'accueil.

Pénitence: Cette journée consacrée au Sacrement du Pardon est un rappel à la communauté chrétienne de l'amour infiniment miséricordieux du Seigneur qui veut "non la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et qu'il vive."

Plus d'un millier de personnes avaient répondu à l'appel et ont pris part à la célébration communautaire de la pénitence, présidée par Mgr Benoit Desroches, qui était accompagné de douze prêtres.

Après avoir prié et entendu la Parole de Dieu, il y eut de longs moments de réflexion sur l'invitation du Seigneur à la conversion. Après un profond examen de conscience et après avoir manifesté leur repentir, les fidèles se présentèrent au confesseur et à la fin de la cérémonie, chantèrent leur action de grâce à ce Père de Miséricorde.

On émit alors le voeu que la célébration communautaire de la Pénitence se fasse régulièrement au temps de Noël, Pâques et de la retraite paroissiale.

Onction des malades: L'Eglise, comme une bonne mère toujours attentive aux malades, aux personnes âgées, à ceux qui souffrent, offre un sacrement qui peut apporter consolation, réconfort et soulagement.

Dans une église remplie, une célébration de la Parole mit en lumière le sens de la souffrance et le rôle important que peut jouer dans l'Eglise la personne handicapée.

A ceux qui voulaient accepter le sacrement, les prêtres présents faisaient une onction avec l'huile sainte sur le front des dites personnes. Nous comptons dans l'assistance six personnes ayant plus de quatre-vingt-dix ans.

On fit le souhait que ce geste se répète de façon communautaire, une fois l'an, à l'occasion du dimanche des malades.

Mariage: En ce jour consacré au sacrement de mariage, les personnes ayant vingt-cinq ou cinquante ans de mariage étaient invitées à prendre une place d'honneur dans l'église pour la célébration eucharistique.

Après l'homélie où le curé souligna la grandeur du mariage chrétien, la nécessité de la fidélité à Dieu pour être capable de fidélité à son conjoint, l'importance de témoigner d'une vie de véritable amour, les jubilaires étaient invités à renouveler leur engagement en promettant de continuer à dire "OUI" malgré les contingences de la vie, dans la montée de l'amour conjugal.

A la fin de la cérémonie, on exprima le vœu que les Cours de Préparation au Mariage soient offerts au moins deux fois par année, au printemps et à l'automne, pour ceux qui prévoient se marier au cours de l'année. On souhaita qu'une équipe de plusieurs couples mariés soit formée pour animer ces cours.

Ordre: Pour clôturer le Congrès Eucharistique, Son Excellence Mgr J.A. Desmarais avait été invité à présider la journée du sacerdoce. A l'occasion de cette célébration, les paroissiens avaient tenu à souligner le 25^e anniversaire d'ordination sacerdotale de leur curé, Mgr Benoit Desroches. Concélébraient avec Mgr J.A. Desmarais, outre le curé de La Sarre, trois autres prêtres également jubilaires: le Père Provincial des Clercs de St-Viateur, Alphonse Galarneau, M. le Chanoine Henri Lachance, curé de Taschereau et M. l'abbé Armand Lepage, curé de Chazel.

L'Homélie fut prononcée par M. l'abbé Jacques Despars, p.m.e. La chorale St-André fit les frais du chant, sous la direction de M. André Verret. Mme Paul-René Gilbert était à l'orgue. Une foule d'environ 1.000 personnes, dont plusieurs membres du clergé, assistaient à cette cérémonie.

A l'occasion de la fête du sacerdoce, on émit le vœu qu'à chaque année, soit célébrée une fête des Vocations pour sensibiliser les paroissiens à donner une éducation profondément chrétienne à leurs enfants et rendre les jeunes plus sensibles et attentifs à l'appel de Dieu.

Après la célébration du sacrement de l'Ordre, c'est vers les 19h00, au Centre Social, que les gens purent assister à un banquet présidé par Mgr Desmarais. On remarquait plusieurs membres de la famille du jubilaire, des personnalités religieuses, civiles et politiques de la ville et de la région, et plus de trois cents convives, paroissiens de La Sarre, de Senneterre, de Val d'Or, de Roquemaure et d'Amos.

Le buffet avait été préparé par les Dames Fermières, sous la direction de Dame Ernest Lachance. Une quinzaine de ces dames, en robe d'époque, assuraient le service. Le nécessaire à dresser les tables avait été fourni par le Comité des Parents des Petits Chanteurs de l'Immaculée, le Club Richelieu et sept commerces en vue de La Sarre...

La chorale "Les Frédérics", dirigée par André Verret et accompagnée par Dame Liliane Mercier, offrit de splendides pièces musicales durant le repas. Les solistes étaient Denis Lamothe, Gabrielle Duval, Robert Bourbeau, Jean Ratté, Jocelyne Pelletier et Diane Gagné.

A l'issue du banquet, quelques allocutions furent prononcées par le R.P. Alphonse Galarneau, c.s.v., confrère du jubilaire; M. Léonard Desroches, son frère, Dame Samuel Demers qui souhaite longue vie au nom des marguilliers; le jubilaire lui-même et enfin, Son Eminence Mgr l'évêque d'Amos.



Clôture du Congrès Eucharistique

C'est sous une température clémente que s'est déroulée la cérémonie de clôture du Congrès Eucharistique de La Sarre, dimanche soir le 18 juin. Une foule nombreuse et dense a suivi la procession au Saint-Sacrement à travers la ville, jusqu'au pied du reposoir, où elle s'est massée pour assister à la cérémonie présidée par Son Eminence Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i.

Mgr Benoît Desroches, président d'honneur du Congrès, a formulé solennellement les fruits à obtenir du Congrès. Les élèves de septième année ont prononcé leur profession solennelle de foi, à cette occasion. Puis la décoration de l'Ordre du Mérite diocésain a été remise à huit citoyens de La Sarre.

Après la messe, Monsieur l'abbé Philippe Plourde, président d'office du Congrès, a remercié les nombreuses personnes et organisateurs qui ont prêté leur concours à l'organisation de ces démonstrations religieuses.

Rapport sur l'étude des fondations

Eglise St-André La Sarre, Québec

par

WARNOCK — HERSEY INTERNATIONAL LIMITED

Division des services professionnels

représenté par

MONETTE, LECLERC, ST-DENIS ARCHITECTES

Val d'Or

Québec

Date, le 9 février 1973

Stratigraphie et propriétés des sols

Sondage: Ce rapport donne l'emplacement des deux sondages faits sur les lieux: le premier près de l'entrée principale, et le deuxième près du coin opposé à celle-ci.

Exception faite pour la couche de sol organique et une mince couche de remplissage de sable près de l'entrée de l'église, les sondages ont rencontré un épais dépôt d'argile lacustre d'une épaisseur allant jusqu'à 90 pieds. Ce dépôt repose sur une dizaine de pieds de till recouvrant le roc rencontré à 100 pieds de la surface. La nappe phréatique relevée à l'époque par des sondages était à quelques pieds du niveau du sol naturel et au dessus des pieux sous la bâtisse.

Consistance: Le dépôt d'argile est de couleur grise uniforme et de consistance molle à très molle dans les vingt premiers pieds puis elle devient stratifiée et varvée (c'est-à-dire composée de minces couches de couleur et de textures variables). Sa résistance est plus forte et d'une consistance plutôt ferme.

Cette observation a été confirmée par la teneur en eau naturelle très élevée qui atteint environ 80% dans la partie la plus molle et 70% dans les parties les plus fermes.

Les indices de liquidité de l'argile étaient le plus souvent de l'ordre de 50 à 60 ce qui indiquerait une teneur en eau naturelle beaucoup plus élevée que la limite liquide des dépôts d'argile molle et extra sensible.

Cisaillement: La limite de liquidité a été confirmée par les essais à la résistance au cisaillement du sol qui variait entre 200 et 250 livres au pied carré entre les profondeurs de 10 et 25 pieds, mais était légèrement plus élevée plus bas, alors qu'elle atteignait 500 livres au pied carré. La résistance de l'argile remaniée était seulement de 50 livres au pied carré ce qui confirmait la nature très sensible de ce dépôt.

Consolidation: Une série d'essais de consolidation a été faite pour évaluer le comportement de l'argile sous les charges supportées par les empattements. Le résumé de ces essais indique clairement que le dépôt d'argile est normalement consolidé entre les profondeurs de 8 et 25 pieds et ensuite faiblement surconsolidé plus bas soit d'une valeur d'environ 500 livres au pied carré.

Ces résultats indiquent définitivement que toute fondation et radier reposant sur ce dépôt, même avec de très faibles charges, seraient sujets à des tassements élevés.

Discussion

Au cours des travaux de forage au chantier, notre ingénieur a fait une inspection de l'espace libre entre le sol et le plancher de l'édifice que l'on a appelé "inspection de l'intérieur."

Inspection de l'intérieur: C'est en nous basant sur ce que nous avons vu que nous affirmons ce qui suit.

Dans cet espace, on voit deux séries de piliers en béton: la première supporte directement les grandes colonnes de l'intérieur de l'église qui s'appuient sur deux masses de béton par l'entremise d'une poutre qui les réunit. Nous avons supposé que ces masses de béton reposaient chacun d'eux sur un pieu enfoncé dans la glaise. En plus nous voyons à cet endroit deux petites poutres en acier placées de chaque côté de la colonne et réunies entre elles par des boulons qui supportent des montants en bois directement ajustés sous les solives du plancher. C'est sans doute un travail fait après coup et que l'on ne peut expliquer présentement.

Il y apparaît également une deuxième série de colonnes en béton moins haute que la précédente et qui repose directement sur une masse de béton coulée directement et supposément sur un pieu. Cette série de colonnes supporte une poutre maîtresse en bois sur laquelle reposent les soliveaux.

Inspection de l'extérieur: Ce qui frappe en premier lieu c'est que la dalle de béton de l'entrée principale présentait une large fissure et de plus penchait fortement de 6 pouces vers l'est.

Le mur en pierre du côté est de l'église était incliné vers le sud-est. Des lectures préliminaires prises le long de la ligne de démarcation entre le parement de pierre et la fondation en béton indiquent un affaissement de l'ordre de 4 pouces entre le coin Sud-est et l'entrée du côté est. Par contre, à la partie nord de l'église l'affaissement est en direction contraire et la dénivellation mesurée atteint environ 3 pouces entre l'entrée est, et le chœur.

Du côté ouest de la bâtisse, le mouvement s'est effectué

dans le même sens et d'un ordre de grandeur à peu près semblable.

Renseignements de Franki: Après avoir terminé nos travaux d'inspection sur le chantier, nous nous sommes adressés à la société Franki, qui fut chargée de travaux de réparation après la construction de l'église, pour obtenir des documents qui jetteraient de la lumière sur notre problème. La compagnie s'est prêtée à notre demande et nous a fourni une de ses lettres en date du 24 novembre 1933 adressée à la Fabrique, et qui donnait la raison d'utiliser des pieux pour le sous-oeuvre de l'église de La Sarre.

Cette lettre contenait aussi quelques commentaires sur l'état et la consistance de l'argile sous les radiers et autour de ceux-ci. Dans le premier cas, elle était plus sèche et plus raide que la deuxième. On mentionnait aussi que lors de la construction des murs, alors qu'on n'était rendu qu'à mi-hauteur, un affaissement important dans le sol s'était manifesté.

Malheureusement, la correspondance ne mentionnerait pas si à l'époque, on avait mesuré ces affaissements. Si on se fie au contenu de cette lettre, il faut conclure que déjà les affaissements étaient assez importants pour les signaler.

Pieux en sous-oeuvre: Nous avons trouvé de plus qu'un contrat avait été accordé à la compagnie Franki à l'automne 1934 pour un travail en sous-oeuvre. Pendant une période d'environ 8 mois, cette compagnie a enfoncé 95 pieux "Méga" d'un diamètre de 14 pouces. Ces pieux en sections de 3 pieds de longueur ont été enfoncés jusqu'à une profondeur comprise entre 78 et 85 pieds. Il n'existe pas de plan de cet ouvrage. Ainsi, est-il impossible de localiser l'endroit précis où ils ont été battus. Nous avons quand même fait un plan en indiquant la position normale de leur emplacement. Nous sommes d'avis qu'ils ont été utilisés tant sous les murs de l'église que sous les colonnes intérieures et probablement sous les poutres principales du plancher, quoiqu'une partie des travaux semble de date plus récente.

Préparation de notre plan: Nous n'avons eu aucune difficulté pour localiser les pieux sous les colonnes et sous les poutres maîtresses portant les solivaux puisqu'on en voyait la majorité. Nous avons assumé que normalement les pieux sous les murs étaient en ligne avec les pieux précédents.

D'après le rapport de Franki, tous les pieux ont été soumis à un essai de charge de 75 tonnes, et qui suivant ce rapport aurait été de 25% supérieure à la charge qu'ils devaient supporter, soit 60 tonnes. En assumant l'espacement moyen des pieux des murs de 14 pieds donné sur notre plan, le calcul nous donnerait une charge d'environ 60 tonnes sur chacun d'eux, ce qui

confirmerait notre façon de concevoir l'emplacement réel des pieux à cet endroits.

Il est fort possible que certains cas particuliers se soient présentés, comme la chose a dû se produire aux entrées ouest et est, mais ils sont rares et ne contredisent pas notre raisonnement.

Notre façon d'imaginer la disposition des pieux a été facilité par le fait que la Cie Franki avait planté 95 pieux. Nous avons d'abord distribué les pieux nécessaires pour les colonnes et les poutres amitrasses. Il nous en restait 47 que nous avons placés sous les murs suivant le raisonnement donné au paragraphe précédent.

Justification du plan et de la stabilité: Si nous résumons les observations précédentes sur la répartition des pieux, nous voyons que nous avons assumé la présence de deux pieux, sous les colonnes intérieures, et un pieu sous les piliers des colonnes des murs extérieurs et des poutrelles du plancher. Nous croyons que ce plan ainsi constitué est assez exact mais il serait bon d'en vérifier l'exactitude par le creusage de quelques tranchées d'inspection, travail assez simple et peu élaboré.

Bien que nous ne puissions pas établir définitivement la stabilité de la bâtisse, nous sommes d'avis qu'elle a atteint ce point. Les murs de l'église sont déformés à quelques endroits et des affaissements de l'ordre de 4 pouces ont été mesurés surtout du côté est. Cependant, nous croyons que ces déformations sont antérieures aux travaux exécutés en sous-oeuvre. A cette époque, l'entrepreneur a dû redresser la bâtisse tant qu'il a pu, sans toutefois être capable de tout corriger. Mais depuis, apparemment aucun autre mouvement ne se serait produit.

Le déplacement des marches d'entrée de l'église serait l'effet, d'après des gens de La Sarre, du gel et du dégel. Depuis des années les marches se déforment par rapport à l'église. Ce phénomène nous porte à croire que la structure de l'église est stable. Autrement, vu le poids de la masse de pierre de cette dernière, l'affaissement des murs serait beaucoup plus prononcé que celui des marches.

Néanmoins, il serait aussi prudent d'établir de façon définitive si la structure est stable. Pour ce faire, il faudrait installer des points de repère afin de prendre régulièrement des niveaux, qui permettraient de constater l'état de la structure.

Conclusion

En résumé, nous vous recommandons, avant de procéder aux travaux que vous envisagez de faire, les deux relevés que nous vous avons proposés, à savoir:

1. Quelques tranchées d'inspection pour localiser les anciens pieux enfoncés lors de la réparation.
2. Des lectures au niveau pour s'assurer de la stabilité de la structure.

Nous avons dû faire des recherches qui ont pris un certain temps. Pour ces retards nous vous offrons nos excuses mais nous croyons que notre rapport en a gagné en valeur.

WARNOCK HERSEY INTERNATIONAL LIMITED
Division des Services Professionnels
Noël L. Journeaux, M.S.C.E., ing.,
Chef de section,
Sols et fondations.



Rénovation de l'église

L'année 1976 a été formidable de réalisations parce que vous l'avez été en coopération. Nous avons un réel défi à relever: réparer et rénover l'église St-André sans recourir à un emprunt. Comme vous le savez il devenait urgent de procéder à des réparations majeures telles que: l'isolation, le système de chauffage, le système d'électricité; rafraîchir les bancs, murs et bas des colonnes; refaire le plancher et le recouvrir de tapis; confectionner un muret en fer ornamental; peindre tout l'intérieur de l'église; remplacer les portes.

Troisième étape du projet de rénovation et réparation

Il consiste à effectuer des travaux à l'église et au presbytère.

A l'église: réparer et peindre la couverture; nettoyer et recon-ditionner l'orgue; refaire le perron et installer tambour et rampe.

Au presbytère: réparer et peindre la couverture; refaire la galerie complètement; tirer les joints; un drain sera installé dans le sous-sol et le sol sera recouvert de ciment; réparer le système des cloches; égouttement de la ruelle entre l'église et le presbytère.

Le coût des travaux projetés s'élèvera à \$150,000.00. De "Canada au travail", nous avons eu un montant de \$70,986.00. Le reste des travaux fut financé par les souscriptions et les recettes ordinaires. La collaboration jusqu'à maintenant des paroissiens a été des plus généreuses.

Le service de préparation au mariage

S'il n'est pas bon que l'homme reste seul, entendons aussi la femme, nous admettons facilement qu'il ne leur suffira pas de vivre ensemble pour être heureux, il ne leur suffira pas davantage de devenir père et mère pour être transformés en éducateur.

Ce sont sans doute, des constatations semblables qui ont amené des apôtres, notamment, le R. Père Albert Sanschagrin, futur administrateur apostolique de notre diocèse à préparer une série de cours qui ont été donnés aux fiancés de vive voix ou par correspondance. Ayant en main l'une ou l'autre des parties du cours, des psychologues, des médecins, des notaires ou des couples ayant fait un succès de leur mariage venaient tour à tour exposer la matière du cours ou livrer la clef de leur réussite à un auditoire réuni pour la seule raison que l'on cherchait à rejoindre le plus d'auditeurs possible. Voilà la forme de préparation au mariage que La Sarre a d'abord connue.

Tôt dans les années "60" et peut-être, avant, M. l'abbé Armand Lepage, alors curé de St-Janvier de Chazel, organisait dans la paroisse ainsi qu'à Macamic et à La Sarre, une série d'une dizaine de réunions de deux heures avec les fiancés. A son arrivée à La Sarre en 1966 Mgr Benoît Desroches devint responsable local de ces cours, et, tout comme M. l'abbé Lepage faisait appel à différentes personnes-ressources capables de donner une bonne information ou un témoignage. Il est arrivé que l'organisateur des cours soit appelé à développer lui-même le sujet du cours.

Il faut dire que le S.P.M. a été une oeuvre d'église et l'est encore dans notre région. Ainsi une moyenne annuelle de cinquante-cinq couples rejoints par trois sessions recevait une meilleure information sur une future vie conjugale.

Le nombre de couples demeure à peu près le même aujourd'hui, même si les sessions ont été réduites à deux, soit,

une à l'automne et l'autre au cours du carême.

Vers 1969, le Service National de Préparation au Mariage a imprimé un nouveau cahier à l'adresse des fiancés portant le titre "Projet-Mariage". Ce cahier ne s'appellera plus "cours", mais "rencontres" car on a mis l'insistance sur une préparation active des fiancés aidés dans le partage d'expériences avec d'autres couples par des animateurs et des personnes-ressources.

Bien vivre aujourd'hui ses fréquentations semble être la meilleure préparation au mariage heureux. "L'ici maintenant" assumé pleinement porte en soi le succès futur. Cette nouvelle méthode exigeait que les couples ne soient pas là simplement à écouter, mais qu'ils fassent connaissance avec les autres. Quelques jeunes couples travaillant avec un aumônier prirent d'abord la responsabilité vers 1970, de l'organisation de l'animation. On continua de faire appel à des personnes-ressources capables de fournir de bons exposés et on a pu faire bénéficier les fiancés de la compétence de 35 personnes ou couples-ressources parmi lesquels s'inscrivit vers 1974 un couple-moniteur Sérèna, donnant une information de qualité sur la régulation des naissances. Les dernières années ont vu apparaître quelques couples animateurs se situant dans la ligne de l'adulte chrétien capable de prendre des responsabilités et de les tenir. Notre S.P.M. local a aussi connu une autre transformation: on a remplacé par une session intensive de fin de semaine (17 heures) les neuf ou dix rencontres de couples de fiancés tenues habituellement les dimanches après-midi, ce qui semble plaire davantage aux fiancés et aux animateurs.

Quel sera maintenant l'avenir de la préparation au mariage? Tout d'abord, le Service devra recruter un ou deux couples animateurs additionnels pour la prochaine saison. Quand à la clientèle, nous constatons que beaucoup de couples déjà font une expérience de la vie commune avant de se marier, ce dont il faudra tenir compte dans nos sessions. Il faudra, sans doute, reconnaître qu'il y a probablement autre chose que la légèreté dans la vie commune pré-maritale. Par ailleurs, sans vouloir encourager ce comportement qui semble inspiré par la peur de l'échec conjugal ou la croyance que la sagesse des parents ne saurait vraiment pas être utile, à leur progéniture, ou alimentée par l'amour, il faudra probablement ainsi aider les fiancés à retrouver les confiances qui ont fait les peuples uns.

En résumé, l'instauration d'un service de préparation au mariage a donc été chez-nous une très louable initiative, qui demande à être généralisée. En outre, ce service devra regrouper des animateurs et des personnes-ressources de plus en plus nombreux et qualifiés.



Ville de La Sarre 1977

Le Comité de Liturgie

D'après les archives, un comité de liturgie fut suggéré en octobre 1968.

A une réunion régulière du Conseil Pastoral Paroissial (C.P.P.), le 22 novembre 1968, une quinzaine de personnes furent proposées pour occuper autant de postes différents de ce comité en formation.

Au mois de novembre 1968, Mme Carmen Plourde, qui donne sa démission, est remplacée par M. Lucien Cousineau à la présidence.

Dans les rapports d'assemblées du C.P.P., dont relève le Comité de Liturgie, il est souvent mentionné que ce comité est stagnant.

Au mois de février 1970, il est noté le départ de M. l'abbé Philippe Plourde et que le président devient le frère Raymond Roy

Durant plusieurs années, différentes personnes s'occupent pour organiser les chants et la musique: soit guitare, orgue ou orchestre. D'après les comptes-rendus, il semble difficile d'obtenir de la continuité.

En 1975 et 1976, Mme Bertrand Houle eut la lourde responsabilité de la planification des équipes liturgiques. Elle n'a pas eu une mince tâche, mais son travail fut des plus efficaces.

La dernière équipe liturgique est en fonction depuis le 22 février 1977 avec M. Gérard Marcotte comme président.

Le rôle de l'équipe liturgique dans une paroisse, est de coordonner toutes les activités liturgiques selon l'esprit du Concile Vatican II et de l'Assemblée des Evêques du Canada, afin d'obtenir une unité générale d'action partout au pays en permettant une certaine diversité selon les diocèses et les paroisses pour que la liturgie terrestre soit un avant-goût de la liturgie céleste.

L'équipe doit aussi coordonner l'action durant les messes dominicales, et les messes spéciales qui peuvent avoir lieu au cours de l'année, le dimanche ou sur semaine, pour que ces messes se fassent selon la liturgie permise. Il y a aussi les autres cérémonies comme l'absolution collective, les mariages, sépultures, baptêmes, etc.

Notre priorité fut la réorganisation et l'amélioration de certains secteurs, afin de rendre les messes ou célébrations eucharistiques dominicales, plus vivantes et obtenir de plus en plus la participation de l'assistance.

Une rencontre avec les ministres auxiliaires de la com-

munion, permit une meilleure entente et une participation plus sélective de chaque ministre.

Le colloque avec les personnes responsables de chaque association qui ont en charge le partage de chaque messe, a permis à l'équipe de prendre connaissance des difficultés et des succès, parfois temporaires, tantôt permanents, pour obtenir la participation des personnes nécessaires à chacune des messes.

La dernière réunion, à date, fut avec les personnes agissant actuellement comme organistes et animatrices durant les eucharisties, il y avait aussi quelques invités.

Nous venons tout juste d'obtenir la liste des personnes qui ont donné leur nom lors de la visite de paroisse, et qui aimeraient agir comme organistes, animateurs, animatrices, lecteurs, lectrices, au service de l'accueil, servants de messes, placiers pour diriger les fidèles durant la distribution de la communion, etc.

Ces personnes seront contactées et si d'autres personnes aimeraient faire profiter la communauté chrétienne de leurs talents, tout en assistant à la messe, afin que ce ne soit pas toujours les même personnes qui soient en place, car parfois, il y a des personnes qui animent à quatre et même à cinq messes les fins de semaines, et aussi à l'orgue la même organiste doit jouer à plusieurs cérémonies dominicales.

Quelques âmes généreuses ont commencé la confection d'un cahier musical, avec notes et paroles, qui sera le même pour tous les organistes et animateurs, animatrices.

La commodité d'un tel cahier, permettra à une personne permanente de pouvoir changer d'une messe à l'autre sans tout recommencer sa préparation, et pour les personnes à l'occasion, la facilité d'avoir la préparation toute prête.

A l'occasion de la Semaine Sainte, les lectures de la Passion furent à trois voix. L'officiant lisant les passages de Jésus, un lecteur prenant la parole pour Pilate et Caïphe, alors que le troisième représentant la foule, les disciples et les autres.

La visite de paroisse

Genèse: Depuis la fondation de la paroisse, les curés se sont toujours fait un devoir pastoral de visiter annuellement les familles. Cette visite se faisait dans un cadre protocolaire.

A l'arrivée du prêtre, tous s'agenouillaient pour recevoir la bénédiction et prier un moment. Après l'échange de salutations, le prêtre remplissait la feuille du recensement, causait de la vie familiale et paroissiale, de la pratique religieuse, de l'éducation des enfants et de tout ce qui avait un intérêt particulier.

Renouveau: En 1976, comme les prêtres ne peuvent se libérer pour la visite paroissiale, étant surchargés par les travaux de réparation et rénovation de l'église, ils font appel au C.P.P. (Conseil de Pastoral Paroissial) et l'invitent à tenter une nouvelle expérience.

Défi relevé: La réponse fut sans équivoque. Le C.P.P. venait de faire l'étude de la lettre pastorale de Mgr l'Evêque qui avait donné comme titre à la priorité diocésaine: MISSION POSSIBLE. Il accepte de relever le défi. Sans tarder, on multiplie les réunions pour se bien sensibiliser à cette MISSION POSSIBLE: faire la visite de paroisse. On s'interroge sur divers points bien précis: quest-ce qu'une visite de paroisse? Quels sont les objectifs qu'on doit poursuivre? Comment la rendre vraiment efficace et apostolique?

Il y eut bien des démarches pour trouver une certaine de personnes qui acceptent de tenter cette expérience. Elles se sont réunies à plusieurs reprises pour recevoir de l'information, réfléchir sur le sens de cette démarche évangélique et prendre conscience de la nécessité de témoigner sa foi, sa fierté et son engagement envers l'église.

La paroisse fut divisée en 58 secteurs; des équipes de deux personnes avaient à visiter en moyenne 50 familles. En arrivant au foyer, après les salutations d'usage et quelques échanges, les visiteurs remplissaient la feuille de recensement. Pour compléter, on cherchait: le rôle que jouait cette famille au sein de la paroisse; des suggestions pour améliorer la vie chrétienne; les moyens d'amener une plus grande participation à la vie liturgique; comment intéresser ceux qui vivent dans indifférence leur christianisme.

Le couple visiteur était également très attentif aux besoins décelés et aux personnes-ressources qui constitueraient une banque intéressante pour l'animation chrétienne de la paroisse.

Fondation Mgr Cormier

A la fin de l'année 1972, Mgr l'évêque fit part à Mgr Benoit Desroches, du mauvais état de santé de l'ancien curé de La Sarre, Mgr Victor Cormier. Celui-ci est pensionné au Cénacle St-Pierre, à Pointe du Lac, P. Q. Les autorités de cette institution déclarent qu'elles ne peuvent administrer le budget du préclité avec les seules pensions du gouvernement et du diocèse d'Amos, sans accuser un déficit mensuel.

Mgr Desroches suggère de lancer une souscription pour venir en aide à l'ancien curé de La Sarre, pour combler ce qui manque mensuellement et répondre aux diverses exigences comme

vêtements, médicaments, ambulance, frais funéraires éventuels, etc...

Les premiers à souscrire furent des prêtres du diocèse qui ont versé un montant de /645.00.

L'appel en faveur de la souscription lancé aux paroissiens de La Sarre invitait chacun à venir en aide à celui qui avait tout donné et était devenu un pauvre indigent. Si les fonds recueillis devaient s'avérer supérieurs aux besoins mensuels, ils seraient affectés à la rénovation de l'église de La Sarre pour laquelle Mgr Cormier s'est tant dépensé.

De décembre 1972 à juillet 1974, moment de la mort de Mgr Cormier, la souscription a rapporté la somme de \$24,500.00. Voilà un autre bel exemple de la reconnaissance des paroissiens de La Sarre à l'égard de leur ancien curé, Mgr Victor Cormier.

Le Conseil Pastoral Paroissial

L'Eglise est la communauté, non par toute faite d'avance, à laquelle il suffit d'acquiescer sans dire un mot, mais c'est une communauté à construire et à édifier dans l'amour et la patience.

Suite à Vatican II qui a donné un nouvel essor et a permis des changements au sein de l'Eglise, le Concile a fait en sorte que chacun (de ses membres) s'y sente plus à l'aise et puisse participer davantage à sa mission de chrétien dans le monde. Dès 1968, plusieurs rencontres se tenaient à La Sarre dans le but de trouver une solution au problème de la fraternité entre les mouvements et aussi pour étudier une planification des forces.

En septembre 1968, Mgr Benoit Desroches réunissait une cinquantaine de personnes responsables d'organismes paroissiaux et leur expliquait ce qu'est un Conseil Pastoral Paroissial. Le C.P.P. est un organisme d'expression et d'action, qui vise à assurer la participation du plus grand nombre, en sorte que toute la communauté puisse se sentir impliquée dans les décisions qui touchent à son destin. Il est organe de réflexion, d'animation et d'action où les membres d'une paroisse unissent leurs efforts en vue de réaliser une communauté Chrétienne vivante. A cette réunion de septembre, on élit le premier C.P.P.: MM. Charles Samson, Lucien Cousineau, Mmes Lise Limoges, Pauline Valiquette, Mlle Suzanne Fortin, Srs Armande Blackburn et Fabiola Jolette.

La priorité du C.P.P. fut d'organiser un comité de Liturgie dans le but de pousser et d'éveiller les fidèles à la participation afin d'établir un lien entre ces derniers et le prêtre. Ce comité de

liturgie sous la responsabilité de Frère Germain Cloutier, c.s.v., s'est chargé de trouver lecteurs, animateurs, servants, etc. Par la suite le C.P.P. a étudié pour découvrir les besoins et les ressources de la paroisse et orienter l'action de façon à sensibiliser les paroissiens à la tâche de l'Église. Depuis, le C.P.P. travaille avec l'équipe sacerdotale à établir des priorités et à organiser l'action, c'est-à-dire à susciter des responsabilités, à trouver les personnes aptes au travail et à assurer la poursuite des projets commencés.

Dans sa mission de pastorale le C.P.P. est attentif aux besoins de la paroisse et avec les personnes responsables, trouver les solutions pour assurer le progrès de la vie chrétienne. Des comités sont nés: comité missionnaire, comité des malades, etc. Le C.P.P. a aussi pour rôle d'évaluer l'action pastorale entreprise, ex: retraite paroissiale, cérémonie pénitentielle, et autres, de façon à répondre aux désirs de la communauté, que ce soit des projets concernant la messe, l'action auprès des jeunes, des couples et des gens de l'âge d'or. L'année qui s'écoule a su éveiller la responsabilité chez les laïcs par la visite de paroisse.

A chaque année, Mgr l'Evêque donne l'orientation de la pastorale, en faisant le lancement du Conseil Pastoral diocésain; par la suite, cette pensée est transmise au C.P.Z. (Conseil Pastoral de Zone). Depuis le début, le C.P.P. s'est préoccupé à chaque année de transmettre cette pensée de l'Evêque en lançant le "Priorité diocésaine", et en travaillant à former les équipes pour "Chantier". Selon cette orientation pastorale, le C.P.P. peut dire ce qui doit passer en premier, et recevoir le maximum d'attention pour associer le peuple de Dieu à la charge pastorale de l'Evêque.

Déjà l'on sait que pour l'année 77-78 l'orientation sera dirigée sur la catéchèse, avec un thème bien précis: Education permanente de la Foi. Des émissions sur le sujet seront diffusées par tous les médias d'information. L'équipe pastorale travaillant actuellement à la paroisse de St-André de La Sarre: Gisèle Baril, présidente; André Fortin, vice-président; Mme Ronald Blais, secrétaire.

Le conseil de pastorale repose sur la conviction que l'Église est une communauté, que tous y sont égaux, et que dans le respect des autres et la diversité des tâches, chacun a quelque chose à dire et à apporter.

Renouement conjugal

Renouement conjugal "Marriage encounter" une formule moderne au service des couples à travers le monde!

La Sarre s'est toujours montré avant-gardiste dans le

domaine des services offerts au couple et à la famille. A la liste des mouvements que nous connaissons déjà dans la paroisse, il vient de s'en ajouter en tout jeune et plein d'espoir, **Renouement conjugal "Marriage encounter"**. Ce mouvement, coïncidant avec le 60^e anniversaire de La Sarre, est pour nous un signe de renouveau.

Renouement conjugal "Marriage encounter" fut fondé en Espagne par le Père Calvo. Ses raisons étaient qu'il se sentait conscient d'un manque de communication au sein de sa communauté. De plus, il travaillait avec des jeunes à problèmes et s'aperçut que la plupart de leurs problèmes venaient de leur milieu familial. Il pensa que le fait d'améliorer les communications entre mari et épouse produirait des effets positifs sur les enfants. Il décida d'expérimenter une nouvelle technique de dialogue permettant et favorisant la communication, d'où le terme "encounter", Renouement. Son oeuvre réussit. Depuis, le mouvement Renouement conjugal "Marriage Encounter" s'est répandu à travers le monde: en Irlande, aux Indes, au Japon, en Australie, pour ne nommer que quelques pays. Il a vu le jour aux Etats Unis en 1967, et fit son entrée au Canada Français en septembre 1975 à Québec. De là, il s'est étendu à plusieurs régions ainsi Hull, St-Jérôme, Mont-Laurier sont maintenant des centres de Renouement conjugal "Marriage encounter", de même que Sudbury en Ontario. Les 13-14 et 15 mai, Timmins donnait son premier week-end de Renouement conjugal "Marriage encounter", quatre couples de notre région y participaient. Les résultats furent très encourageants. Bientôt, au Nord-Ouest québécois, on donnera des fins de semaine de Mariage encounter.

Ce qu'est Renouement conjugal ou "Mariage encounter". Destiné, à l'origine, à sa communauté, le mouvement s'est rapidement appliqué au couple marié. Le but que l'on s'est fixé est de renouveler la société et l'Eglise en améliorant la cellule de base, le couple. Mariage encounter est une rencontre du couple. C'est une expérience d'une fin de semaine dans laquelle le couple apprend, à l'aide d'une technique et d'un programme bien éprouvé, à communiquer l'un l'autre, dans un véritable dialogue. C'est une rencontre intime entre deux personnes qui s'aiment et veulent grandir ensemble dans leur amour, l'Amour de Dieu et des autres.

Quelques couples ont déjà vécu l'expérience de Mariage encounter à La Sarre. Ces couples ainsi que Mgr Desroches qui avaient fait cette merveilleuse découverte d'une nouvelle dimension dans leur vie chrétienne n'avaient qu'un désir, celui de partager avec le plus grand nombre de couples possible ce beau cadeau, qu'ils s'étaient fait. Ils ont donc donné dans leur cercle d'amis et de connaissances d'abord toute information utile et pertinente sur ce mouvement, et favorisé leur rencontre intime en couple dans un week-end intensif.

A La Sarre, deux soirées d'information ont déjà été données, soient le 9 avril et le 25 mai. L'information du 9 avril a permis à 7 couples et un prêtre de vivre leur Mariage encounter. L'on peut donc déjà constater la puissance de rayonnement de ce mouvement. De l'information a été donnée à Rouyn et Amos. Là également d'autres couples ont pu partager l'expérience vécue par les premiers participants du diocèse à faire connaître le mouvement. D'ici 5 ans, nous croyons qu'il sera possible de rejoindre plusieurs centaines de couples par le biais de Mariage encounter.

Service de préparation au baptême

A l'occasion du Congrès Eucharistique de La Sarre, en 1967, et qui avait comme toile de fond "les sacrements", on s'est arrêté spécifiquement sur le projet de pastorale du baptême. Ce projet devait faire son chemin et se concrétiser peu à peu dans l'action d'une équipe enthousiaste. A l'occasion de ce congrès, un baptême communautaire solennel se célébrait pour la première fois.

En 1970, Mgr Benoit Desroches, curé de la paroisse, lance un S.O.S. en faveur du Service de préparation au baptême.

Les membres suivants répondent à l'appel et forment ainsi la première équipe: Mgr Benoit Desroches, M. l'abbé Philippe Plourde, Mme Armand Bernard, M. et Mme Jean Morin, M. et Mme Gilles Darveau, Soeur Florence Collins.

Quelques mois plus tard, M. et Mme Jean Morin démissionnent afin de participer à une autre association. Ils furent remplacés par un jeune couple, M. et Mme Jacques Beaulieu. Mlle Laura Petitclerc compléta l'équipe.

Quelques dames sont venues prêter main forte à l'équipe, en 1971, mais sans s'engager définitivement dans l'équipe. Ce geste de leur part fut très apprécié.

En 1975, après avoir donné le meilleur d'eux-mêmes, M. et Mme Jacques Beaulieu nous quittent à regret. L'équipe actuelle se compose de: Mgr Benoit Desroches, M. l'abbé M.-Aurèle Guillemette, Mlle Laura Petitclerc, Mme Sylvie Duquette, Mme Armelle Boucher, Soeur Florence Collins, responsable.

La première année de fonctionnement de l'équipe fut vraiment une année d'expérience, d'essais afin d'arriver à l'élaboration d'un projet.

Le feuillet paroissial invite les parents qui désirent faire baptiser leur enfant à faire part de ce désir trois mois avant la date prévue pour la naissance de cet enfant.

La visite paroissiale est l'une des meilleures sources d'information et c'est à cette occasion aussi que les parents donnent une appréciation positive de S.P.B.

Au début de chaque année, il y a rencontre des membres de l'Equipe: visionnement des diapositives et audition de la bande sonore; discussion sur l'audio-visuel "Le baptême d'un enfant"; récollection sur le thème: "Renouveler notre propre baptême."

A toutes les six semaines environ: évaluation du travail accompli par les membres de l'équipe et orientation des visites à venir; réflexion sur des documents bibliques et catéchétiques du baptême; partage, entre les membres de l'équipe, des visites à domiciles. Environ 70% des parents qui désirent la visite réfèrent à l'équipe.

Durant les rencontres, après les salutations, on pose tout bonnement la question-clé: "Pourquoi faites-vous baptiser votre enfant?"

Pour plusieurs parents, cette question-surprise est un point de départ d'une recherche plus approfondie, voire même d'une remise en route au plan de la foi. Quelques échanges suivent. Présentation de l'audio-visuel. Echange sur le sujet. On peut demander aux gens, par exemple, ce qui les a le plus intéressés, frappés...

Après une bonne discussion, reversionnement de l'audio-visuel pour une meilleure compréhension. Une copie des paroles des chansons (audio-visuel) et les feuillet "Je conteste" sont donnés aux futurs parents pour alimenter les échanges et les réflexions qu'ils feront entre eux. Les symboles ainsi que la démarche de la cérémonie du baptême sont expliqués aux parents.

Depuis deux ans, nous invitons les couples qui suivent le cours pré-natal à visionner avec nous le diaporama "Le baptême d'un enfant." Nous les rencontrons à l'Hôpital. Dans une première rencontre, un feuillet invitant à la réflexion est distribué dans le but de faire saisir le sens de la préparation au baptême qui suivra dans une rencontre subséquente. Après le visionnement il y a discussion par petits groupes. Une plénière suit.

Tous les dimanches, il y a un baptême communautaire.

Parce que le sacrement de baptême est la marque distinctive du chrétien convaincu, l'équipe qui se voue à la préparation à ce sacrement (S.P.B.) souhaite ardemment qu'il y ait un plus grand nombre de laïcs engagés dans ce service communautaire. Les prêtres étant moins nombreux, les agents pastoraux ont le privilège de remplir leur rôle d'apôtres dans la préparation au baptême des nouveaux-nés.

Le S.P.B. espère que le recrutement des membres se fasse chez les gens d'âge moyen, mais surtout auprès des jeunes couples, afin que les services offerts répondent vraiment aux exigences de la jeune famille et soient conformes au mode de vie en constante évolution.

Une formation adéquate par des cours de ressourcement, les appelle à réfléchir sur leur propre baptême et leur fait découvrir la richesse de leur appartenance à la famille chrétienne.

Leur travail apostolique débute ensuite par des rencontres préparatoires au baptême, qui permettent aux futurs parents une plus grande compréhension du rôle que jouera ce sacrement dans la vie de leur enfant. On les stimule également à une réception plus désirée et plus engageante.

Etant mieux préparé, ce grand jour revêt un aspect plus solennel. C'est pourquoi il importe que la célébration baptismale soit communautaire. On sentira d'autant plus l'appartenance du nouveau baptisé à la grande "Famille du Christ", si l'on célèbre cet événement dans un temps fort de l'année liturgique: Noël, Pâques, Baptême de Jésus. Lors de cette cérémonie, la participation de toute la famille est souhaitable: lecture de la Parole de Dieu par la maman, homélie préparée par le père, etc.

En demandant le baptême pour leur enfant, les parents montrent qu'ils sont attachés à leur religion. En conséquence, ils s'engagent à continuer d'alimenter cette nouvelle vie chrétienne, c'est dans cette optique que se situent les visites post-baptismales.

A l'aide de moyens audio-visuels, on démontre les exigences du baptême et le défi que les parents ont à relever. On explique également la catéchèse qui se donne à l'école afin qu'ils puissent plus tard suivre l'évolution de la foi de leur enfant. Il faut bien se rappeler que l'enfant sera tenté de vivre en baptisé si les parents ont l'air heureux de vivre en chrétiens.

Ces visites post-baptismales seraient l'occasion d'échanger des impressions et de prendre conscience ensemble de ce que représente le baptême depuis le moment privilégié où l'enfant a reçu ce sacrement.

Merveilleuse opportunité également de préparer, dans la joie et la réflexion, l'étape qui conduit à la première Eucharistie.

Le Renouveau Charismatique

Le 11 octobre 1973, M. Renaat Van Hove, alors animateur de pastorale à la Polyno, fait une première amorcée, en invitant les professeurs à une rencontre afin de jeter des lumières sur ce

qu'on appelle dans l'Eglise, depuis Vatican II, le Renouveau Charismatique.

Ce fut plutôt de l'information qui s'est donnée ce soir-là. M. Van Hove, distribua à chaque participant, un document afin de les informer et de les attirer davantage. Cet écrit était un interview du Cardinal Suenens de Belgique, alors en visite aux Etats-Unis.

Sans doute, mû par l'Esprit, M. Renaat Van Hove lança une seconde invitation aux professeurs intéressés, par lettre cette fois. Son but était de resserrer les liens et de s'entraider mutuellement et spirituellement afin de vivre davantage l'Evangile et d'être dans le milieu étudiant: levain dans la pâte.

La première soirée charismatique eut lieu le 11 novembre 1973 à 7h30, au Centre d'Animation Chrétienne de Polyno. Cette rencontre en marqua plusieurs profondément: le Seigneur était réellement vivant au milieu de nous. On retrouve plusieurs de ces mêmes personnes dans le groupe de prière d'aujourd'hui.

A la fin de cette soirée, de l'information fut donnée à nouveau. En se quittant, on se donne rendez-vous à la même heure et au même jour dans le même local.

Par la suite, ces réunions se sont succédées régulièrement tous les mercredis de chaque semaine

Déjà en décembre 1973, M. Renaat Van Hove, voulant faire profiter au maximum les participants à ces soirées de prière, commence les "Séminaires de la vie dans l'esprit". Il donne ces séminaires à la 2e partie des soirées de prière. Ces séminaires durent sept semaines.

Le 10 janvier 1974 marque un événement important. M. Renaat Van Hove donne le "Baptême dans l'esprit" à Sr Marthe Brunel, a.s.v. Ce fut le premier "Baptême dans l'esprit".



La première équipe de prière du Renouveau Charismatique en janvier 1974. M. Renaat Van Hove en est l'animateur.

En janvier 1974, nous accueillons le premier couple dans notre communauté priante. C'est M. et Mme Eric Poirier de La Sarre. M. Poirier, qui a été guéri de la leucémie, vient prier et remercier le Seigneur de cette grande faveur. Un peu plus tard, M. Adrien Tardif qui avait entendu parler du Renouveau Charismatique par son frère missionnaire, se joint à nous. Et voilà que grandit la foi: l'Eglise s'édifie. Le groupe s'est maintenu entre vingt et vingt-cinq personnes: laïques et religieuses.

M. Renaat Van Hove étant à ses débuts de vie conjugale, se voit dans l'obligation de quitter La Sarre pour s'établir définitivement à Palmarolle. En fin de Mars 1974, il nous annonce la nouvelle et demande de donner notre nom, ceux qui se sentent prêts à le remplacer.

Entre-temps, il communique avec Mgr Benoit Desroches, curé de la paroisse, et demande si quelqu'un de l'équipe sacerdotale est intéressé à prendre la relève. Cette invitation plut à M. l'abbé Marcel Albert qui accepte de participer aux réunions, sans toutefois s'occuper d'animation. Profitant de la circonstance, M. Van Hove demande à Mgr Desroches, des suggestions pour un local plus rapproché du centre ville. C'est alors qu'il offre le local de l'Age d'Or, au sous-sol de l'église.

Comme M. Renaat Van Hove ne trouve pas de remplaçant, Soeur Marthe Brunel, a.s.v., offre ses services et prend la direction du groupe de prière. Après quelques semaines d'initiation par la prière, à ce nouveau ministère, elle entre définitivement en fonction le 15 mai 1974.

Le plus urgent était de former un groupe de soutien. Alors, Soeur Marthe invite M. l'abbé Marcel Albert et Mme Eric Poirier à une rencontre de prière. Petit à petit, le groupe de soutien s'enrichit d'un nouveau membre. Avant les vacances d'été, Mme M.-Paule Houle fut invitée à se joindre à l'équipe, ainsi que M. Eric Poirier. Comme Sr Jacqueline Provencher, a.s.v. avait la direction du chant, nous étions intéressés à l'avoir dans notre groupe.

Finalement l'équipe de soutien atteint le nombre de dix avec l'arrivée de M. et Mme Gérard Marcotte et de M. et Mme Clément Gravel à l'automne 1974.

Quant au groupe de prière du mercredi, il s'est maintenu dans la trentaine pas mal longtemps... c'était plus prudent de commencer doucement. On tenait plus à la qualité des participants qu'à la quantité.

Enfin, il fallait penser à faire profiter au maximum, le groupe de prière. On organise les "Séminaires de la vie dans l'esprit". M. l'abbé Marcel Albert accepte de les donner à la 2e partie de la soirée de prière. Quand le temps fut venu, il procède

à la cérémonie du "Baptême dans l'esprit". Il y avait environ une douzaine de personnes. Par la suite, les séminaires se sont donnés en dehors des réunions de prière. C'est Sr Marthe Brunel a.s.v. et M. Clement Gravel qui se sont occupés de les donner en dehors des réunions de prière. Chaque année, plusieurs personnes sont comblées par l'Esprit d'Amour.

L'événement le plus important de l'année 1974, fut la rencontre régionale des groupes charismatiques, qui eut lieu toute la journée du 2 novembre 1974. C'était la première fois qu'il y avait une session charismatique avec des ateliers.

On avait prévu à l'horaire, une soirée de prière à 7h30. Il y avait environ 400 personnes: l'invitation était générale. C'était normal de voir arriver l'Evêque du diocèse. En effet, Mgr Gaston Hains, évêque d'Amos, Mgr Jean-Guy Hamelin, Evêque de Rouyn-Noranda, arrivent. Ils sont accompagnés de Mgr Gaston Duchemin et de M. le Chanoine Roger Ebacher et de M. l'abbé Mario Laroche, secrétaire en pastorale diocésaine. Ils avaient en main, le Message des Evêques de l'inter-ouest du Québec, sur le Renouveau Charismatique Catholique.

Comme l'évêque est pasteur dans son diocèse, Mgr Hains prit ses responsabilités de pasteur en faisant des remarques judicieuses et nécessaires devant les quatre cents personnes réunies à la Polyno de La Sarre, ce soir-là. A vrai dire, c'était une mise en garde contre certains abus qui se glissaient dans le Renouveau Charismatique. On peut dire que cette démarche a été vraiment inspirée par l'Esprit; parce que ses remarques ont été bénéfiques pour plusieurs responsables du Renouveau. On sait par expérience, que garder le juste milieu en toutes choses, c'est assez difficile.

Cette rencontre a eu un lendemain salutaire parce que les animateurs de groupe se sont réunis à Amos, le 16 février 1975. A cette occasion, les trois responsables de zone étaient présents. M. le Chanoine Ebacher a accepté d'éclairer les points restés en litige... et la lumière se fit.

En 1976, l'église St-André de La Sarre subit des transformations nécessaires; une rénovation totale dont tout le monde bénéficie avec grand avantage. Nos soirées de prières se font dans la chapelle du St-Esprit. Ce lieu aide à la prière et au recueillement. L'assistance se maintient entre quatre-vingt, quatre-vingt-cinq personnes qui se rendent régulièrement aux réunions de prière du mercredi, à 7h30.

Avec le temps, des changements se sont faits en vue d'améliorer la vie du groupe. La prière est insérée à la messe; ce qui nous assure en même temps, la présence d'un prêtre. Présentement, nous avons M. l'abbé Marc-Aurèle Guillemette qui est

par sa présence, pour le groupe entier, une force et un soutien moral. Depuis septembre 1976, il partage les responsabilités du groupe de soutien et il est très apprécié tout le temps.

Présentement, nous pensons Congrès. Le 1er Congrès Charismatique Francophone eut lieu les 7, 8, et 9 juin 1974, à l'Université Laval à Québec. Il n'y a que quelques personnes de La Sarre qui ont assisté. Le 2e Congrès Francophone du Renouveau Charismatique Catholique aura lieu au Stade Olympique à Montréal, les 10, 11 et 12 juin 1977. Plus de 60 personnes de La Sarre se préparent pour le Congrès. Deux autobus sont organisés afin de favoriser un plus grand nombre de participants.



Groupe de prière charismatique, le 11 mai 1977.

Le but d'un tel Congrès est de proclamer collectivement notre Foi en Jésus ressuscité, source de notre espérance chrétienne. Une telle manifestation et une telle proclamation constituent une interpellation pour les hommes de notre temps qui sont en quête du sens de l'existence.

Réunis en l'Eglise, nous voulons nous ressourcer spirituellement et doctrinalement.

Proclamons bien haut le thème du Congrès: "Jésus est vivant, nous en sommes tous témoins!"

Mouvement des Femmes Chrétiennes

Autrefois les Dames de Ste-Anne étaient un mouvement de spiritualité. Elles ont accepté une réelle mutation, en devenant le Mouvement des Femmes Chrétiennes. Le M.F.C. est maintenant un mouvement d'Action Catholique Paroissiale avec un programme d'action annuel.

En 1924, première affiliation à l'Archiconfrérie des Dames de Ste-Anne, elles sont 130 membres. Tenant compte des

possibilités apostoliques des femmes, en 1956 les évêques leur demandent d'animer les communautés paroissiales pour en faire des foyers et des signes de la fraternité universelle du Christ. Ce qui veut dire une transformation profonde, un changement de structures, une pédagogie renouvelée et une appellation plus adéquate.

Le nouveau nom est choisi du premier congrès national en 1962. Voici la signification du sigle: les lettres "M" et "C" sont superposées pour signifier que l'action du Mouvement se fonde sur l'engagement chrétien; la lettre "F", dans son prolongement horizontal, dessine une croix, symbole de tout apostolat, son prolongement vertical symbolise la promotion de la femme dans l'optique de Vatican II; la forme du cercle indique le désir du Mouvement d'atteindre et regrouper toutes les femmes; le cercle non fermé signifie l'esprit missionnaire du Mouvement.

Le sixième congrès diocésain eut lieu à La Sarre le 28 juin 1967. Le M.F.C. voulait en même temps souligner le 25e anniversaire de sacerdoce de leur aumônier diocésain Mgr Benoit Desroches. Mme Lorraine Pelletier était la responsable paroissiale à cette époque.

En 1970, lors du passage dans notre paroisse de la Commission Dumont, l'équipe diocésaine ayant comme responsable Aline Mayer, en profitait pour présenter un mémoire sur la situation actuelle du Mouvement, les difficultés rencontrées, sa raison d'être et son avenir.

Les buts du M.F.C. sont: promouvoir la formation humaine et chrétienne de la femme; développer sa capacité de communication, de travail en équipe, d'animation, d'élaboration de projets et d'actions.

Comme il y a dans le monde des causes collectives de déchristianisation, il doit y avoir dans l'Eglise des groupements organisés qui travaillent à faire comprendre le message du Christ; i.e. des organisations préoccupées d'évangéliser et de construire un monde meilleur. Voilà la nécessité d'un mouvement tel que celui des Femmes Chrétiennes.

Cette année, nous avons le plaisir d'avoir une personne qui fête son 50e anniversaire dans les Dames de Ste-Anne et le M.F.C., soit Mme Néré Aubé, une de nos pionnières de La Sarre. Bravo pour votre persévérance et félicitations. Cordiale invitation aux membres et futurs membres à imiter ce bel exemple de ténacité.

Mgr Gaston Hains, en septembre 1973, dans sa lettre intitulée "Qu'arrivera-t-il demain" faisait part à ses diocésains de la situation alarmante qui menace l'animation chrétienne des communautés paroissiales à cause du manque de relève des

vocations religieuses et sacerdotales. Il faisait appel à la collaboration des laïques afin qu'ils participent plus activement aux différentes tâches qui semblaient être, jusqu'ici, réservées aux prêtres.

Le M.F.C. avec l'aide de M. l'abbé Roger Ebacher, alors vicaire épiscopal à La Sarre, a voulu se sensibiliser à ce problème.

Comme mouvement d'Action Catholique, nous avons le devoir de répondre aux désirs de notre évêque. A partir des services qui sont présentement actifs, nous pourrions élargir notre action dans un esprit d'animation chrétienne plus précis. Par exemple le service de "prières au salon funéraire" pourrait devenir un moyen de réflexion plus approfondie sur le sens de la vie et de la mort; sur notre espérance en Jésus-Christ mort et ressuscité. Notre série de rencontre "l'Éveil Apostolique" devrait se propager dans tous les secteurs de la paroisse afin d'être un instrument d'éducation de la foi.

Le M.F.C. est un éveil, et il veut être attentif aux besoins actuels et futurs de la communauté paroissiale.

Le Café Chrétien

Le Café Chrétien est situé au 62, avenue du Bord de l'Eau est, à La Sarre.



Pendant plus de quatre mois, on chercha un local où s'installer, dans le but d'accueillir ceux qui sont en recherche d'un sens à leur vie. Nos démarches s'avérant toujours infructueuses, nous nous en remettions à la grâce de Dieu. Sa réponse fut rapide et gratuite, dans tout le sens du mot grâce. Le Café Chrétien est en oeuvre depuis maintenant six mois.

Porter la Bonne Nouvelle là où l'Esprit nous conduit et rassembler en vue d'une démarche souvent longue et pénible, ceux que Dieu appelle, voilà le travail qui est le nôtre.

Des dizaines de jeunes et de moins jeunes passent au Café Chrétien chaque jour. Quelques uns viennent y rencontrer, parfois sans le savoir, Celui qui changera toute l'orientation de leur vie: Jésus-Christ.



Soixante ans d'efforts missionnaires, c'est très beau pour une paroisse. Mais ça commence à être le temps d'évangéliser notre milieu. Allons-nous attendre que les pays qu'on a évangélisés viennent le faire? Quel Dieu avons-nous? L'Argent ou le Père qui est Amour?

Bon soixantième à tous, dans l'amour du Seigneur Jésus.

Légion de Marie

Il est difficile de définir en quelques mots la Légion de Marie. Comme tout mouvement, elle appelle ses militants à un engagement qui finit par rejaillir sur la vie tout entière. Elle vise

à faire du chrétien un apôtre de Jésus-Christ, là où les circonstances l'amènent à vivre et à agir.

La Légion a été fondée par un laïc et reste dirigée à tous les échelons par des laïcs tout en requérant, comme il va de soi, la participation active d'un prêtre faisant équipe avec eux. Dans l'esprit même du fondateur, le mouvement est fait pour être vécu par des laïcs ayant des charges familiales, professionnelles, syndicales, civiques, etc.

C'est vers l'Esprit-Saint que les légionnaires regardent d'abord et c'est Lui qu'ils prient au début de chaque réunion.

Pour que l'Esprit puisse accomplir parfaitement son œuvre, l'union à Marie est un moyen de choix. (Ce rôle maternel de Marie à l'égard des hommes ne diminue pas l'unique médiation du Christ).

En contemplant Marie, le légionnaire apprend l'humilité, la pauvreté spirituelle, la disponibilité aux autres et, finalement la docilité au Saint-Esprit, condition indispensable à toute action surnaturelle féconde et durable.

Il s'agit donc de bien autre chose qu'une piété mariale faite simplement de prières et de dévotions. Il s'agit plutôt de la mise en œuvre dans toute la vie concrète et les démarches apostoliques, d'une réalité chrétienne reçue au baptême et vécue d'une manière intense. Elle vise au contact personnel.

Le militant de la Légion de Marie n'est pas un prédicant. Il sait seulement qu'il doit être témoin du Christ par sa vie et sa parole. Lorsqu'il est envoyé en mission vers des personnes, il essaie donc de créer avec elles des liens aussi naturels que possible et aussi variés qu'on peut l'imaginer.



Écoutant souvent plus qu'il parle, le légionnaire essaie de réaliser le programme défini par S.S. le Pape Paul VI dans son

encyclique *Ecclesiam Suam*: l'Eglise se fait parole, l'Eglise se fait message, l'Eglise se fait conversation.

Spécialement vers les plus délaissés... Restant fidèle à ses origines, la Légion de Marie garde très profondément le souci des plus délaissés, sur le territoire paroissial, comme sur les plans plus vastes des villes ou des régions, elle désire spécialement prendre en charge ceux qui sont isolés géographiquement, psychologiquement ou sociologiquement.

Le militant (membre actif) se recrute dans tous les milieux sociaux. Le mouvement est mixte. Le légionnaire actif, après un temps de probation, habituellement de trois mois, s'engage par une promesse à servir l'Eglise en union avec l'Esprit Saint et Marie.

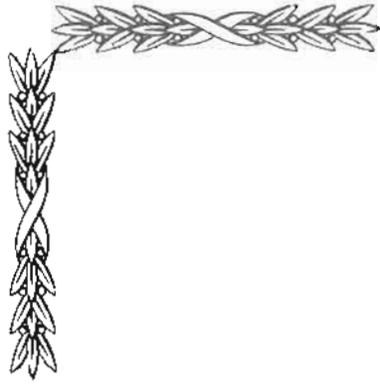
Son engagement comporte une triple obligation: la participation à la réunion hebdomadaire, la récitation quotidienne d'une courte prière (composée essentiellement du Magnificat) qui l'unit à ses frères et lui rappelle son engagement.

Il existe divers autres degrés d'affiliation dont le plus courant est celui de membre auxiliaire. Ce sont des chrétiens qui, ne pouvant être membres actifs, récitent chaque jour les prières dites à la réunion afin que le Seigneur féconde le travail apostolique des membres.

Le système légionnaire fait une place de choix aux membres priants, car la Légion tient à rappeler de façon constante qu'elle n'est qu'un instrument aux mains du Seigneur et de Notre-Dame.

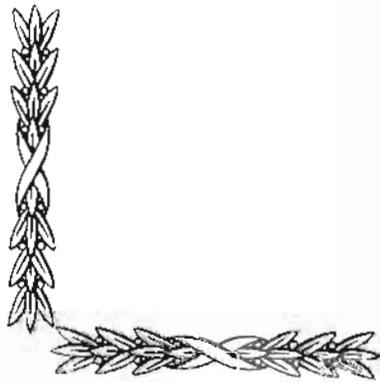
La Légion de Marie est une aide indispensable dans une paroisse. Les pasteurs qui ont su faire appel à un groupement légionnaire, y ont reçu et y reçoivent encore une aide précieuse sur laquelle ils peuvent compter. En effet, voici certains travaux apostoliques réalisés à La Sarre depuis 1961: contacts auprès des alcooliques, des couples en difficultés; contacts de recrutement, visites aux malades à domicile, à l'hôpital, aux personnes âgées ou handicapées, accueil des fidèles à la messe, participation à la visite pastorale paroissiale, participation au Service de Préparation au Baptême, diffusion de la presse catholique, extension du mouvement, visites aux personnes éprouvées, soit au salon funéraire ou à domicile, etc.

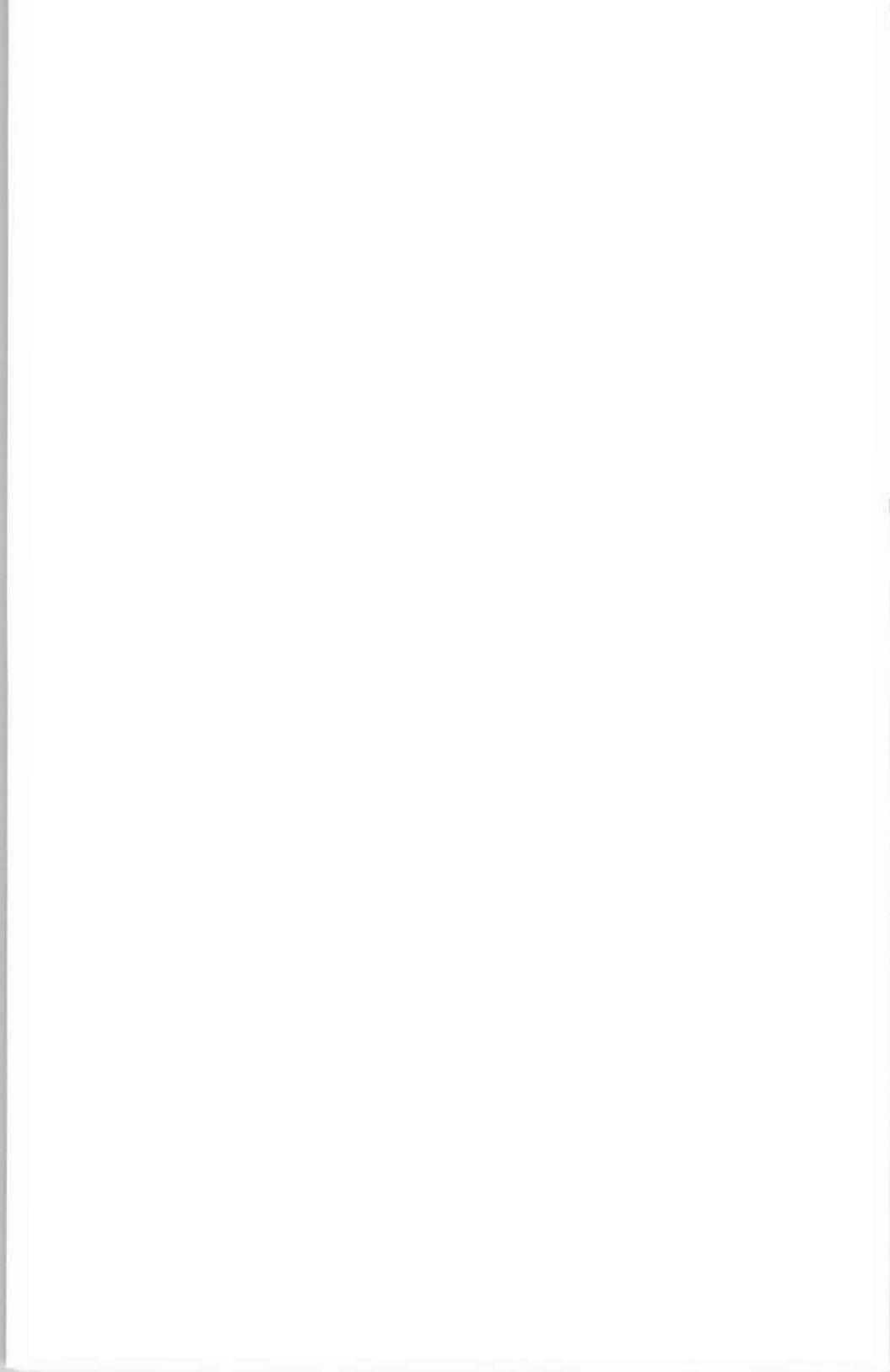
Le recrutement de nouveaux membres, l'extension du mouvement et les projets de la pastorale paroissiale sont toujours une priorité puisque les membres travaillent en étroite collaboration avec l'Eglise.



Vie religieuse

III — Les congrégations religieuses...





Les Clercs de St-Viateur (1935-1977)

Arrivés à La Sarre depuis le 16 septembre 1935. Ils venaient à La Sarre pour cultiver, d'après les mots du notaire Jules Lavigne, "le culte du beau, du bon, du grand et du noble."

Les-trois premiers directeurs, encore vivants, sont des noms qui rappellent de très bons souvenirs aux gens de cette époque: les FF. Laurent Lauzière, Jérôme Caron et Charles Bolduc (132 nord. rue St-Charles, Joliette).

Les Clercs de St-Viateur ont travaillé à La Sarre dans plusieurs domaines. Ils ont toujours essayé d'accomplir un "très bon travail" comme le soulignait Mona Albert Lafontaine président de la Commission Scolaire en 1943. Et en plus de s'occuper de l'enseignement, d'une façon particulière et comme premier but, ils se sont occupés avec beaucoup de vigueur de plusieurs autres domaines éducatifs:

Le liturgie: pendant de nombreuses années, ils se sont occupés des enfants de chœur, de la préparation des offices religieux et du chant liturgique.

La musique: plusieurs se souviennent du vif intérêt pour la fanfare scolaire développé par le Frère Bolduc et par la suite, par le Frère Alphonse Morin.

Le chant: les petits chanteurs de l'Immaculée ont donné de belles heures à des centaines de jeunes et à des millions d'auditeurs. Les Clercs de St-Viateur étaient alors secondés par une équipe d'un dévouement qui ne se retrouvait qu'à La Sarre... Mesdames Langevin, Côté, Gilbert, Lambert, Michaud, Blanchette et combien d'autres. La belle époque!

Les arts: il serait certainement honnête de souligner ce que les Clercs de St-Viateur ont apporté dans ce domaine. Il suffit de se rappeler le premier centre d'artisanat organisé par le Père Jean-Louis Allaire. Et tout ce qu'il a fait dans le domaine du théâtre! Aujourd'hui encore, le Frère René Breton, professeur à Polyno, ne manque pas d'apporter à La Sarre, sa contribution dans le domaine artistique, comme il l'a fait spécialement à l'occasion de la rénovation de l'Eglise.

L'administration scolaire: il faut bien le souligner en majuscules: depuis 1935, il y a eu un Clerc de St-Viateur comme directeur d'une école à La Sarre pendant 33 ans. Et nous rappelons avec plaisir le travail de géant accompli par le Père Gaston Letendre qui a été un témoin "actif" de la naissance de la régionalisation, dès 1963, et qui, à titre de Directeur général travaillait à La Sarre et pour la région jusqu'en 1972.



7e année 1949-50

Jean Duval, Jean-Marie Boutin, Jules Morin, Jean Gagnon, Yves Bourget, Denis Gauthier, Jacques Fortin, Raymond Duquette, Yvon Germain; Roger Trudel, Paul-Octave Cliche, G.-H. Fournier, Réjean Mailhot, Conrad Bordeleau, Valmont Bordeleau, Roch Aubé; Ghislain Lalonde, Yvon Fontaine, Réginald Richard, René Hamel, François Huart, Jean Bureau, Roger Hamel, Normand Houde, Fr. Morin A.

Encore en 1977, un Clerc de St-Viateur dirige une école à La Sarre, la Cité Etudiante Polyno: le Frère Marius Caron.



Marius Caron, c.s.v.

L'avenir: il ne reste qu'à souhaiter un avenir de grand progrès à La Sarre. Les Clercs de St-Viateur ont travaillé avec beaucoup de joie dans plusieurs domaines; scouts, cadets, théâtre, chant, musique et éducation. Ils sont encore présents et prêts!

Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge

Les festivités du Cinquantenaire de La Sarre en 1967, ont permis aux Soeurs de l'Assomption de la S.V., arrivées à La Sarre en 1920, comme Congrégation enseignante, dans le jeune paroisse fondée en 1917 par M. l'abbé Ernest Lalonde, de tracer les grandes lignes du projet éducatif vécu par elles avec les braves pionniers du temps.

L'itinéraire parcouru pendant les quarante-sept ans de présence à La Sarre, dans le champ de l'éducation, a été décrit sous forme de statistiques. De la première école à deux étages, ouverte le 5 septembre 1920, on est arrivée à la première école polyvalente de la région: la Polyno, ouverte en 1967, franchissant les étapes suivantes: ouverture d'une seconde école et celle d'un pensionnat pour jeunes filles en 1922, suivies, en 1955, par celle de l'Académie de l'Assomption, devenue, en 1961: Ecole Régionale Lalonde.

Les modes de présence des religieuses dans le domaine de l'éducation, tout au long de cette montée progressive de vie, sont bien diversifiées:

Education scolaire: enseignement des matières au programme, à l'élémentaire, au secondaire et, par la suite, au pré-scolaire.

Education musicale: cours privés de piano, à partir du 7 octobre 1920.

Education artistique: préparation de concerts, initiation à l'art dramatique par la présentation de programmes de fêtes à diverses occasions, expositions de travaux manuels, formation de ciné-club...

Education familiale: le cours d'enseignement ménager est offert aux élèves en 1957.

Education religieuse: place primordiale faite à l'enseignement religieux au sein des matières scolaires; dévotion à Marie entretenue et intensifiée tout au long de ces années; élan et soutien fournis au divers mouvements d'Action Catholique du temps: J.E.C., Croisade Eucharistique...

Dix ans se sont écoulés depuis l'ouverture de la Polyno. Les Soeurs de l'Assomption de la S.V. n'ont pas renié le projet éducatif initial vécu en continuité précédemment. Toujours au service de l'éducation, elles s'adaptent sans cesse aux situations nouvelles créées par les structures mêmes d'une école polyvalente à capacité de plus de deux milles élèves. Une solidarité de plus en plus engageante se vit avec tous les agents de l'éducation: collègues, parents, pasteurs, administrateurs, syndicats, centres de recherches, mass media... au profit du jeune pour qui l'école existe. L'insécurité au niveau de l'emploi, du lieu d'enseignement, de la tâche éducative, du nombre d'élèves,

se renouvelle, chaque année et appelle la formation d'une mentalité toujours neuve face aux continuel changements de l'éducation au Québec.

Les quatre fondatrices de 1920 - peuvent se réjouir: l'enthousiasme des débuts en faveur d'une éducation intégrale de la personne n'a perdu ni de son élan, ni de sa vigueur. Treize religieuses, actuellement en service à La Sarre, présentent, par la diversité de leurs engagements, les différentes facettes de l'éducation vécues par leurs devancières: En effet, l'éducation religieuse - en termes d'aujourd'hui: éducation de la Foi - sous-entend toutes les activités éducatives des Soeurs de l'Assomption, à La Sarre en 1977:

Pastorale: service de préparation au Baptême; éveil religieux chez les tout-petits de la garderie; catéchèse aux jeunes et aux adultes; animation en Pastorale scolaire, plein temps; animation des offices liturgiques paroissiaux; animation du mouvement Renouveau Charismatique; distribution de la communion et visites aux malades de la paroisse; collaboration à la visite de paroisse...

Education artistique: cours privés de piano et de flûte; cours d'arts plastiques, aux jeunes et aux adultes; éducation continuée socialement par le goût de créer du beau: harmonie des sons, des couleurs et des formes.

Enseignement: cours de français; cours de mathématiques; défense des droits du jeune à recevoir un enseignement de qualité.

Solidarité éducative: solidarité des religieuses préposées aux tâches ménagères avec les nombreuses femmes de maison qui créent, par leur travail et par l'attention aux personnes, l'environnement nécessaire au développement humain dans toutes ses dimensions.

Les Soeurs de l'Assomption ont été et sont encore présentes à la montée de vie des citoyens de La Sarre. Avec une légitime Fierté, elles continuent, avec les Bâisseurs audacieux que furent toujours les Gens de La Sarre, la montée vers la Croissance et la Vie dans toutes leurs dimensions.

Un voeu à l'occasion du 60e anniversaire de la paroisse:

Que Marie,
signe d'Espérance dans le mystère de son Assomption,
conduise Chacun d'entre nous,
vers son Fils Jésus,
Source de Croissance et de Vie!

Les Oblates Franciscaines de St-Joseph

La Communauté des Oblates Franciscaines de St-Joseph, fondée le 30 mai 1929, eut pour berceau, "l'Oeuvre des

Convalescentes" dont le fondation, par une tertiaire franciscaine: Mlle Marie-Anne Lavallée, de Ste-Elisabeth de Joliette, Qué. remonte au 5 octobre 1913.

L'Institut religieux dont la Maison-Mère est situé à 11,822 Bois-de-Boulogne, Montréal, doit son nom à son Co-fondateur, le P. Germain-Marie Desnoyers, de l'Ordre des Frères Mineurs. Dès 1929, la Fondatrice porte, en religion, le nom de Mère Marie-Joseph de la Providence (Lavallée).

L'érection en Congrégation diocésaine, qui permet à ses membres d'émettre les trois Voeux publics de religion, date du 12 mars 1945.



Début de la construction de l'hôpital St-François d'Assise de La Sarre.

Ses oeuvres principales sont: l'Hospitalisation, l'Enseignement, l'Oeuvre des Catéchismes et des Missions, la Direction de Foyers pour personnes âgées, etc...

Depuis plus de dix ans, les Oeuvres demeurent sensiblement les mêmes, sauf que des orientations nouvelles ont pris naissance et s'accroissent de plus en plus.

Les Soeurs des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie

L'Institut des Soeurs des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie fut fondé en 1818, en France par un prêtre de Vendée, le Père Pierre Monnereau. La Congrégation compte actuellement 1095 religieuses dont 1011 en France, 39 au Canada, 41 à Madagascar et 4 en République Dominicaine.

Fondé principalement pour l'éducation des enfants et le soin des malades, l'Institut a su s'adapter aux difficultés et aux exigences de l'heure. Aujourd'hui, partout où l'Institut s'est implanté, ses oeuvres sont variées.

C'est en 1924 que les première religieuses arrivaient à Senneterre. Là fut le berceau de la province canadienne. Noviciat, Pensionnat, Ecole Normale, s'ouvrirent en quelques années. Ainsi formées sur place, leur nombre s'accroissant, bientôt on vit les "Soeurs de Senneterre" (c'est ainsi qu'on appelait les Soeurs des Sacrés-Coeurs) s'envoler vers d'autres petites écoles: Belcourt, Parent, Limbour, St-Marc, La Corne, Landrienne, Roquemaure, Desmeloizes, Gallichan, Colombourg, St-Dominique, St-Félix, Launay, Lac Castagnier, Laferté, Matagami, Amos, La Sarre, Tourraine, Val d'Or, Québec.

On voit aussi les Soeurs des Sacrés-Coeurs se dévouer au service des Pères du St-Esprit au collège St-Alexandre et à Montréal, travailler dans des cliniques et des hôpitaux, dans la Pastorale scolaire et paroissiale, dans le Service social, dans les Missions, allant de préférence vers les plus pauvres et les plus démunis.

Actuellement, depuis 1960, la Maison Provinciale des Soeurs des Sacrés-Coeurs est fixée à Amos.



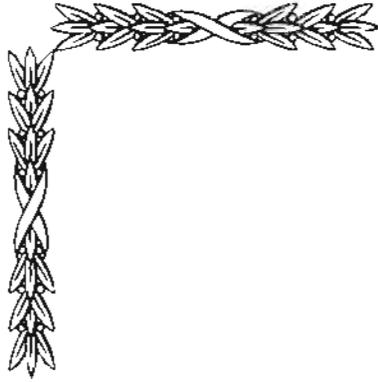
Maison provinciale des Sacrés-Coeurs, 272, Princ. nord, Amos, Qué..

Dès les débuts de la Polyno, soit en 1967, on compte parmi le personnel enseignant quatre religieuses des Sacrés-Coeurs. L'année suivante, deux d'entre elles se rapprochèrent de leur travail en venant demeurer à La Sarre.

Depuis, il y en eut toujours dans quelque école de la paroisse: Polyno, Centre St-André, Collège St-André.

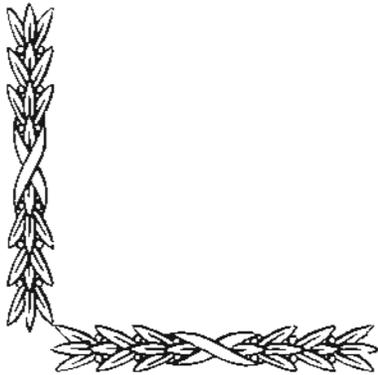
Actuellement, on compte cinq Soeurs des Sacrés-Coeurs dans la paroisse, résidant à 11, 2e avenue est. L'une d'elles, Sr Thérèse Cinq-Mars, travaille comme Animatrice Paroissiale tandis que les autres oeuvrent surtout dans l'enseignement, ici ou dans les localités avoisinantes.

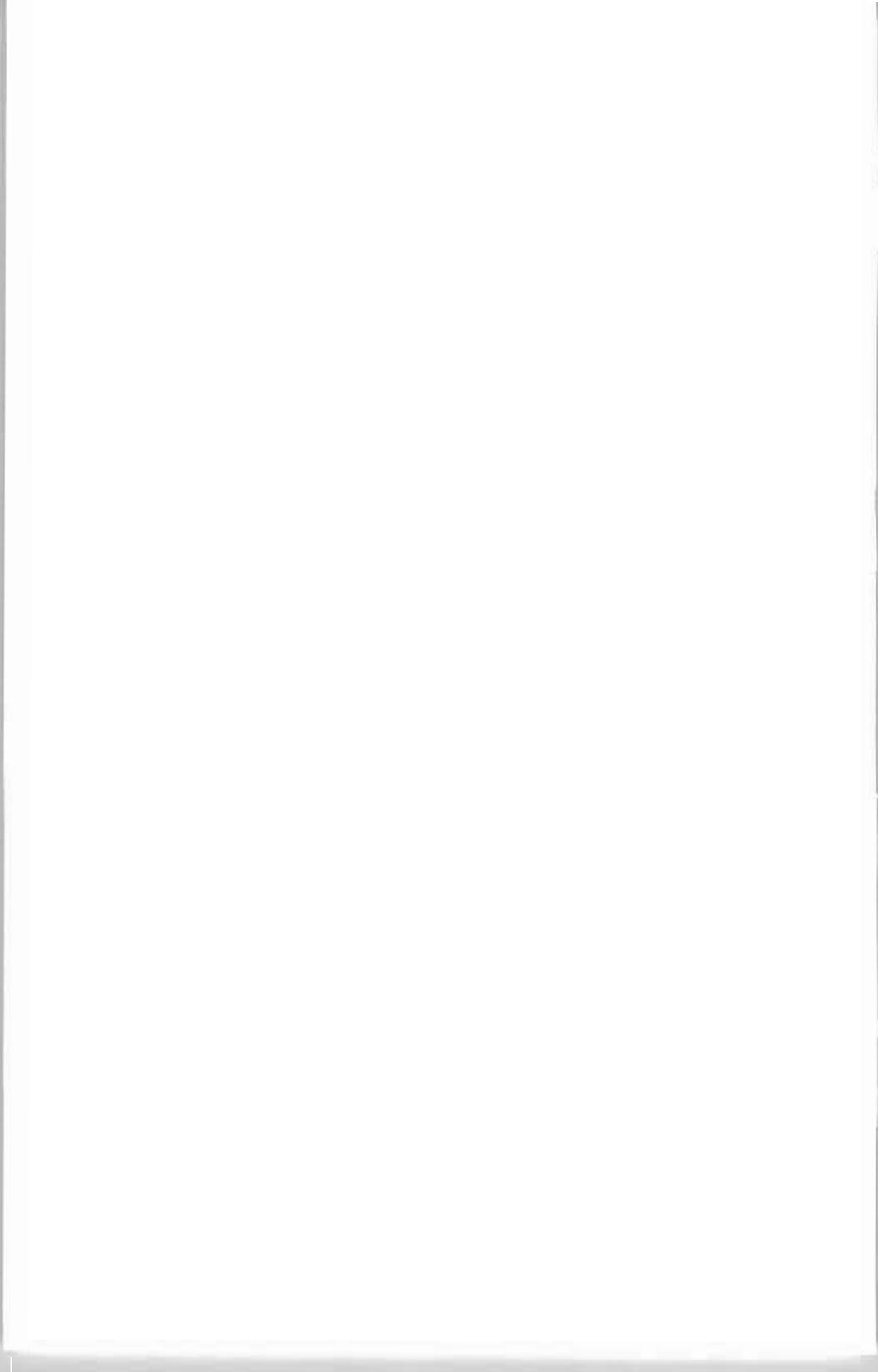
Heureuses et fières de vivre au sein de la population Lasarroise, les Soeurs des Sacrés-Coeurs offrent leurs hommages aux dévoués pionniers de la paroisse et forment des vœux pour que La Sarre s'achemine heureusement vers son Centenaire.



Vie religieuse

IV — Les femmes dans
l'engagement chrétien...







Mme Rita Audet

Origine: née à Varennes, elle fait partie d'une famille de 17 enfants.

Travail: elle travaille activement dans sa jeunesse dans le mouvement apostolique. J.R.C. Sept ans elle a œuvré avec son époux dans les Foyers Notre-Dame, 3 ans au plan local, 4 ans sur le plan diocésain. Actuellement, elle s'occupe de sa famille de huit enfants. Dans leur florissant commerce Amway, Mme Audet et son époux rejoignent 800 couples de tous âges. Leur riche expérience, leur grand esprit de foi resplendissent sur les gens qu'ils côtoient.

Valeur: quand je crois en une chose, je m'engage personnellement à fond en cette chose.. Esprit de foi solide. S'oublier pour les autres.

Message: "C'est extraordinaire comme tout s'arrange toujours."



Gisèle Baril

Origine: née Gisèle Tardif à Sully, Témiscouata en 1937, elle est la 6e d'une famille de 13 enfants. Fille de Zoël Tardif et de Yvonne Ouellet de La Sarre.

Etudes: à Eastbourt chez les Srs St-Joseph de St-Valier

Travail: vendeuse-caissière à 18 ans, ce qui lui donne l'orientation puisqu'elle est toujours dans le commerce... (Propriétaire de la boutique: Aux Mod'Elles Enrg."). Cet emploi donne le goût du public: de fraterniser, partager expérience, relever de nouveaux défis. Durant ces années: participe à plusieurs organisations tel la Jeune Chambre de Commerce, Club de Golf, Dames Auxiliaires et Filles d'Isabelle (secrétaire pendant 3 ans), Société Canadienne du Cancer (secrétaire trésorière depuis 5 ans), Conseil Pastoral Paroissial depuis 2 ans, Conseil Pastoral de Zone depuis 1 an.

Après toutes ces activités passées et ressentant le besoin de faire quelque chose de plus vrai, maintenant j'ai une vue différente de ce que c'est que la paroisse, avec les changements, chaque personne à sa place au sein de la communauté et chacun doit accepter de s'engager

Loisirs: golf, lecture

Message: L'avenir je le vois aussi heureux qu'actuellement c'est-à-dire d'aimer ce que l'on fait; pour moi je continuerai de travailler avec les autres et pour les autres.

Ce 60e anniversaire que nous fêtons nous permet de réfléchir sur le passé et je souhaite que cette fête donne un élan vers l'avenir.



Mme Laurette Dontigny

Origine: épouse M. Primat Dontigny venant de Charny, mère de quatre enfants: Jean-Claude, Marcel, Denise et Guy, et grand-mère adorée de 10 petits enfants.

Travail: a participé activement à la Liturgie, beau temps, mauvais temps répondant à tout appel: Mouvement des Femmes Chrétiennes depuis 35 ans, à la Légion de Marie et aussi aux Filles d'Isabelle, 31 ans.

Message: Un jour, elle s'était dit: "Si le Seigneur me donne la santé, et de bons enfants, je me consacrerai à travailler pour l'église. Dieu sait, et les gens de La Sarre, aussi que le Seigneur l'a écouté et qu'elle réalise son voeu chaque jour.



Mme Huguette Fortin

Origine: née à La Sarre de M. Antony Hamelin et Rolande Labonté

Travail: elle a travaillé avant son mariage dans les maisons privées, et présentement elle travaille comme suppléante au Centre Social auprès des enfants qui ont des troubles en adaptation scolaire.

Etudes: pour faire son apprentissage, elle allait au Centre de fraternité, à l'école de La Pocatière. Elle animait pour les Jeunes Travailleurs de la Pastorale. Aujourd'hui elle est animatrice pour les pré-rencontres "Biscoum".

Loisir: d'après son expérience dans le contact social, elle vit un grand épanouissement.

Message: aujourd'hui est le plus beau jour de ma vie, que vais-je en faire?



Mme Colette Frigon

Origines: née à La Sarre, fille de Alexandre Roberge et Marie-Jeanne Brousseau, mariée à La Sarre en 1945 à Jean Frigon, mère de six enfants, grand-mère d'une petite Stéphanie.

Etudes: études primaires chez les Soeurs de l'Assomption à La Sarre. Ecole Normale à Nicolet et obtention du Diplôme complémentaire (brevet B)

Travail: fonde les Jeunesses Indépendantes Catholiques avec ses

compagnes d'École Normale. Présidente des Enfants de Marie. Régente des Filles d'Isabelle de 1966 à 1971. Mérite diocésain lors du 25^e anniversaire de fondation des Filles d'Isabelle. Secrétaire du Tiers-Ordre.

Loisirs: du temps: couture, patinage et veillées dans les maisons; actuels: rencontres d'amis et de parents, visite des enfants et chalet.

Message: la pensée dominante de ma vie, celle qui m'a toujours guidée, qui m'a permis d'en faire tant: "Un autre l'a fait! pourquoi pas moi?" Si j'ai réussi, c'est grâce à cette conviction! C'est aussi cette pensée qui me permet de me dévouer quand je travaille pour l'Eglise.



Mme Aline Mayer

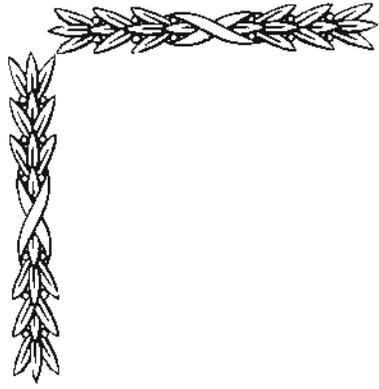
Origine: née à La Sarre en 1925, fille de Edouard Lainesse et de Germaine Cormier.

Travail: elle est présidente des Femmes Chrétiennes depuis bientôt 10 ans. Membre de l'Equipe Nationale, elle est responsable de l'Inter Nord-Ouest: ceci comprend le diocèse d'Amos et celui de Rouyn-Noranda. En tant que Présidente du M.F.C. son travail est de créer des liens avec le National et les Diocèses et de leur apporter la formation technique et apostolique. Elle offre son aide aux M.F.C. locaux.

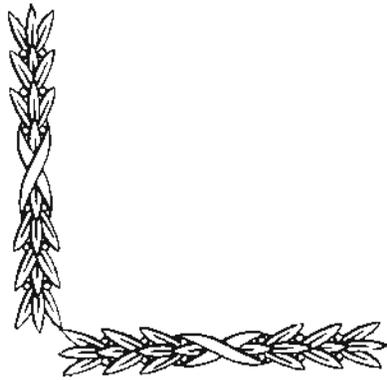
Loisirs: une soirée de yoga durant la semaine, elle tricote et crochète, elle aime bien la lecture.

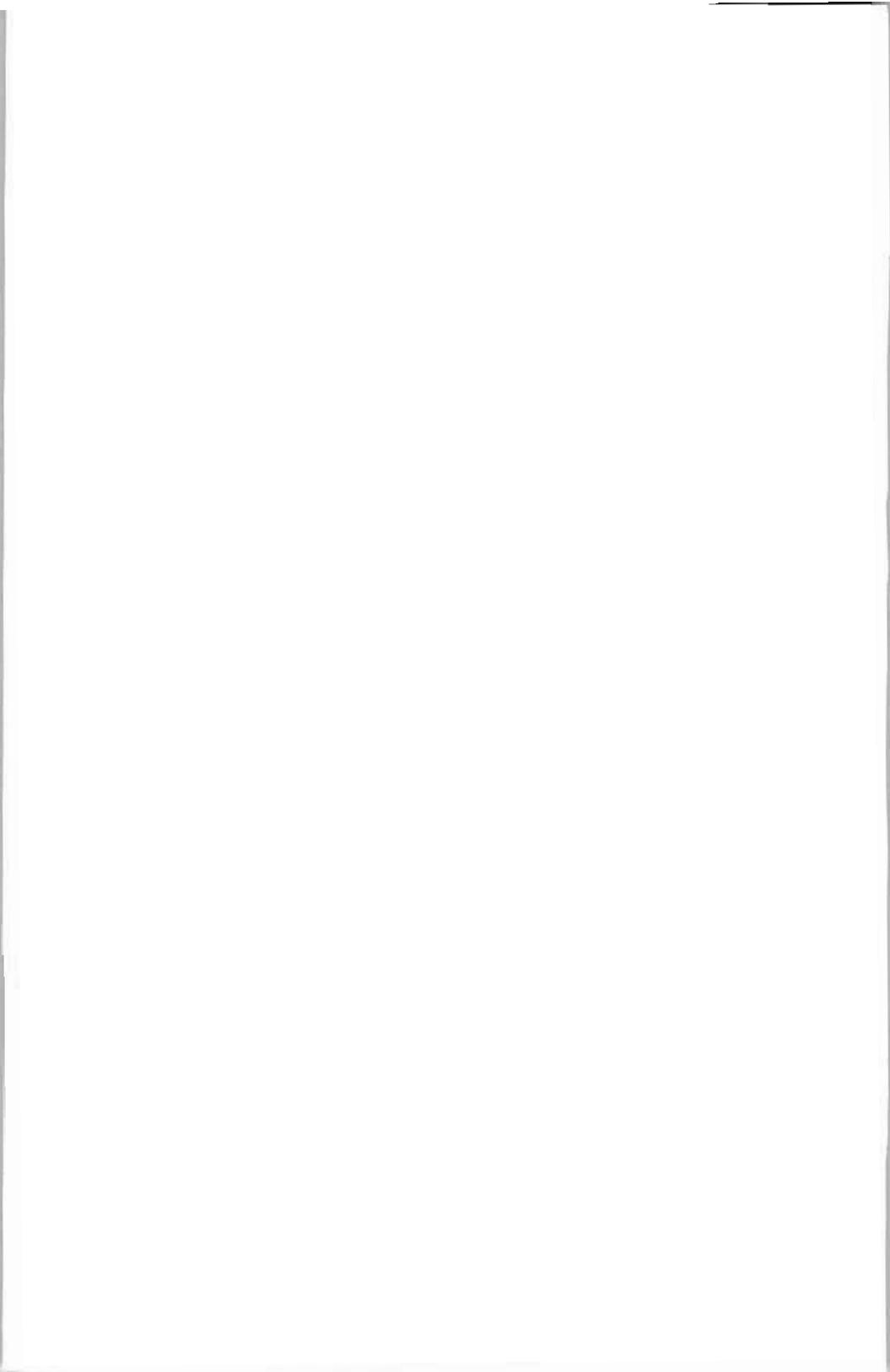
Message: toutes les femmes peuvent appartenir au M.F.C., elles trouvent là l'occasion d'acquérir une formation humaine et chrétienne.





Vie éducative





Les débuts

L'année 1916 est une année mémorable dans les années historiques de La Sarre. Le 8 avril de cette année-là marque le début de l'organisation du système d'éducation avec la fondation de la première commission scolaire. Les membres nommés du premier Conseil sont: MM, Joseph Fournier, président, William Lefebvre, commissaire, Napoléon Beaudoin, commissaire, Louis Audet, commissaire, Frank Dessureault, commissaire.

Monsieur Stanislas Gagné agira comme premier secrétaire-trésorier avec une compensation fixée à \$20. par année. Dès juillet de la même année, monsieur Adélarde Cousineau lui succédera au poste, toujours avec le même salaire. Ce dernier sera à son tour remplacé en novembre par monsieur Georges E. trépanier qui verra sa rémunération portée à \$50. par année.

Dès l'automne 1916, le premier conseil décide de construire une école pour la somme relativement élevée à l'époque de \$6,000.

Deux années plus tard, au mois d'août 1918, aura lieu l'élection d'un nouveau secrétaire-trésorier. Monsieur le notaire Jules Lavigne accède à ce poste. Il y demeurera cinquante et un ans et deviendra une figure marquante dans les annales de l'éducation à La Sarre. Son influence débordera La Sarre, pour s'étendre à l'ensemble des commissions scolaires environnantes, tout particulièrement par son rôle de vérificateur des livres.

En 1919, Monsieur l'abbé Ernest Lalonde, curé-fondateur de la paroisse (1917) est élu président de la Commission Scolaire. Sa première préoccupation sera de recruter des éducateurs de première qualité. Aussi, le Conseil par l'intermédiaire du président fera les démarches requises et sollicitera les services de la communauté des Soeurs de l'Assomption de La Sainte Vierge, communauté canadienne ayant sa maison-mère à Nicolet. Les premières religieuses enseignantes arriveront à La Sarre le 26 août 1920 pour prendre charge de l'école au village. Ces premières éducatrices religieuses sont: Soeur Sainte-Zénobie, supérieure; Soeur Saint-Antoine d'Alexandrie, Soeur Madeleine-du-Sacr-Coeur et Soeur Clotilde-de-France.

En septembre 1920, les religieuses reçoivent 118 enfants dans une école à deux étages. Elle en assument la direction.

Les inscriptions augmentent d'année en année et les locaux sont nettement insuffisants même si on utilise la sacristie, l'église

et une maison louée. Messieurs les commissaires doivent à nouveau construire. Monsieur le Curé Lalonde anticipe déjà le rôle que pourrait jouer La Sarre comme centre géographique d'une région dans le développement des services éducatifs de cette même région. Aussi à la construction nouvelle de 1922 prévoit-il les pièces nécessaires à un pensionnat pour jeunes filles de façon à desservir les paroisses avoisinantes.

L'expansion et les constructions

Des professeurs laïques, femmes et hommes, se joignent aux religieuses pour dispenser l'enseignement. Les inscriptions augmentent sans cesse et les services à offrir aux garçons préoccupent les commissaires et le curé.

On fait alors appel à la communauté des Clercs de St-Viateur pour leur demander de prendre la direction de l'éducation des garçons des classes les plus avancées, les religieuses gardant les petits. Ainsi en 1935, arrivaient à La Sarre deux religieux: le Frère Laurent Lauzière et le Frère Armand Brosseau. Après avoir enseigné dans le "vieux collège", les religieux déménageront en 1950 dans une magnifique école à l'époque, le Collège St-André, comprenant 14 classes et une résidence construite au coût de \$325,000.



Collège St-André

La Sarre grandit et les habitations d'abord concentrées sur les bords de la rivière La Sarre sont maintenant de plus en plus éparpillées. Une nouvelle commission se forme pour la campagne le 30 juin 1938.

Les années passent, la population augmente et les besoins en locaux deviennent de plus en plus pressants. Une nouvelle

construction est projetée. Au printemps 1955 débutent les travaux de construction d'une vaste école qu'on appellera l'Académie de l'Assomption: 24 classes, chapelle, dortoir, résidence pour les religieuses. Les coûts atteignent la rondelette somme de \$925,000. On y accueillera de 60 à 70 pensionnaires jusqu'en 1966, alors que les locaux pour les pensionnaires seront transformés en locaux de classe et que le pensionnat cessera d'exister. En 1960, le "petit collège" sera démoli et un parc y sera aménagé agrémentant ainsi le centre-ville.



Académie l'Assomption

En 1961, une aile est ajoutée à cet édifice déjà très grand. Six classes peuvent recevoir de nouveaux élèves dont les petits de la maternelle.

Déjà par des ententes avec les autres commissions scolaire avoisinantes, La Sarre accentue son rôle régional en recevant des élèves pour le cours secondaire. De plus, la partie sud de la ville se développe et les locaux ne suffisent plus. La commission scolaire y construit donc une autre école dans la partie sud. Elle portera le nom d'Ecole Victor Cormier en l'honneur du deuxième curé de La Sarre. On compte déjà plus de 1500 élèves dans les écoles de La Sarre.



Ecole Victor Cormier

Avec l'augmentation et l'amélioration des moyens de communication, devant les exigences sans cesse grandissantes, la commission scolaire de la paroisse s'annexe à la commission scolaire de La Sarre le 1er juillet 1966.

La régionalisation

Tout le Québec discute et repense son système d'éducation depuis le début des années 1960 tout particulièrement avec la Commission Royale d'Enquête appelée Commission Parent. L'objectif poursuivi est l'accessibilité géographique et démographique de l'éducation et tout particulièrement de l'enseignement secondaire.

On crée donc au niveau du Québec des commissions scolaires régionales qui auront charge de dispenser l'enseignement de niveau secondaire. A cause de sa situation géographique, au coeur de l'Abitibi-Ouest, la Ville de La Sarre prend une place encore plus marquante dans le domaine de l'Education.

La Commission Scolaire Régionale Lalonde, sanctionnée par un arrêté en Conseil du 29 janvier 1963, a été originalement formée de 21 des 27 commissaires de territoire de l'Abitibi-Ouest. La Commission Scolaire de La Sarre ne s'y joindra qu'un an plus tard, ainsi que les six autres, dû à une mésentente sur la représentation de la commission scolaire de La Sarre avec les autres quant au nombre de commissaires devant la représenter au sein de la nouvelle commission scolaire. Le dialogue permettra d'effacer les difficultés normales d'un début.

Le 2 mars 1963, les commissaires des 21 commissions scolaires qui avaient demandé la formation d'une commission scolaire régionale se réunissent à La Sarre pour élire les sept premiers commissaires, se choisir un président et engager un secrétaire-trésorier.

Les activités des premiers mois ont consisté à établir des relevés de statistiques de la clientèle scolaire du territoire de l'Abitibi-Ouest ainsi que des locaux de classes susceptibles d'être utilisés pour un enseignement fonctionnel du cours secondaire.

Il faut ici rappeler qu'une commission Scolaire Régionale a pour rôle immédiat de dispenser le cours secondaire de la 8e à la 11e année inclusivement.

C'est le 2 février 1964 que les commissaires d'écoles décidaient de prendre charge du cours secondaire à compter du 1er juillet 1964. A cet effet l'on décida d'ouvrir un secrétariat à La Sarre et d'engager monsieur Gérard Racine comme secrétaire-trésorier à temps plein; suivit au mois de mai l'engagement du Père Gaston Letendre c.s.v. comme Directeur des Etudes.

Le Père Letendre, un homme énergique, inlassable, décidé, sera une figure marquante de la réforme des années 1960. Son influence sera prépondérante et il aura été l'un des grands artisans de la mise en place des grandes structures de l'enseignement secondaire en Abitibi-Ouest. Il demeurera au poste jusqu'au 30 juin 1972, alors qu'il reprendra le ministère paroissial à Matagami.

Dès septembre 1964, 1,530 élèves du cours secondaire faisaient leur entrée dans les classes qui étaient louées de 17 commissions scolaires locales. L'enseignement des cours scientifique, général et commercial y était donné de la 8e à la 11e année.

C'est également au cours de l'année 1964 que l'on confia à l'architecte monsieur Valère Langlois et monsieur Jean R. Côté ing. conseil le soin de préparer les plans et devis de construction d'une école régionale.

En octobre 1964 l'opération 55 était lancée par le Ministre de l'Education et l'accent était mis sur la polyvalence des écoles régionales.

Un comité régional de planification scolaire fut donc formé. Il fut appelé à se prononcer sur les différents aspects de l'enseignement polyvalent et à recommander le site du centre et des sous-centres des futures écoles.

C'est le 20 avril 1965 que le comité de planification remettait à la Commission Scolaire Régionale son rapport contenant les conclusions des études démographiques faites dans chacune des paroisses et les recommandations se rapportant à tous les secteurs de l'enseignement avec projections s'échelonnant jusqu'en 1971.

Grâce au dynamisme du Conseil habilement dirigé par son Président, monsieur Gérard Paradis, le 4 décembre 1965, le Ministre de l'Education accordait à la Commission Scolaire Régionale Lalonde une subvention de \$4,932,200. pour la construction de l'école régionale appelée Cité Etudiante Polyno. Après les demandes de soumissions le contrat était accordé à la firme F. Vigneron Construction Générale Inc. de Ste-Foy, pour le prix de \$5,604,270.

La mise en chantier débutait le 20 avril 1966 et l'entrée des élèves dans la nouvelle école se fit en septembre 1967. La Cité accueillit alors plus de 2,000 élèves de secondaire I à secondaire V et provenant des diverses localités du territoire. Cette école accentuait la vocation régionale de La Sarre dans le domaine de l'éducation et comblait de multiples besoins dont particulièrement celui de rendre accessible l'enseignement professionnel dans ce coin de pays.



Cité Etudiante Polyno

La réforme des structures

La réforme scolaire des années 1960 se poursuit. D'abord axée sur le développement de l'enseignement secondaire, la réforme doit permettre de repenser l'organisation de l'enseignement élémentaire. Vingt-sept (27) corps différents, c'est-à-dire vingt-sept (27) commissions scolaires administrent l'éducation dans vingt-sept (27) localités de l'Abitibi-Ouest.

Les exigences nouvelles tant pédagogiques que financières ne permettent plus de répondre adéquatement aux besoins nouveaux. Les commissaires des différentes commissions scolaires discutent de la possibilité de se regrouper volontairement pour former des entités plus grandes. La loi 27-1971 viendra sanctionner ce mouvement de regroupement et la Commission Scolaire de La Sarre se joint alors à d'autres pour former, au 1er juillet 1972, une nouvelle commission scolaire appelée Commission Scolaire Lac Abitibi. Fondée en 1916, la Commission Scolaire de La Sarre aura servi la population de sa ville pendant 56 ans.

Finalement le 1er juillet 1974, par décision volontaire des commission scolaires existantes à cette date, c'est-à-dire les commissions scolaires Bellefeuille, La Forêt et Lac Abitibi, une nouvelle fusion a lieu et ces mêmes commissions scolaires décident de faire disparaître la Commission Scolaire Régionale Lalonde créé en 1963. Cette nouvelle commission scolaire portera le nom de Commission Scolaire Abitibi et dispensera tous les services éducatifs tant élémentaires que secondaires à La Sarre et dans les vingt-six (26) autres localités environnantes.

A la création de cette nouvelle commission scolaire quatre (4) citoyens de La Sarre représentent leurs concitoyens tant de la Ville que du Canton du Conseil des commissaires. Il s'agit

de: MM. Gérard Paradis, Lucien Bégin, Elie Tourangeau et Lévis Trottier.

Monsieur Mario Bégin de Palmarolle agit comme président du Conseil et monsieur Conrad Aubin comme directeur général.

**Poèmes primés après un concours lancé
dans toutes les écoles de La Sarre**

60 ans déjà

Une poignée d'hommes
s'armant de courage et d'espoir
bâtissaient un village

Souvent dans le reflet du soir
l'homme rentrait meurtri
semblable à ses chevaux
dans leur écurie

Que de sueurs ont coulé
tant de larmes ont brillé
mais au cours des années
la chance s'est présentée

De la lumière, il ne reste que l'ombre
de tous ces pleurs, un songe
mais de la joie demeure la vie

1917, une date à se souvenir
que les cloches sonnent à toute volée
car, du rêve de quelques hommes
la réalité s'est installée

Louiselle Alain

Hommage à La Sarre

Le courage de nos pionniers
a fait de nos grandes forêts,
par leur travail et leur ténacité
un endroit plein de projets.

La grande famille qu'ils venaient de fonder
n'était pas pour les décourager,
car le travail qui restait à accomplir
ne donnait pas le temps de s'assoupir.

On réclamait un curé
pour cette nouvelle paroisse fondée,
longtemps on en a parlé
de cette église qui fut érigée.

Beaucoup d'enfants naissent chaque année
à l'école ils sont allés,
à écrire et à lire ont leur a enseigné
pour pouvoir mieux se débrouiller.

Plusieurs commerces, s'y sont installés
n'ayant jamais cessé de se renouveler,
nous trouvons de tout à notre portée
n'est-ce pas là un exemple de créativité?

De l'emploi à La Sarre nous pouvons en trouver
Sans trop de difficultés,
du plus gradé au petit employé
c'est tout de même mieux que de ne pas travailler.

Les maires, les conseillers et les marguilliers
et bien d'autres ont participé,
à l'agrandissement et à la prospérité
De cette belle grande cité.

La Sarre n'a pas fini de s'agrandir
Avec les gens qui viennent s'y établir,
pour cette ville, il y a beaucoup d'avenir,
continuons de l'embellir.

Aujourd'hui nous fêtons son 60e anniversaire
et nous sommes très fiers,
du travail commencé
par nos chers pionniers!

Martine Coulet,
secondaire IV

Notre ville

Ma ville est la plus amicale.
Et elle est aussi fraîche
Qu'un pétale.
Pourtant,
elle a déjà 60 ans
et paraît aussi jeune qu'un enfant
Nous l'aimons bien notre petite ville tranquille.
Elle est si belle!
Ah! Quelle merveille!
Elle est si calme
et pour nous si unique
que tous les enfants la trouvent fantastique.

Guylaine Hamel,
6e année,
Académie.

C'est la fête du soixantième.
Tous les gens s'aiment.
Les enfants jouent dans les prés.
Les chevaux sont attelés.
Le champs reverdit.
Les vieillards sourient.
La Sarre renaît pour la soixantième fois.
Toute la ville s'épanouit de joie.

Sylvie Grenier,
5e année,
Académie de l'Assomption.

Ma ville

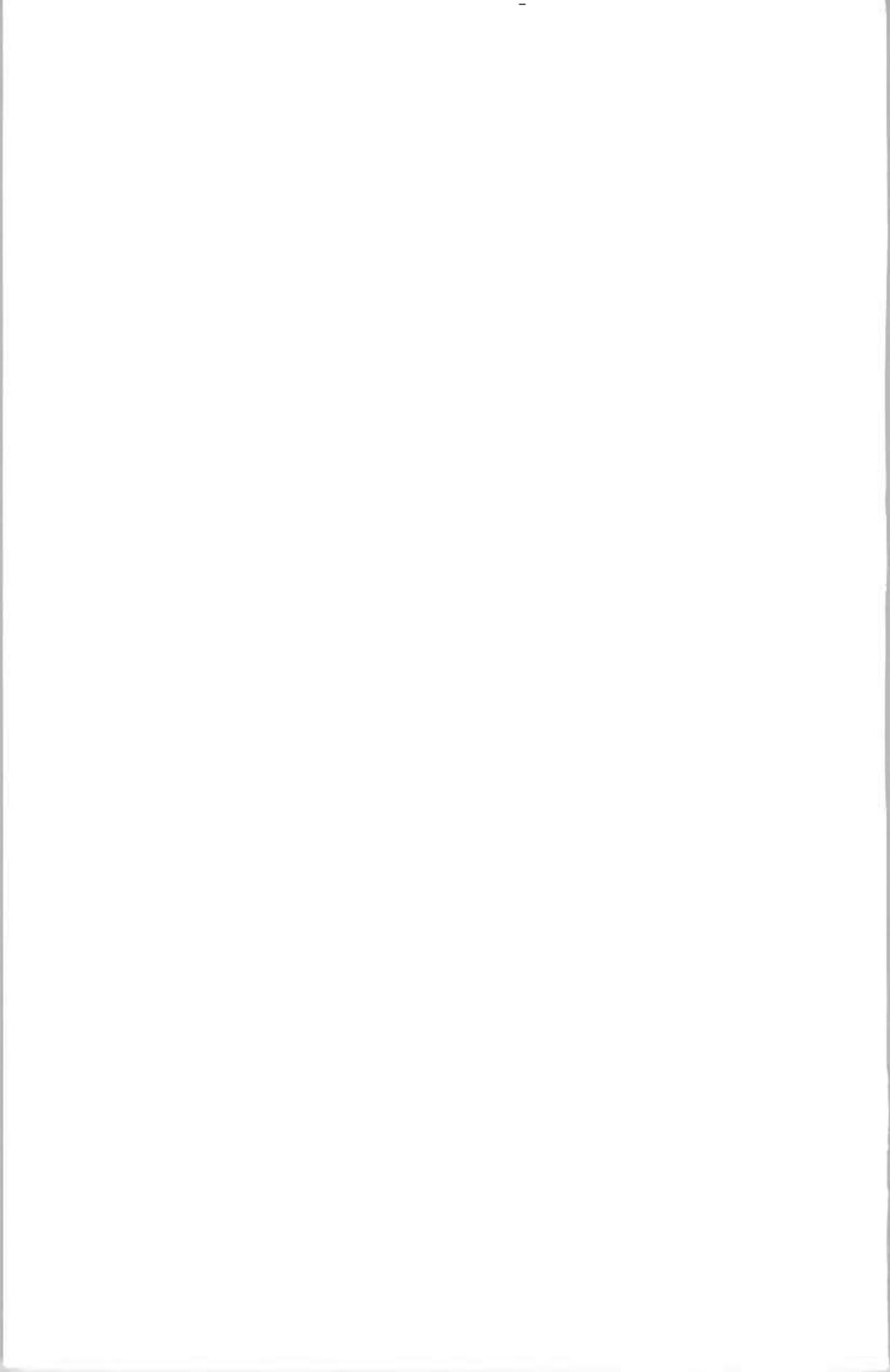
Ma ville est remplie d'étonnantes choses
où chacun à sa place s'y repose
chacun s'intéresse à son métier
un garagiste, un coiffeur, un plombier...

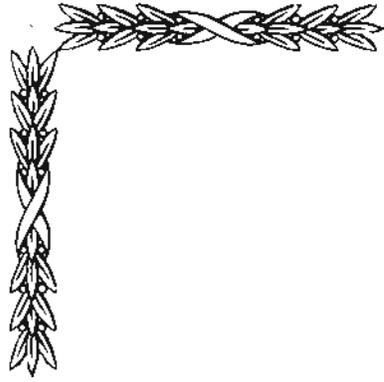
Ma ville a déjà 60 ans
mais elle ne se sent pas vieille
sur la place, on voit tous les habitants
car elle fait toujours des merveilles.

Les gens arriveront à la fête
en auto, en train ou autres
des idées plein la tête
ceux de La Sarre accueilleront leurs hôtes.

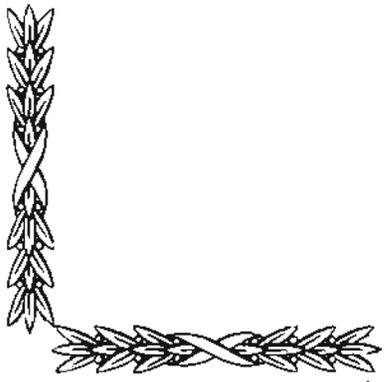
Liette Morin
6e année

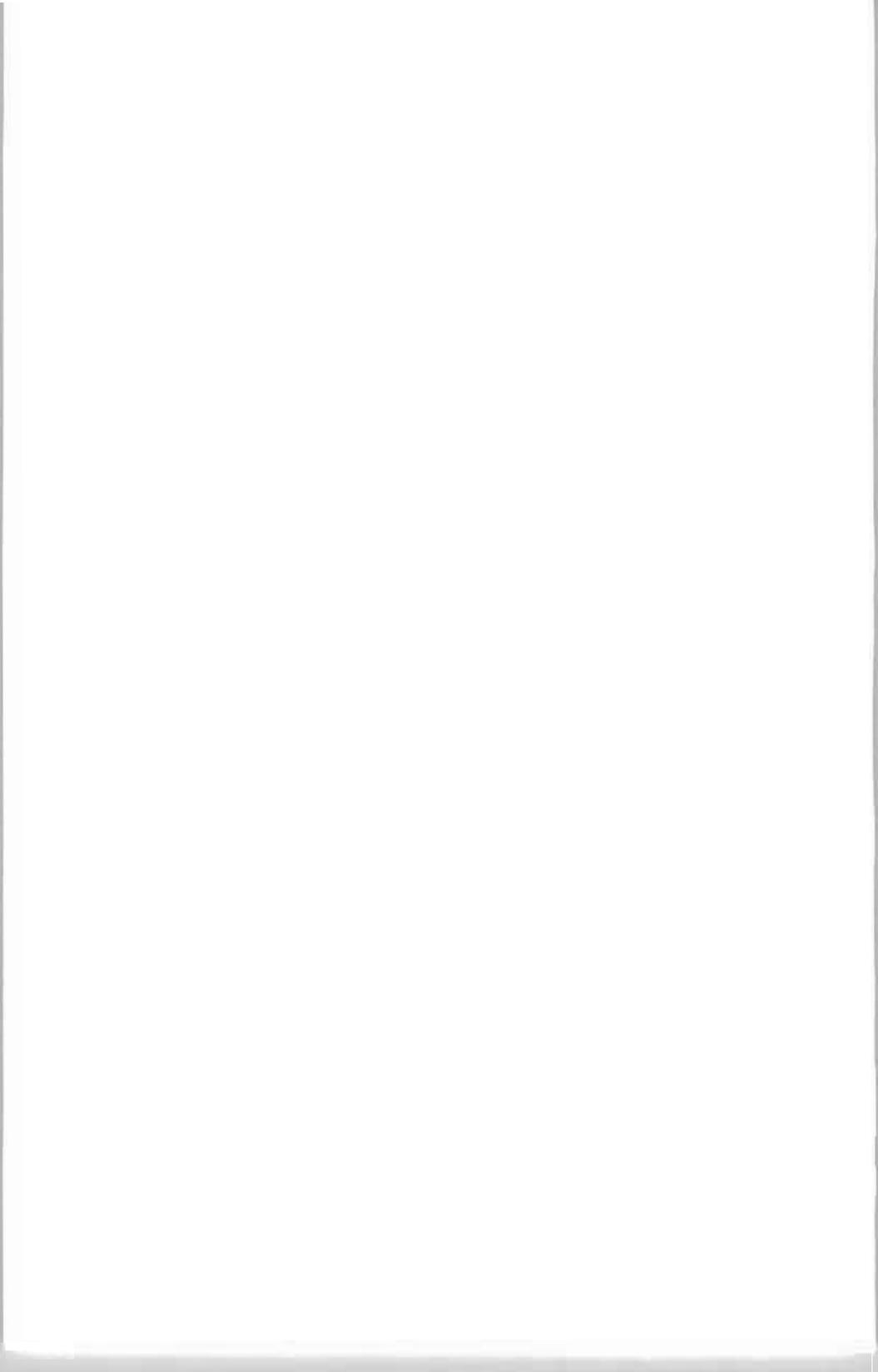






Vie culturelle





Animation culturelle

Michelle Létourneau est employée à la Commission des Loisirs de La Sarre depuis le 12 octobre 1976. Son travail consiste à faire la planification, la programmation et l'organisation des spectacles, expositions, ateliers socio-culturels, pour enfants et adultes, et autres activités nouvelles susceptibles d'intéresser la population que nous desservons.

Une partie de son travail consiste à impliquer davantage les gens dans le socio-culturel. Si elle est seule pour promouvoir le socio-culturel et qu'elle n'a pas le soutien de personnes motivées à la cause, son travail aura peu d'impact.

Elle adore son travail et elle dit que c'est un réel plaisir de travailler avec les gens de La Sarre qui ont vraiment du potentiel côté talent, organisation et imagination.

Elle l'a grandement constaté lors de la Foire du Livre de l'Abitibi-Témiscamingue à La Sarre les 14-15 mai 77, et lors de la Semaine Culturelle du 16 au 23 mai 77.

Les gens sont venus en très grand nombre et il y a eu beaucoup de bénévoles pour aider à l'organisation. Les gens s'impliquent de plus en plus dans le domaine socio-culturel et elle trouve que c'est fantastique.

Depuis l'automne nous avons eu plusieurs expositions de tous les genres, quelques ateliers pour adultes ont été offerts dont macramé, artisanat et émaux sur cuivre, en plus des activités pour les enfants le samedi au Centre culturel. Nous avons eu aussi quelques spectacles qui ont été présentés, soit en théâtre, musique et chansons.

Au niveau de la participation aux spectacles, elle est assez satisfaite, malgré qu'une plus grande participation serait à souhaiter. On a si peu souvent la chance de recevoir des artistes, à cause de nos budgets, qu'on devrait en tirer le maximum lorsque l'occasion se présente. Elle est persuadé que si la population répond très bien à tous nos spectacles, il pourrait y avoir des possibilités d'augmenter la fréquence des spectacles, si l'on sent que ça répond à un réel besoin de la population.

L'an prochain, elle a bien l'intention de former un comité d'expositions artistiques permanent, ainsi qu'un comité de consultation pour faire le choix des spectacles, expositions, films, etc, qui nous sont offerts. Les gens ont leur mot à dire puisque toutes les activités présentées n'ont qu'un seul but: offrir des moments de détente agréables et enrichissants.



Centre social St-André de La Sarre.



L'Hotel de Ville et le Centre culturel.



Michelle Létourneau

Elle est ouverte à toutes les suggestions et critiques que vous avez à lui faire part concernant les spectacles présentés, ou autres activités car il y a toujours de la place pour l'amélioration.

Les Aristocrates de La Sarre

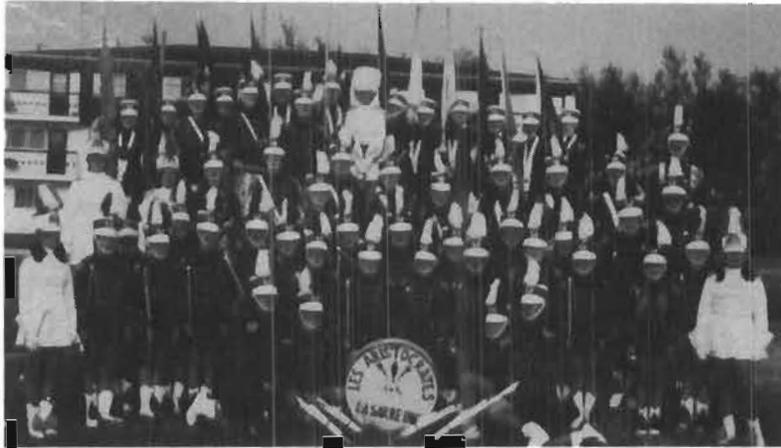
Un corps de majorettes dans une ville c'est comme un papillon dans une belle journée de soleil. Le corps de majorettes de La Sarre a été formé il y a seize ou dix-sept ans, et a toujours depuis ce temps capté l'attention de la population quand il défile dans nos rues.

On y voit une discipline très active mais qui amène la réussite. Soumises à de longues pratiques à chaque semaine, les petites apprennent à tourner leur bâton, à faire danser leurs pieds dans un ensemble que l'on voudrait parfait. Les drapeaux qui flottent au vent savent eux aussi devenir comme des ailes d'oiseaux, le maniement de cette longue hampe permet de faire voir aux personnes des images très hautes en couleur et en forme. Tout cela est accompagné par le corps de musique, des amateurs, à qui on essaie d'inculquer un rythme qui soutiendra les autres éléments. Des commandantes dans chaque section s'efforcent de mettre le tout en branle sous la direction d'un tambour-major. Il faut vraiment aimer ça pour faire partie d'un corps de majorettes.

Merci aux anciennes, à celles de cette année. Le plus grand des mercis, va aux pionnières dans la direction de ce corps qui a su faire honneur à La Sarre. Merci à tous ces hommes, toutes ses femmes qui ont donné de leur temps pour les jeunes, pour leur apprendre une forme d'harmonie.

Et comme le papillon qui nous fait voir ses belles couleurs en dansant dans l'air chaud et le soleil, il a la vie courte, mais

il sait qu'il y en aura d'autres pour amuser l'œil du passant. Nous aussi sommes éphémères, mais toujours nous trouvons de la relève qui sait reprendre la tradition.



Merci aux pionniers dans ce domaine, aux supporteurs, aux parents, et à tous ceux et celles qui nous aident encore aujourd'hui.

La chorale "Les Frédéric's"

Sous la direction de Monsieur André Verret et grâce à l'initiative de Monsieur Romain Gagnon, un groupe de mélomanes de La Sarre se rencontrent en février 1966; ils veulent chanter, tout simplement...

En septembre, on se retrouve avec joie, débordant d'enthousiasme. Un conseil se forme: Romain Gagnon président, Madame Jocelyne Beaudry secrétaire et Mesdames Liliane Mercier et Gabrielle Duval, conseillères.

Quel nom donnera-t-on à cette nouvelle chorale? "Frédéric's", propose l'abbé Jean Ratté, si bien connu pour ses talents poétiques. Pourquoi? C'est simple, le Frédéric est un oiseau de chez-nous, il a un chant mélodieux et tout à fait original. Un autre Frédéric n'a-t-il pas inspiré notre grand chansonnier québécois Claude Léveillée? La chanson thème de la chorale est déjà trouvée.

Voilà, la première chorale La Sarroise est baptisée: "Les Frédéric's". Ceux-ci présentent leur premier concert, en 67 au Centre Social, dans le cadre des fêtes du Cinquantenaire (ce n'est que quelques mois plus tard qu'ils inaugureront le Centre Culturel). Tout y est: finesse de décors, jeux de lumière féériques,

douze solistes à la voix chaude et belle, un chœur que maîtrise si bien son directeur André Verret et enfin, une musique captivante, comme sait toujours le faire Madame Liliane Mercier. La deuxième partie du concert est confiée à Madame Gabrielle Duval et à Monsieur Denis Lamothe qui interprètent des extraits d'opéra; ceci ajouta une note de magnificence à ce récital déjà si beau.

Pour en garder un frais souvenir, Romain Gagnon et André Verret endisqueront un long-jeu, après maintes répétitions avec la chorale; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, on peut écouter avec nostalgie, ce premier concert des "Frédéric's".

Cet ensemble musical présentera un autre disque, l'année suivante, à la suite de leur deuxième concert, celui de Lara. Il y aura un troisième microsillon, mais il faudra attendre l'année de "La Suite Abitibienne" en 1971. Cette épopée de notre région avait été écrite par l'abbé Jean Ratté à l'occasion du cinquantième de notre ville en 1967. Monsieur Edgar Davignon, musicien chevronné, directeur de la chorale de Val d'Or, la mit en musique et la présenta en concert dans le cadre du centenaire de la Confédération.

Même si c'est une "pièce" d'envergure, les Frédéric's, avec toute leur fierté abitibienne, entreprendront, eux aussi ce chef d'oeuvre et en feront un éclatant succès en mai 1971. Un concert des "Frédéric's" devint un événement qu'il ne faut pas manquer, car chaque fois, c'est beau et ça donne de la joie.

Pendant cinq ans, André Verret en sera le directeur: il trouvera une aide précieuse en la personne de Réjean Chouinard en 1970 et 1971. La jeune Marielle Cyr, bachelière en piano, prendra la relève en septembre avec l'aide de Benoit Roy et Réjean. La dynamique Francine Lavallée, aussi bachelière en piano, lui succédera en 1972 pour trois ans. Son travail formidable est épaulé par Benoit Roy et aussi Réjean Chouinard.



En septembre 1975, c'est Réjean, bien connu dans le milieu musical et Béatrice Baillargeon, bachelière en chant, qui en seront les directeurs. La chorale "Les Frédéricis" aura dix ans en mai 1976; il faut fêter ça; le conseil prend donc l'initiative de créer une atmosphère et une réalisation autour de ce 10e anniversaire. Que ferons-nous? D'abord, il faut retourner en arrière et écrire l'histoire de la chorale de La Sarre et mettre sous albums, les souvenirs retrouvés ici et là. C'est un long travail, mais il semble, qu'une chorale bien portante comme "Les Frédéricis" se doit d'avoir des archives. Il faut aussi que tout porte un air de fête: décors, lumière, mise en scène, programme, goûters, etc...

On avait promis une grande surprise au public, la voici: après le concert habituel où la chorale donna comme à l'habitude, le meilleur d'elle-même, les Frédéricis 76 quittèrent la scène pour faire place à ceux de la première heure '66. C'est devant un public débordant d'émotion, que ces pionniers du chant choral à La Sarre, interprétèrent leurs plus beaux succès: "Passant par Paris", "Lara" et "Je crois".

Leur directeur n'était nul autre qu'André Verret et au piano la merveilleuse Liliane Mercier, bien entendu! C'est à ce moment que les "Frédéricis" de l'heure, rendirent hommage à ceux qu'ils appelaient, "Les Anciens", sans oublier ceux des années '68 à '76, car sans eux, il n'y aurait pas eu de 10e anniversaire.

Et oui, "Les Frédéricis" continuent à chanter. Ceux qui les ont entendus en mai dernier n'ont eu que des louanges à leur égard. Avec quelle perfection, leur jeune directrice, Béatrice Baillargeon, maîtrisa sa chorale, du début à la fin.

Tous ces chefs de chœur; André, Marielle, Francine, Réjean, Béatrice et aussi Benoit, méritent notre admiration, car ils ont été formidables. "Frédéricis! Vivez longtemps, vivez cent ans!"

Et la relève?...

Voici une photo datant des débuts de la "défunte" Manécanterie des Petits Chanteurs de l'Immaculée. Nous voyons ici un groupe de jeunes parmi les tout premiers de la Chorale en compagnie de Mgr Sanschagrín, évêque d'alors à Amos.

Ces garçonnets sont maintenant des adultes puisque la Manécanterie a été fondée en 1956.

Nous les retrouvons pour plusieurs soit dans la chorale paroissiale St-André, soit avec la chorale des Frédéricis ou soit dans des groupes instrumentaux.



Chose certaine, c'est que cela a été bénéfique au point de vue musical. Ce fut pour eux une véritable initiation au chant choral et à la grande et belle musique.

La Manécanterie n'est plus depuis 1968 non pas qu'elle n'ait plus sa raison d'exister mais bien que le recrutement de directeurs de chorales enfantines se fait de plus en plus difficile.

Malgré sa disparition, quelques oeuvres survivent encore à son souvenir. Avec la vente du matériel accumulé au cours de leurs années d'existence, les ex-Petits Chanteurs de l'Immaculée ont apporté leur contribution pécuniaire aux travaux de rénovation de l'église. Vous pourrez aussi voir apparaître leurs noms de temps à autre sur le feuillet paroissial pour messes offertes; cela jusqu'à l'épuisement de leur compte en banque.

Merci aux parents et amis de ces chanteurs qui ont oeuvré bénévolement en supportant et encourageant de près ou de loin les jeunes dans cette activité culturelle.

Bravo aux fondateurs de la Manécanterie: les Clercs St-Viateur qui enseignaient à La Sarre à cette époque.

"Sur le clavier de la prière s'élève un merci harmonisé à leur souvenir."

Scoutisme

Le scoutisme a été introduit à La Sarre le 1er juin 1939 par M. Gérard Beauchesne et l'aumônier de la 1ère troupe de scout M. l'abbé Fernand Biron. La troupe est la seconde par ordre d'ancienneté, dans le diocèse d'Amos. Elle comptait alors 14 garçons.

Se sont succédés tour à tour comme chef de la troupe 2e St-André de 1939 à 1977, MM. Gérard Beauchesne 1939, Gérard Paradis 1941, Réal Rouleau 1944, Gérard Paradis 1945, Jean-Guy Langevin 1946, Maurice Besner 1950, F. Benoit Derome 1952, Aimé Lainesse 1953, Léon Régaudie 1954, Léo-Paul Langevin 1963, Prudent Mercure 1964, Gilles Darveau 1965, Prudent Mercure 1966, Aubert Desrosiers 1969, Clément Pinard 1970, Gabriel Lambert 1973, Pierre Mercier 1974, Denis Brosseau 1976.



Lady Baden Powell



L. Régaudie S/M photographié avec lady Baden Powell.

La 1ère meute de louveteaux fut fondée en avril 1966 par Aurélien Hamelin avec le concours du Père Jean Laflamme, comme aumônier. Le louvetisme est une branche du scoutisme, il groupe des enfants de 9 à 11 ans, dans un but d'éducation par la nature et d'initiation à la débrouillardise. Ce mouvement les prépare à devenir de bons scouts plus tard. Actuellement c'est Mme Ginette Morneau qui est en charge de cette meute.

A la suite d'une nouvelle vague psychologique, le scoutisme modifia sa méthode de vie quelques peu, pour un certain temps. A La Sarre, grâce au travail acharné en 1971 de Mme Louise Blais et de M. Clément Pinard, le scoutisme reprit la vitalité que l'on doit reconnaître aux vrais scouts. La Fédération des Scouts du Québec étant disparue refait surface et décide de revenir à la

vraie philosophie de Baden-Powell tout en respectant l'évolution sociale des dernières et prochaines décennies.

Le groupe scout St-André de La Sarre appartient depuis 1 an au District du Bois lequel représente les paroisses de la Commission Scolaire Abitibi. L'actuel commissaire de notre district est Prudent Mercure.

Aujourd'hui les scouts sont très actifs à La Sarre. Près de 75 jeunes âgés de 9 à 14 ans vivent la grande aventure du scoutisme par une méthodologie qui a fait ses preuves. Pour les aider à réaliser les buts du scoutisme tel que préconisés par le fondateur de ce grand mouvement Lord Baden-Powell, 9 animateurs dispensent leurs services bénévolement. Ces derniers sont appuyés par leur chef de groupe Gabriel Lambert qui fait partie du conseil d'administration préside par Richard Normandin.

Le Club 4-H

Le mouvement 4-H c'est une association de jeunes, travaillant à la conservation des ressources naturelles du Québec, plus spécialement des ressources forestières.

Depuis 15 ans, le club 4-H féminin de La Sarre existe, il fut créé par madame Rita Barrette en 1962.

Un club 4-H c'est un lieu de rencontres fraternelles où le membre à l'occasion de pratiquer son idéal: Honneur dans les actes; Honnêteté dans les moyens; Habileté dans le travail; Humanité dans la conduite.

Le but premier des 4-H est d'apprendre à ses membres à connaître, conserver, aimer et faire aimer nos ressources naturelles, principalement nos forêts.

Le club de La Sarre compte actuellement environ 20 membres féminins de 10 à 13 ans qui s'occupent de promouvoir dans leur milieu le respect de la création, le respect des ressources naturelles de la forêt afin que ces richesses continuent de profiter à tous les hommes.

A chaque année les 4-H ont une "Semaine provinciale 4-H" tenue au mois de mai ou juin. C'est une semaine pleine d'activités, où les 4-H, par différentes démonstrations renseignent le public sur l'importance de la conservation des ressources naturelles.

Comme autre activité, les 4-H ont chaque année un congrès régional. Cette année il a eu lieu à Malartic. Quelques membres de plusieurs paroisses s'y sont rendus. A cette occasion, Mlle Claude Brousseau de La Sarre fut élue vice-présidente régionale au congrès qui se tenait, l'an dernier à Rouyn-Noranda.



En plus, ils ont un congrès Provincial qui se tient à Montréal et aussi un camp Provincial pour les 4-H les plus méritantes. C'est une semaine vécue en pleine vie d'équipe, le programme de l'année, acquiert des connaissances en foresterie et technique 4 H.

Notre objectif c'est: introduire la propreté et la fraîcheur de la nature dans notre décor afin de rendre notre "chez nous" notre maison et notre localité plus belle, plus accueillante et plus agréable à soi et aux autres.

Ainsi nous fraternisons en travaillant ensemble à embellir notre patelin et rendre service à la communauté.

Femme de carrière:



Murielle Baril Houde

Origine: née à La Sarre, elle est la 3e d'une famille de 6 enfants. Elle est la fille d'Alfred Baril et de Joséphine Lapointe.

Etude: elle fit ses études primaires et secondaire chez les Soeurs de l'Assomption de La Sarre et poursuivit son cours commercial au St-Joseph'College de North Bay.

Travail: Après quelques semaines de travail à la Banque de Commerce, elle se joindra à la firme A. Baril Inc., que son père vient d'acheter. Elle devient ainsi sa principale collaboratrice avec son frère Lucien dans l'élaboration de ce nouveau commerce. Elle cumule les fonctions de secrétaire, comptable, commis. Par la force des choses, elle s'oriente donc vers une carrière de femme d'affaires avertie. Dans plus d'une assemblée, elle est la seule femme parmi des centaines d'hommes. Jamais elle n'a senti de discrimination à son égard. Du moment qu'on sait de quoi on parle, ça va, on est acceptée. Elle adore ce monde des affaires et ses nombreux défis. Des 4 employés du début. Murielle qui compte plus de 22 ans de service, est maintenant actionnaire de la compagnie avec ses trois frères. Leur succès: beaucoup d'heures de travail, mais surtout un amour du travail qui ne se dément pas. Elle est également l'associée de son mari, propriétaire du Chalet Suissé Inc. et s'occupe de la comptabilité de la Cie. Et à travers tout ça, son bien le plus précieux, comme elle dit elle-même: "sa famille" Marcel son époux et ses trois filles. Elle apporte à l'éducation de Nathalie, Elisabeth et Marie-Josée un soin jaloux. Elle essaye de leur assurer une présence de qualité comblant ainsi ses absences de la maison.

Activités sociales: elle a toujours été très active. Elle fut Cheftaine des Guides; conférencière chez les Filles d'Isabelle, présidente du Comité d'Ecole. Elle fait partie du Bureau de Direction du Foyer de l'Age d'Or. Elle nous dit qu'elle a hérité de l'enthousiasme de son père et de l'entregent de sa mère, ce qui fait que la vie est belle.

Message: être vrai dans tout ce que l'on fait, et se réaliser en tant qu'être humain. Vivre au XXe siècle peut être passionnant, si nous avons une vision globale des choses et si nous suivons de près ce bouillonnement fantastique. Elle ajoute cette parole de Khalil Gibran, qu'elle fait sienne... "Aimer la vie à travers le travail, c'est être initié au plus intime secret de la vie."

Artisanat:

Mme Jeanne Cliche

Origine: née Jeanne Boissé, à Bonsecours comté de Shefford, fille de Marie-Josée Lemay et de Moïse Boissé. Elle est jumelle identique dans une famille de 11 enfants.

Travail et loisir: tisserande, couturière, tricoteuse, elle fait aussi du crochet et du macramé, elle est aussi menuisière.

A l'automne 1960, début du Centre d'Artisanat sous la direction de P. Allaire avec Mme Armand Lambert, Lise et Guy Plourde, Mme Rose Racicot, etc. Elle a oeuvré chez les Fermières depuis de nombreuses années. Il y a 6 ans, elle a participé à un projet d'Initiatives-Jeunesse en tenant pendant 1 mois un comptoir de vente d'objets d'artisanat, produits de nos artisans locaux. Elle est aussi directrice du Comité du Club Coopératif de consommateur d'Abitibi-Ouest.



Message: comme expérience de ce genre de travail, elle a appris à avoir confiance en elle, elle aime aussi le travail fait à la perfection. "Tout ce qui mérite d'être fait, doit être bien fait!"

Art:

Liliane Gagnon

Origine: Liliane est née le 23 janvier 1948 à St-Laurent.

Etude: elle a suivi un cours d'art appliqué à l'école des Arts Appliqués à Montréal. Après ses études, elle commença à faire des peintures et depuis six ans elle pratique.



Loisir: le jardinage.

Message: J'ai le choix à chaque jour de créer beau, bien et bon ou de peindre sans arrêt comme une machine. "Toute est dans toute", comme disait Raoul Duguay. Vivre pleinement sa vie ouvre la porte à l'inspiration.

Art:



Jeannine Durocher s.a.s.v.

Origine: née à Yamaska est, dans la région de Sorel, elle est membre de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge de Nicolet.

Etude: bacc spécialisé en arts plastiques de l'Université Laval.

Raison de choisir l'art: par les arts on rejoint l'homme non seulement dans son mode d'expression mais encore dans sa manière de vivre. Cette manière de vivre en accord avec des besoins profondément humains, fait le contre-poids avec ce que notre temps a d'élan pour le scientifique, l'automatique, le mécanique, etc. Eveiller davantage à la joie de la créativité et sensibiliser au beau qui est là en soi et autour de soi.

Travail: professeur d'arts plastiques à la Polyno. Elle donne aussi des cours du soir en arts, aux adultes inscrits dans le cadre de l'Education Permanente.

Temps libre: essayer de faire du Beau par des émaux sur cuivre, de la peinture, du batik, de la tapisserie, etc.

Avenir: continuer d'enseigner les arts pour sensibiliser davantage au Beau et surtout faire découvrir une source de bonheur profond dans la créativité.

Message: une création par jour vous rendra heureux toujours.

Chant, musique:

Mme Gaby Duval

Origine: Mme Gaby Guillemette Duval, née à Lauzon comté de Lauzon, fait partie d'une famille de 5 enfants.

Etude: au couvent Jésus-Marie de Lauzon et Sillery. Mme Duval



fit ses études universitaires à un niveau lauréat à l'Université Laval. Dans sa jeunesse elle fit 11 ans de piano et 4 ans en techniques vocales.

Travail: elle fit un travail de secrétaire-sténographe.

Loisir: grâce à son sens des responsabilités, elle s'occupe de la musique à l'église depuis 30 ans. Elle fit partie de la chorale paroissiale. Pendant 9 ans, elle fait partie des Frédéricis. Par goût, et pour se tenir à point dans la musique elle s'occupe du Centre Culturel en faisant partie du comité des Arts.

Message: la musique qui est le seul langage international devrait être connu de tous les humains.

Culturel-social:



Mme Adèle Houle

Origine: née à La Sarre, fille de M. Fortunat Boutin et de Rosalie Labonté.

Travail: pendant 7 ans elle était guide, faisait partie de la Chorale des Frédéricis (8 ans), et de l'église (25 ans). Elle s'occupait de l'Association parents-maîtres qui aujourd'hui se nomme Comité d'école, Conseil Pastoral Paroissial (1 an), du salon de la femme dans le Club Rotary, publiciste dans la Foire du Livre. Elle travaillait comme secrétaire dans la Cie Matériaux-Construction, et du directeur de l'hôpital de La Sarre (3 ans). Aujourd'hui elle est secrétaire, Co-Actionnaire pour la Cie Norway Transport, et est en charge de la direction de cette même Cie.

Etude: secondaire chez les soeurs de l'Assomption (Académie).

Message: d'être vrai dans tout ce qu'on entreprend et se garder une ouverture d'esprit sur ce que la vie nous réserve.

Culturel:



Mme Suzanne Lavigne

Origine: née à La Sarre, fille de Alfred Baril et Joséphine Lapointe.

Travail: elle est responsable de la Société Canadienne de la sclérose en plaques ainsi que du financement et la visite des malades pour le secteur La Sarre. Travaille à la maison et s'occupe beaucoup de ses six enfants, Ann, Michèle, Luc, Marie, Hélène et Pascale. Elle fait la promotion des Jeunesses Musicales depuis 5 ans. Elle a toujours aimé la musique et veut que les jeunes en profitent. Elle a organisé des concerts de qualité et le premier "Sons et brioches" à La Sarre.

But: promouvoir la belle musique

Loisir: jardinage, tennis, natation, bicyclette.

Message: je souhaite qu'il y ait plus de femmes de quarante ans qui s'occupent des belles choses, car la beauté sauvera le monde, j'en suis sûre.



Musique:

Mme Liliane Mercier

Origine: née à Amos, fille de Rodolphe Perreault et de Laurenza Maurice. Elle vient à La Sarre en 1948 pour y demeurer.

Etudes: elle fit ses études en musique à l'école de Nicolet et ensuite son baccalauréat et sa maîtrise en piano à l'Université Laval.

Travail: de 1952 à 1962 elle fit de la politique active, c'est la première femme canadienne française à être candidate dans une élection fédérale. Elle est professeur de musique depuis 1966. Elle fonda les Frédéricis avec M. Romain Gagnon et André Verret. Elle est aussi organiste à l'église au besoin.

Loisir: concert, théâtre, arts plastiques et artisanat, natation et ski

Message: La musique remplit si bien ma vie! Je la conseille à tous grands et petits. C'est le secret du bonheur.

"Tout au long de ma carrière, j'ai voulu être l'instrument à travers lequel le murmure des heures se transforme en musique, en beauté; c'est ma façon d'oeuvrer dans la joie."



Artisane de l'année:

Mme Anite Noël

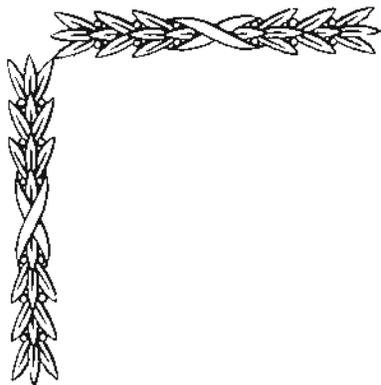
Origine: née à La Sarre, le 22 avril 1923, fille de Emile Ratté et de Rose Fournier.

Etude: qualification en cours de tissage.

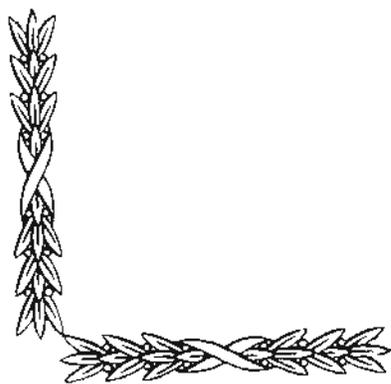
Travail et loisir: elle débute dès l'âge de 16 ans à tisser seule et continue depuis ce temps à faire tout ce qui s'appelle artisanat. En 1976, elle donne des cours à trois groupes de 15 personnes en artisanat et en 1977 à un groupe.

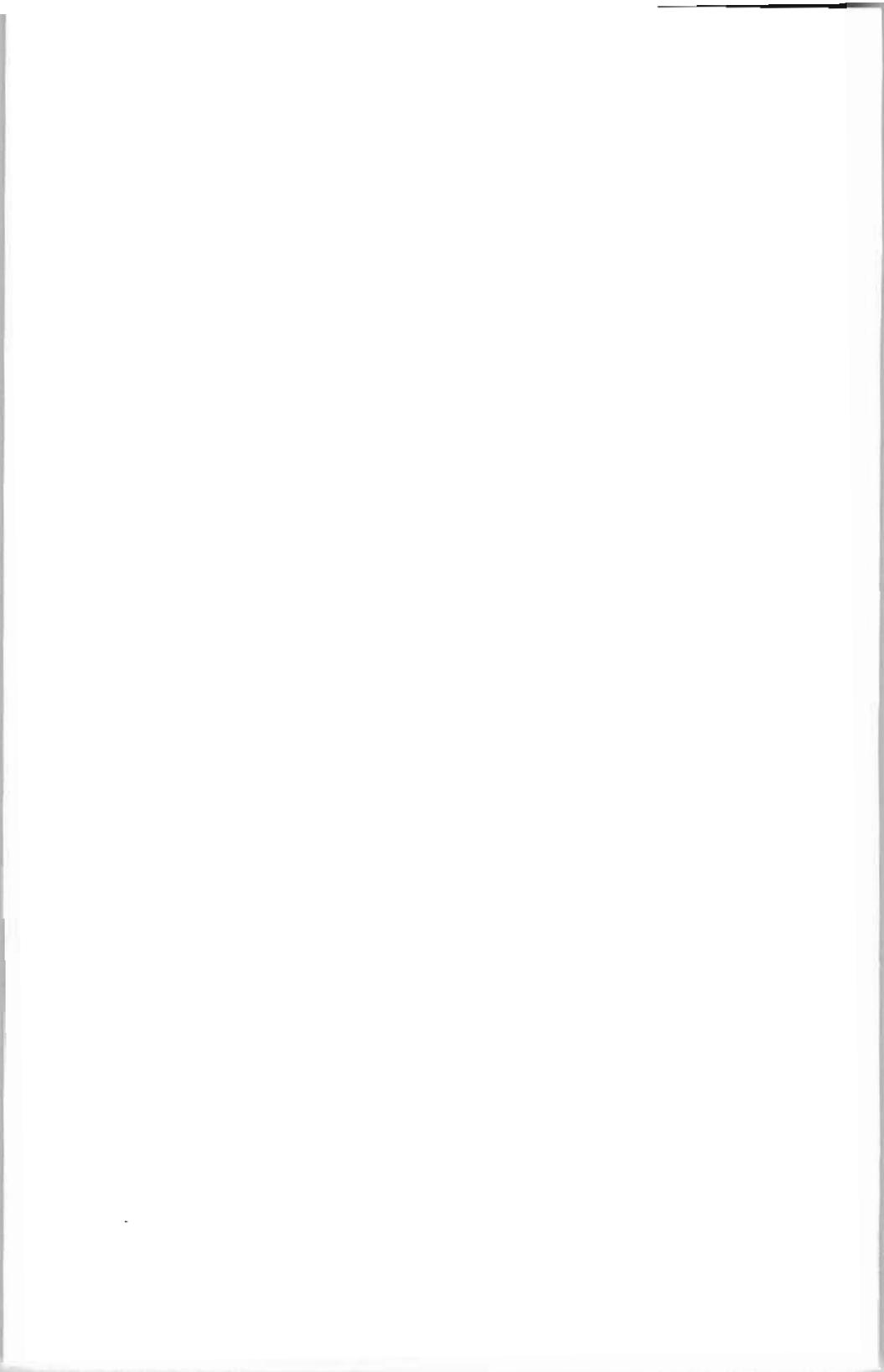
Message: elle souhaite que les jeunes commencent très tôt à travailler l'artisanat pour préparer leurs vieux jours, "car on n'est jamais seul tant qu'on a nos deux mains."





Vie sportive







Ghislain Godbout

Origine: né à La Sarre, fils de Armand Godbout et de Marie-Ange Côté.

Travail: professeur en éducation physique à la Polyno depuis 1971. Directeur de la Commission des Loisirs

Loisir: badminton

Message: participer c'est important, autant dans l'organisation que dans le sport lui-même.

La Commission des Loisirs de La Sarre Inc.

Depuis sa fondation, La Sarre a toujours été une ville très sportive. Dans le but de répondre à la demande toujours grandissante, la ville de La Sarre confiait, le 17 octobre 1968, toute la structuration du Loisir à un organisme qui porte de nom de "La Commission des Loisirs de La Sarre Inc."

Année après année, les présidents, messieurs Yves Baltazar, Maurice Dugré, Paul-Aurèle St-Pierre et Claude Bourget, bien secondé par des commissaires étudiant, planifient, structurent les sphères d'activités du loisir de façon à répondre la plus adéquatement aux attentes de la population.

En plus de la coordination de tous les jours, diverses étapes ont permis au loisir d'atteindre des paliers plus élevés. Un premier groupement d'étapes a donné pour résultat les aménagements suivants: le terrain de jeu, la rénovation du parc de baseball mineur, le terrain de tennis St-André, etc...

Après ce premier grand pas, la Commission des Loisirs subissait un très dur coup lorsque l'aréna municipal devenait la proie des flammes en 1970. Malgré ce choc, le loisir ne devait pas mourir à La Sarre; tout de suite, on étudie la possibilité d'un nouvel aréna. Un nouvel élan marque alors l'arrivée d'autres aménagements, qu'on pense au centre de ski, aux gymnases Polyno, au centre culturel, à la piste d'athlétisme, etc...

Le loisir commence alors à prendre une structure précise ce qui amène la Commission à engager un directeur des loisirs et une secrétaire-trésorière. Grâce aux commissaires bénévoles et

aux deux permanents, des efforts aboutissent à l'érection du magnifique "Colisée". Cet établissement accueille maintenant des centaines et des centaines d'amateurs au plus grand plaisir de tous.



Le Colisée de La Sarre.

Il va sans dire que ce n'est pas La Commission des Loisirs qui a tout réalisé. Les clubs sociaux, les autorités municipales, scolaire, provinciales et même fédérales sont souvent ceux qui ont permis l'arrivée de tel ou tel aménagements. Mais à chaque fois ou presque La Commission des Loisirs a préparé les dossiers, a réalisé les ententes enfin a servi de trait d'union entre les organismes concernés.



Cité étudiante Potyno et le Colisée de La Sarre avec les jeux extérieurs; terrain de base ball, piste 400 mètres, football et les gymnases.

Maintenant que plusieurs aménagements ont été réalisés, La Commission des Loisirs joue souvent un rôle de planification de façon à éviter les dédoublement et profiter des aides auxquels nous avons droit.

De toute façon, je crois sincèrement qu'un pas de géant a été franchi en seulement neuf (9) ans d'existence; également, l'avenir de loisir s'annonce très prometteur grâce à l'engagement d'une

animatrice socio-culturelle et aux efforts pour doter La Sarre d'un curling, de terrains de tennis, d'une piscine.

Peut-être pensons-nous que le tout est très loin mais songeons à ce qu'il avait, il y a environ dix (10) ans.



Terrain de balle municipal.

La Commission des Loisirs de La Sarre 1977 se compose de messieurs Claude Bourget, président; Guy Carrignan, vice-président; Paulin St-Pierre, Maurice Dugré, Léo Saulnier, Paul-Aurèle St-Pierre, Denis Gilbert et Eddy Paradis, commissaires; Chislain Godbout, directeur; Réjeane Thiboutot, sec. trésorière.

Commission des Loisir Municipalité du Canton La Sarre

En 1970, la municipalité du Canton La Sarre a décidé de fournir aux Lasarrois un complément aux loisirs déjà existants. Les grands espaces et sa situation géographique lui permettaient de développer un site propre aux sports d'hiver: la moto-neige, la ski de fond, la raquette et la glissade sur piste glacée pour jeunes et moins jeunes.

Grâce à des projets d'initiatives locales et au dévouement de bénévoles, la construction des "4 Vents" fut réalisée et on aménagea des pistes de moto-neige, de raquettes et de ski de fond. Pour planifier le développement de ces 3 sports, il fallut modifier les pistes de moto-neige et ajouter d'autres services en particulier pour le Club Sinoq Inc. dont le nombre de membres est passé de 50 à 650 membres en l'espace de 3 ans. Ainsi, en 1977, on construisit des refuges et on ajouta un nouveau circuit de 11 milles complémentaires de la piste La Sarre-"4 Vents" d'une longueur d'environ 6 1/2 milles, et ce en plus du circuit d'environ 6 milles déjà existant.



Chalet "4 Vents"

En plus d'offrir ces services à la population Lasarroise, un protocole d'entente permet à la Commission Scolaire Abitibi de bénéficier du site des "4 Vents". C'est ainsi qu'en 1977, environ 6,000 étudiants de l'élémentaire et du secondaire profitèrent des services offerts par la Commission des Loisirs du Canton La Sarre.



Le Club auto-neige de La Sarre a fait du "4 Vents" sa base principale et depuis quelques années, la population de La Sarre et des environs bénéficie des sentiers construits et entretenus par le club. Le carnaval organisé par ce club est une activité qui prend de l'ampleur d'année en année, en plus de permettre aux adeptes de ce sport de fraterniser dans des compétitions vraiment spectaculaires. Depuis la fondation, la Commission des Loisirs a favorisé et aidé la formation de clubs,

pour permettre aux fervents de ces divers sports de pouvoir répondre à leurs objectifs propres.



En plus du site des "4 Vents", de petits parcs dans les zones domiciliaires permettent aux jeunes d'utiliser les manèges en place et ainsi avoir accès à des endroits propres à la récréation estivale.



Depuis sa fondation, la Commission des Loisirs du Canton La Sarre a profité du bénévolat d'une partie de la population. Mais, la création de nouveaux services, la coordination et la planification des activités nous imposera dans les années qui viennent un choix entre la fusion de services avec ceux de la ville de La Sarre et la création de notre propre structure de loisirs. La fusion aurait pour avantage de nous faire bénéficier d'une organisation déjà en place et très bien rodée, tandis qu'une

organisation autonome serait onéreuse et exigerait un travail d'organisation et de planification considérable.

Voilà en quelques mots les réalisations et les problèmes de la Commission des Loisirs du Canton La Sarre. Il y a beaucoup de travail de réalisé, il reste des solutions à trouver. Mais, avec la participation grandissante de la population aux sports de masse et la collaboration de tous les citoyens, nous croyons être en mesure d'assurer une plus grande joie de vivre à toute la population.

Hockey Mineur La Sarre Inc.

Plus de quatre cent jeunes s'inscrivent au Hockey Mineur et se distribuent à travers une vingtaine d'équipes de différentes catégories. L'Association du Hockey Mineur de La Sarre Inc. a été formée pour aider ses jeunes et leur fournir un loisir sain...

Cette organisation repose essentiellement sur les épaules de personnes entièrement bénévoles, instructeurs, arbitres, juges de lignes, chronométreurs, etc...

L'an prochain, nous aurons besoin d'autres bénévoles et nous comptons sur la collaboration des parents intéressés au bien des jeunes.

Badminton

Il y a environ 13 ou 14 ans, un groupe de sportifs, principalement guidé par Mme Louise Lavigne, organisait du badminton au Centre social St-André.

Les premiers adeptes se rappelleront sûrement des premiers tournois avec leur raquette de bois, les volants de plumes, en pantalons longs, s'il vous plaît. Egalement, ils se rappelleront le premier tournoi groupant des joueurs de La Sarre et de Noranda, quel stress...

Année après année, cette activité a connu un essor gigantesque. A chaque saison, notre club organise quatre tournois locaux pour ses membres et un tournoi interprovincial. Ce tournoi fête son onzième anniversaire cette année et regroupait au delà de cent joueurs du Nord-Ouest Québécois et Nord-Est Ontarien.

De plus le championnat provincial civil avait lieu les 15-16 janvier 1977 à la Polyno et regroupait 170 joueurs venus de toute la province. C'est donc dire que c'est un club bien ancré dans notre population et cela grâce à un groupe de pionniers que nous ne nommons pas de peur d'en oublier.

Les Conquérants



Rangée d'en avant de gauche à droite: Jean Brousseau soigneur, Yves Brousseau, Réjean Beauchamps, Rock Dionne, Marcel Fontaine instructeur, Chislain Champagne, Jacquelin Piché, Daniel Labrecque, Michel Brousseau soigneur.

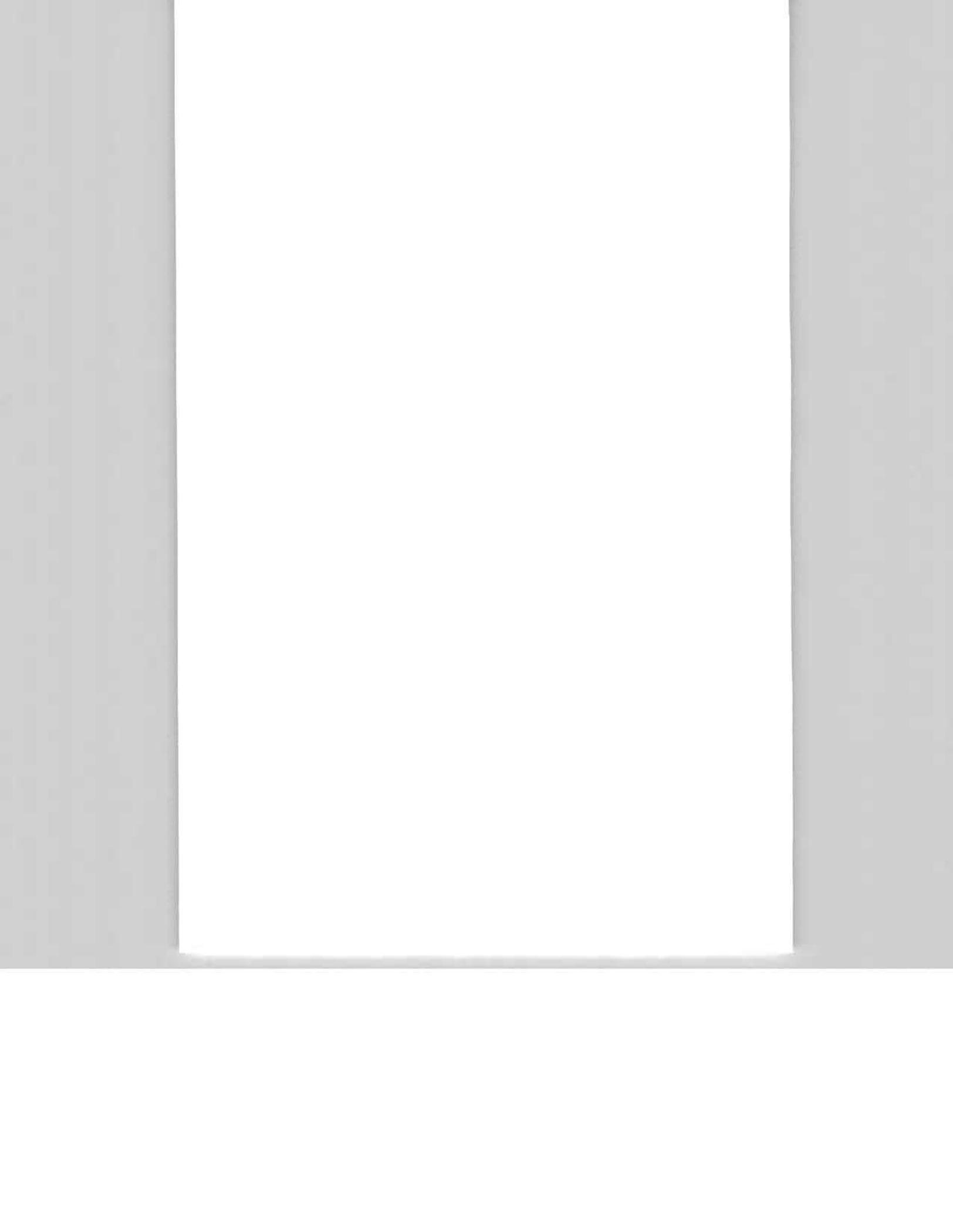
Debout: Hubert Côté et Yves Cloutier assistants entraîneur, Daniel Bourget, Richard Morneau, Louis Audet, Henri Larouche, Daniel Bouchard, Pierre Piché, Pierre St-Amant, Jocelyn Lapierre, François Drouin, Daniel Girard, Gilles Leblanc, Mario Bouchard, Alain Trudel et Charles Laflamme président.

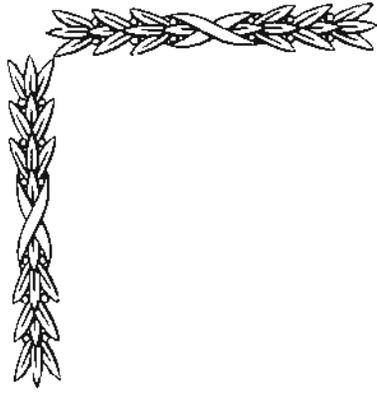
Manquants sur la photo: Charles Massicotte et Marc Secours de Val d'Or, Mario Boutin d'Amos et Allain Bosse de Rouyn qui sont venus prêter main forte pour la finale de l'Ontario comme le permet un règlement.

Après 6 ans d'existence, nous avons réussi à gagner pour une première fois le championnat de saison de la Ligue Juvénile Majeure du Nord-Ouest Québécois, en plus de la coupe du président, emblème du championnat des séries éliminatoires.

A notre première participation à l'organisation du hockey de l'Ontario, nous avons été couronnés champion du Nord de l'Ontario (N.O.H.A.) en plus par la suite d'être champion de tout l'Ontario.

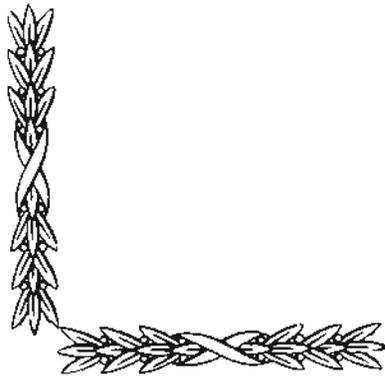


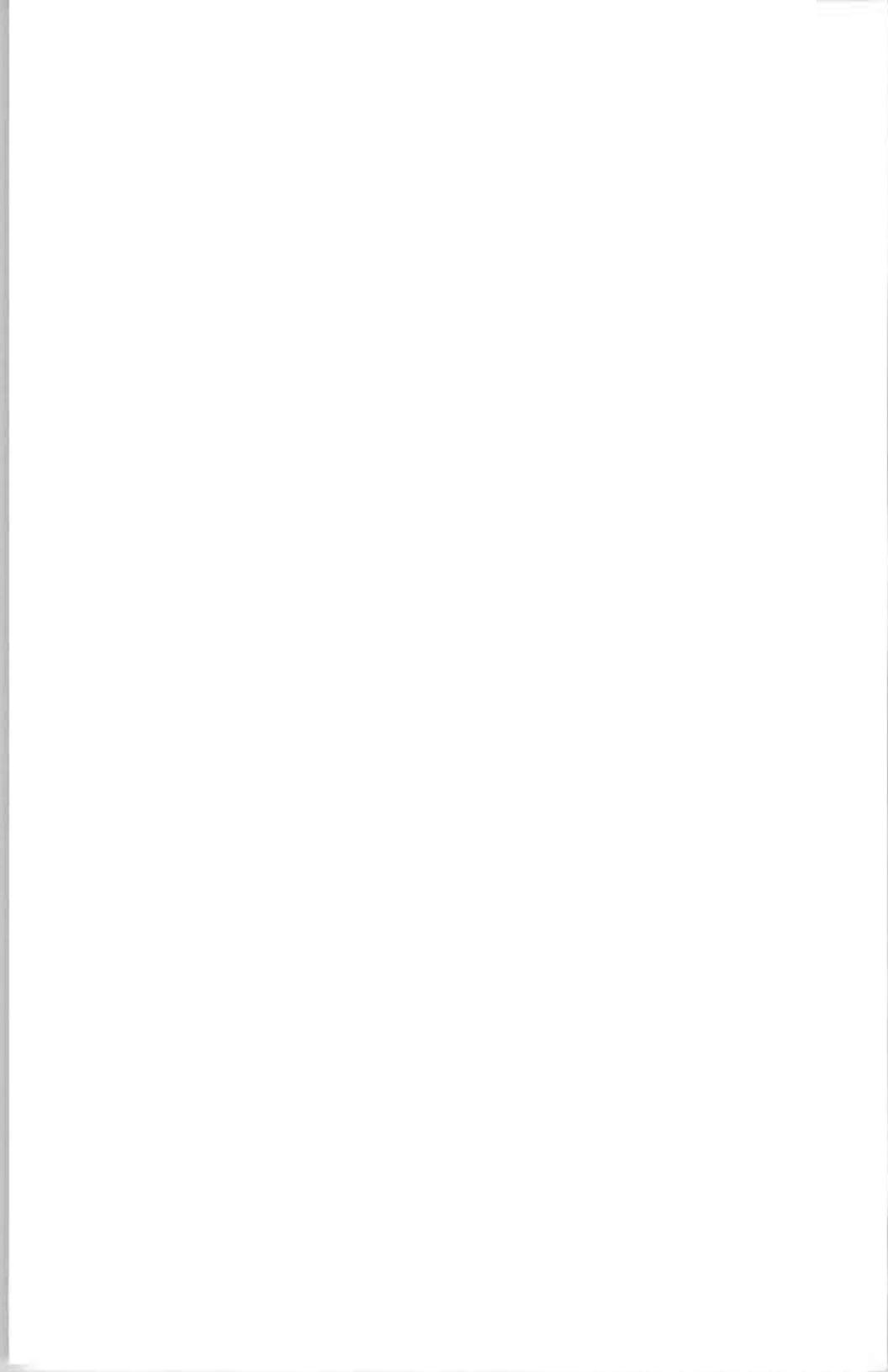




Vie sportive

II — Les bénévoles...







Baseball:

Gilles Branconnier

Origine: né à La Reine, fils de Joseph Branconnier et de Marie-Rose Beausoleil. Marié en 1962, époux de Carmen Saulnier et père de 4 enfants: Sylvain, Christian, Julie, Sébastien.

Travail: il est machiniste, fabrique des pièces en tour de fer.

Etude: il a fait sa 12e et pendant 4 ans il a suivi un cours en technique mécanique d'ajustage.

Loisir: badminton, golf. C'était l'un des fondateurs de la Ligue Intermédiaire dans le baseball. Il avait la médaille de la ténacité.

Message: avoir la coopération du groupe pour réussir.

Volley ball:

Gilles Brouillard



Origine: né le 6 septembre 1950 à Rouyn, fils de Lionel Brouillard et Claire Beaulé.

Etude: bacc en éducation physique à l'Université de Sherbrooke

Travail: directeur exécutif de l'Association Régionale au Sport Scolaire du Nord-Ouest

Loisir: baseball, tennis, natation

Message: que toute personne puisse participer sinon aider la cause du sport et du loisir.

Hockey:



Yves Brunelle

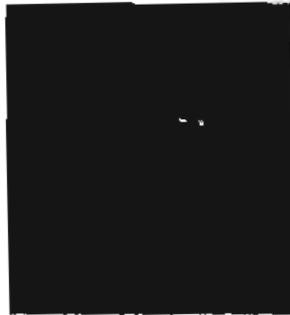
Origine: né à Amos, fils de M. Camille Brunelle et de Angéline Trudel. Arrivé à La Sarre en 1948, il s'occupe activement de sport.

Etude: il a fait ses études à Amos.

Travail: il était imprimeur à La Sarre. Il fonda le tournoi Bantam et se dévoua pour faire les cédules de hockey. Il était coordonateur et faisait les statistiques du hockey mineur. Présentement, il travaille à la Baie-James comme animateur sportif.

Loisir: c'était pour lui une détente de s'occuper de hockey

Message: c'est avec ses heures de bénévolat données au hockey mineur qu'il a pu se classer comme candidat à la Baie James. D'agir en vrai sportif, vrai compétiteur, et de toujours penser à donner son plein rendement en faisant du bénévolat.



Ballon sur glace:

Ghislain Bureau

Origine: né à St-Raymond de Portneuf, il est le fils de Georges Bureau et de Germaine Jenoie.

Etude: il a une spécialisation en enfance inadaptée.

Loisir: registraire de zone de la fédération F.H.J.Q. Président régional du Comité des Tournois de la Fédération de hockey québécois. Il est conseiller en sport pour les handicapés physiques et mentaux. Président du ballon sur glace. Président de la Ligue de Baseball Senior Laurentides. Il s'intéresse à la T.V. dans le domaine sportif et camping.

Travail: il est professeur en enfance inadaptée.

Message: On sait que dans toutes les disciplines sportives, la formation des cadres est capitale et conditionne l'évolution progressive, continue du sport.

Je m'adresse en priorité aux athlètes, j'entends par là aussi, les parents, les entraîneurs.

Aussi est-ce encouragé par de nombreux collègues et amis, auxquels je suis profondément reconnaissant d'avoir par leur collaboration et leur amitié, à la fois confirmé mes conceptions et renouvelé ma foi sportive, que j'ai tenté de réaliser toutes les tâches qui m'ont été confiées.

Et c'est en pensant très modestement que je pourrais à mon tour orienter la réflexion de ceux qui me succéderont, que j'ai consenti à toutes ces tâches en souhaitant apporter ainsi ma contribution à l'évolution du sport dans le Nord-Ouest.



Volley ball:

Laurier Corriveau

Origine: né à St-Romain, comté Frontenac. Arrivé à La Sarre le 1er septembre 1973.

Etude: Bacc. en éducation physique, spécialisation à l'Université d'Ottawa en 1969-73.

Travail: président du Comité sportif au Collège du Mont Ste-Anne (Sherbrooke) en 1966-67 et en 1967-68. Professeur d'éducation physique à la Polytechnique de La Sarre depuis 1973. Instructeur de l'équipe de Volleyball depuis 1973. Trésorier de l'AUBAT depuis 1974. Comité des tournois pour la Ligue Laurentide de ballon sur glace 74-75 et 75-76.

Loisir: ballon sur glace, ski de fond, pêche, chasse, golf, camping, canotage.

Message: la pratique du sport est l'un des meilleurs moyens d'éducation pour notre jeunesse; la pratique de l'activité physique sur une base régulière est un gage de bien-être physique et moral.



Gymnaste:

Lucien Dufour

Origine: né à Noranda, le 26 décembre 1943 de Isidore Dufour et Lucienne Normand

Etude: cours à l'Université du Québec à Montréal, cours à l'Université York de Toronto

Travail: entraîneur de l'équipe de basketball pendant 7 ans. Mise sur pied de l'organisation de mini-basket à La Sarre. Entraîneur de l'équipe d'athlétisme de La Sarre pendant 3 ans. Entraîneur en gymnastique pendant 6 ans. Il a touché à la majorité des sports sauf le hockey en tant qu'entraîneur ou animateur.

Loisir: pratique presque tous les sports. Amateur de grand air et de chasse et pêche.

Message: la Chaleur des contacts humanis que j'ai eus au cours des onze années de travail qu niveau des sports à La Sarre, m'a vraiment marquée et je n'oublierai jamais la confiance que l'on m'a accordée à tous les niveaux autant chez les jeunes que chez les responsables des organisations diverses et en particulier les membres du Club Rotary.



Baseball:

Gilles Forgues

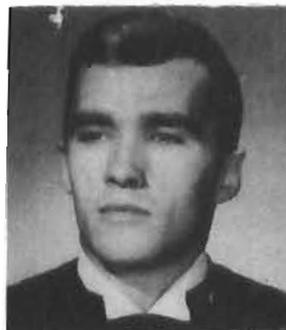
Origine: né à Palmarolle, fils de Joseph Forgues et de Bernadette Ruelle

Travail: comptable chez Norway Transport.

Loisir: théâtre, lecture

Message: j'aimerais encourager les parents à suivre les jeunes dans leurs évolutions sportives. Ils devraient comprendre l'importance des sports d'équipes dans leurs développements physiques et mental. Le sport ne doit pas viser à former des étoiles, mais la formation de chacun des participants.

Handball:



Denis Gilbert

Origine: né à Dupuy, fils de Léonard Gilbert et de Imelda Morin.

Etude: il a un baccalauréat en Education Physique de l'Université de Sherbrooke.

Travail: de 1969 à 1973, il enseigne en Education Physique à la Cité Etudiante Polyno. et de 1973 à aujourd'hui, il est conseiller en Education Physique.

Loisir: baseball, golf, chasse

Message: le sport doit être orienté vers une fin: la formation et l'éducation dans une exploitation des ressources que présente la performance athlétique.

Hockey:



Normand Houde

Origine: né à Dupuy, fils de M. Ermélias Houde et de Anne-Marie Pelland, marié en 1958, époux de Carmen Gauthier, père de 3 enfants: Michèle, Ginette et Dany.

Travail: il était membre du Club Lion à La Sarre (5 ans), et oeuvrait dans l'organisation du hockey mineur. Il travaillait pour la Cie Délisle Auto Ltée (16 ans) et présentement il est responsable des achats à la Cité Etudiante Polyno. La plus belle expérience vécue, il était responsable du Comité d'Accueil de l'Organisation Championnat Provincial de Hockey.

Loisir: Pendant 2 ans, il était président des Bantams, était l'un des membres fondateurs des Conquérants à La Sarre, faisait partie de l'organisation des Cyclones (Club Intermédiaire) et de l'équipement de hockey mineur.

Message: encouragez les jeunes à fournir du bénévolat au point de vue sportif, social et ils auront toujours de la reconnaissance envers vous.

Basketball:

Louise Jackson



Origine: né à Rouyn le 22 août 1950, fille de Delphis Duguay et Hélène Pommier.

Etude: bacc spécialisé en Education Physique et Santé à l'Université Laurentienne de Sudbury, Ontario. Stage en ski alpin à l'Université Laurentienne.

Travail: mini-basket — Commission des Loisirs 75-77. Entraîneur de l'équipe officielle féminine du sport scolaire. Instructeur de ski alpin. Instructeur de natation.

Loisir: Ski alpin, natation et golf.

Message: le sport est très important pour l'équilibre physique et mental d'un individu. C'est à nous éducateurs physiques d'informer le public de ce besoin primordial et de voir au bon fonctionnement du sport autant civil que scolaire. Nous avons été à la disposition du public de La Sarre depuis quelques années et pour l'avenir, espérons atteindre pleinement ces objectifs.



Basketball:

Peter Jackson

Origine: né à Toronto en 1949, fils de Alan et Dorothy Jackson. Il est demeuré 20 ans à North Bay.

Etude: deux années d'Education Physique à l'Université Laurentienne. Stage d'instructeur de ski alpin à Sudbury. Stage d'instructeur de basketball à Rouyn.

Travail: Instructeur de ski alpin, basketball. Coordonateur de mini-basket à La Sarre. Instructeur d'Equipe de basketball féminin-benjamin. Vice-président de A.R.B.A.T. (Association Régionale de basketball).

Loisir: ski alpin, fast ball, basketball, golf et hockey

Message: à mon avis, le sport est une des disciplines les plus importantes pour le bien-être de tout le monde dans notre société. Et pour compléter nos installations sportives à La Sarre, on a vraiment besoin d'une piscine intérieure.

Sport:



Mme Louise Lavigne

Origine: née à Montréal, fille d'Arthur Hamel et de Lucienne Roy, arrivée à La Sarre en 1953.

Travail: première organisatrice sportive en badminton (1966), en golf (1968) à La Sarre. Projet qui porta fruit, en tout il y eu 124 participants. Ce projet a pour but d'essayer de développer les jeunes au point de vue social. En 1969, première sortie: tournoi de badminton au Centre Maisonneuve à Montréal.

Loisir: fait de l'artisanat. Au point de vue sport: golf et tennis

Message: inciter tout le monde à faire du sport car cela développe l'être humain à tous les points de vue. Tous les jeunes qui ont bénéficié du bénévolat des adultes devraient eux aussi donner de leur temps et faire profiter d'autres sportifs qui promettent.

Athlétisme:



Laurier Lizotte

Origine: né à Ste-Monique (Nicolet) fils de Lucien et de Liliane Pellerin.

Etude: spécialité, degré intermédiaire comme entraîneur d'athlétisme.

Travail: il est professeur en éducation physique.

Loisir: club d'athlétisme, pêche et chasse.

Message: en terminant, mon seul désir, c'est que tous les gens comprennent bien l'athlétisme amateur. Que ce soit lors d'une course, d'un saut ou d'un lancer, chaque athlète pris individuellement cherche toujours à se dépasser lui-même et non de battre des records. Voilà l'idée maîtresse de l'athlétisme amateur, qui concorde très bien avec la devise Olympique: (Plus haut, plus loin, plus fort.)



Hockey:

Jean-Guy Ricard

Origine: né à Québec en 1932, fils de Jean-Marie Ricard et Jeanne Leduc.

Travail: ancien président de la Ligue de Quilles d'Amos. Membre du bureau de direction des Conquérants de La Sarre. Président

du hockey mineur de La Sarre. Instructeur au hockey durant sept (7) ans.

Loisir: hockey, moto-neige, ski de fond, natation, plongée sous-marine, camping et cyclisme.

Message: le fonctionnement de l'Association du Hockey Mineur repose, depuis sa fondation, sur les épaules des bénévoles qui ne comptent absolument pas leur temps. L'an prochain nous aurons encore besoin de bénévoles et nous comptons sur la collaboration de tous.

Volley ball:



Rock Riopel

Origine: né à La Reine le 31 janvier 1943, fils de Roger Riopel et de Marie-Reine Ducharme.

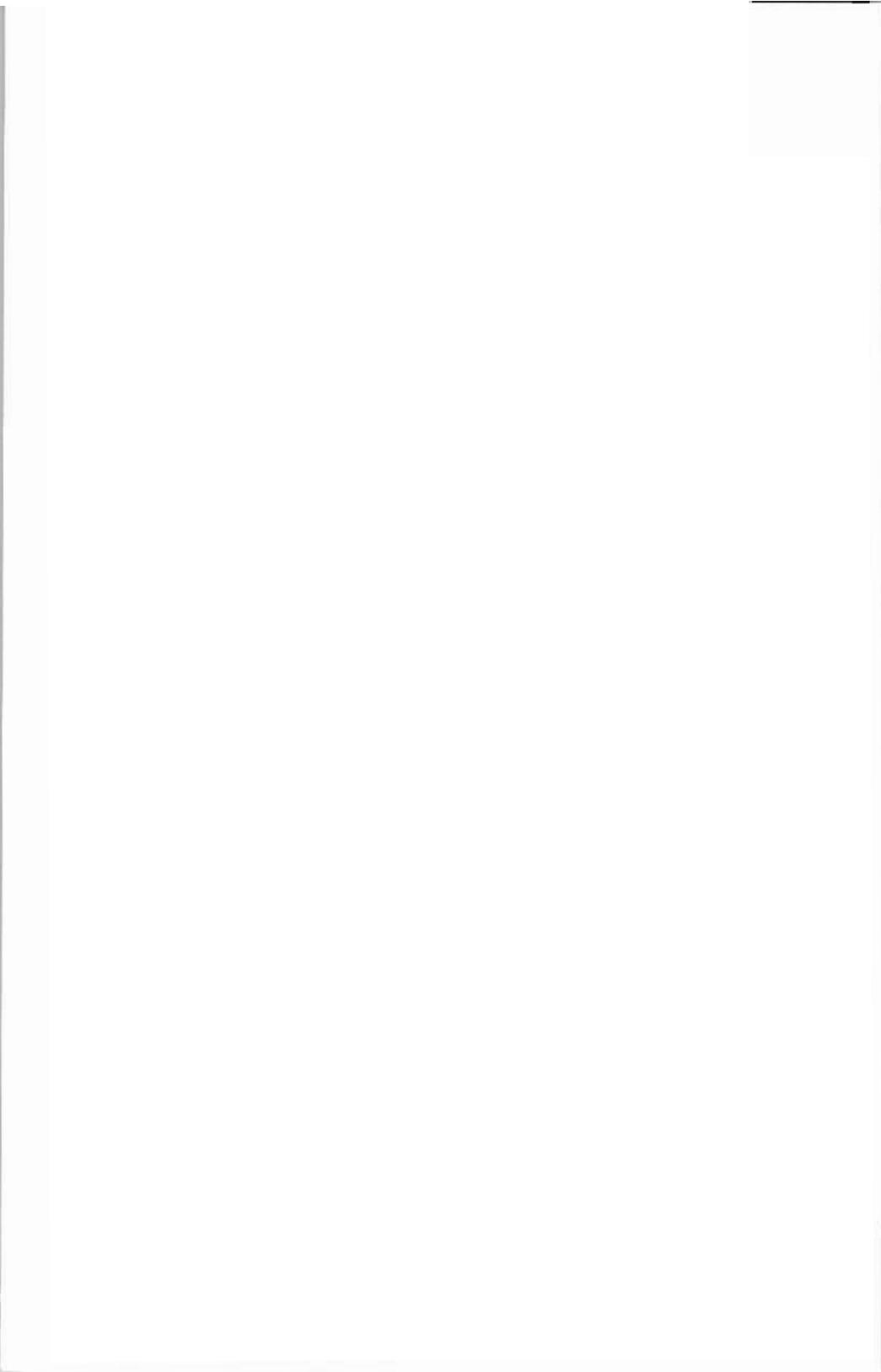
Etude: poursuit un cours à temps partiel pour l'obtention du certificat en entraînement sportif, clinique de volley ball

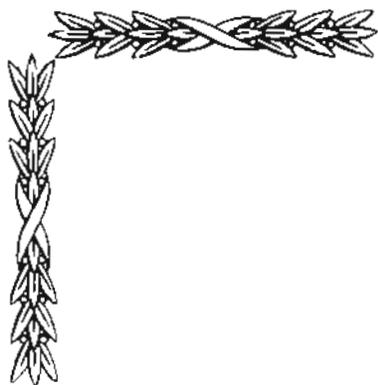
Travail: entraîneur d'une équipe de volley ball depuis 7 ans

Loisir: golf, tir à l'arc, voile, pêche, chasse et plein air (chalet)

Message: mon plus grand désir serait que tous, jeunes et moins jeunes s'adonnent à une des nombreuses activités physiques offertes par la ville et la Commission Scolaire. Le sport procure de grandes satisfactions à ceux qui s'y adonnent.

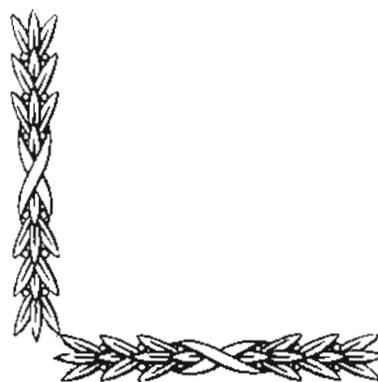


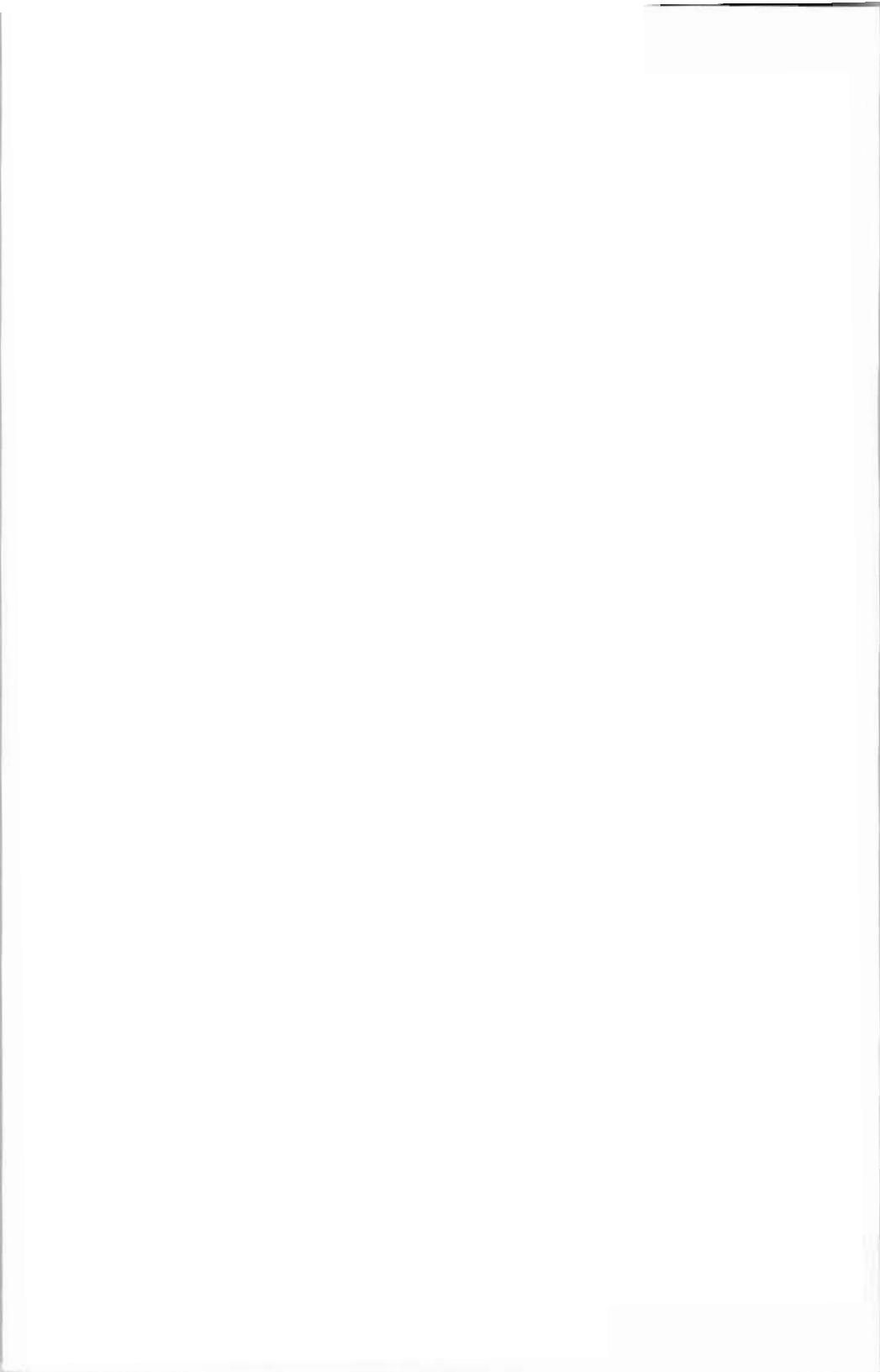




Vie sportive

III — Les sportifs d'hier
et d'aujourd'hui...





Marie-Claude Audet



Origine: née à La Sarre le 20 janvier 1962, fille de Laval Audet et de Rita Beaudoin

Etude: elle poursuit ses études secondaire à la Polyno

Sports: championne en cyclisme en 1977. En 1976, championne junior B au Québec. Pratique aussi le tennis, ski alpin et le ballon sur glace.

Message: "Le cyclisme, c'est un sport difficile. Il faut toujours lutter au maximum pour terminer première et j'apprécie ce combat où il faut lutter contre soi-même et contre ses adversaires".



Jean-Marc Aubé

Origine: né à La Sarre le 11 octobre 1957, fils de Gérard Aubé et Yvette Harvey

Sport: baseball, handball, tennis et natation. Premier compteur en handball dans l'Association du Sport Scolaire en 1974, meilleur joueur de handball (SPORINO) dans cette même année.



Gymnastique et badminton:

Pierre Carrier

Origine: né à La Sarre, il est le fils d'Arthur Carrier et de Mona Lafrenière.

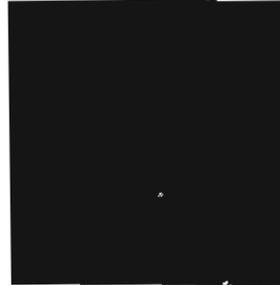
Etude: il a fait son CEGEP en Lettres à Rosemont.

Travail: Instructeur en conditionnement physique

Loisir: badminton, qu'il pratique avec son frère. Ils ont remporté un championnat provincial ensemble. Les autres loisirs de Pierre, sont le tennis, la natation et la lecture.

Message: souvent le travail ou les études nous appellent en dehors, mais on est content de revenir à La Sarre. On est bien chez nous.

Badminton:



Roger Carrier

Origine: né à La Sarre, fils de M. Arthur Carrier et de Mona Lafrenière.

Etude: il fait sa première année au Cegep en administration

Travail: il travaille chez J.G.R. comme livreur

Loisir: lecture, pêche, balle molle, tennis, golf, il était champion provincial de la classe A au badminton en 1976-77

Message: il faut de la persévérance dans la pratique du sport.



Athlétisme:

Jacques Giasson

Origine: né à La Sarre, fils de Roger Giasson et de Colette Giasson

Etude: il étudie présentement à l'Université de Toronto

Travail: en 1977, il se classe le 2e dans la catégorie Junior en althérophilie en Ontario

Travail: en 1977, il se classe le 2e dans la catégorie Junior en altérophilie en Ontario. Par les soirs, il est instructeur en gymnastique.

Message: Je souhaite autant de chance à tous les nouveaux sportifs que j'en ai eu moi, au début de mon entraînement. Un gros merci à Lucien Dufour de toute son aide.



Nathalie Houde

Origine: née le 8 avril 1960 à La Sarre, fille de Marcel Houde et de Murielle Baril

Etude: présentement elle termine son secondaire V. Elle entend poursuivre ses études à Québec en Art.

Badminton: gagnant plusieurs titres régionaux depuis sa jeunesse, Nathalie s'affirme de plus en plus. En 1976, elle est nommée Athlète par Excellence au niveau Régional. Par la suite, elle se rend en compagnie de Guylaine St-Georges, Philippe Aubin, Alain Dugré à Jonquière, où ils décrochent ensemble la médaille d'or dont le titre provincial. En 1977, à Ste-Thérèse, elle gagne le double féminin en compagnie de Guylaine St-Georges, elle sont nommées championnes provinciales scolaire.

Handball: elle pratique ce sport depuis deux ans. En 1976, nommée athlète par excellence au niveau régional. Elle prend par la suite part au championnat provincial civil.

Balle molle: gagnante du trophée du meilleur frappeur en 1974, elle fait partie en 1975 de l'équipe des Patriotes, club féminin dirigé par Chislain Godbout et André Lavigne. Gagnant la médaille d'or au niveau Régional, elle se rend à Trois-Rivières où se tiennent les championnats provinciaux.

Tennis: elle pratique ce sport depuis quatre ans. Elle se classe 3e au niveau régional en 1974.

Ski alpin: plusieurs titres à La Sarre en 1974, elle se classe 3e à Rouyn et a l'occasion d'aller à St-Georges de Beauce où sont les championnats provinciaux.

Loisir: musique, Arts plastiques.

Message: le sport est nécessaire, il est un apprentissage de la vie. Le courage, la détermination qu'elle exige, la sociabilité qu'elle entraîne aide grandement la personnalité de l'athlète. "Faites du sport, c'est ben l'fun"

Hockey:



Daniel Labrecque

Origine: né à La Sarre, fils d'Antonio Labrecque et Gisèle Fontaine

Etude: il complète présentement son secondaire V à la Polyno

Loisir: Depuis l'âge de 5 ans, il pratique le hockey. En hiver 1976-77 il faisait partie de l'équipe Juvénile Majeur de hockey de La Sarre comme gardien de but et il rapporte le trophée du meilleur gardien de but.

Message: il faut travailler pour progresser.



Volleyball:

Monique Laprise Major

Origine: née à La Sarre, fille de Gérard Laprise et de Françoise Létourneau

Etude: a complété son secondaire à la Polyno et par la suite elle a fait une session en technique administrative à Rouyn et une session en technique d'architecture à Ottawa.

Travail: elle est professeur en éducation physique à la polyvalente Le Séjour à Macamic.

Loisir: ballon balais et pêche

Sport: Monique a fait partie de l'équipe féminine senior de Volleyball de La Sarre et de l'équipe officielle de la Polyno pendant trois ans. Elle fait partie d'une équipe de handball à la Polyno. Elles ont gagné au niveau Régional pour la saison 1972-73 et ont participé au tournoi provincial.

Message : je voudrais dire aux parents qui ont des enfants, spécialement d'âge primaire, de les encourager à participer aux diverses activités sportives offertes par les loisirs de La Sarre. Ce sera d'abord pour eux qu'ils le feront et ensuite pour la collectivité.



Sport:

Mlle Denise Lavigne

Origine: née en 1955 à Rouyn-Noranda, fille de Marc Lavigne et de Louise Hamel.

Étude: elle fit ses études primaires à La Sarre et ses études secondaires à l'école N.D. de Grâce de Rouyn. Ensuite elle fit ses études collégiales au CEGEP de Rouyn, elle est présentement au "Florida International University" en éducation physique.

Golf: gagne la classe B au tournoi Molson à Duparquet en 1968. Gagne le tournoi junior régional à Noranda en 1971. Médaille d'argent aux jeux provinciaux du Québec à Rivière du Loup en 1971. En 71 et 73, athlète de l'année en golf pour le Nord-Ouest.

Ballon panier: en 1972, médaille d'argent aux jeux d'hiver du Québec.

Badminton: en 1972, elle est l'athlète de l'année et se classe 2e au tournoi Ont. Qué.

Autres sports pratiqués: ski, ping-pong, raquette, canotage, tennis. De plus Denise s'est méritée le titre d'athlète par excellence du Nord-Ouest pour les années 1972-73.

Qualification: diplôme d'entraîneur premier degré en basketball.



Meilleurs voeux à l'occasion

du 60e anniversaire de La Sarre.

Municipalité du Canton La Sarre

MEMBRES DU CONSEIL

Georges Banville, maire
Léo Saulnier, pro-maire
Marcel Cardinal, conseiller
Prosper Galarneau, conseiller
Donat Laflamme, conseiller
Jean-Paul Marquis, conseiller
Léo Thibouthot, conseiller

ADMINISTRATION

Jean-Marie Roy, gérant
Jules Bruneau, comptable
Roger Fortin, contremaître
Marcel Lambert, aviseur légal

Ville de La Sarre



MEMBRES DU CONSEIL

Raymond Thibault, Maire
Paulin St-Pierre, Conseiller
Roger Trudel, "
Jean-Guy Fontaine, "
Yvan Dessureault, "
Raynald Houle, "
Maurice Dugré, "

ADMINISTRATION

Robert Sills, gérant
Marcel Gagnon, greffier
François Casaubon, secrétaire-trésorier

*Meilleurs souhaits et plein succès à l'occasion du
60e Anniversaire de la paroisse de La Sarre.*

Agences Agricoles La Sarre Inc.

R. Lauzon, prop.

Spécialiste dans le traitement d'eau

Pompe à eau et équipement de piscine JACUZZI

Représentant: Tondeuse à gazon et souffleuse à neige

TORO & CANADIANA

L'endroit où le service est notre spécialité.

245, 3e Avenue est
La Sarre, Qué

819-333-2485

*Hommages à la Fabrique à l'occasion de
son 60e anniversaire.*



J.-M. Laine Inc.
ASSURANCES GÉNÉRALES

70, est Bord de l'eau,
La Sarre, Qué.

333-5595



NORMICK PERRON INC.

C. P. 2500 - LA SARRE, QUE.

FILIALES - SUBSIDIARIES

COCHRANE ENTERPRISES LTD J. H. NORMICK INC.
COCHRANE, ONT. LA SARRE, QUE.

CAMILLE RICHARD INC. J. E. THERRIEN INC.
BEATTYVILLE, QUE. AMOS, QUE.

SCIERIE SENNETERRE INC.
SENNETERRE, QUE.

Hommages à nos pionniers!



Club Rotary

Fondé le 7 décembre 1942

Charte 5560 – District 701

Président	Marc De Lachevrotière
Vice-président	Léonide Noël
Secrétaire	Benoit Ratté
Trésorier	Jeannot Hamel
Directeurs	Jules Parent Jean-Yves Deslauriers Yvon Chabot
Prés. ex-officio	Gérard Marcotte

*Nos respectueuses félicitations et nos meilleurs voeux à
Monseigneur le Curé ainsi qu'aux paroissiens
à l'occasion
du 60e anniversaire de fondation de la paroisse.*

Les Filles d'Isabelle

Cercle 740,

de

La Sarre

Gabriel Aubé Inc.

TRAVAUX SPECIALISES

Dans le but de mieux servir nos clients nous fabriquons maintenant les tuyaux de béton 12" X 42" de diamètre.

Béton préparé – Pavage – Gravier

Transport lourd – Concassé – Terre jaune

Chaîne de trottoir – Pierre à drains 3/4"

195, 3e Avenue est,
La Sarre, Qué.

333-2460
333-2371



CORPORATION
DE GESTION
LA VÉRENDRYE

LA VÉRENDRYE
MANAGEMENT
CORPORATION



"Une acre de boisée c'est de l'argent en banque"



**HOWARD
BIENVENU
INC.**

Manufacturier de bois de sciage de qualité

Usine de rabotage moderne

Séchoir automatique

Usine à copeaux

OPERATION DEPUIS 1926

PRODUCTION ANNUELLE 75 MILLIONS P.M.P.

Téléphone 333-5431

Télex 057-4218

La Sarre, Québec

Hommages à la Fabrique St-André de La Sarre.



Club Richelieu (77) La Sarre Inc.

District No. 11

Président: Paulin St-Pierre
Vice-Président: Jean-Marc Lainesse
Secrétaire: André Gingras
Trésorier: Denis Bolduc
Directeurs: Elie Tourangeau
Jean-Guy Provencher
Normand Biron
Jean Pronovost
Prés. Ex-Officio: J. Jacques Chabot

✠ Club Richelieu La Sarre Inc.

HOMMAGES A NOS PIONNIERS
1917 - 1977

**La Caisse Populaire
de La Sarre**

OFFICIERS FONDATEURS

24 mai 1939

Conseil d'administration

Antonio Noël	président
Paul Bélanger	vice-président
Gérard Beaudoin	secrétaire-général
Joseph Turgeon	directeur
Damasse Limoges	directeur

Commission de crédit

Eugène Lambert	président
Donat Trudel	
Hector Gagné	

Conseil de surveillance

J.E. Lalonde, ptre	président
Lucien Marcotte	
Hercule Guay	

Nous sommes heureux à l'occasion du 60e Anniversaire de La Sarre, de féliciter les pionniers de leur courage et leur foi en l'avenir pour notre coin de pays.

Les membres des 3 Conseils et le personnel de la Caisse profitent de cette opportunité pour rendre hommages à ces promoteurs qui ont collaboré à la fondation de la Caisse Populaire de La Sarre.

*Nous rendons hommages aux pionniers de notre
ville à l'occasion de son 60e Anniversaire de fondation.*

Les membres du

Club Lions



Club Lions de La Sarre Inc., La Sarre, Qué.

Clinique de prothèses dentaires

C. Lefebvre, d. d.
Denturologue

(Sur rendez-vous)

312, Principale
La Sarre, Qué.

333-4656

LES ENTREPRISES MERCIER INC.

EPICIER en GROS
SUPERMARCHÉ
QUINCAILLERIE

ARTICLES de SPORT
PORTES & CHASSIS
MATERIAUX de CONSTRUCTION

Tél. 819-333-5555
Case postale 2000
La Sarre, Qué.





Hommages
au 60e de La Sarre
Conseil 2598
La Sarre, Qué.

Grand Chevalier	Raymond Mercier
Député Grand Chevalier	Roger Baril
Chancelier	André Fortin
Cérémoniaire	Marcel Brochu
Secrétaire-archiviste	Raymond Cossette
Secrétaire-financier	Jean-Paul Aubé
Secrétaire-trésorier	Jean-Paul Petit
Intendant	Raymond Laflamme
Avocat	Joachim Tremblay
Aumônier	Mgr Benoit Desroches
Garde intérieur	Hubert Limoges
Garde extérieur	Donat St-Arneault
1er Syndic	Fridolin Mailloux
2e Syndic	Fernand Goudreau
3e Syndic	Jean-Noël Côté



Fernand Guilbert
Magasin de chaussures

HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

257, 1^{ère} Rue est
La Sarre, Qué.

333-6306

Place des jeunes Enrg.

Paulin & Lucie Guilbert, props.

261, 1^{ère} Rue est
La Sarre, Qué.

819-333-4044

La Cigogne Enrg.

Mme Colette Aubin, prop.

Vêtements de maternité
Pouponnière

56, 6^e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-6223

Lingerie Guilbert Enrg.

Michel Guilbert, prop.

LINGE NEUF & USAGE
HOMMES ET FEMMES



46, 6^e Avenue est
La Sarre, Qué.

819-333-2543

Ayotte Shell Service

Le service et les remorquages sont nos spécialités.

Ouvert 24 hres.

7 Route 45
La Sarre, Qué.

333-4022
333-2672

R. Ayotte, prop.

Ayotte Shell Libre-Service et Lave-Auto

Ouvert de 7h00 à 23h00

Tirage tous les mois de 50 gallons de gaz

632, 2e Rue est
La Sarre, Qué.

333-6060

R. Ayotte, prop.

La belle saison arrive, alors venez rencontrer M. Raoul Ayotte
le seul vendeur de roulottes et de tentes roulottes à La Sarre.

Lionel — Coronation — Bellevue
Situé au 7 Route 45, La Sarre, Qué.

Pour de bons prix, pensez à nous!

Nos meilleurs voeux

Macmillan
Equipement Electrique Ltée

Parc industriel

Val d'Or



Garage Racine & Frère Ltée

Vendeurs autorisés

Débosselage, soudure, peinture, remorquage
Machine à enligner et à balancer

31, 5e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-2301



Mouvement des Femmes Chrétiennes

Cherchez le Royaume de Dieu et sa Justice
et le reste vous sera donné par surcroît.

Matthieu 6, 33.



**BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE**

Maurice Gilbert

Directeur Succursale La Sarre



Gérard Drapeau, prop.

Entrepreneur peintre

Distributeur autorisé des peintures

Château



Peinture -- Tirage de joints -- Tapisserie
Fini texturé

45, rue Massé
La Sarre, Qué.

333-4956

Epicerie Réal Noël

Licenciée: Bière & Porter

Spécialité de biscuits

Ouvert tous les jours

428, 2^e Rue est
La Sarre, Qué.

333-2521



Heureux anniversaire



La Sarre Auto Inc.

Donald Théberge et Roland Gauthier, props

Gardons en inventaire un très grand choix, que ce soit pour une voiture neuve DODGE ou CHRYSLER ou une voiture d'occasion ou pour un service de première qualité, vous serez bien reçu et conseillé chez-nous

38, 8^e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-2277

J. E. Mailloux Ltée

Jean-Paul Mailloux, prop.

Bougies – Chandelles

2, Rue St-Antoine
Longueil, Qué.

514-861-8058

Henri Lapierre

Téléviseurs – Stéréo – Machines à coudre

28 ans au service de la région

68, 5^e Ave. Est
La Sarre, Qué.

333-2615

Les Constructions St-Amant Inc.

620, 2e Rue est
La Sarre, Qué.

819-333-5421

Trudel Service Station Enrg.

ROGER TRUDEL, prop.
Mécanicien classe "A"

Réparations et soudures générales
Système auto-électrique
Remorquage

4, Route 111 est
La Sarre, Qué.

333-2821 Jour
333-5075 Nuit

Compliments de

Garage B. Trottier & Fils Ltée

La Sarre, Qué.

333-5487

Gaz Pop La Sarre Enrg.

VALERE FORTIN, prop.

Gaz supérieur & régulier - Diesel
Huile à chauffage

16, 8e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-2970



MOLSON
GILBERT RIVARD

Agent de vente

644, rue Du Parc
La Sarre, Qué.

819-333-6769

La Sarre Transport

129, 3e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-5035

Meubles Filion

Votre magasin de meubles dans la région

651, 2e Rue est,
place Filion

La Sarre, Qué.

La Sarre Location Enrg.

Bill's Ski-doo Service

Gilles Bussières, prop.
Vendeur de motoneiges

59, 10e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-2542

<p align="center">Albert Marquis Forgeron</p> <p>159, 9e Avenue est La Sarre, Qué. 333-4816</p>	<p>Monsieur Dismat, bois , matériaux... TOUT pour la construction!</p> <p align="center">Matériaux Quatre Saisons Inc.</p> <p>222, 3e Rue est La Sarre, Qué. 333-2304</p>
<p align="center">A. Bureau Inc.</p> <p align="center">Le centre de la chaussure en Abitibi-Ouest</p> <p>4, rus Bord de l'Eau La Sarre, Qué.</p>	<p>Plomberie La Sarre Enr.</p> <p>Chauffage à l'huile, à air chaud et eau chaude. Nous fabriquons les gouttières en aluminium émaillé Reynolds.</p>  <p>C. P. 186 La Sarre, Qué. 333-2401</p>
<p align="center">Tabagie Normand Houde</p> <p align="center">Livres revues et journaux</p> <p>450, Principale sud La Sarre, Qué. 333-2329</p>	<p align="center">Draperies Réginald Inc.</p> <p>Spécialités: Draperies, cuirettes, rembourrage Vente et installation de tapis</p> <p>12, 6e Avenue est La Sarre, Qué. 819-333-4910</p>
<p align="center">Pourquoi la BCN a-t-elle plus de succursales au Québec que toute autre banque?</p> <p>Parce que plus de gens apprécient le grand nombre de ses services au particulier, à l'industrie et au commerce, la très grande disponibilité de son personnel et sa grande discrétion. Et parce que c'est un plaisir d'y faire des affaires.</p>  <p align="right">J.Y. Deslauriers, directeur</p> <p align="center">Banque Canadienne Nationale</p>	



BANQUE ROYALE

De mieux en mieux
dans vos affaires.

59, 5e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-5551

J. O. Beaudry Inc.

Conseillers en mode masculine

257, Rue Principale
La Sarre, Qué.

333-2733



Florent Breton, d.d.

Denturologiste

11, Ave. des Ormes
La Sarre, Qué.

Bur. 333-2050
Rés. 333-2044

Atelier de Réparation Gaivin Enrg.

Jean-Louis Gaivin, technicien

Calculateurs électroniques, dactylo, audio-visuel,
photocopieurs, duplicateurs, coffre-fort, punch clock

Unité mobile: pour service à domicile.

832, 4e Avenue ouest
Amos, Qué.

819-732-4639



J.G.R. LTEE



J.-G. BORDELEAU TÉL: 333-4941
 RÉAL BARIBEAU TÉL: 333-2884
 ROGER BUREAU TÉL: 333-5016

625, 2e Rue est
La Sarre, Qué.

333-2351

Adrien Chrétien

Entrepreneur électricien Résidentiel & Commercial
Spécialiste: Chauffage électrique

435, 1e Rue est
La Sarre, Qué.

333-4983



Caisse d'Entraide Economique

Fernand Desrochers, directeur général

258, 2e Rue est
La Sarre, Qué.

333-2221

A. Baril Inc.

Distributeur en gros
Tabacs – Bonbons Biscuits – Spécialités
Produits KODAK

344, rue Principale
La Sarre, Qué.

333-5476

<p><i>Félicitations à tous les organisateurs de ce soixantième anniversaire</i></p> <p>La Sarre Fleuriste Enrg. Gérard Paradis, prop.</p> <p>315, Principale La Sarre, Qué. 333-2805</p>	<p>Marcel Marcotte Comptable général licencié</p> <p>315A, Principale, Appt. 1 La Sarre, Qué. 819-333-2239</p>
<p><i>Avec les compliments du</i></p> <p>Salon de barbier</p> <p>Antonio Fontaine</p> <p>Rue Principale La Sarre, Qué.</p>	 <p>Lainesse & Masson Inc. Assurances générales</p> <p>Jacques Masson Courtier d'assurance associé</p> <p>Auto - Incendie Responsabilité - Vie</p> <p>104, 5e Avenue est Bur. 333-5481 La Sarre, Qué. Rés. 333-5675</p>
 <p>Quincaillerie Rona Marc-Yvon Bardeleau, prop.</p> <p>364, Principale La Sarre, Qué. 333-2490</p>	<p>Ovila Lapierre Enrg. Vente de pièces et service</p> <p>Poêle - Laveuse Sécheuse - Lave vaisselle - etc.</p> <p>Résidentiel et commercial</p> <p>128, 1ere Rue est 333-4383 La Sarre, Qué.</p>
<p>Lambert & St-Pierre Avocats</p> <p>Michel Lambert, B.A.L.L.L. Claude St-Pierre, B.A.L.L.L.</p> <p>62, 5e Avenue est 333-5538 La Sarre, Qué.</p>	 <p>Service au comptoir: 2 heures</p> <p>64, 6e Avenue ouest 333-2201 La Sarre, Qué.</p>



Rodrigue Martel

Pharmacien

255, Principale
La Sarre, Qué.

333-2325

Léonide Morneau Construction

Résidentielle & Commerciale

82, 3e Avenue ouest
La Sarre, Qué.

333-2461

Pour la femme élégante

Fémina Enrg.

58, 5e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-5917

Centre du Tissu Moderne

Tissus de tous genres

Laine, fourrures, draps à la livre,
fil à crocheter, assortiment de rideau
à la verge, toile pour chaise de
parterre ou auvent.

412, 2e Rue est
La Sarre, Qué.

333-6849

Boutique Nathalie

Mme Raymond Morneau, prop.

Lingerie d'enfants de 0 à 14 ans

290, rue Principale
La Sarre, Qué.

333-5934

*Nous sommes heureux de participer
humblement à cette belle fête.
Félicitations!*

Casavant Frères Ltée

Luc Santoine Inc.

Rép. Orgues

C. P. 42
St-Hyacinthe, Qué.

514-773-3824

Brasserie 111 Enrg.

Robert Racine, prop.

635, Route 111
La Sarre, Qué.

333-4061



Fontaine ELECTRIQUE INC.

• Chauffage électrique

Jean-Guy Fontaine, prés.

L'équipe la plus expérimentée,
à votre service depuis 15 ans

577, 2e Rue est
La Sarre, Qué.

819-333-4338

819-333-2333

<p>Boutique Jeunette Enrg. Mme Pauline Morneau, prop. <i>Lingerie pour Dames et Jeunes Filles</i></p> <p>318, Rue Principale La Sarre, Qué. 333-5933</p>	<p>Lapointe Fourrures Enrg. Vente & Réparations Entreposage et paiements différés</p> <p>38, 4e Avenue ouest La Sarre, Qué. 333-2934</p>
<p> Beaudry & Lapointe Ltée</p> <p>7, Route 45 ouest La Sarre, Qué. 333-2266</p>	<p>Laval & Rita Audet Conseillers de mise en marché</p> <p>C. P. 33, Site Idéal La Sarre, Qué. 819-333-5143</p>
<p>  La Sauvegarde Compagnie d'assurance sur la vie Denise Duval, A.V.A. Représentante</p> <p>20, 6e Avenue est La Sarre, Qué. 819-333-4831</p>	<p>Salon Chez Réal Air climatisé 3 coiffeurs à votre disposition</p> <p>318A, Principale La Sarre, Qué. 333-5988</p>
<p>Cercle de Fermières St-André de La Sarre</p> <p>La Sarre, Abitibi, Qué.</p>	<p>Boutique Brigitte Concessionnaire Singer Tissus et accessoires de couture Encadrements de tous genres</p> <p>51, 10e Avenue est La Sarre, Qué.</p>

<i>Heureux 60e anniversaire</i>	
<p>Librairie du Nord Enrg. Louise Blais, prop.</p> <p>294, Principale La Sarre, Qué. 333-6679</p>	<p>Boutique Carmen Ledoux Spécialité: Linge pour enfants.</p> <p>283, 2e Rue est La Sarre, Qué. 333-2804</p>
<p>Gulf of Canada Ltd André Trempe, gérant</p> <p>La Sarre, Qué. 333-4205</p>	<p>Drs. Doyon et Bertrand Chirurgiens- dentistes</p> <p>24, 6e Avenue est La Sarre, Qué. 333-2226</p>
<p>Epicerie Bouchard Enrg. Ouvert de 8hres a.m. a 10hres p.m.</p> <p>7 Ave. Cormier La Sarre, Qué. 333-5070</p>	<p>Robert Bourbeau Chiropraticien</p> <p>23, 8e Avenue ouest La Sarre, Qué. 333-2825</p>
<p>Les Assurances E.M. Bégin Ltée Courtiers d'assurances</p> <p>Case postale 68 Palmarolle, Qué. 787-2481</p>	<p>Boulangerie Centrale Specialités: Gateaux de fêtes et de mariages Pâtisseries de tous genres.</p> <p>51, Route 45 est La Sarre, Qué. 333-5938</p>

<p align="center">Epicerie Brousseau</p> <p>Licenciée: Bière, porter et cidre</p> <p>Ouvert de 8h00 a.m. à 11h00p.m., 7 jours par semaine</p> <p>277, 2e Rue est La Sarre, Qué. 333-4250</p>	<p align="center">Ciné-Café</p> <p>Claude & Ghislain Gagnon, props.</p> <p>Spécialités: Cuisine canadienne, italienne et chinoise Fruits de mer Steak flambé</p> <p>251A, rue Principale La Sarre, Qué.</p>
<p align="center">Rosaire Machine Shop</p> <p>Rosaire Comeau, prop.</p> <p>29, Principale nord La Sarre, Qué. 333-5012</p>	 <p align="center">J. R. Trudel</p> <p>Agent ESSO impérial</p> <p>26, 8e Avenue ouest 333-4310 La Sarre, Qué. 333-2604</p>
<p align="center">Lavigne, Lavigne, Vachon & Chabot</p> <p align="center">NOTAIRES</p> <p>257A, rue Principale La Sarre, Qué. 819-333-2236</p>	<p align="center">Surplus du Nord Enrg.</p> <p>Articles de sport — Lingerie Tout pour la famille</p> <p>362, Principale La Sarre, Qué. 333-2820</p>
<p align="center">Aux Mod'Elles Enrg.</p> <p>Gisele Baril, prop.</p> <p>299, rue Principale La Sarre, Qué. 333-2610</p>	 <p align="center">ROBERGE & FILS INC.</p> <p>45, 7e Avenue est 1399, Larivière La Sarre, Qué. Rouyn, Qué.</p>



H. Boissé Assurance Limitée

H. Boissé
C. Duelllet

A. Jacob
F. Larouche

81, 5e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-5571



Garage Bussières Inc.

290, 2e Rue est
La Sarre, Qué.

Garage 333-2552
Rés. 333-4904

*Offrez-vous une O'KEEFE
celle qui se prend
en douceur*



Votre agent,

Julien Lemieux

Amos La Sarre

Coupons Simone Enrg.

Matériel à la verge & Coupons à la livre

314 Principale
La Sarre, Qué.

333-6251

<p>J. Blais Electrique Julien Blais, prop.</p> <p>Entrepreneur électricien Spécialiste en chauffage électrique</p> <p>49, rue Massé La Sarre, Qué. 819-333-6931</p>	<p><i>Compliments de</i></p> <p>Fabre & Cie</p> <p>Nous habillons l'Abitibi depuis 35 ans</p> <p>La Sarre, Abitibi, Qué.</p>
<p>Variétés Deschênes Inc.</p> <p>65, 5e Avenue est La Sarre, Qué. 333-5020</p>	<p>Epicerie Chez Roger</p> <p>Dépanneur licencié</p> <p>20, 3e Avenue La Sarre, Qué. 333-4237</p>
<p>Bar Chez Bob</p> <p>Chambres avec cuisinette</p> <p>375, 2e Rue est La Sarre, Qué.</p>	<p>Produits sanitaires Inc. Mica</p> <p>Vallier Morneau, consultant</p> <p>Aspirateur, polisseuse, cire, savon liquide, chaudière, essoreuse désodorisant</p> <p>La Sarre, Qué. 819-333-6911 Val d'Or, Qué. 819-825-2331</p>
<p>Dépanneur Moderne Enrg. Roch Marcoux, prop.</p> <p>Ouvert tous les jours de 8h00 a.m. à 11h00 p.m.</p> <p>Maintenant licencié</p> <p>508, 2e Rue est La Sarre, Qué.</p>	<p>Maison Funéraire Bordeleau Enrg.</p> <p>Directeur de funérailles Services de thanatopraxie</p> <p>Résidence funéraire 24, 6e Avenue ouest</p> <p>Bureau-chef 281A, Principale, La Sarre, Qué. 819-333-2544</p>

<p align="center">Bertrand Blanchet</p> <p>Gazoline — Diesel — Huile à chauffage</p> <p>La Sarre, Qué. 333-2648</p>	 <p>Nordic Electric Systems Ltd</p> <p>Guy Dufour, Henry Lachapelle et Ronald Blais, props.</p> <p>Mise au point - Réparation - Systèmes électriques Distributeur Asbestosos - Vente de freins et pièces Vente et service de pièces Delco (Gros et Détail) Distributeur Timmins Traités</p> <p>127, 2e Rue est 333-5152 La Sarre, Qué. 333-6375</p>
<p align="center">Dépanneur Larose</p> <p>Françoise LAROSE, prop.</p> <p>25, rue Limoges La Sarre, Qué. 333-5991</p>	<p align="center">Epicerie La Sarre Enrg.</p> <p>Licenciée: Bière, porter et cidre</p> <p>53, Principale nord La Sarre, Qué. 333-2548</p>
<p align="center">Aux nouveautés</p> <p>Mme Jean-Charles Couillard, prop.</p> <p>La Sarre, Qué.</p>	<p align="center">Paul-Emile Bérubé (M.h.B.)</p> <p>Montres: Valgine, Enicar, Adorna, Cardinal</p> <p>Bagues: Pierres, Signets, Diamants, Classic</p> <p>Cadeaux, verre taillé Réparations générales</p> <p>190, rue Principale La Sarre, Qué. 333-2602</p>
 <ul style="list-style-type: none"> - 61 chambres - Chauffage électrique - T.V. couleurs - Bar - Salle à manger - Vaste terrain de stationnement <p>32 est, Route 45, La Sarre 333-2224</p>	<p>Le magasin de la famille</p> <p align="center">Allard</p> <p>72, 5e Avenue La Sarre, Qué.</p>

Paquet & Fils Enrg.

Sable – Gravier – Asphalte

Déblaiement de neige

R.R.3
La Sarre, Qué.

333-2517
333-2120



Liqueurs La Sarre Inc.



embouteilleur autorisé

98, 1ère Ave. Est,
La Sarre, Qué.

333-2501



Librairie Querbes

GERARD MCKENNA, comptable

Manuels scolaires, Littérature générale

Papeterie et fournitures

Arts plastiques

241, 1ère Avenue est
Amos, Qué.

732-5201

Houle & Fils

Construction ltée

Grâce à cet encouragement répété, nous avons exécuté des travaux pour plus de 2,500 églises et institutions religieuses, et ce, dans tous les diocèses de la Province.

7930, 4e Avenue Ville d'Anjou
Montréal, Qué.

514-353-5920

Votre oeuvre demeurera. Félicitations!



Jean-Paul Racine

VARIEES POPULAIRES Enc.

Service de photocopies
Faire-parts pour mariage ou anniversaire
Cartes de remerciements pour décès
Porte-document, sacs d'école et porte-monnaie en cuir
ensemble d'écriture Sheaffer
Peintures à l'huile et acrylique, ect.
Feuilles et couverts pour comptabilités
Machines à écrire et à calculer
Et aussi beaucoup d'autres marchandises

24 est 4e Avenue La Sarre, Qué.

Hommages de la

LAITERIE Dallaire LIMITÉE

"Des gens bien de chez-nous"

700, avenue Dallaire
C.P. 310, Rouyn, Qué.

819-762-2381

Léo Pizza

Salle à manger Livraison à domicile

Ouvert dès 7h00

92, 9e Avenue est
La Sarre, Qué.

333-5806

<p>Jean Guy Labbé Entrepreneur peintre</p> <p>141, 9e Avenue est La Sarre, Qué. 333-5049</p>	 <p>Jacques Trudel Jean Jacques Chabot Optométristes</p> <p>54A, 5e Avenue est La Sarre, Qué. 819-333-5549</p>
<p>Yvan Service Station Enrg.</p> <p>Robert Coulombe et Denis Grenon, props.</p> <p>Réparations générales</p> <p>Ouvert de 8h00 à 22h00</p> <p>La Sarre, Qué.</p>	<p>Doire Radio T.V.</p> <p>Léo Doire, prop.</p> <p>Vente et réparation</p> <p>Dépositaire T.V. Philips Panasonic</p> <p>15 années d'expérience à votre service</p> <p>Chemin La Sarre Dupuy 333-4715</p>
<p>Clinique de la Balayeuse</p> <p>Distribue pour vous: Système Central, Aspiro, Hoover, Eureka, ect....</p> <p>Réparations et sacs pour toutes marques d'aspirateurs</p> <p>651, Place Filion La Sarre, Qué.</p>	<p>La Sarre Propane Inc.</p> <p>Gaz propane & Accessoires</p> <p>166, 9e Avenue est La Sarre, Qué. 333-5022</p>
<p>Studio Musical La Sarre Inc.</p> <p>(La Belle Photo Enr.)</p> <p>Tout en photo & tout en musique</p> <p>Distributeur des orgues Hammond, système de son Yamaha et Pionner</p> <p>Succursale val d'Or, Studio Musical Inc.</p> <p>62, 5e Avenue est 888, 3e Avenue La Sarre, Qué. Val d'Or, Qué.</p>	